DOSSIER LA FRANCE 5e ROUE DU CARROSSE EN EUROPE P. 22

MARDI 10 MARS 2009
N° 3283 - 64e ANNÉE

2,00 €

FRANCE football

L'ACTUALITÉ EN CONTINU SUR FRANCEFOOTBALL.FR

Ligue des champions
Sacchi-Zoff : pourquoi l'Italie décline
PAGE 44

Coupe de l'UEFA
Un trio majeur pour relever le défi français
PAGE 40

OÙ VA LYON ?

À L'IMAGE DE CRIS, L'OL S'INTERROGE DE PLUS EN PLUS SUR SON AVENIR EUROPÉEN
PAGES 4 À 9

LIGUE 1
TOULOUSE : CASANOVA DÉTAILLE SA MÉTHODE
PAGE 20

PARIS-SG LE BON EN AVANT
PAGE 11

MARSEILLE UN FANTÔME AU VÉLODROME
PAGE 15

ALL : 3,90 € | AND : 2,00 € | AUT : 2,70 € | BEL-LUX : 2,20 € | DOM : 3,20 € | GR : 3,80 | IRL : 3,40 € | ITA : 3,00 € | N.L : 3,00 € | PORT (CONT) : 3,60 € | ISSN 0015-9557 | PHOTOS CASTANO/PANORAMIC - PASCAL RONDEAU

M 00705 - 3283 - F: 2,00 €

LIGUE 2 GUINGAMP REPREND SON SOUFFLE P. 28 + **NATIONAL** COMMENT RODEZ DIGÈRE L'EXPLOIT P. 32

STADEFRANCE

MATCH DE QUALIFICATION
C'EST LE MOMENT D'ÊTRE À NOS CÔTÉS.

Crédit Photo : Steve Muniz

MATCHS DE QUALIFICATION POUR LA COUPE DU MONDE DE LA FIFA, AFRIQUE DU SUD 2010

mercredi 1er avril 2009

FRANCE-LITUANIE

STADEFRANCE - SAINT-DENIS

ÉQUIPE DE FRANCE

** 23 500 billets disponibles situés au 3ème niveau (tribune haute du Stade de France)

stadefrance.com
0892 700 900*
FNAC - CARREFOUR - AUCHAN - VIRGIN - E-LECLERC - GÉANT

>>> LE MEILLEUR RESTE A VENIR

ÉDITORIAL

PAR DENIS CHAUMIER
dchaumier@francefootball.fr

LE GRAND SAUT DANS L'INCONNU

Question à quelques millions d'euros : une équipe qui a remporté « à sa main » son match de Championnat par deux buts à zéro, le samedi, peut-elle être sérieusement mise en danger dans son stade, le mercredi suivant en Ligue des champions, par un adversaire qui vient de subir un échec par deux buts à zéro dans son propre Championnat ?

Question subsidiaire : cet adversaire, forcément affecté par sa récente mauvaise performance, n'ayant déjà que 23 % de chances de se qualifier pour le prochain tour européen compte tenu de son résultat à l'aller (1-1), a-t-il encore réduit ses possibilités d'atteindre les quarts de finale ?

En clair, le FC Barcelone a-t-il une seule bonne raison de trembler sur ses bases au moment de recevoir l'Olympique Lyonnais au Camp Nou ?

Pour le champion de France, auquel on n'accordait pas un crédit illimité face au champion d'Espagne au moment du tirage au sort, disons que la dizaine de jours qui vient de s'écouler ne nous laisse pas croire que le miracle est aujourd'hui possible. Un nul face à Rennes (1-1), deux défaites consécutives contre Lille en Coupe de France (3-2) et en Championnat (2-0) : non seulement l'OL a déjà abandonné l'idée de faire aussi bien au plan domestique que la saison dernière (doublé, le premier de son histoire), mais il peut même nourrir quelques inquiétudes en Ligue 1, où ses positions sont nettement moins affirmées que par le passé.

PLUS QU'UN MATCH, C'EST UN PAN ENTIER DE LA VIE PRÉSENTE ET FUTURE DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS QUI SE JOUE PEUT-ÊTRE.

A force de se gargariser sur les prétendues difficultés d'une équipe de Barcelone qui déroulait son football avec parcimonie et avançait, paraît-il, à petits pas, on en oubliait presque que Lyon connaissait ses propres embarras existentiels et rencontrait quelques problèmes physiques récurrents, le tout sur fond d'une approche générale du jeu de plus en plus discutable. Il y a peu de temps encore plein de vie et d'attrait, le sentiment qu'il se met soudain à bafouiller de toutes parts, au plus mauvais moment, nous étreint.

Il est peu de dire qu'en s'envolant pour l'Espagne la délégation lyonnaise s'apprête à effectuer un grand saut dans l'inconnu. Plus qu'un match, c'est un pan entier de sa vie présente et future qui se joue peut-être.

Le football étant ce qu'il est et les surprises ayant si souvent jalonné son histoire, en particulier en Coupe d'Europe (souvenons-nous encore une fois du coup d'éclat de Metz à Barcelone en 1984 !), nous nous garderons bien toutefois d'annoncer la mort du Lyon dans la jungle catalane. La chasse est certes lancée, mais la bête, quoique blessée, n'est pas encore au bout de sa course.

Combien de très grands entraîneurs ont eu l'occasion de disserter à l'infini sur l'extrême fragilité d'une équipe de football ! Même s'il est jeune dans la profession où il y fait un apprentissage remarqué, « Pep » Guardiola baigne depuis trop longtemps dans cet univers pour ne pas prendre le moindre risque de démobilisation et de déconcentration.

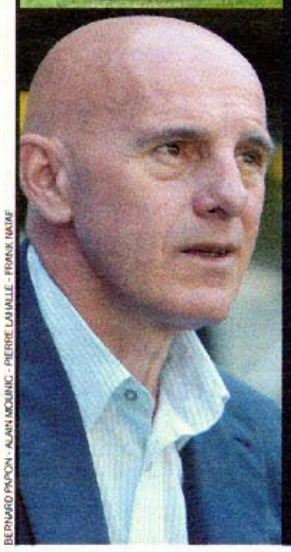
Oui, Lyon peut retrouver subitement toutes les qualités qui ont fait de lui le concurrent le plus organisé du football français depuis plusieurs années. Non content d'exprimer à nouveau son jeu avec méthode, il peut espérer rogner les ailes de Barcelone au propre comme au figuré. On sait que les Lyonnais ont parfois l'art et la manière de passer à la moulinette toutes les audacieuses initiatives de l'adversaire. Mais on se demande, tout de même, si d'ici demain Claude Puel aura déniché toutes ses vis manquantes dans sa boîte à outils. Laquelle, nous l'espérons, dissimulait plus d'instruments efficients que nous le supposions.

En dehors du grand combat que Lyon ne manquera pas de livrer dans la plus prestigieuse des compétitions européennes, il y aura cette semaine une belle représentation française en Coupe de l'UEFA, composée du trio Paris-SG - Marseille - Saint-Etienne, celui-ci engagé au stade des huitièmes de finale.

Faut-il tout de suite dire que ce trio majeur ne sera pas soumis à l'opposition la plus féroce du continent, particulièrement les Parisiens, appelés à se frotter aux Portugais de Braga, qui ne valent pas ceux de Porto ou de Lisbonne. Saint-Etienne, qui « rêvait » d'affronter l'immense Milan AC pour faire plaisir à ses supporters et retrouver l'ambiance des grands soirs dans un Chaudron bouillonnant, est-il mieux loti en héritant finalement du Werder Brême ? Il serait illusoire de le croire. Et, au vu de sa santé précaire en Championnat, il n'est d'ailleurs pas sûr qu'il jette toutes ses forces dans la bataille.

Si l'OM paraît avoir le sac à dos le plus chargé, l'Ajax Amsterdam d'aujourd'hui ressemble d'assez loin à celui de Cruyff qui, en 1971, avait réglé leurs comptes (2-1, 4-1) aux Marseillais de Skoblar, en huitièmes de finale de la C1. L'équipe de Marseille de cette saison, avouons-le franchement, nous déçoit beaucoup par son inconstance qui frise l'inconséquence, en particulier dans sa citadelle jadis imprenable du Stade-Vélodrome. Il nous semble que l'ombre de l'OM court après sa statue vivante.

Mais n'est-ce pas le cas, également, de l'autre Olympique du football français ?



BERNARD PAPON - ALAIN MOURIC - PIERRE LAHALLE - FRANK NATAF

L'événement

4 OL SAMBA, OL DE GALA

Ligue 1

8 **LYON** EST TOMBÉ SUR UN LOSC À MOELLE
10 LES **VERTS** SORTENT DU ROUGE
RENNES, LE BONHEUR DE L'OMBRE
11 **PARIS,** CHASSEUR INSATIABLE
12 UNE ÉCLAIRCIE AU STADE DES ALPES
UN DERBY COMME UN PÉTARD MOUILLÉ
13 **DES TOULOUSAINS** SI SÛRS DE LEUR FORCE
14 MAIS QU'ARRIVE-T-IL À OUADDOU ?
LES DOUBISTES NE SONT PAS SORTIS D'AFFAIRE
15 **L'OM** EN PLEIN DOUTE
16 CHIFFRES
18 FORUM
20 **CASANOVA :** « LE CLUB TOUT ENTIER A REBONDI »
24 QUAND **LA FRANCE** SE DISTINGUE

Ligue 2

28 COUP DE FATIGUE DES GUINGAMPAIS
31 FORUM

National

32 RODEZ, UN HÉROS SI DISCRET
36 CFA, CFA2
38 RÉGIONAUX

Coupe de l'UEFA

40 GROSSE ENVIE POUR LA PETITE **EUROPE**

Ligue des champions

44 **SACCHI-ZOFF :** « L'ANGLETERRE, UN MODÈLE »

Etranger

47 **ITALIE** LA LAZIO REPREND SA QUÊTE
48 **ALLEMAGNE** GLADBACH ENFIN EN MODE SURVIE
49 **ESPAGNE** ET REVOILÀ VILLARREAL !
50 FORUM
51 RÉSULTATS
54 COURRIER
55 **GUIDE TV**

OL SAMBA, OL

AU CAMP NOU, UN IMMENSE DÉFI ATTEND LYON : ÉLIMINER BARCELONE POUR RALLIER LES QUARTS DE FINALE D

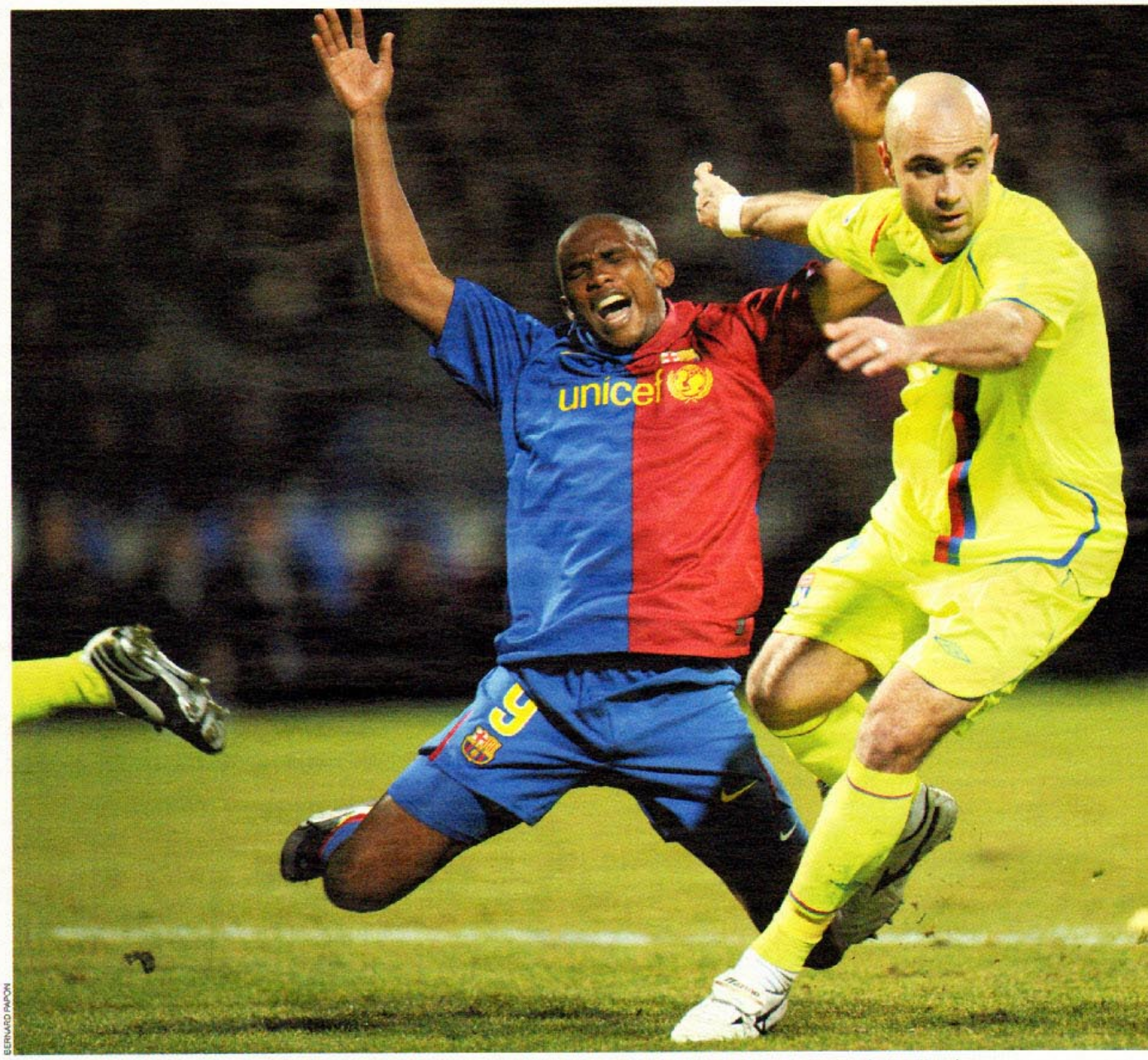
LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

C'est un match qui fait saliver. Un duel comme on n'en voit pas tous les ans, opposant la plus belle équipe du monde du moment à la plus grande équipe française des années 2000. Ce n'est qu'un huitième de finale ? Peut-être pour Barcelone. Pour Lyon, c'est beaucoup plus que ça. C'est comme un possible droit d'entrée dans le cercle très fermé des héros de la planète football. Quelque chose comme un tremplin vers la popularité et la reconnaissance éternelle. Le Barça aujourd'hui, comme le Milan AC ou Manchester United hier, c'est l'Everest que l'OL n'a jamais su gravir, l'obstacle qui l'a toujours empêché, en dix participations d'affilée à la Ligue des champions, d'accomplir l'épopée chevaleresque qui bâtit la légende et fait chavirer les cœurs.

Tous les joueurs rêvent de l'exploit. Benzema, bien sûr, qui voudra se racheter de ses ratés de l'aller. Lloris, dont on attendra les mêmes arrêts miracles qu'à Gerland. Et puis les Brésiliens de l'OL. Ils sont quatre, plus Sonny Anderson, l'ex-Barcelonais, aujourd'hui entraîneur adjoint en charge des attaquants.

Comme un Brésil-Argentine. Défier le Barça, pour eux, c'est un peu comme affronter l'Argentine avec la Seleçao. C'est un match de gala. L'occasion de sortir du triste anonymat de la L1 et de profiter de l'effet loupe de la Ligue des champions pour se rappeler aux bons souvenirs du Brésil. Pour Juninho, dont les coups francs auront comme toujours une importance capitale, ce sera peut-être l'ultime occasion d'aller au bout d'une épreuve qu'il adore. Cris s'acharnera avec ses partenaires de la défense à museler Eto'o, Messi et Henry tandis qu'Ederson, vingt-trois ans, passera sur la pelouse XXL du Camp Nou le premier grand test de sa jeune carrière. Récemment touché au quadriceps de la cuisse droite, Fabio Santos, lui, ne sera malheureusement pas sur le banc, à moins d'une guérison subite. Reste Fred, le grand absent. Regardera-t-il la partie à la télé de Rio de Janeiro, lui qui vient juste de quitter l'OL pour signer au Fluminense ?

On ne sait pas. Même si personne ne voudrait rater un tel rendez-vous. ⊛



BERNARD PAPON

CRIS ET LA DÉFENSE LYONNAISE parviendront-ils à contenir Eto'o et tous les autres artificiers du Barça ? Le sort de l'OL en Ligue des champions en dépend.

Cris : « Si on y croit, on peut passer ! »

« Cris, Lyon peut-il être meilleur qu'au match aller et espérer se qualifier ?

Oui, en restant concentré pendant tout le match. A l'aller, on a réussi à l'être pendant une heure avant de flancher physiquement. On avait choisi de presser haut pour ne pas les laisser respirer et on l'a payé en fin de match. Au retour, ce sera différent. On sait qu'il nous faut marquer au moins un but pour passer, et on a quatre-vingt-dix minutes pour y parvenir. On va donc s'efforcer de mieux gérer nos efforts, d'attendre le bon moment.

C'est quoi, le bon moment ?

On va voir. L'avantage, c'est que Barcelone n'est pas une équipe qui calcule. Elle aime jouer, tenir le ballon, attaquer. Ce sera donc un match ouvert, où l'on trouvera forcément des espaces si l'on ressort bien le ballon. Dans un premier temps, il faudra bien défendre, bien communiquer entre nous pour les empêcher de trouver leurs attaquants. Après, des occasions, c'est sûr qu'on en aura. Si on y croit, on peut passer.

« COMME UN MATCH DE COUPE DU MONDE »

Si vous encaissez le premier but, c'est la catastrophe ?

Non, je ne pense pas, parce qu'on sait qu'un nul 1-1 suffirait à nous

DE GALA

LIGUE DES CHAMPIONS. APRÈS SA SEMAINE CATASTROPHE IL AURA BIEN BESOIN DE SES ATOUTS BRÉSILIENS.

envoyer en prolongation et aux tirs au but. Si le Barça marquait le premier, il ne faudrait surtout pas s'affoler. Il suffirait d'égaliser pour remettre les compteurs à zéro. De toute façon, on ne va pas rester tout le match derrière, car ce n'est pas notre jeu.

C'est pourtant ce que vous aviez fait la saison dernière face à Manchester United (0-1), non ?

On les avait un peu trop respectés, oui. On va d'ailleurs reparler de ce match entre nous avant Barcelone, parce que c'est en ressassant les mauvais souvenirs qu'on corrige nos erreurs. On ne jouera pas au Camp Nou comme on a joué à Old Trafford. Là, je vous assure qu'on essaiera d'aller de l'avant.

Le retour d'Iniesta est-il inquiétant ?

C'est un leader, un gars qui joue les yeux fermés avec Xavi. Avec lui, le Barça alignera son équipe type devant 80 000 supporters. Mais nous aussi, nous avons de grands joueurs.

Barcelone est-elle l'équipe la plus forte que vous ayez rencontrée depuis votre arrivée à l'OL, en 2004 ?

Non. Lors de ma première saison ici, je me souviens des deux matches qu'on avait joués en phase de poules contre Manchester United *(2-2, 1-2)*. Techniquement, les Catalans sont sans doute plus forts. Mais, tactiquement, les Anglais m'avaient plus impressionné.

A l'issue de la première manche, Juninho disait avoir été frappé par la capacité de tous les joueurs du Barça à défendre ensemble à la perte du ballon. Vous confirmez ?

Oui, leurs attaquants reviennent vite et ça fait toute la différence. Si tout le monde défend dans une équipe, les efforts sont forcément mieux répartis. C'est parfois ce qu'il nous a manqué cette saison.

On vous a vu avoir des mots avec Benzema, au match aller…

Je lui ai juste dit, sur une action, qu'il aurait dû donner le ballon à Juninho ou à Makoun, qui étaient mieux placés que lui. Mais je comprends Karim, c'est un buteur, il a envie de marquer. Et puis, ce n'est pas toujours facile de faire le bon choix quand on est sur un terrain. Nous nous sommes un peu accrochés, mais c'était une réaction à chaud. Je n'ai rien contre lui, c'est toujours un bon joueur.

A quoi compareriez-vous ce duel contre Barcelone ?

A un match de Coupe du monde. Chez moi, au Brésil, mon père et ma femme m'ont dit que les gens se passionnaient pour ce match. Là-bas, tout le monde adore le Barça. C'est normal, Romario, Ronaldo, Rivaldo et Ronaldinho y ont tous joué. Mais je sais que ma famille, au moins, sera pour Lyon *(rires)* ! » L. C.

Repères

CRIS. 31 ans. **Né le :** 3 juin 1977, à Guarulhos (Sao Paulo, Brésil). 1,83 m ; 77 kg. Défenseur central. International A. **PARCOURS:** Corinthians (1995-1998), Cruzeiro (1999-2002 et 2003-04), Bayer Leverkusen (2002-03), Lyon (depuis juillet 2004). **PALMARÈS:** Championnat de France 2005, 2006, 2007, 2008 ; Trophée des champions 2007 ; Coupe de France 2008.

Ederson, l'apprenti sage

Comme les autres Brésiliens, Honorato Campos Ederson n'est pas seulement doué balle au pied. Il a également des prédispositions pour les langues. Il réfléchit un instant après chaque question, mais répond dans un français impeccable, où seule une pointe d'accent rappelle ses origines. « Ça fait maintenant plus de quatre ans que je suis en France. Il est normal de parler la langue, se défend-il d'un ton posé. Pour bien s'intégrer, c'est même la première chose à maîtriser… »

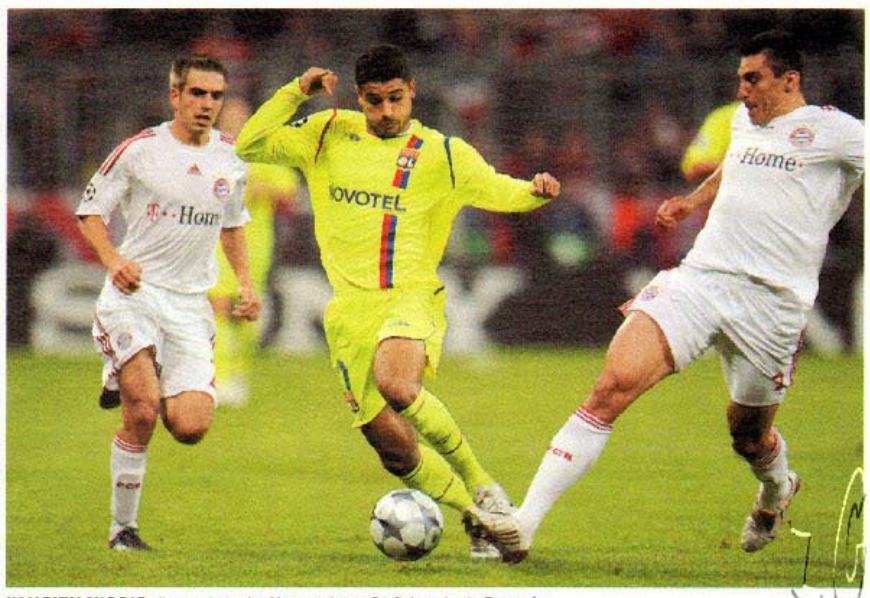
« J'AI D'ABORD CHOISI LYON POUR FRANCHIR UN CAP ET APPRENDRE AUX CÔTÉS DE "JUNI". »

A Lyon, il a toutefois retrouvé un peu de Brésil avec Juninho, Cris, Fabio Santos et Sonny Anderson. « Ils m'ont très bien accueilli à mon arrivée de Nice. On forme une famille, il y a de vrais liens d'amitié. Ils m'ont tout de suite pris en main en m'expliquant le fonctionnement du club et la façon de se comporter sur le terrain. Je suis également très proche d'Hugo *(Lloris)*. A Nice, nous partagions toutes les mises au vert ensemble. Je n'ai donc pas eu de problèmes en débarquant, je me suis vite senti chez moi. »

Une pancarte trop lourde…

Recruté en janvier 2008, mais laissé à la disposition de l'OGCN jusqu'en fin de saison dernière, Ederson a été le plus gros achat lyonnais de l'été 2008 avec l'ex-Lillois Jean II Makoun : un transfert de 14 M€ pour un contrat courant jusqu'en 2012. Hormis le montant de cette indemnité, parfois lourd à porter, il est aussi arrivé avec une grosse pancarte sur le dos : beaucoup voyaient déjà en lui le successeur de Juninho au sein du milieu lyonnais. Origines, poste et profil technique encourageaient ce raccourci facile, mais loin d'être évident dans un club de la dimension de l'OL. « Je n'ai jamais vu les choses de cette façon, corrige-t-il. En venant ici, je changeais de catégorie. Je savais que ce ne serait pas évident au début. Au contraire, j'ai d'abord choisi Lyon pour franchir un cap et apprendre aux côtés de "Juni", qui n'est pas n'importe qui. Sa présence a pesé dans la balance. J'ai beaucoup de respect pour lui. C'est même plus aisé pour moi de jouer avec lui. Je n'ai que vingt-trois ans. Je continue mon apprentissage du très haut niveau. Mais je sais bien qu'on attendait à ce que je sois plus rapidement efficace et réaliste. »

En six mois, Ederson a donc pris le pouls de l'OL. Si sa première partie de saison n'a pas été flamboyante, avec un seul but sur penalty au Havre, il a»»



L'ANCIEN NIÇOIS vit sa saison de découverte en C1 (ici contre le Bayern).

basculé du bon côté en 2009. Sa colonne des statistiques s'est enrichie. Davantage en confiance, il a bénéficié de choix plus ambitieux de Claude Puel. Le coach lyonnais sait qu'il dispose là d'un joueur utile, capable d'évoluer dans plusieurs registres, à toutes les places offensives du milieu de terrain. « Je suis à la disposition de l'entraîneur, qui m'emploie au mieux pour contrarier les adversaires, analyse le Brésilien, champion du monde des moins de 17 ans en 2003. Il est très attentif au travail défensif, ce qui ne nous empêche pas d'attaquer. Il a simplement fallu apprendre à se connaître. Aujourd'hui, il m'utilise plus à gauche, avec la possibilité de rentrer dans l'axe comme je le faisais à Nice... Cela explique que je me sente mieux et que je sois plus efficace. Mais notre système n'est pas figé. Je peux également permuter. Il y a une part de liberté qui doit s'intégrer dans un système global. Dans le football moderne, c'est bien d'être complet. Ça me permet de jouer plus souvent, de ne pas être fixé et d'avoir un plus grand volume de jeu. »

Repères

EDERSON. 23 ans. **Né le :** 13 janvier 1986, à Parapua (Sao Paulo, Brésil). 1,81 m ; 74 kg. Milieu. **PARCOURS :** RS Futebol Clube (2003-04), Juventude (2004), Nice (2004-2008), Lyon (depuis 2008). **PALMARÈS :** Coupe du monde (- 17 ans) 2003.

Avec son pote Lloris, « Eder » pointe au rang des satisfactions parmi les dernières recrues lyonnaises, lui qui a participé à toutes les rencontres de Ligue des champions. Formé au RS-Futebol, dans le sud du Brésil, Ederson est bien parti pour confirmer sa réputation naissante, lui qui aurait pu rejoindre la Lazio Rome, l'année passée. « L'OL m'offre la possibilité de découvrir la Ligue des champions et, surtout, de gagner des titres. Pour le moment, je ne suis allé qu'en finale de la Coupe de la Ligue avec Nice *(défaite 2-1, face à Nancy, en 2006)*. J'ai envie d'enrichir mon palmarès. » © FRANÇOIS VERDENET, À LYON

Juninho, le porte-bonheur

Juninho aime bien Barcelone et son gardien, Victor Valdes. Ces deux dernières saisons, en deux éditions de Ligue des champions, il leur a planté trois buts : deux coups francs et un penalty. A Lyon, personne d'autre que lui n'a eu le privilège de perforer l'arrière-garde catalane. Pas vraiment une surprise. Même si Benzema n'est plus très loin derrière (le jeune attaquant lyonnais a inscrit dans cette compétition 12 buts en 18 matches), le capitaine brésilien de l'OL demeure à ce jour, avec 17 buts, le meilleur buteur de l'histoire de l'OL en Coupe d'Europe. Le détail de ses buts atteste que « Juni » est définitivement un redoutable prédateur sur coup de pied arrêté. Il totalise en effet dix coups francs directs et trois penalties, soit 76,5 % de ses 17 buts sur phase arrêtée. C'est beaucoup plus qu'en Championnat, où ses statistiques sont un peu plus équilibrées. Deux explications possibles : soit le Brésilien est un peu plus concentré et motivé dans ses exercices préférés les soirs européens, soit les gardiens de but adverses sont moins avertis que ceux du Championnat français et ne se méfient pas assez des missiles flottants de ce tireur d'élite.

Juninho est capable de marquer de n'importe où. Il l'a prouvé au match aller contre Barcelone en trouvant la lucarne de Victor Valdes d'une frappe décochée près du poteau de corner gauche. Comment ne pas se souvenir aussi de ses coups francs réussis contre le Bayern, le Werder, le PSV ou le Real, à des distances si lointaines qu'un footballeur normalement constitué se serait juste contenté de chercher une tête complice dans la surface ?

Il a ouvert neuf fois le score. Juninho est magique. Et porte chance. A chaque fois qu'il marque en Ligue des champions, son équipe ne perd pas. L'OL a gagné treize fois et concédé deux nuls, les deux fois contre le Barça (2-2 et 1-1). A chaque fois ou presque, aussi, « Juni » marque des buts qui comptent. Sur ses 17 buts, il a ouvert neuf fois le score, égalisé trois fois et donné deux fois l'avantage à son équipe face au Celtic Glasgow (2-1, puis 3-2), lors du match couperet de la

BERNARD PAPON

C'EST BIEN SIMPLE : QUAND JUNINHO MARQUE en Ligue des champions, Lyon ne perd pas !

Repères

JUNINHO. 34 ans. **Né le :** 30 janvier 1975, à Recife (Pernambuco, Brésil). 1,79 m ; 74 kg. Milieu. International A. **PARCOURS :** Sport Recife (1992-1995), Vasco da Gama (1995-2001), Lyon (depuis juillet 2001). **PALMARÈS :** Coupe des Confédérations 2005 ; Copa Libertadores 1998 ; Championnat de France 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008 ; Trophée des champions 2002, 2003, 2004 ; Coupe de France 2008 ; Championnat du Brésil 1997 et 2000 (Copa Joao Havelange), Copa Mercosur 2000 ; Championnat de Rio 1998 ; Championnat Pernambucano 1994 ; Tournoi de Toulon 1995.

17 buts, dont 10 coups francs

2003-04 : LYON-ANDERLECHT (1-0, phase de poules, le 17 sept. 2003) : 1 but sur penalty. **BAYERN MUNICH-LYON** (1-2, phase de poules, le 5 nov. 2003) : 1 but sur coup franc *(celui du 0-1)*. **LYON-CELTIC GLASGOW** (3-2, phase de poules, le 10 déc. 2003) : 1 but d'un tir lointain du droit *(2-1)* et 1 but sur penalty *(3-2)*. **LYON-REAL SOCIEDAD** (1-0, 8es de finale retour, le 9 mars 2004) : 1 but d'un tir croisé du gauche.

2004-05 : FENERBAHÇE-LYON (1-3, phase de poules, le 19 oct. 2004) : 1 but d'un tir du droit à l'entrée de la surface *(0-1)*. **WERDER BRÊME-LYON** (0-3, 8es de finale aller, le 23 fév. 2005) : 1 but sur coup franc *(0-3)*.

2005-06 : LYON-REAL MADRID (3-0, phase de poules, le 13 sept. 2005) : 1 but sur coup franc *(2-0)*. **LYON-OLYMPIAKOS** (2-1, phase de poules, le 19 oct. 2005) : 1 but sur coup franc *(1-0)*. **OLYMPIAKOS-LYON** (1-4, phase de poules, le 1er nov. 2005) : 1 but sur coup franc *(1-1)*. **PSV EINDHOVEN-LYON** (0-1, 8es de finale aller, le 21 fév. 2006) : 1 but sur coup franc.

2006-07 : DYNAMO KIEV-LYON (0-3, phase de poules, le 17 oct. 2006) : 1 but sur coup franc *(0-1)*.

2007-08 : LYON-STUTTGART (4-2, phase de poules, le 7 nov. 2007) : 1 but de près du droit *(4-2)*. **LYON-BARCELONE** (2-2, phase de poules, le 27 nov. 2007) : 1 but sur coup franc *(1-1)* et 1 but sur penalty *(2-2)*.

2008-09 : LYON-STEAUA BUCAREST (2-0, phase de poules, le 5 nov. 2008) : 1 but sur coup franc *(1-0)*. **LYON-BARCELONE** (1-1, 8es de finale aller, le 24 fév. 2009) : 1 but sur coup franc *(1-0)*.

Juninho a donc inscrit 17 buts en Ligue des champions : 10 coups francs, 3 penalties et 4 dans le jeu. L'OL n'a jamais perdu quand il a marqué, récoltant 13 victoires et 2 nuls.

première phase 2003-04 qui permit à l'OL de rallier pour la première fois les huitièmes de finale de l'épreuve. Difficile d'être plus décisif. Autre détail d'importance, le club rhodanien se qualifie toujours pour les quarts de finale lorsque son capitaine marque en huitièmes. Ce dernier y est parvenu trois fois de suite, de 2004 à 2006, face à la Real Sociedad, au Werder Brême et au PSV Eindhoven. Il a aussi inscrit un but cette saison, face au Barça.

De bon augure ? « Je suis fier d'avoir marqué et de ne pas avoir perdu contre la meilleure équipe d'Europe, dit-il, mais il ne faut pas oublier que la qualification se joue sur deux rencontres. Ça ne sert à rien de faire un grand match aller si l'on est éliminé au retour. Le Barça reste largement favori, mais on a quand même la possibilité de passer. Ce coup-ci, il faudra tenir le rythme pendant quatre-vingt-dix minutes, être un peu plus intelligent dans la dernière passe et s'inspirer aussi de ce que font les Catalans. Dès qu'ils perdent le ballon, ils se mettent tous à défendre, sans exception. C'est un réflexe qu'ils ont tous ensemble. » Juninho, lui, serait bien inspiré de garder ses réflexes de buteur décisif. Et de ne pas faire mentir les chiffres. Chiche ? ● LAURENT CAMPISTRON

Fred tourne la page au Fluminense

À l'heure où ses compatriotes brésiliens Cris, Juninho ou Ederson affronteront le FC Barcelone, mercredi au Camp Nou, Fred, lui, sera à l'entraînement avec son nouveau club, à Rio. Après un véritable feuilleton, c'est finalement à Rio de Janeiro que l'attaquant a choisi de rebondir. Présenté jeudi dernier par le Fluminense, avec lequel il a paraphé un contrat de cinq ans, l'ancien Lyonnais assure qu'il n'est pas près de revenir en Europe. « J'ai reçu plusieurs propositions de clubs européens, mais j'avais déjà décidé dans ma tête que je voulais rentrer au Brésil, et je suis sûr d'avoir fait le bon choix », a-t-il expliqué.

Très peu utilisé à l'OL pour diverses raisons ces derniers mois, le joueur rêve déjà de jouer au mythique Maracana, mais ne sait pas encore quand il pourra effectuer ses débuts avec le maillot tricolore. « Ma seule pensée aujourd'hui est de remporter des titres avec Fluminense et de faire histoire avec ce club. »

L'attaquant brésilien s'est dit « très ému par l'accueil » que lui ont réservé environ 300 fans à Laranjeiras, le siège du club carioca. « Je n'avais jamais vécu un moment avec autant de plaisir. Ce bain de foule me donne la chair de poule », a-t-il conclu.

Libéré par Lyon, qui avait payé 15 M€ à Cruzeiro en 2005 pour s'attacher ses services, Fred devrait recevoir un salaire de 100 000 € à Fluminense et aurait également touché une prime de 3 M€ lors du transfert. ● CORRESPONDANCE ARNAUD COURTADON

LOIN DES YEUX, loin du cœur, Fred est à Rio.

ALAIN MONNIER

BARÇA-LYON, un rendez-vous très particulier pour Anderson…

Anderson : « Lyon aura des occasions »

La semaine dernière, Sonny Anderson était à Clairefontaine pour préparer le diplôme d'entraîneur pro (DEPF). Et mercredi au Camp Nou, qui était son terrain de jeu avant qu'il ne rejoigne l'OL en juin 1999, « Sonnygol », entraîneur adjoint et président de la Fondation OL, sera évidemment le premier supporter des champions de France.

« Sonny, le label Brésil que vous avez inauguré à l'OL il y a dix ans ne serait-il pas le dernier qui perdure dans ce club ?

L'OL est effectivement en phase de transition. Depuis deux ans, il y a eu pas mal de changements qui annoncent son évolution future. L'arrivée d'un manager général l'été dernier *(NDLR : Claude Puel)* n'est pas le moindre. De jeunes joueurs sont également arrivés. Le talent est là, il faut attendre qu'il s'épanouisse.

Mais comme on s'en est encore aperçu à l'aller, n'y a-t-il pas toujours une "Juninho-dépendance" à Lyon ?

Aujourd'hui, les coups de pied arrêtés sont très importants. C'est bien de disposer du meilleur tireur, surtout quand ça va moins bien. De même, l'adversaire ne joue pas exactement de la même façon selon que "Juni" est là ou pas. On ne peut pas parler pour autant de dépendance, mais il produit un effet psychologique.

L'ancien avant-centre que vous êtes regrette-t-il le départ de Fred ?

Si l'on s'en tient à ses qualités de joueur et de buteur, c'est du gâchis, en effet. Le problème, c'est que Fred a eu du mal à se gérer. A la longue, il était devenu négatif dans le vestiaire. Je lui souhaite de repartir du bon pied à Fluminense et de pouvoir revenir jouer un jour en Europe.

Vous qui connaissez bien le Barça, imaginez-vous, après le 1-1 de Gerland, qu'il puisse se faire éliminer sur son terrain ?

Au Barça, personne ne pense que ça peut se produire. Ce serait un énorme échec, une saison foutue. Un peu comme Lyon d'ailleurs.

Le Barça jouera-t-il différemment qu'à l'aller ?

Il ne change jamais son jeu. En changer serait un aveu d'impuissance. Il faut que Lyon s'attende à une très forte pression d'entrée, car Barcelone va essayer de marquer rapidement.

Que faire pour piéger le Barça, sachant que l'OL doit donc absolument marquer pour aller en quarts ?

Il va déjà falloir s'ingénier à casser le jeu de passes de Barcelone. Et puis, il s'agira d'être patient et réaliste. La réponse devra obligatoirement être collective. Barcelone ne va pas jouer le 0-0. On n'aura sûrement pas dix mille occasions, mais on devrait en avoir trois ou quatre, et il faudra essayer d'en profiter. Le mental jouera un rôle important. » ● CORRESPONDANCE CLAUDE CHEVALLY

Repères

SONNY ANDERSON. 38 ans. **Né le :** 19 septembre 1970, à Goiatuba (Goias, Brésil). 1,81 m ; 72 kg. Attaquant. International A. **PARCOURS :** Vasco da Gama (1987-1990), Guarani (1991-92), Servette Genève (1992-nov. 1993), Marseille (nov. 1993-94), Monaco (1994-1997), Barcelone (1997-1999), Lyon (1999-2003), Villarreal (2003-04), Al-Rayyan (2004-05), Al-Gharrafa (2005-06). **PALMARÈS :** Supercoupe d'Europe 1997 ; Championnat de France 1997, 2002, 2003 ; Trophée des champions 2002 ; Championnat d'Espagne 1998, 1999 ; Coupe d'Espagne 1998 ; Championnat du Brésil 1989 ; Coupe de la Ligue 2001 ; meilleur buteur de L1 1996, 2000 et 2001.

27e JOURNÉE LILLE-LYON : 2-0 (0-0)

LYON EST TOMBÉ SUR UN L

LAURENT CAMPISTRON ET PATRICK URBINI

Un effectif lyonnais en lambeaux. François Clerc et Mathieu Bodmer auraient dû reprendre la compétition dimanche avec la réserve lyonnaise (CFA,) en déplacement à Saint-Etienne. Ils ont pourtant joué contre Lille. Contraints. Et ce n'est pas forcément une bonne nouvelle pour l'OL. Certes, ils n'ont pas démérité, même si Clerc, à bout de souffle, n'a pu suivre Bastos sur le second but lillois. Mais leur retour précipité après plusieurs mois d'indisponibilité traduit surtout la pénurie de joueurs dont souffre l'OL en général, et son secteur défensif en particulier. Claude Puel navigue à vue et il ne voit pas très loin. Même pas jusqu'à Barcelone. De quels joueurs disposera-t-il mercredi ? Plusieurs incertitudes demeurent : Lloris, malade et forfait face à Lille, Boumsong, victime d'une petite alerte musculaire et donc absent au Stade de France, et même Benzema, dont la douleur à la hanche s'est réveillée à Saint-Denis et l'a contraint à sortir à la pause. Samedi, les propos fatalistes du buteur lyonnais, qui préférerait ne pas jouer face au Barça s'il n'est pas à 100 %, et l'énorme et légitime fatigue ressentie après coup par Clerc et Bodmer n'incitent pas à un fol optimisme. Clerc pourra-t-il enchaîner un deuxième match en quatre jours ? Les autres seront-ils rétablis ? Puel n'arrêtera probablement sa composition d'équipe qu'au dernier moment. Il aurait voulu la jouer à l'intox qu'il ne s'y serait pas mieux pris. C'est pourtant une stratégie dont il se serait bien passé.

Une inquiétante inefficacité. Après les matches, Kader Keita passe devant les journalistes sans s'arrêter et en sifflotant, pour signifier son mépris à l'encontre des critiques qui s'abattent sur lui à intervalles (très) réguliers. Il faut dire que l'Ivoirien symbolise l'un des maux qui pénalisent actuellement le plus l'OL : le manque de réalisme. Lyon se crée des occasions mais ne marque pas. Certes, il tombe parfois sur un gardien en état de grâce, comme Malicki samedi, mais il y met parfois aussi du sien. Exemples ? Tafer qui tire à côté du ballon alors qu'il est seul au point de penalty, ou Keita qui tape hors cadre sur un centre parfait de Delgado. Comme Piquionne il y a peu, Keita a sorti la panoplie complète de l'attaquant en panne sèche de confiance : pied insuffisamment ferme au moment de conclure, tergiversations clownesques au moment de se présenter seul face au but, etc. Quand les coups de pied arrêtés de Juninho ne font pas la différence, et quand Benzema boite bas, Lyon peine toujours autant à secouer les filets adverses. Cette tare l'avait empêché de prendre le large à Gerland contre Barcelone. Elle réduit aujourd'hui à un tout petit point son avance sur le PSG.

	LILLE	LYON
Possession	32'27"	36'27"
Ballons joués	543	594
Passes réussies	310	374
Passes manquées	156	167
Tirs	15	18
Tirs cadrés	6	6
Tirs non cadrés	9	10
Corners	1	3
Hors-jeu	2	0
Fautes commises	20	26

SAMEDI 7 MARS. Buts : Vittek (60e), Bastos (89e). **Stade :** de France. **Spectateurs :** 78 056. **Arbitre :** M. Ennjimi (6★). **Remplacements :** Frau (Vittek, 46e, 6★), Cabaye (Hazard, 57e), Obraniak (Chedjou, 79e) pour Lille ; Benzema (Ederson, 46e, 6★), Juninho (Tafer, 64e), Keita (Källström, 78e) pour Lyon. **Avertissements :** Rami (45e) pour Lille ; Makoun (7e), Cris (83e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 60e :** de la gauche, Bastos centre au point de penalty pour Vittek, qui, posté entre Bodmer et Grosso, catapulte le ballon de la tête sous la barre transversale du but de Vercoutre (1-0). **89e :** un long dégagement au pied de Malicki est dévié de la tête par Vittek en direction du but lyonnais. Bastos s'engouffre dans le dos de Clerc et bat Vercoutre d'un ballon piqué du gauche à l'entrée de la surface (2-0).

MALICKI EN ÉTAT DE GRÂCE. En réussissant près d'une dizaine d'interventions décisives de toute sortes (arrêts, frappes repoussées, plongeons, sorties au pied, ballons aériens boxés du poing…) et en décourageant ainsi son adversaire, notamment dans le dernier quart d'heure au plus fort de la poussée lyonnaise, le gardien du LOSC a été le héros inattendu de la soirée.

KEITA, MALADROIT AU BUT. La semaine dernière, l'Ivoirien a écopé de deux matches de suspension. Malheureusement pour l'OL, la décision n'avait pas d'effet immédiat et Keita a joué contre Lille. On est dur ? Oui, mais il l'a bien cherché. Samedi, l'Ivoirien a tout raté, y compris le plus facile, comme cette reprise de près au second poteau d'un centre de Delgado alors que le but était ouvert.

La mort à la sortie du stade

Lille-Lyon s'est achevé par une tragédie, aux abords du Stade de France : un RER a heurté samedi soir des supporters lillois qui tentaient de regagner leur car en longeant une voie ferrée. Deux jeunes de dix et dix-huit ans d'Outreau (Pas-de-Calais) ont été tués et onze autres personnes blessées, dont trois grièvement. Le président du LOSC, Michel Seydoux, a exprimé sa « compassion » et la solidarité du club avec les victimes du drame. L'entraîneur Rudi Garcia également : « C'est triste. Il n'y a pas de mot. J'ai une pensée pour les proches et pour les familles des deux supporters. Le reste n'a plus vraiment d'importance… »

Paroles, paroles

« On est forcément un peu frustré parce qu'on a eu des opportunités pour marquer. Encore une fois, on a manqué de réalisme. Je ne vais pas sauter au plafond, mais je ne suis ni inquiet, ni abattu. » **Claude Puel (Lyon)**

« SI J'AI ENCORE MAL COMME ÇA MERCREDI, CE N'EST PAS LA PEINE DE ME FAIRE JOUER CONTRE BARCELONE. JE NE PEUX PAS ACCÉLÉRER, JE N'AI PAS ENVIE DE PÉNALISER L'ÉQUIPE. » *KARIM BENZEMA (LYON)*

« Je ne m'attendais pas à jouer ce match et encore moins en totalité. J'étais un peu carbonisé au bout d'une heure. Ça risque d'être la même chose au Camp Nou, mais si le coach me demande de jouer, je jouerai. » **François Clerc (Lyon)**

« A trente-cinq ans, j'ai pu me faire plaisir devant 80 000 personnes. C'était la première fois, c'était Lyon, c'était le Stade de France : un vrai kif… » **Grégory Malicki (Lille)**

« Il faut profiter de ce niveau de performances pour être encore plus exigeants envers nous-mêmes. » **Rudi Garcia (Lille)**

JEAN-LOUIS FEL

Lille sait élever son niveau. Plus de doute : le LOSC sait hisser son niveau de jeu face aux gros. Il vient de prendre quatre points à Lyon (2-0, 2-2) et à Bordeaux (2-1, 2-2), il a rapporté un nul de Marseille (2-2), et on se souvient également qu'il avait mis un terme, en janvier, à l'incroyable série d'invincibilité de 18 matches de Rennes (1-0). Meilleure équipe et meilleure attaque à domicile (10 victoires, 3 nuls, 1 défaite et 27 buts marqués), Lille a su ainsi parfaitement construire son succès contre l'OL. Sa recette, accompagnée d'une bonne dose de réalisme et de réussite ? Une gestion intelligente de ses temps forts, contrairement à Lyon. Un gardien auquel rien ne pouvait arriver. Une charnière centrale (Rami-Plestan), costaude physiquement, très performante et bien protégée par

OSC À MOELLE

17

Avec 10 buts et 7 passes décisives, Michel Bastos est bien le joueur le plus efficace du LOSC cette saison. A lui seul, le milieu offensif droit brésilien, meilleur buteur et meilleur passeur de son équipe, est désormais à l'origine directe de 45 % des buts lillois.

Mavuba, puis par Chedjou dans les dix dernières minutes. Un milieu à trois (Balmont-Mavuba-Cabaye) dont la complémentarité et la qualité ne sont plus à vanter. Une capacité à presser, à vite se projeter vers l'avant à la récupération et à bien utiliser les côtés. Le jeu en déviation du Slovaque Vittek, entré en seconde mi-temps à la place de Frau. Et, enfin, le savoir-faire incomparable de son Brésilien Bastos dans le dernier geste et la dernière passe.

Un record d'affluence. Au même endroit, à la même époque et face au même adversaire, Lille était passé à côté de l'événement la saison dernière : mauvais match, défaite 0-1 et ambiance ratée. Cette fois, le LOSC avait réuni tous les ingrédients pour corriger le tir. Bilan ? Une grosse perf collective, un solide match défensif, de l'efficacité offensive au bon moment, un bon coaching en seconde mi-temps, une victoire – la seconde de la semaine contre Lyon après celle en huitièmes de finale de la Coupe (3-2) –, une vraie ambiance et, à la clé, un nouveau record d'affluence (78 056 spectateurs) pour un match de Ligue 1. De quoi mettre un terme à la polémique née avant le week-end et balayer notamment les propos de Laurent Blanc (« Je ne trouve pas cela forcément équitable sur le plan sportif »). Aveu, du reste, de Rudi Garcia, l'entraîneur lillois, au coup de sifflet final : « J'ai entendu 80 000 personnes nous pousser, j'ai vu du rouge partout et on a répondu présent dans le jeu : autrement dit, on a bien reçu Lyon… » Hélas, la fête allait se terminer dans le drame pour un groupe de supporters lillois *(lire par ailleurs).*

POUR SON RETOUR, FRANÇOIS CLERC a souffert mille maux devant le Lillois Michel Bastos.

L'avis d'un spécialiste

« Un déficit offensif préoccupant »

*Jacques Crevoisier**

« Avec un jeu offensif d'une qualité aussi médiocre, Lyon peut-il espérer mieux en ce moment ?
Si Keita met sa première occasion au fond, Lyon gagne peut-être ce match. Mais le déficit offensif de l'OL reste néanmoins très préoccupant. J'y vois au moins trois raisons : 1. L'isolement de Benzema, du fait, entre autres, de l'absence de Govou depuis plusieurs mois, et l'extrême dépendance de l'équipe au duo Benzema-Juninho. Combien de bons ballons par match reçoit Benzema ? Et qui va devant quand il décroche ? Personne. Ça tient parfois du miracle ou ne repose que sur un exploit individuel. 2. L'exigence physique d'un jeu fondé avant tout sur le pressing haut, l'explosivité à la récupération du ballon et le contre. 3. Les problèmes d'effectif, liés aux blessures, et l'utilisation de certains joueurs à contre-emploi, comme Ederson ou Delgado, qui sont d'abord des joueurs axiaux. Si Lyon est éliminé de la Ligue des champions, et avec un seul point d'avance désormais sur Paris en Championnat, il va bien falloir remettre un certain nombre de choses à plat, s'interroger sur l'équilibre de l'équipe et, surtout, sur le recrutement qui a été fait, notamment devant : Keita est catastrophique dans la finition et même à présent dans l'élimination en un contre un ; Piquionne n'apporte rien quand il rentre ; sans parler de Fred qui aura coûté 35 M€ pour ça…

Dans l'immédiat, ce n'est pas très rassurant avant Barcelone.
Le plan de jeu de l'OL à l'aller était le bon, mais il n'a été en mesure de l'appliquer qu'en première mi-temps. Là, il va falloir faire la même chose à Barcelone pendant quatre-vingt-dix minutes, voire plus… Autrement dit, savoir alterner des phases de conservation de la balle suffisamment longues, avec un jeu, à l'inverse, très vertical, qui puisse permettre en deux ou trois passes de jouer quelques coups à fond. Encore faudra-t-il cette fois être réaliste et avoir toujours une ou deux solutions autour du porteur du ballon. Avec des mecs qui reviennent de blessure, comme Clerc, auquel on ne peut pas demander en plus d'apporter mieux offensivement aujourd'hui, d'autres qui sont incertains, et, je le répète, avec un jeu qui isole autant l'attaquant de pointe et aussi exigeant physiquement, ça s'annonce donc très compliqué… » P. U.

** Ancien entraîneur national et aujourd'hui consultant sur Canal+.*

27e JOURNÉE SAINT-ÉTIENNE-NANTES: 2-1 (2-1)

Les Verts sortent du rouge

La fébrilité défensive nantaise. Pour son retour à Geoffroy-Guichard, Jérôme Alonzo n'a pas bénéficié, et c'est peu de l'écrire, d'une arrière-garde particulièrement performante... Premier épisode : Guillaume Moullec, en voulant donner le ballon à son portier d'un contrôle de la poitrine, touche le ballon du bras, offrant ainsi un penalty aux Stéphanois. Cela aurait pu être un moindre mal. Mais il y eut une suite : sur la seconde réalisation verte, aussi lumineuse qu'ait été la frappe d'Ilan, c'est toute la défense qui laissa approcher l'attaquant brésilien sans réagir, le laissant se positionner à son aise pour déclencher une frappe remarquable de précision, de force, d'équilibre. Et encore, les Nantais pouvaient s'estimer heureux, juste avant la pause, que M. Fautrel ait refusé un but contre son camp de... Moullec, pour une position de hors-jeu de Gomis, que d'autres auraient estimé passive. Alors, bien sûr, Elie Baup allait resserrer à la pause les boulons d'une défense trop lâche. Mais le mal était fait et, alors que les Nantais avaient idéalement débuté la rencontre en ouvrant le score d'une tête de Klasnic, ils repartaient de Geoffroy-Guichard avec zéro point permettant à leurs adversaires du jour de revenir à leur hauteur au classement.

JEAN-MARC POCHAT

ILAN, auteur du doublé, a donné à Saint-Etienne un grand bol d'air.

La solidarité stéphanoise. Pour un match capital dans leur course au maintien, les Stéphanois n'auraient pas pu imaginer pire entame de match, en encaissant un but sur coup de pied arrêté, décidément leur principal talon d'Achille, dès la 5e minute. Mais remis en selle par une faute de Moullec, ils ont réussi à inverser la tendance grâce à un Ilan des grands jours et à une solidarité jamais prise en défaut. Même lors du dernier quart d'heure, alors qu'ils avaient été repris lors de trois de leurs quatre derniers matches dans les ultimes minutes, ils se sont recroquevillés pour conserver le bénéfice de leur victoire... Il leur fallut un brin de chance pour y parvenir quand Poulard trouva la transversale de Janot, à la réception d'un corner. Mais, autant que ceux du jeu, ces trois points sont ceux de la solidarité d'un groupe uni autour de Cap'tain Matuidi. ● CORRESPONDANCE JEAN-YVES DUPAIN

	ASSE	NANTES
Possession	39'23"	29'02"
Ballons joués	639	439
Passes réussies	423	235
Passes manquées	145	157
Tirs	18	8
Tirs cadrés	11	4
Tirs non cadrés	7	4
Corners	4	5
Hors-jeu	5	1
Fautes commises	20	22

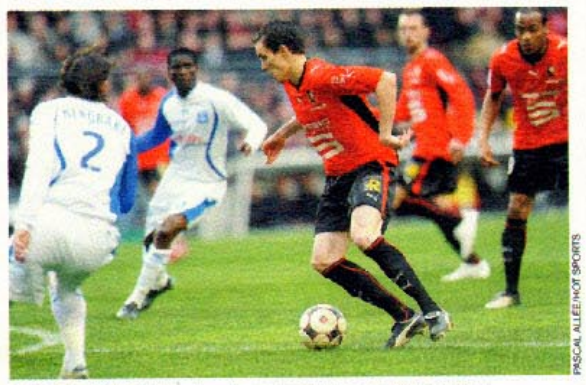
DIMANCHE 8 MARS. Buts : Ilan (11e s.p., 30e) pour Saint-Etienne ; Klasnic (5e) pour Nantes. **Stade :** Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 22 441. **Arbitre :** M. Fautrel (6★). **Remplacements :** Gomis (Rivière, 64e), Matsui (Mirallas, 72e), Payet (Benalouane, 84e) pour Saint-Etienne ; Abdoun (Djordjevic, 70e), Klasnic (Babovic, 86e) pour Nantes. **Avertissements :** Matsui (40e), Tavlaridis (66e), Matuidi (90e + 1), Mirallas (90e + 1) pour Saint-Etienne ; Klasnic (37e), Guillon (42e), Pierre (57e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 5e :** coup franc tiré par Da Rocha côté gauche, Klasnic reprend le ballon de la tête et trompe Janot (0-1). **11e :** sur un centre venu de la droite, Moullec, dans la surface, touche le ballon de la main en essayant de donner en retrait de la poitrine à son gardien. Ilan transforme le penalty d'un tir du droit qui prend Alonzo à contre-pied (1-1). **30e :** Payet alerte Ilan aux 25 m dans l'axe. Le Brésilien s'avance et déclenche un tir croisé du droit puissant en pleine lucarne (2-1).

RENNES-AUXERRE: 2-0 (2-0)

Rennes, le bonheur de l'ombre

Danzé franchit un palier. Infatigable à Lyon avec un abattage et des centres de qualités à répétition, incontournable en milieu de semaine face à Lorient avec un but et une passe décisive, Romain Danzé a pris une nouvelle dimension. Si le jeune pro rennais reste un joueur polyvalent dans le couloir droit, on le sent plus à même de s'exprimer en milieu de terrain qu'au poste de latéral. Face à Auxerre, il a ajouté une corde à son arc en permutant régulièrement avec Olivier Thomert. Le Finistérien possède une intelligence du jeu et une grosse faculté à absorber et retranscrire les consignes de son coach. International Espoirs, il ne compte pourtant pas encore cinquante matches de Ligue 1.

Une ambition discrète. Après une longue invincibilité qui l'avait placé en pleine lumière, le club breton avait connu un début d'année 2009 délicat, avec une défaite à Lille (0-1) puis, plus inquiétant, un non-match au Havre (0-1). Revenue dans une certaine ombre, l'équipe bretonne a repris ses habitudes, et enchaîné quatre rencontres de qualité à Nice (1-0), à Lyon (1-1), contre Lorient en Coupe (3-0) et enfin devant Auxerre (2-0). Sixièmes au classement, revenus à trois points du podium, mais laissant les feux de la rampe aux OL, PSG, OM et consorts, les coéquipiers de Petter Hansson n'en conservent pas moins de réels espoirs européens à 11 journées du terme. « Pour vivre heureux, vivons cachés », voilà un leitmotiv qui colle comme un gant aux ambitions rennaises du moment.


PASCAL ALLEE/HOT SPORTS

DANZÉ ET RENNES ont conclu contre Auxerre une belle semaine.

Pedretti sans impact. Que l'équipe de France semble bien loin pour Benoît Pedretti ! Réduit à un rôle de demi défensif, le « meneur de jeu » bourguignon ne tire presque plus aucun coup de pied arrêté dans la zone de vérité, même s'il semble pourtant le plus adroit dans cet exercice à l'AJA. Lorsqu'il se tente à quelques transversales, ce sont ses coéquipiers qui restent de marbre, ou maladroit comme Jelen. Mais, malgré un match en demi-teinte et une déficience physique très nette face à Stéphane M'Bia, on ne peut, paradoxalement, s'empêcher de penser que ce joueur a du talent. ● CORRESPONDANCE ARNAUD BENCHETRIT

	RENNES	AUXERRE
Possession	32'47"	30'41"
Ballons joués	650	588
Passes réussies	410	346
Passes manquées	186	183
Tirs	11	10
Tirs cadrés	5	5
Tirs non cadrés	6	5
Corners	4	6
Hors-jeu	2	2
Fautes commises	13	7

DIMANCHE 8 MARS. Buts : Bocanegra (9e), Briand (36e). **Stade :** de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 27 116. **Arbitre :** M. Ledentu (5★). **Remplacements :** Pagis (Cheyrou, 67e), Thomert (Echiejile, 79e), Briand (Sow 86e) pour Rennes ; Birsa (Lejeune, 73e), Jelen (Niculae, 73e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 9e :** après un excellent travail de Lemoine côté gauche, le ballon arrive à Pagis sur la droite. L'avant-centre rennais centre au premier poteau pour la tête de Bocanegra, qui fusille Sorin (1-0). **36e :** sur l'aile droite, Danzé remise un ballon en retrait que Pagis reprend de volée pour centrer en direction de Briand, seul aux 6 m. Le jeune international français reprend du droit de près (2-0).

Le PSG a-t-il les moyens de remporter le Championnat de France ? Débattez sur www.francefootball.fr

LORIENT-PARIS-SG : 0-1 (0-1)

Paris, chasseur insatiable

PIERRE MINIER

IRRÉSISTIBLE GIULY ! Décidément, rien ne semble arrêter le PSG, pas même le Lorient de Jallet et de Morel.

Une partie de plaisir. C'est suffisamment rare pour être souligné, avec gourmandise : les deux équipes ont servi un très bon match samedi, alors que les soirées de Ligue 1 ont rarement des airs de festin. Il n'y a eu certes au menu qu'un but, sublime soit dit en passant, mais la quantité n'est pas en ce domaine un critère de qualité. C'est surtout le rythme, par moments digne d'une joute anglaise, qui a donné un joli cachet à la rencontre, garnie d'occasions grâce aux intentions joueuses de Lorient. Les Merlus, qui ont quasiment attaqué sans relâche, ont réussi à secouer des Parisiens sans doute fatigués par la prolongation fatale disputée en Aveyron, en milieu de semaine passée. Mais si la formation bretonne a bousculé le PSG, elle a aussi, dans son élan de générosité offensive, laissé derrière elle quelques boulevards qui ont contribué à aérer un match plein de souffle.

Lorient, place au gaspi. Jouer est une promesse, pas une garantie de victoire. Les hommes de Christian Gourcuff, qui ont eu l'emprise au milieu du terrain, pourront méditer la leçon tant leurs fausses notes sur le plan de la finition ont gâché leur partition collective. Kévin Gameiro, brillant dans les travaux d'approche mais pas décisif devant Mickaël Landreau, trois minutes avant le chef-d'œuvre accompli par Giuly, illustre cette inefficacité. Bien sûr, l'énorme performance du gardien parisien, couplée à un manque de réussite symbolisé par la frappe d'Abriel sur la barre (9e), a participé au mutisme des Lorientais. Mais il est interdit à une équipe incapable de gagner depuis huit rencontres de ne pas convertir un penalty synonyme d'égalisation, qui plus est à dix minutes de la fin.

La vaillance parisienne. L'addition est flatteuse pour Paris, qui a ouvert la marque contre le cours du jeu, une réussite qui va dans le sens de son année 2009. Fatigués par la répétition des rencontres, les Parisiens ont en effet réussi à rapporter de Lorient trois points qui se révéleront inestimables au moment du décompte final. Du coup, sans être toujours brillant, mais en s'appuyant sur la vaillance et la solidarité, le PSG réussit à maintenir, depuis sa lourde défaite à Bordeaux (4-0, 20e journée), une cadence de champion qui le place désormais sur les talons de Lyon. Paul Le Guen a beau répéter que son équipe n'a pas de marge, celle de l'OL n'est plus aujourd'hui que peau de chagrin.

© VINCENT VILLA, À LORIENT

LANDREAU EN LUMIÈRE. Le gardien du PSG a été le maillon fort de son équipe grâce à ses arrêts en première période et à ses deux interventions remarquables effectuées, après la pause, sur la frappe d'Amalfitano (75e) et, surtout, le penalty de Saïfi (80e).

MARCHAL À L'OMBRE. Très fébrile, le défenseur central de Lorient a commis trois bourdes qui auraient pu être lourdes de conséquences, aux 28e, 33e et 71e minutes. Mais, heureusement pour lui, les attaquants adverses n'ont pas su ou pu les exploiter.

Paroles, paroles

« On avait disputé cent vingt minutes à Rodez, quasiment avec la même équipe que celle alignée à Lorient. On aurait parfois apprécié d'avoir plus de maîtrise, mais les jambes n'ont pas toujours suivi. On a remporté au courage, à l'arrachée, une victoire précieuse d'un point de vue comptable. Mais il va falloir rester vigilant, car les rencontres vont s'enchaîner. On n'a pas de marge. Vous croyez sans doute que je radote, mais je le pense ! » **Paul Le Guen (Paris-SG)**

« ON NOUS ATTENDAIT AU TOURNANT APRÈS L'ÉLIMINATION À RODEZ. ON A FAIT ÉTALAGE DE DAVANTAGE DE COURAGE QUE DE TALENT, MAIS IL FAUT SAVOIR TENIR UN RÉSULTAT. MAINTENANT, IL FAUT RÉCUPÉRER, CAR ON COMMENCE À FATIGUER. » ***LUDOVIC GIULY (PARIS-SG)***

« Sur le plan de la prestation, c'est autre chose que ce qu'on a montré depuis deux mois. Mais, après vingt minutes, les Parisiens ont eu une réussite insolente. Ensuite, on a confondu vitesse et précipitation en faisant de mauvais choix, ce qui dénote un manque de maturité et de sérénité. En seconde période, on a poussé de manière assez désordonnée, mais il n'y a pas grand-chose à reprocher à l'équipe. Il est surtout dommage de n'avoir pas su continuer ce qu'on avait fait pendant les vingt premières minutes. » **Christian Gourcuff (Lorient)**

« C'est une bonne opération pour nous car, tant qu'on gagne, on reste à la deuxième place ! En plus, comme Toulouse et Bordeaux s'affrontaient, une de ces deux équipes risquait d'y laisser des plumes… Notre match à Lorient était donc un tournant pour aller plus haut. Maintenant, on va jouer successivement contre Marseille et Toulouse : si on a la même avance à l'issue de ces deux rencontres, ce sera bien ! » **Mickaël Landreau (Paris-SG)**

Lorient en quête de rebond

En 2009, la pêche des Merlus n'a rien de miraculeux. Vainqueurs pour la dernière fois en Ligue 1 le 14 décembre 2008, sur la pelouse du Havre (1-3, 18e journée), ils ont étiré face au PSG une série de neuf matches sans succès et battu, ainsi, leur précédent record qui datait du début du Championnat. A l'époque, c'est un déplacement au Parc qui, malgré la défaite (3-2, 9e journée), les avait remis sur les rails de la confiance et leur avait permis de retrouver la voie du succès lors de la journée suivante, face à Nantes (3-0, 10e journée). Alors, jouer contre le PSG sera-t-il de nouveau un bon plan de relance pour Lorient, qui, samedi, a marqué des points dans le jeu à défaut d'en avoir pris au classement ? « Ce n'est pas le même style de match, considère Christian Gourcuff. Chez nous, nous avons joué de façon plus désordonnée qu'à l'aller. La saison a évolué, ce n'est pas le même contexte. » Ce qui ne change pas, en revanche, c'est l'obligation de reconnecter les fils de la victoire, alors que deux affrontements face à des mal-classés se profilent. « Il faut continuer sur cette dynamique à Nantes en produisant du jeu, analyse Fabrice Abriel. Si l'on obtient un bon résultat, il faudra ensuite se lâcher face à Saint-Etienne, comme on l'a fait face à Paris, en espérant qu'on soit réaliste. Je ne suis pas inquiet par notre situation. Ça revient derrière, c'est vrai. Mais on possède 31 points et, si l'on gagne deux fois, on va se rapprocher du maintien. » Il est encore loin d'être en vue, néanmoins. © V. V.

	LORIENT	PARIS
Possession	38'4"	31'11"
Ballons joués	669	481
Passes réussies	450	250
Passes manquées	179	188
Tirs	25	12
Tirs cadrés	9	7
Tirs non cadrés	16	5
Corners	7	4
Hors-jeu	1	4
Fautes commises	12	15

SAMEDI 7 MARS. But : Giuly (22e). **Stade :** du Moustoir. **Spectateurs :** 12 206. **Arbitre :** M. Falcone (4★). **Remplacements :** Calvé (Genton, 46e, 6★), Jouffre (Saïfi, 67e), Mansouri (Dbertan, 78e) pour Lorient ; Giuly (Pancrate, 72e) pour Paris-SG. **Avertissement :** Marchal (28e) pour Lorient. **Temps additionnel :** 2 min (0 + 2). **Note du match** : 15/20. **TEMPS FORTS. 22e :** Ceará, posté tout près de la ligne médiane, tire un long coup franc qui atterrit sur la tête d'Hoarau. L'attaquant parisien dévie de la tête pour Giuly, qui, posté à l'entrée de la surface, reprend instantanément du pied droit et marque d'une sublime volée (0-1). **81e :** faute de main de Traoré dans la surface. Penalty. Landreau détourne du pied la frappe de Saïfi.

27e JOURNÉE GRENOBLE-CAEN : 2-1 (1-0)

Une éclaircie au stade des Alpes

Grenoble fait coup double. Les Grenoblois n'avaient plus goûté au succès en Championnat depuis... l'an dernier. C'était contre Le Mans (2-1, 19e journée), juste avant Noël. Plus consternant encore, ils n'avaient pas marqué le moindre but à domicile en 2009. Face aux Caennais, ils ont pallié ces deux insuffisances en ouvrant le score par Paillot, défenseur et buteur pour la troisième fois cette saison, et en inscrivant le but vainqueur par Touré, dans le temps additionnel, comme pour leur égalisation à Nantes (1-1, 26e journée) une semaine plus tôt. Mais, entre ces deux buts, les Isérois ont joué avec leurs nerfs. « Une peur qui n'était pas positive, qui ressemblait à de l'inhibition, déplore Wimbée. J'ai moi-même craint de perdre après l'égalisation de Caen. Mais on a été capable d'un sursaut. » Un bond, plutôt, qui permet à Grenoble, grâce à ces trois points, de s'éloigner de la zone dangereuse.

THIBAULT VAN-NEYEN/PANORAMIC

LES CAENNAIS de Seube (en rouge) avaient l'occasion de dépasser le GF38 de Boya au classement. Au lieu de quoi un gouffre les sépare aujourd'hui...

Les Normands dans le noir. Expulsé à la pause, l'entraîneur caennais, Franck Dumas, « déçu mais pas abattu », selon ses termes, ne jette pas la pierre à ses hommes : « Je ne peux pas taper sur les gars pour une erreur de marquage, d'inattention, même si, en trois secondes, on fout en l'air quatre-vingt-dix minutes. On aurait pu au moins rapporter un point. » Caen l'aurait peut-être mérité au regard de sa production après la pause, de sa propension à la rébellion, alors qu'avant le repos, handicapé par l'expulsion de Leca en début de rencontre, il ne dut qu'à la prestation du gardien Vincent Planté de ne pas subir un passif plus lourd. Et si l'entrée en jeu de Toudic et de Deroin, auteur du but égalisateur, poussa les Normands à la révolte, ils furent pris au piège de l'ambition, pensant gagner sur leur lancée au lieu de songer à préserver un nul satisfaisant. Un nouveau coup de pied arrêté aura eu finalement raison de leur vigilance. En panne de victoire depuis novembre, les Normands poursuivent leur vertigineuse glissade. ● CORRESPONDANCE GABRIEL GABAI

	GF38	CAEN
Possession	31'59"	32'29"
Ballons joués	484	516
Passes réussies	276	312
Passes manquées	148	141
Tirs	18	15
Tirs cadrés	8	9
Tirs non cadrés	10	6
Corners	9	6
Hors-jeu	2	2
Fautes commises	18	17

SAMEDI 7 MARS. Buts : Paillot (31e), Touré (90e + 4) pour Grenoble ; Deroin (85e) pour Caen. **Stade :** des Alpes. **Spectateurs :** 15 377. **Arbitre :** M. Thual (6★). **Remplacements :** Boya (Akrour, 53e), Grandin (Touré, 70e), Courtois (Dimitrijevic, 76e) pour Grenoble ; Adnane (Toudic, 54e), Savidan (Deroin, 61e), Gomis (Yatabaré, 85e) pour Caen. **Avertissements :** Touré (90e + 4) pour Grenoble ; Proment (62e), Deroin (65e) pour Caen. **Expulsions :** Leca (10e), Dumas (entr., 46e) pour Caen. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 31e :** alors que Lemaître se fait soigner hors du terrain, Planté repousse des deux poings un corner. Grenoble récupère le ballon et Batlles décale à droite Courtois, dont le centre en retrait est repris victorieusement du plat du pied droit par Paillot (1-0). **85e :** sur une balle centrée dans le paquet, Yatabaré, fraîchement entré, remet de la tête à gauche pour Deroin, légèrement excentré et esseulé, qui trompe Wimbée d'un tir croisé du gauche (1-1). **90e + 4 :** sur un corner de Batlles tiré côté droit, Touré, plus prompt et plus puissant que les défenseurs caennais, propulse de la tête le ballon au fond des filets (2-1).

NICE-MONACO : 0-0

Un derby comme un pétard mouillé

Convalescence active. Certes, les Aiglons ont été tenus en échec dans ce Ray qui ne leur sourit plus depuis le 17 janvier (victoire sur Auxerre, 2-0) et leur réclame, par voie de banderole, un défi plus excitant que le réalisme froid de la bataille des 42 points (« Sept ans de maintien : basta ! On veut l'Europe ! »). Certes, Loïc Rémy et Habib Bamogo, de retour après une lésion à la cuisse, en sont toujours à rechercher la trace de leurs pas de buteurs qu'ils étaient avant la mi-janvier. Mais le collectif niçois a repris des couleurs par rapport à la fantomatique sortie à Sochaux (0-1). « Cela faisait un moment qu'on n'avait pas proposé un match aussi plein », estime même Vincent Hognon. Le Gym s'est cette fois donné les moyens de dépasser sa déprime post-Coupe de la Ligue, même s'il n'est pas parvenu à ses fins devant Monaco, la faute à un Loïc Rémy ratant la balle de match dans le temps additionnel.

Ruffier fait son show. Les Monégasques n'ont pas manqué de remercier leur gardien, acteur majeur de ce précieux point pris chez le voisin et de ce second match sans but après la victoire acquise face à l'AC Ajaccio (0-2) en Coupe de France. Par les temps qui courent en Principauté (une seule victoire sur les onze derniers rendez-vous de L1), un nul peut vous embellir un quotidien tristounet. Décisif, avec « trois ou quatre arrêts miraculeux », dixit Antonetti, Stéphane Ruffier a su bonifier une prestation collective sérieuse mais sans grande envergure (une unique véritable opportunité avec le coup franc de Mollo sur la barre), puis une résistance à dix contre onze après l'expulsion de Mongongu. Le jet stupide d'un pétard et d'un gobelet plein (78e) n'aura pas perturbé Ruffier, qui a tenu la baraque dans un derby « très mal vécu » par Ricardo, ulcéré par l'incident, ainsi que par « un penalty non sifflé sur Park, la sono déversant de la musique techno en seconde période et des cartons à droite et à gauche contre nous ». ● CORRESPONDANCE JANINE GIANARIA

PATRICK BOUTRON

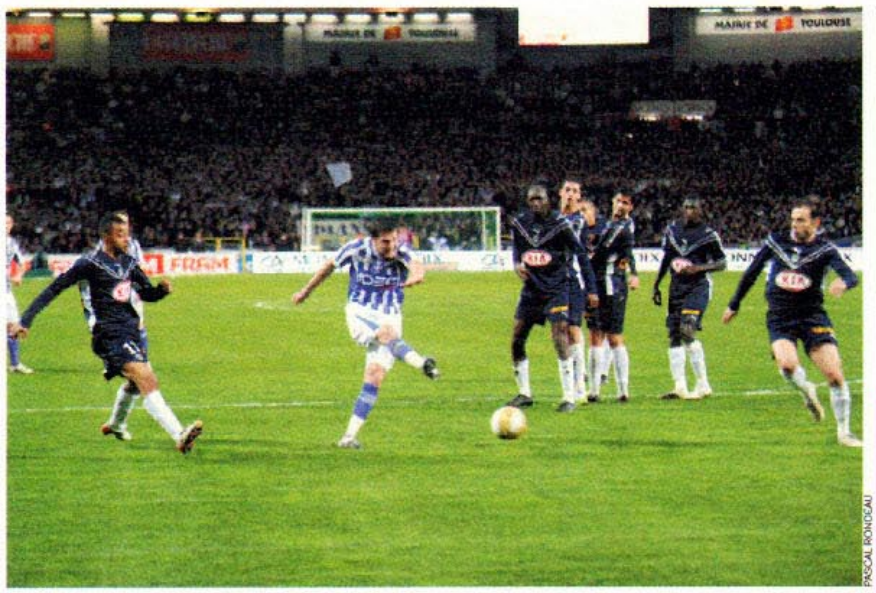
HOGNON ET LICATA se neutralisent. Un nul qui n'arrange personne.

	NICE	ASM
Possession	40'22"	27'9"
Ballons joués	547	457
Passes réussies	350	271
Passes manquées	134	134
Tirs	20	10
Tirs cadrés	8	3
Tirs non cadrés	12	7
Corners	7	2
Hors-jeu	3	4
Fautes commises	12	24

SAMEDI 7 MARS. Stade : du Ray. **Spectateurs :** 10 357. **Arbitre :** M. Chapron (5★). **Remplacements :** Traoré (Modeste, 82e), Bamogo (Adeilson, 86e), Faé (Sablé, 87e) pour Nice ; Haruna (Licata, 46e, 5), Nimani (Gakpé, 64e), Mollo (Nkoulou, 82e) pour Monaco. **Avertissements :** Faé (86e) pour Nice ; Gosso (16e), Lolo (36e), Leko (66e), Mongongu (75e) pour Monaco. **Expulsion :** Mongongu (78e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 5 min (0 + 5). **Note du match :** 10/20.

TOULOUSE-BORDEAUX : 3-0 (2-0)

Des Toulousains si sûrs de leur force



À LA SUITE D'UN COUP FRANC toulousain, Gignac se joue de la défense bordelaise pour marquer son 16e but.

Harmonie toulousaine. C'est la plénitude des équipes bien dans leur corps, bien dans leur collectif. Où chacun, à sa place, sait parfaitement ce qu'il a à faire. C'est beau, les certitudes et la sérénité. Le 4-1-4-1 concocté par Casanova est bien connu. A tendance trop défensive en début de saison, faute de repères, il a doucement évolué vers une machine à ne plus perdre, puis à gagner. Quelle démo face à Bordeaux ! Les duels ? Tous gagnés ! Et les deuxièmes ballons, donc ! Comme Rennes, le Téfécé fait mal dans les impacts. Bordeaux a eu beau avoir le ballon, chacun des jaillissements toulousains faisait office de flèche en plein cœur. Le jeu des Toulousains repose sur la récupération du ballon que lui octroie un milieu fourni, complémentaire et talentueux, puis sur un jaillissement, sorte de bouquet de feu d'artifice, au bout duquel on trouve Gignac, qui sait temporiser, attendre que des partenaires du milieu viennent le soutenir. Dans le genre, le premier but toulousain est un superbe exemple. A cela le Téfécé ajoute des vertus « ouvrières » : pas de star, ça bûche sérieusement, Gignac inclus ; tout le monde est au service de tout le monde, avec une discipline rarement démentie, doublée d'un mental à toute épreuve. Car l'Europe lui fait de l'œil…

Bordeaux à la rue. « Et ils sont où, les Bordelais ? » chambrait la foule en fin de match. Réponse : nulle part, et c'est à peine croyable. Comment cette équipe conquérante il y a encore un mois a-t-elle pu tomber aussi bas dans son expression collective ? Où est passé son jeu à une touche de balle qui en faisait la rivale numéro 1 des Lyonnais ? Battus dans la tête avant même que ne commence le match, les Girondins semblent harassés, lessivés. Physiquement, ils ont été laminés par les Toulousains. Gourcuff, qui tente toujours – on ne peut pas lui enlever ça –, ne fait plus la différence et ses partenaires du milieu ne proposent pas grand-chose. Quant au « danger Gignac », pourtant analysé sous toutes ses coutures, il a fait vaciller et chuter la défense axiale bordelaise, il est vrai mal soutenue par un milieu vite dépassé, mal replacé qu'il était sur les contres toulousains. Certains croyaient à une astuce psychologique quand Blanc décrétait il y a peu que son équipe ne pouvait plus briguer le titre. Au train où elle va, peut-elle encore briguer « quelque chose » ? Elle a trois matches « faciles » pour se refaire la cerise : contre Nice, au Havre et à Auxerre. On devrait toujours croire les entraîneurs… ⊛ JEAN-MARIE LANGÉ, À TOULOUSE

GIGNAC SUR SON NUAGE. Un but et une implication directe dans les deux autres. La nouvelle étoile de la L1 a fait valoir sa forme actuelle. Ses déplacements rapides sur tout le front de l'attaque et sa puissance ont fait chavirer la défense bordelaise, notamment du côté de Chalmé et Planus. Un match plein !

JUSSIÉ À CÔTÉ DE LA PLAQUE. Le Brésilien a tout manqué. Il est vrai qu'il se sent mieux côté droit que gauche, mais quand même… Qu'est devenu le feu follet plein de liant ? Aucune imagination, ni rythme, ni percussion, mais des passes directes manquées, un mauvais replacement défensif… Terrible.

Paroles, paroles

« On est tombé sur une équipe plus forte que nous. Nous avons été battus dans tous les domaines, notamment celui de l'état d'esprit. Dans la densité physique, on a été laminé. Dans ces conditions, on ne peut pas espérer grand-chose. Au jeu des Toulousains il fallait opposer notre style. Mais on a été trop moyen, pour ne pas dire mauvais. » **Laurent Blanc (Bordeaux)**

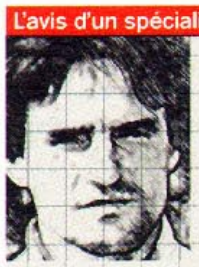
« DÈS QU'IL Y A UN GRAIN DE SABLE, ON A DU MAL À ÊTRE INTELLIGENT. ON ATTEND LA PAUSE POUR QUE LE COACH NOUS DISE CE QU'IL FAUT FAIRE. SI ON EST OBLIGÉ D'ATTENDRE PAPA À LA MI-TEMPS, C'EST QU'IL Y A UN SOUCI… » *MARC PLANUS (BORDEAUX)*

« Les joueurs avaient à cœur de montrer que leur position au classement n'était pas due au hasard et ils avaient envie de frapper un grand coup contre un candidat au titre. On a démontré que l'équipe avait pris de la maturité, avait beaucoup progressé dans tout ce qu'elle propose. Dans les duels et les impacts, c'est là qu'on a gagné le match. » **Alain Casanova (Toulouse)**

« On a surclassé Bordeaux, qui joue les premiers rôles. On a fait quarante-cinq grosses premières minutes et ce but juste avant la pause lui a fait beaucoup de mal. Après, on a joué trop bas. Je dis ça parce qu'il faut bien trouver quelque chose ! » **André-Pierre Gignac (Toulouse)**

« Une équipe était beaucoup plus déterminée que l'autre… C'est ce qui a influencé en grande partie cette rencontre où l'on n'a pas su trouver les solutions pour déjouer les plans toulousains. Une équipe, tout simplement, jouait le haut du tableau, et pas l'autre. C'est plus gênant que le score… » **Ulrich Ramé (Bordeaux)**

L'avis d'un spécialiste



« Le TFC a croqué la pomme »

*Pascal Despeyroux**

« C'est le match référence de Toulouse. La détermination individuelle et la coordination collective étaient de son côté. Bordeaux, par trop d'approximations techniques, n'a jamais réussi à mettre en place son circuit ballon, à avoir une emprise sur le match. Toulouse a croqué la pomme, a dévoré les espaces.
Athlétiquement, le TFC a imposé une force et une vitesse aux Bordelais qui n'ont pas réussi à répondre à cause d'un manque de jus évident. Les anticipations, les jaillissements et les débordements ont tous été toulousains ! Au final, il y avait trop de manques, trop d'absences pour espérer défier Toulouse sur ses terres. Le Téfécé est une équipe dans une dynamique de progrès évidente. Elle dégage une telle maîtrise dans la récupération du ballon et une telle explosion à la finition qu'elle peut entrevoir une fin de saison canon comme il y a deux ans. Il ne faut pas oublier que la moitié des jeunes présents sur le terrain contre Bordeaux avaient fini deuxièmes il y a deux ans ! Bordeaux a été châtié, mais je reste persuadé qu'il y a trop d'écart entre son potentiel et sa sortie au Stadium. On peut donc s'attendre à une réaction. » ⊛

** Joueur du TFC entre 1985 et 1992.*

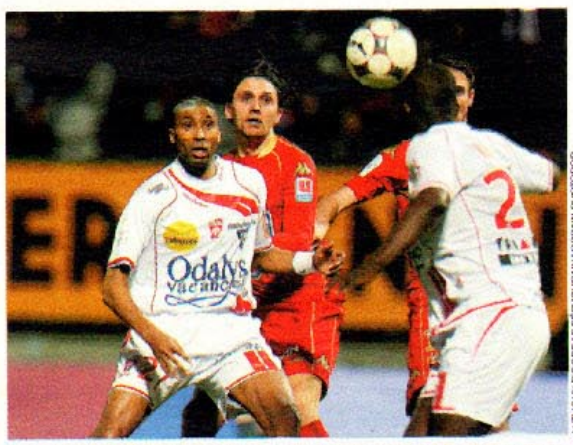
	TFC	Bordeaux
Possession	30'58"	38'16"
Ballons joués	427	631
Passes réussies	233	440
Passes manquées	125	131
Tirs	9	11
Tirs cadrés	9	5
Tirs non cadrés	0	6
Corners	4	2
Hors-jeu	3	0
Fautes commises	28	18

SAMEDI 7 MARS. Buts : Sirieix (33e), Gignac (45e+), Sissoko (90e + 4). **Stade :** Stadium municipal. **Spectateurs :** 30 152. **Arbitre :** M. Layec (6★). **Remplacements :** Didot (Sissoko, 72e), M'Bengué (Paulo César, 85e), Sirieix (Berson, 87e) pour Toulouse ; Bellion (Cavenaghi, 57e), Traoré (Wendel, 57e), Jurietti (Gouffran, 68e) pour Bordeaux. Avertissements : Congré (23e) pour Toulouse ; Diarra (16e), Jussié (19e), Planus (44e) pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 33e :** Capoue lance Gignac sur la gauche. Celui-ci, qui a devancé Planus, remet au centre pour Didot, lequel sert derrière lui Sirieix. La frappe du droit, des 20 m, est limpide et trompe Ramé sur sa droite (1-0). **45e + :** coup franc aux 25 m. Le mur bordelais s'attend à une ouverture aérienne, mais Sirieix sert Gignac au ras du sol, derrière le mur. L'avant-centre toulousain croise son tir du droit et trompe Ramé (2-0). **90e + 4 :** Gignac décale Sissoko sur le flanc droit. Ce dernier passe Wendel en force et trompe Ramé d'une pichenette du droit, en deux temps (3-0).

27e JOURNÉE NANCY-LE MANS : 2-2 (1-1)

Mais qu'arrive-t-il à Ouaddou ?

Le successeur de Puygrenier au fond du trou. Les semaines se suivent et malheureusement se ressemblent pour l'enfant de Nancy qui avait quitté l'ASNL en 2001 à destination de Fulham. Après avoir souffert le martyre face au Parisien Hoarau, une semaine plus tôt (défaite 4-1 au Parc des Princes, 26e journée), l'international marocain Abdeslam Ouaddou a été directement impliqué sur les deux buts manceaux. Du coup, le public s'est mis à le siffler. Malgré le réconfort apporté par Pablo Correa et ses coéquipiers, cette très mauvaise période interpelle nombre d'observateurs. On ne reconnaît plus le chouchou de Nungesser. Un homme intelligent que l'ASNL est allé chercher dans le Nord au prix d'un bel effort financier. Du coup, la défense nancéienne bat de l'aile et encaisse but sur but : elle en a déjà encaissés cinq de plus que lors de toute la saison dernière où elle était, il est vrai, la plus imperméable de Ligue 1, à égalité avec celle de Nice (avec 0,78 but par match, contre 1,29 aujourd'hui). Face au Mans, Nancy a mené deux fois au score avant de se faire rejoindre. Le successeur de Puygrenier, qui devait être un des piliers du dispositif, apparaît aujourd'hui plus près du puits que du grenier.


ANTHONY PICORE/LE RÉPUBLICAIN LORRAIN/PHOTOPQR

SOIRÉE DIFFICILE pour Ouaddou, impliqué sur les deux égalisations du Mans.

Les prédictions de Jeandupeux. « J'avais été ridiculisé… » Le nouvel entraîneur manceau, Daniel Jeandupeux, a profité du point glané en Lorraine pour faire remarquer qu'il avait prévu cette embellie dans le jeu de son équipe. C'était quatre jours plus tôt, après l'élimination à Guingamp (1-0) en huitièmes de finale de la Coupe de France… Cette fois, malgré les deux buts encaissés, le technicien a apprécié la réaction de son groupe : « On a su gêner Nancy, on aurait même pu l'emporter à la fin. Mais je suis content de ce que j'ai vu. » Incontestablement, le Suisse a décidé de soigner le moral de sa troupe. A l'instar de Correa, sans doute pense-t-il que le maintien se jouera aussi grâce aux qualités mentales. Il tient donc le discours adéquat. ● CORRESPONDANCE CHRISTIAN FRICHET

	NANCY	LE MANS
Possession	37'23"	31'23"
Ballons joués	525	512
Passes réussies	278	272
Passes manquées	188	195
Tirs	16	4
Tirs cadrés	12	3
Tirs non cadrés	4	1
Corners	5	3
Hors-jeu	0	2
Fautes commises	13	27

SAMEDI 7 MARS. Buts : Hadji (2e), André Luiz (53e) pour Nancy ; Coutadeur (26e), Helstad (61e) pour Le Mans. **Stade :** Marcel-Picot. **Spectateurs :** 17 005. **Arbitre :** M. Buquet (5★). **Remplacements :** Biancalani (Gavanon, 66e), Ouaddou (Brison, 67e), Helder (Zerka, 77e) pour Nancy ; Le Tallec (Maïga, 66e), Lamah (Gervinho, 77e), Paulo André (Goulon, 82e) pour Le Mans. **Avertissements :** Biancalani (56e), Brison (82e) pour Nancy ; Geder (48e), Coutadeur (58e) pour Le Mans. **Expulsion :** Bouhours (87e) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 2e :** Biancalani alerte Féret en pleine surface. Le contrôle orienté de ce dernier met Hadji en position de frapper au but. Son tir du gauche passe entre les jambes de Pelé (1-0). **26e :** Ouaddou et N'Diaye additionnent les maladresses et perdent le ballon en phase de relance. Helstad s'en empare et sert en retrait Coutadeur, qui n'a aucune peine à battre Bracigliano d'un tir du droit (1-1). **53e :** sur un coup franc de Féret mal renvoyé, Biancalani adresse un centre repris acrobatiquement de volée de l'extérieur du droit par André Luiz (2-1). **61e :** sur une longue transversale de Corchia, la défense nancéienne laisse filer Helstad dans son dos. Le Norvégien bat d'une frappe imparable du gauche le gardien Bracigliano (2-2).

LE HAVRE-SOCHAUX : 2-1 (1-1)

Les Doubistes ne sont pas sortis d'affaire

Alassane taille patron. C'est l'arbre qui dépasse de cette forêt d'où Le Havre, même à force d'orgueil, même après avoir accroché son cinquième succès de la saison (le quatrième à domicile), ne pourra sans doute sortir indemne. C'est ce joyau qui brille dans le fond du classement, un certain Amadou Alassane, l'homme de tous les bons coups, buteur aux neuf réalisations pour sa première saison en Ligue 1. Devant des Sochaliens qui avaient pourtant contraint les Havrais à mettre un genou à terre, Alassane, d'un duel gagné face à Richert, a redonné vie aux siens, avant de pousser Perquis à l'erreur, en seconde période, pour le deuxième but du HAC signé Anin. A bientôt vingt-six ans, le Franco-Mauritanien, repéré il y a un peu plus de trois ans sur les terrains de Division d'Honneur Régionale, s'inscrit donc comme l'unique révélation havraise, un attaquant réellement taillé pour la Ligue 1.

Le grand vide sochalien. Une série qui s'arrête, un but gag, une expulsion et une humeur plutôt mauvaise. « Si c'est pour me demander ce qui s'est passé sur le deuxième but, je quitte la salle ! » Damien Perquis, coupable d'une erreur sur le second but du Havre, veut effacer au plus vite les images de sa mésentente avec Richert. Mais les faits sont là : après avoir accroché Lorient et Nice à leur tableau de chasse, et avant de recevoir Nancy samedi, puis de se déplacer à Lyon, Sochaux s'est brûlé au contact de la lanterne rouge. L'espace de quatre minutes, les Doubistes ont pourtant cru s'extirper de cette zone rouge où ils sont scotchés depuis la deuxième journée. Mais, une fois le score ouvert, Sochaux a fait pschitt et est retombé dans tous ses travers. « Tout m'inquiète, tout est à refaire », lâche Francis Gillot, désabusé par le non-match de ses hommes. Défensivement, la fébrilité a rapidement gagné les rangs. Offensivement, la paire Sverkos-Erding a tout juste fait illusion l'espace du premier quart d'heure avant de s'éteindre. Sochaux a remis son costume de condamné. ● CORRESPONDANCE BENOÎT DONCKELÉ

EMMANUEL LELAIDIER

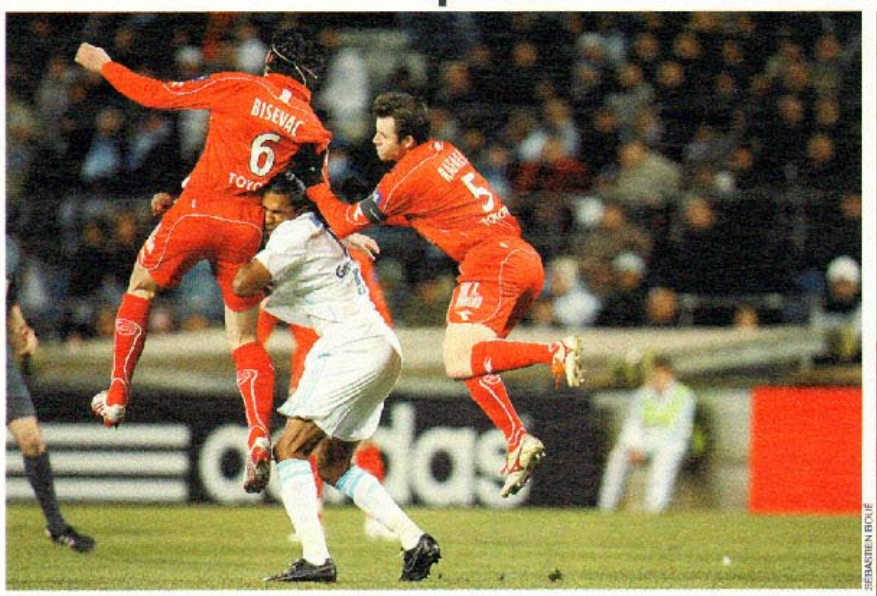
ALASSANE, auteur de l'égalisation, a relancé le HAC vers la victoire.

	LE HAVRE	SOCHAUX
Possession	32'54"	29'23"
Ballons joués	490	450
Passes réussies	299	257
Passes manquées	134	134
Tirs	16	13
Tirs cadrés	8	6
Tirs non cadrés	8	7
Corners	6	5
Hors-jeu	5	3
Fautes commises	16	19

DIMANCHE 8 MARS. Buts : Alassane (16e), Anin (53e) pour Le Havre ; Faty (12e) pour Sochaux. **Stade :** Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 12 123. **Arbitre :** M. Jaffredo (6★). **Remplacements :** Anin (Boli, 72e) pour Le Havre ; Pitau (Martin, 67e), Boudebouz (Isabey, 72e), Pichot (Tulasne, 74e) pour Sochaux. **Avertissements :** Alla (50e), Davidas (78e) pour Le Havre ; Faty (30e), Maurice-Belay (58e), Dalmat (70e) pour Sochaux. **Expulsion :** Maurice-Belay (76e) pour Sochaux. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 12e :** à la réception d'un coup franc de Boudebouz, Faty, à hauteur des 6 m, ajuste Revault d'une volée du droit (0-1). **16e :** au terme d'un une-deux avec Davidas, Alassane se présente seul face à Richert et marque d'un tir du gauche (1-1). **53e :** Anin profite d'une mésentente entre Perquis et Richert pour frapper et marquer du droit dans le but vide (2-1).

MARSEILLE-VALENCIENNES : 0-0

L'OM en plein doute



BRANDAO, pris en tenaille par Bisevac et Schmitz : le symbole même de l'impuissance de l'OM contre Valenciennes.

SÉBASTIEN BOUÉ

L'OM ne sait pas faire le jeu. Commençons par les chiffres, puisqu'ils sont édifiants. Les Marseillais ont disputé quatorze matches au Vélodrome, ils ont concédé quatre nuls et trois défaites, soit dix-sept points de lâchés. De leur côté, Paris en a perdu huit et Lyon douze… Le retard marseillais au classement s'explique évidemment ainsi. Contre Valenciennes, les hommes de Gerets ont concédé leur second 0-0 d'affilée au Vélodrome. Une nouvelle fois ils ont affiché leurs lacunes dans la construction. Ils ont eu 61 % de possession de balle, mais qu'en ont-ils fait ? Trois fois rien. Parce que Niang était à la rue, parce que Ben Arfa n'avait pas la clé, parce que Brandao, malgré son but à Caen, reste Brandao. Parce que, une nouvelle fois, la distance entre le milieu et la ligne d'attaque était énorme.

Une charnière de secours, pas mieux… A Caen, Zubar et Civelli avaient été convaincants en défense centrale et on s'était demandé pourquoi. Avaient-ils, comme par miracle, franchi un palier mental, technique et tactique ? Ou bien les Caennais n'avaient-ils rien fait pour les mettre en danger ? On avait notre idée sur la question et le match de Valenciennes l'a confirmée. Face à des attaquants valenciennois nettement plus entreprenants, Zubar et Civelli ont montré leurs lacunes habituelles. Ils ont manqué de vitesse et de rigueur dans le placement, notamment Zubar, régulièrement devancé par Darcheville. Plusieurs fois, Mandanda a donc dû sauver les meubles et les apparences. Les Marseillais n'ont pas pris de but depuis cinq journées, mais on sent que, derrière, ce n'est pas une forteresse imprenable…

Darcheville tire toute son équipe. Il paraît que le Guyanais danse, rigole, chambre, s'amuse dans le vestiaire valenciennois. Bref, qu'il détend tout le monde. On n'en doute pas, mais réduire à cela l'apport de l'ancien Bordelais serait méprisant… Sur le terrain, Darcheville est aussi un bol d'air frais. Aligné dans l'axe, juste derrière Sebo, il a multiplié les courses intelligentes, redescendant parfois au milieu, plongeant d'autres fois dans le dos des latéraux. Par sa capacité à conserver le ballon et à prendre la profondeur, il aide tout le bloc valenciennois, lui permet de respirer, de remonter. Il lui donne du temps, une denrée rare à l'extérieur. Après dix matches sans défaite, les Nordistes ont quitté la zone de relégation. Si Darcheville maintient ce rythme et que ses coéquipiers continuent à le suivre, l'affaire devrait bien se terminer. ● MARC BEAUGÉ, À MARSEILLE

PENNETEAU TRÈS SÛR. Le Valenciennois a plusieurs fois fait la différence, notamment contre Bonnart et Brandao. Si VA n'a pris qu'un but lors des sept derniers matches, Penneteau y est pour quelque chose.

NIANG IMPUISSANT. Aligné côté gauche, où il est censé être le plus à l'aise, le Sénégalais a semblé émoussé. Malheureux, même dans les gestes les plus simples, il n'a jamais réussi à s'entendre avec Ben Arfa et Brandao.

Paroles, paroles

« Nous n'avons pas été bons dans la circulation et dans la conservation. […] C'est un nouveau mauvais résultat à domicile. J'ai envie de dire que c'est presque une chance de jouer à l'extérieur *(NDLR : à Paris)* le prochain match… Mais ce n'est même pas une bonne blague ! » **Eric Gerets (Marseille)**

« ON EST PRÊT POUR JOUER LE MAINTIEN À LA 38e JOURNÉE. ON S'ATTEND À ÇA DEPUIS LE DÉBUT. » *ANTOINE KOMBOUARÉ (VALENCIENNES)*

ENTR. : GERETS | 54 ★

MANDANDA 7
ZUBAR 5 — CIVELLI 5
BONNART 5 — TAIWO 4
CANA (c) 5
ZIANI 5 — CHEYROU 5
BEN ARFA 5 — NIANG 4
BRANDAO 4
DARCHEVILLE 7 — SEBO 6
DANIC 4 — MATER 5
SANCHEZ 6 — LACOURT 6
TIÉNÉ 6 — DUCOURTIOUX 5
BISEVAC 6 — SCHMITZ (c) 5
PENNETEAU 8

ENTR. : KOMBOUARÉ | 64 ★

	OM	VAFC
Possession	37'53"	31'11"
Ballons joués	619	446
Passes réussies	400	229
Passes manquées	155	156
Tirs	21	7
Tirs cadrés	12	6
Tirs non cadrés	9	1
Corners	10	4
Hors-jeu	2	3
Fautes commises	21	19

SAMEDI 7 MARS. Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 48 746. **Arbitre :** M. Cailleux (6 ★). **Remplacements :** Ziani (Valbuena, 58e), Ben Arfa (Zenden, 78e), Niang (Wiltord, 78e) pour Marseille ; Mater (Bangoura, 74e), Darcheville (Pujol, 76e), Sebo (Saez, 90e) pour Valenciennes. **Avertissements :** Zubar (36e) pour Marseille ; Tiéné (69e), Penneteau (90e + 1) pour Valenciennes. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 12/20.

LES BOISSONS ÉNERGÉTIQUES CAUSENT DES MAUX D'ESTOMAC

FAUX

27e JOURNÉE
Saint-Etienne prend un bol d'air

EXPRESS

Lille Vittek (60e), Bastos (89e)	2-0	**Lyon**
Lorient	0-1	**Paris-SG** Giuly (22e)
Marseille	0-0	**Valenciennes**
Toulouse Sirieix (32e), Gignac (45e) Sissoko (90e+4)	3-0	**Bordeaux**
Rennes Bocanegra (9e), Briand (36e)	2-0	**Auxerre**
Nice	0-0	**Monaco**
Grenoble Paillot (30e) Touré (90e+4)	2-1	**Caen** Deroin (84e)
Nancy Hadji (2e) André Luiz (54e)	2-2	**Le Mans** Coutadeur (26e) Helstad (62e)
Saint-Etienne Ilan (11e s.p., 30e)	2-1	**Nantes** Klasnic (5e)
Le Havre Alassane (16e) Anin (53e)	2-1	**Sochaux** J. Faty (12e)

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE

SAMEDI 14 MARS, 19 HEURES
Monaco-Toulouse
Le Mans-Rennes
Caen-Lille
Nantes-Lorient
Sochaux-Nancy
Valenciennes-Le Havre
21 HEURES
Bordeaux-Nice
DIM. 15 MARS, 17 HEURES
Lyon-Auxerre
Grenoble - Saint-Etienne
21 HEURES
Paris-SG - Marseille

29e JOURNÉE

SAMEDI 21 MARS, 19 HEURES
Le Havre-Bordeaux
Rennes-Valenciennes
Lille-Grenoble
Nice-Caen
Auxerre-Le Mans
Nancy-Monaco
21 HEURES
Marseille-Nantes
DIM. 22 MARS, 17 HEURES
Lyon-Sochaux
Lorient - Saint-Etienne

21 HEURES
Toulouse - Paris-SG

Coupe de France

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MARDI 17
ET MERCREDI 18 MARS 2009
Sedan (L2)-Guingamp (L2)
Grenoble (L1)-Monaco (L1)
Rennes (L1)-Rodez (N)
Toulouse (L1)-Lille (L1)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Lyon	53	27	15	8	4	36	19	+17	13	7	6	0	22	10	14	8	2	4	14	9
→	2. Paris-SG	52	27	16	4	7	39	25	+14	13	10	1	2	22	10	14	6	3	5	17	15
→	3. Marseille	49	27	13	10	4	40	25	+15	14	7	4	3	22	16	13	6	6	1	18	9
↗	4. Toulouse	49	27	13	10	4	31	17	+14	14	8	5	1	20	6	13	5	5	3	11	11
↘	5. Bordeaux	47	27	13	8	6	42	28	+14	13	8	5	0	25	9	14	5	3	6	17	19
→	6. Rennes	46	27	11	13	3	30	17	+13	14	8	6	0	21	10	13	3	7	3	9	7
→	7. Lille	46	27	12	10	5	38	28	+10	14	10	3	1	27	14	13	2	7	4	11	14
→	8. Nice	40	27	11	7	9	30	27	+3	13	5	5	3	15	12	14	6	2	6	15	15
↗	9. Grenoble	32	27	7	11	9	17	24	-7	13	4	5	4	6	9	14	3	6	5	11	15
↘	10. Lorient	31	27	7	10	10	30	31	-1	14	3	5	6	12	14	13	4	5	4	18	17
→	11. Le Mans	31	27	8	7	12	31	37	-6	13	5	2	6	12	13	14	3	5	6	19	24
↘	12. Auxerre	31	27	8	7	12	21	27	-6	14	4	6	4	11	9	13	4	1	8	10	18
↘	13. Monaco	30	27	7	9	11	30	33	-3	14	5	3	6	19	17	13	2	6	5	11	16
→	14. Nancy	30	27	7	9	11	26	35	-9	14	3	7	4	12	14	13	4	2	7	14	21
↗	15. Valenciennes	29	27	6	11	10	23	27	-4	13	6	4	3	17	11	14	0	7	7	6	16
↘	16. Nantes	29	27	7	8	12	25	37	-12	13	3	6	4	14	18	14	4	2	8	11	19
↗	17. Saint-Etienne	29	27	8	5	14	26	39	-13	14	7	2	5	17	17	13	1	3	9	9	22
↘	18. Caen	26	27	5	11	11	30	35	-5	13	4	5	4	16	12	14	1	6	7	14	23
↘	19. Sochaux	26	27	5	11	11	28	35	-7	13	4	6	3	13	13	14	1	5	8	15	22
→	20. Le Havre	18	27	5	3	19	21	48	-27	14	4	0	10	14	23	13	1	3	9	7	25

En cas d'égalité parfaite (même nombre de points, même différence de buts, même nombre de buts marqués et même différence de buts particulière), les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

FLASHES

4. Battu à Grenoble, Caen n'a plus connu le goût de la victoire depuis plus de quatre mois (1-0 face à Auxerre, 15e journée). Le bilan des Normands est de 5 nuls et 7 défaites.

12. En disposant de Bordeaux (3-0), Toulouse porte sa série d'invincibilité en L1 à douze rencontres.

516. Le portier de l'Olympique de Marseille, Steve Mandanda, n'a plus encaissé de but en Ligue 1 depuis plus de cinq rencontres et une réalisation du Sochalien Erding, soit 516 minutes (22e journée, 1-0 pour Sochaux).

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : Keita (Lyon) ; **un match de suspension ferme : Narry** (Auxerre), **Ziani** (Marseille), **Bayal Sall** (Saint-Etienne).

TOUTE LA SAISON

	Auxerre	Bordeaux	Caen	Grenoble	Le Havre	Le Mans	Lille	Lorient	Lyon	Marseille	Monaco	Nancy	Nantes	Nice	Paris-SG	Rennes	Saint-Etienne	Sochaux	Toulouse	Valenciennes
Auxerre	⚽	*11/4*	*25/4*	*13/5*	3-0	*22/3*	2-0	0-0	0-0	0-2	0-1	1-1	2-1	0-1	1-2	0-0	*23/5*	1-0	1-1	0-0
Bordeaux	2-0	⚽	2-1	1-1	4-0	*16/5*	2-2	1-0	*18/4*	1-1	*23/5*	*4/4*	2-0	*14/3*	4-0	1-1	1-1	*2/5*	2-1	2-1
Caen	1-0	*30/5*	⚽	2-2	0-1	*2/5*	*14/3*	1-1	0-1	0-1	2-2	*18/4*	3-0	1-1	0-1	1-1	2-0	*16/5*	*4/4*	3-1
Grenoble	0-0	0-1	2-1	⚽	0-0	2-1	0-0	*4/4*	0-2	0-3	1-0	*16/5*	0-1	*2/5*	0-0	1-0	*15/3*	*30/5*	*18/4*	0-0
Le Havre	1-2	*22/3*	*11/4*	*25/4*	⚽	1-2	*23/5*	1-3	0-1	0-1	2-3	2-3	0-2	1-0	1-3	1-0	*13/5*	2-1	0-1	2-1
Le Mans	0-2	1-3	2-0	*23/5*	2-0	⚽	0-0	0-1	*4/4*	1-1	*25/4*	2-0	0-2	1-2	*13/5*	*14/3*	1-0	*11/4*	1-2	1-0
Lille	3-2	2-1	2-2	*22/3*	3-1	1-3	⚽	1-1	2-0	*25/4*	2-1	*30/5*	2-0	*16/5*	*11/4*	1-0	3-0	3-2	1-1	1-0
Lorient	0-2	1-2	1-1	1-1	*16/5*	*30/5*	*2/5*	⚽	0-0	*18/4*	1-1	1-0	3-0	0-1	0-1	1-2	*22/3*	1-2	1-0	1-1
Lyon	*15/3*	2-1	*23/5*	2-0	3-1	2-0	2-2	1-1	⚽	0-0	*11/4*	2-1	*13/5*	3-2	*25/4*	1-1	1-1	*22/3*	3-0	0-0
Marseille	4-0	1-0	2-1	*11/4*	2-0	0-0	2-2	2-3	*17/5*	⚽	0-0	0-3	*22/3*	2-1	2-4	*30/5*	3-1	2-1	*2/5*	0-0
Monaco	*2/5*	3-4	1-1	1-0	*4/4*	3-0	0-2	2-0	0-1	0-1	⚽	3-1	1-2	1-2	1-0	*18/4*	2-2	1-1	*14/3*	*16/5*
Nancy	0-2	1-0	1-1	2-0	2-1	2-2	0-0	*13/5*	0-2	*23/5*	*22/3*	⚽	*25/4*	1-2	1-1	0-0	1-2	1-1	0-0	*11/4*
Nantes	*30/5*	1-2	1-1	1-1	*2/5*	1-4	*4/4*	*14/3*	2-1	1-1	1-1	0-1	⚽	*18/4*	1-4	*16/5*	1-0	1-1	1-1	2-0
Nice	2-0	2-2	*22/3*	0-0	*30/5*	2-2	0-1	*11/4*	1-3	*13/5*	0-0	2-1	2-1	⚽	1-0	0-1	*25/4*	1-1	*23/5*	2-0
Paris-SG	*16/5*	1-0	2-0	0-1	*18/4*	3-1	1-0	3-2	1-0	*15/3*	*30/5*	4-1	1-0	*4/4*	⚽	*2/5*	2-1	2-1	0-1	2-2
Rennes	2-0	*25/4*	*13/5*	1-0	1-1	2-2	2-1	*23/5*	3-0	4-4	2-1	1-1	0-0	1-0	1-0	⚽	*11/4*	1-0	0-0	*22/3*
Saint-Etienne	2-0	1-1	3-2	0-2	2-0	1-1	*18/4*	1-4	0-1	*4/4*	2-0	*2/5*	2-1	0-1	1-0	0-3	⚽	2-1	*16/5*	*30/5*
Sochaux	*18/4*	0-0	2-2	1-2	1-1	2-1	1-1	1-1	0-2	1-0	*13/5*	*14/3*	*23/5*	1-0	1-1	*4/4*	1-0	⚽	1-2	*25/4*
Toulouse	1-0	3-0	0-1	2-0	2-1	2-0	*13/5*	*25/4*	*30/5*	0-0	0-0	3-0	*11/4*	2-2	*22/3*	0-0	3-1	2-1	⚽	0-0
Valenciennes	*4/4*	*13/5*	2-0	1-1	*14/3*	*18/4*	2-0	3-1	*2/5*	1-3	3-1	0-1	1-1	1-0	*23/5*	0-0	1-0	2-2	0-1	⚽

En italique, les matches retour.

Retrouvez le classement complet des Etoiles sur www.francefootball.fr

ÉTOILES

LANDREAU S'ENVOLE

UN PENALTY DÉTOURNÉ, des parades décisives : Mickaël Landreau rayonne.

NICOLAS LUTTIAU

TABLEAU DE BORD

	Victoires à domicile	Nuls	Victoires à l'extérieur
	6	3	1
Total cette saison	115	86	69
Saison dernière	123	82	65

Buts marqués 21

Total cette saison	594 (moyenne : 2,2)
Saison dernière	598 (moyenne : 2,17)

Répartition des 21 buts

Pied droit	12	Contre son camp	0
Pied gauche	5	Penalties	1
Tête	4	Coups francs	0

1re période : temps additionnel ; 1e quart d'heure : 0 5 ; 2e quart d'heure : 3 5 ; 3e quart d'heure

2e période : temps additionnel ; 1e quart d'heure : 2 3 ; 2e quart d'heure : 2 1 ; 3e quart d'heure

Cartons 35 4

Total cette saison	936 (moy. : 3,46)	42 (moy. : 0,15)
Saison dernière	929 (moy. : 3,44)	48 (moy. : 0,17)

Affluence 273 579

Total cette saison	5 588 382 (moyenne : 20 697)
Saison dernière	5 770 266 (moyenne : 21 371)

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	27e j.
1. **Gignac** (Toulouse)	16	16	0	0	1	27	+1
2. **Hoarau** (Paris-SG)	15	6	4	5	2	26	
3. **Cavenaghi** (Bordeaux)	13	9	1	3	2	27	
4. **Benzema** (Lyon)	12	7	4	1	1	25	
5. **Savidan** (Caen)	10	6	1	3	1	27	
Bastos (Lille)	10	1	9	0	0	26	+1
7. **Alassane** (Le Havre)	9	3	2	2	0	27	+1
Obraniak (Lille)	9	3	4	2	0	24	
9. **Chamakh** (Bordeaux)	8	2	0	6	0	23	
Heistad (Le Mans)	8	5	2	1	0	24	+1
Briand (Rennes)	8	5	2	1	1	25	+1
Erding (Sochaux)	8	4	3	1	1	25	

13. Maïga (Le Mans), Gameiro (Lorient), B. Koné (Marseille), Licata (Monaco), Hadji (Nancy), Rémy (Nice), Giuly (Paris-SG), **7 buts.** 20. Jelen (Auxerre), Gourcuff (Bordeaux), Nivet (Caen), Gervinho (Le Mans), Abriel (Lorient), Ben Arfa, Niang (Marseille), Bamogo (Nice), Pagis (Rennes), Gomis (Saint-Etienne), Pujol (Valenciennes), **6 buts.** 31. Lesage (Le Havre), Juninho (Lyon), Nimani (Monaco), Klasnic (Nantes), Luyindula, Sessègnon (Paris-SG), Sow (Rennes), **5 buts.** 38. Bellion, Fernando (Bordeaux), Akrour, Moreira (Grenoble), Coutadeur (Le Mans), Ederson, Makoun (Lyon), Thomert (Rennes), Ilan, Payet (Saint-Etienne), Privat, Sverkos (Sochaux), **4 buts.** 50. Quercia (Auxerre), Deroin (Caen), Paillot (Grenoble), Cabaye, Hazard, Rami (Lille), Morel, Saifi (Lorient), Valbuena, Zenden (Marseille), Alonso, Cufré, Pino (Monaco), Dia, Féret (Nancy), Bagayoko, Bekamenga (Nantes), Echouafni, Faé, Moulougui, Traoré (Nice), Br. Cheyrou (Rennes), Machado (Saint-Etienne), Danic (Valenciennes), **3 buts.**

PASSEURS

1. Gourcuff (Bordeaux), Bastos (Lille), Gameiro (Lorient), Hellebuyck (Nice), Danic (Valenciennes), **6 passes.** 6. Kahlenberg (Auxerre), Wendel (Bordeaux), Savidan (Caen), Niang (Marseille), Rothen, Sessègnon (Paris-SG), **5 passes.** 12. Chamakh (Bordeaux), Le Tallec (Le Mans), Abriel, Vahirua (Lorient), Park Chu-young (Monaco), Brison (Nancy), Ben Saada (Nice), Armand (Paris-SG), Briand, Pagis (Rennes), Erding (Sochaux), **4 passes.**

** Classement arrêté après la 26e journée. Cette saison, France Football a décidé de s'aligner sur la Ligue de football professionnel. La commission d'organisation des compétitions de la LFP homologue le classement des passeurs en milieu de semaine. En conséquence, vous trouverez ce classement actualisé dans notre édition du week-end.*

ATTAQUES

1. Bordeaux, **42 buts.** 2. Marseille, **40 buts.** 3. Paris-SG, **39 buts.** 4. Lille, **38 buts.** 5. Lyon, **36 buts.** 6. Le Mans et Toulouse, **31 buts.** 8. Caen, Lorient, Monaco, Nice et Rennes, **30 buts.** 13. Sochaux, **28 buts.** 14. Nancy et Saint-Etienne, **26 buts.** 16. Nantes, **25 buts.** 17. Valenciennes, **23 buts.** 18. Auxerre et Le Havre, **21 buts.** 20. Grenoble, **17 buts.**

DÉFENSES

1. Rennes et Toulouse, **17 buts.** 3. Lyon, **19 buts.** 4. Grenoble, **24 buts.** 5. Marseille et Paris-SG, **25 buts.** 7. Auxerre, Nice et Valenciennes, **27 buts.** 10. Bordeaux et Lille, **28 buts.** 12. Lorient, **31 buts.** 13. Monaco, **33 buts.** 14. Caen, Nancy et Sochaux, **35 buts.** 17. Le Mans et Nantes, **37 buts.** 19. Saint-Etienne, **39 buts.** 20. Le Havre, **48 buts.**

JOUEURS DE CHAMP

1. Gignac (Toulouse), **6,15 étoiles.** 2. Benzema (Lyon), **5,95 étoiles.** 3. Bastos (Lille), Sessègnon (Paris-SG), **5,92 étoiles.** 5. Didot, Mathieu (Toulouse), **5,8 étoiles.** 7. Chamakh (Bordeaux), **5,79 étoiles.** 8. Clément (Paris-SG), **5,77 étoiles.** 9. Obraniak (Lille), **5,76 étoiles.** 10. Gourcuff (Bordeaux), **5,75 étoiles.** 11. Machado (Saint-Etienne), Capoue (Toulouse), **5,74 étoiles.** 13. Coutadeur (Le Mans), Balmont (Lille), Mangane (Rennes), **5,71 étoiles.** 16. Toulalan (Lyon), **5,7 étoiles.** 17. Leroy (Rennes), **5,69 étoiles.** 18. Hoarau (Paris-SG), **5,68 étoiles.** 19. Ben Arfa (Marseille), **5,67 étoiles.** 20. Gameiro (Lorient), **5,65 étoiles.** 21. Ziani (Marseille), **5,64 étoiles.** 22. Maftuidi (Saint-Etienne), **5,6 étoiles.** 23. Mavuba (Lille), M'Bia (Rennes), **5,56 étoiles.** 25. Seube (Caen), Cheyrou (Marseille), **5,55 étoiles.** 27. Diarra (Bordeaux), **5,54 étoiles.** 28. Ben Khalfallah (Caen), M'Bami (Marseille), **5,53 étoiles.** 30. Ciani (Lorient), Lemoine, Pagis (Rennes), **5,52 étoiles.** 33. Cetto (Toulouse), Bisevac (Valenciennes), **5,5 étoiles.** 35. Savidan (Caen), Cabaye (Lille), **5,48 étoiles.** 37. Deroin (Caen), Boumsong (Lyon), **5,47 étoiles.** 39. Nivet (Caen), **5,46 étoiles.** 40. Sirieix (Toulouse), **5,44 étoiles.** 41. Trémoulinas (Bordeaux), **5,43 étoiles.** 42. Lesage (Le Havre), Armand (Paris-SG), Erding (Sochaux), **5,42 étoiles.** 45. Narry (Auxerre), Proment (Caen), **5,41 étoiles.** 47. Valbuena (Marseille), **5,4 étoiles.** 48. Ederson (Lyon), **5,39 étoiles.** 49. Abriel (Lorient), Mater (Valenciennes), **5,38 étoiles.** 51. Fofana (Toulouse), **5,37 étoiles.**

GARDIENS

1. Landreau (Paris-SG), **5,93 étoiles.** 2. Planté (Caen), **5,88 étoiles.** 3. Ospina (Nice), **5,86 étoiles.** 4. Mandanda (Marseille), **5,85 étoiles.** 5. Carrasso (Toulouse), **5,77 étoiles.** 6. Janot (Saint-Etienne), **5,73 étoiles.** 7. Audard (Lorient), Douchez (Rennes), **5,7 étoiles.** 9. Lloris (Lyon), **5,63 étoiles.** 10. Ruffier (Monaco), **5,62 étoiles.** 11. Wimbée (Grenoble), **5,58 étoiles.** 12. Alonzo (Nantes), **5,53 étoiles.** 13. Penneteau (Valenciennes), **5,46 étoiles.** 14. Revault (Le Havre), Malicki (Lille), **5,44 étoiles.** 16. Riou (Auxerre), **5,25 étoiles.** 17. Bracigliano (Nancy), **5,23 étoiles.** 18. Richert (Sochaux), **5,22 étoiles.** 19. Pelé (Le Mans), **5,19 étoiles.** 20. Ramé (Bordeaux), **5 étoiles.**

QUELQUES POINTS DE RÈGLEMENT

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Etoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres.

LE BARÈME DES ÉTOILES *FF*

0 étoile : joueur expulsé ; **1 étoile :** match catastrophique ; **2 étoiles :** très mauvais match ; **3 étoiles :** mauvais match ; **4 étoiles :** match terne ; **5 étoiles :** match moyen ; **6 étoiles :** assez bon match ; **7 étoiles :** bon match ; **8 étoiles :** très bon match ; **9 étoiles :** match exceptionnel ; **10 étoiles :** *le* match parfait.

ÉQUIPE TYPE DE LA 27e JOURNÉE

VRAI

UNE BOISSON ISOTONIQUE ATTÉNUE LES PROBLÈMES GASTRIQUES PENDANT L'EFFORT

Pendant l'effort, le débit sanguin destiné au système digestif chute de 80%, pouvant entraîner des troubles digestifs aggravés par les mouvements mécaniques liés à l'activité pratiquée, le stress ainsi qu'une déshydratation ou une alimentation trop sucrée durant l'épreuve. Consommer une boisson isotonique spécifiquement formulée permet de limiter ces troubles.

SOLUTION ISOSTAR
BOISSON HYDRATE & PERFORM
/POUDRE A DILUER

- Formule isotonique pour une meilleure hydratation
- Efficacité prouvée scientifiquement : +19% comparativement à un placebo*
- Apports en sels minéraux et en vitamine B1
- Garantie sans substances dopantes : Isostar Quality Contract
- Vendue au rayon diététique de votre grande surface et en magasin de sport

isostar SPORT NUTRITION

isostar.com

* IRMS Etude Scientifique 2004 ★ Euro asco 360 - Crédit photo : Rodolphe Marics

FORUM

LE PACTOLE DES PARIS

ALAIN MOURIC

MONACO POURRAIT BIEN RESSORTIR du placard ses maillots de 2006. En effet, le sponsoring des opérateurs de paris en ligne sera accepté en 2010...

Par temps de crise, une bonne nouvelle est toujours bienvenue. Et l'ouverture à la concurrence, le 1er janvier 2010, du marché des paris sportifs sur Internet en est une, et de taille. Le projet de loi présenté jeudi par Eric Woerth reconnaît en effet un droit de propriété aux organisateurs sportifs. « C'est une première en Europe. Ce droit de propriété sera naturellement payant », a dévoilé le ministre du Budget, qui devrait soumettre le projet au Parlement d'ici à l'été. Une ouverture encadrée néanmoins par le plafonnement des gains des joueurs entre 80 % et 85 % des mises, une fiscalité identique pour les opérateurs historiques (Française des Jeux) et les futurs opérateurs (7,5 %), la création d'une autorité de régulation indépendante chargée d'attribuer les licences aux opérateurs... Quel qu'en soit le cadre, la Ligue de football professionnel pourra donc bientôt vendre des droits à parier sur le Championnat, comme elle le fait depuis belle lurette avec les droits télé. « C'est le meilleur moyen de préserver l'intégrité des compétitions, pour éviter les magouilles et les soupçons de matches truqués », a expliqué Frédéric Thiriez tout en refusant d'évaluer la manne attendue. « Depuis des années, la Française des Jeux utilise le Championnat pour faire de l'argent sans que nous gagnions un euro », poursuit le président de la LFP.

La sévérité de la Ligue. L'autre pactole viendra du sponsoring des clubs par les opérateurs autorisés, c'est-à-dire détenteurs d'une future licence. « Il y a une forte demande des clubs privés d'une ressource à laquelle ils ont droit. La Ligue a été d'une sévérité extrême à leur encontre », précise le dirigeant. De fait, en octobre 2006, la LFP avait interdit « à titre conservatoire toutes formes de publicité pour les jeux et paris en ligne par les clubs de L1 et L2 ». Une décision prise après l'arrestation des dirigeants de Bwin à La Turbie, alors qu'ils officialisaient leur partenariat avec Monaco. *Exeunt,* donc, les panneaux d'Unibet autour des stades et de 888 sur le maillot du TFC. « Les clubs sont fondés à renouer les contacts commerciaux avec les opérateurs », conclut Frédéric Thiriez.

Certains ont déjà anticipé, à l'instar de l'OM. Direct Energie, opérateur alternatif d'électricité et de gaz, sponsor maillot à domicile des Phocéens, a pour actionnaire Stéphane Courbit (ex-Endemol, société de production d'émission de télé-réalité), également à la tête de Betclic. ● RACHEL PRETTI

Confidentiel

● MICHAËL **CIANI,** LE DÉFENSEUR CENTRAL QUI DEVRAIT AVOIR UN BON DE SORTIE EN FIN DE SAISON À LORIENT, FIGURE EN BONNE PLACE SUR LES TABLETTES DE BORDEAUX ET D'EVERTON. ● SOUS CONTRAT AVEC BORDEAUX JUSQU'EN 2010, MAROUANE **CHAMAKH** EST SUIVI PAR TOTTENHAM, QUI CONTINUE À S'INTÉRESSER À L'ATTAQUANT MAROCAIN MALGRÉ LE DÉPART VERS SAINT-ÉTIENNE DE L'ANCIEN DIRECTEUR GÉNÉRAL DES SPURS, DAMIEN COMOLLI.

→ LA FRANCE EN LICE POUR L'EURO

La France est bien candidate à l'organisation de l'Euro 2016. Et elle ira seule, sans s'associer à personne, pour mener ce « grand projet consensuel et mobilisateur que le football français mérite », comme l'a expliqué Jean-Pierre Escalettes, le président de la Fédération française de football, en donnant le coup d'envoi de l'opération, jeudi dernier, en compagnie de Bernard Laporte, le secrétaire d'Etat aux Sports. Il faut maintenant mettre en place le comité de candidature – six à huit personnes autour du président de la FFF – et, surtout, convaincre les villes candidates de se lancer effectivement dans l'aventure. C'est-à-dire de financer les stades. Cela laisse peu de temps. La Fédération a jusqu'au 14 février 2010 pour déposer son dossier complet devant l'UEFA. Dans 442 jours, on connaîtra le (ou les) pays hôte(s) de l'Euro 2016. La France ? L'Italie ? La Suède et la Norvège ? Faites vos jeux !

↙ CAVENAGHI TOUCHÉ À UN GENOU

PASCAL RONDEAU

Touché à la 69e minute dans un choc avec le gardien toulousain Cédric Carrasso, sorti au-devant de lui, Fernando Cavenaghi, entré en jeu peu de temps auparavant, est sorti en boitant bas, laissant ses camarades à dix, victime d'une sévère torsion du genou droit. On craignait dimanche une rupture des ligaments, en attendant des examens approfondis.

→ ALERTE À LA CRISE !

« Le football va entrer dans la crise ; on doit s'attendre à une baisse de chiffre d'affaires sur les transferts. » A l'image de Jean-Pierre Louvel, président du Havre et de l'UCPF, le syndicat des clubs pro, plusieurs dirigeants ont alerté la LFP, qui dévoile, ce vendredi, le rapport annuel de la DNCG avec les comptes des clubs arrêtés au 30 juin dernier : le résultat net de 25 M€ ne reflète plus du tout la réalité...

→ ET PENDANT CE TEMPS, RÉVEILLÈRE A REJOUÉ

Exclu jeudi dernier d'une séance d'entraînement par Claude Puel, Anthony Réveillère a effectué dimanche son retour à la compétition avec la réserve lyonnaise en CFA, pour une large victoire dans le derby à Saint-Etienne (3-0). Revenu d'une rupture du ligament croisé antérieur du genou gauche survenue le 22 novembre contre Paris, le latéral droit lyonnais – qui, contre l'avis des médecins de l'OL, avait refusé l'opération – a disputé l'intégralité de cette rencontre de rentrée.

→ MALONGA, SAISON TERMINÉE

Victime d'une grosse déchirure à la cuisse droite, Chris Malonga ne rejouera plus de la saison. Touché depuis le 30 novembre, le milieu offensif nancéien doit observer six semaines de repos complet et un programme de reprise équivalent.

→ LE MANS FERA TABLE RASE DE LÉON-BOLLÉE

Le stade Léon-Bollée, enceinte où évolue actuellement le MUC 72 en Ligue 1 et en CFA, devrait être rasé après l'entrée en service de la MMArena, prévue pour juillet 2010. La municipalité mancelle en a décidé ainsi. Un choix accepté par les dirigeants du MUC qui se demandent toutefois où va jouer l'équipe réserve. Aucun autre stade n'est effectivement homologué pour héberger une rencontre de ce niveau.

→ « L'ALBATROS » VERS L'ÉCOSSE ?

Yohann Pelé intéresserait fortement le Celtic Glasgow. Le club écossais s'est mis sur les rangs pour enrôler le gardien international du Mans, âgé de 26 ans. Libre en juin prochain, « l'Albatros » figure aussi sur les tablettes de l'AS Roma, d'Arsenal et du FC Séville, qui avait déjà essuyé un refus de la part du portier sarthois l'été dernier. Côté français, Bordeaux reste dans la course.

→ LE CALENDRIER QUI FÂCHE

Une semaine après l'UCPF, la Ligue doit se prononcer sur le bouillant dossier du calendrier. Tandis que Raymond Domenech, le sélectionneur national, souhaite que les joueurs de L1 retrouvent les terrains dès le 1er août – les Bleus disputant un match qualificatif pour la Coupe du monde le 12 août aux îles Féroé –, les présidents ont dit niet. Ils souhaitent un démarrage le 8 août et le maintien de la trêve hivernale. Des discussions entre les familles sont prévues avant le vote du CA, qui devra ensuite être approuvé par l'assemblée fédérale, le 27 juin prochain.

PIERRE MINIER

← SAÏFI EN COLÈRE

Enervé contre un spectateur qui l'avait invectivé au coup de sifflet final, Rafik Saïfi a failli créer un incident au Moustoir lors de la défaite face au PSG. L'attaquant algérien des Merlus, qui a manqué la transformation d'un penalty, a souhaité monter dans les tribunes pour s'expliquer avec l'intéressé, mais a finalement été retenu par des stadiers.

→ UN NÉO-PRO AU MANS

Mamadou Wague a signé son premier contrat professionnel de trois saisons au MUC 72. Arrivé au Mans à l'été 2007 en provenance du Paris FC, le jeune milieu défensif de 18 ans, international des moins de 19 ans, a intégré le groupe pro manceau depuis l'arrivée à la tête de l'équipe première de Daniel Jeandupeux, en février.

→ UNE NOUVELLE STAR À RENNES ?

Le jeune milieu de terrain Quentin Rouger, 17 ans, a été élu meilleur joueur du centre de formation de Rennes. Ce jeune international français des moins de 18 ans pourrait prochainement recevoir une autre bonne nouvelle puisque des discussions ont été engagées avec ses dirigeants pour la signature d'un contrat pro.

PIERRE MINIER

← FEGHOULI OUT UN MOIS

Sofiane Feghouli a été opéré vendredi d'un syndrome méniscal. Le milieu offensif sera absent des terrains environ un mois. Le Grenoblois de 19 ans avait été touché au genou droit à Dijon, lors de la rencontre des huitièmes de finale de la Coupe de France.

→ UN STATUT PRO POUR LES JOUEUSES

Coïncidence ? La FFF a entériné la création d'un statut pro pour les joueuses à quelques heures de la Journée de la femme et alors que le torchon brûle entre Lyon et deux de ses meilleures joueuses – Sonia Bompastor et Camille Abily –, désireuses de poursuivre leur carrière aux Etats-Unis (*FF* du vendredi 6 mars) et auxquelles la Fédération n'a pas délivré de lettre de sortie. Ce qui ne devrait pas empêcher les deux salariées d'OL-Groupe – mais pas à titre de footballeuses ! – d'effectuer leurs débuts américains à la fin du mois, la FIFA ayant le pouvoir de leur accorder une lettre de sortie provisoire en attendant que le litige soit réglé. Et le statut pro, lui, ne devrait être ratifié par l'assemblée fédérale que le 27 juin prochain, à Reims.

DIOUF SE LIVRE

Dans *De but en blanc*, Pape Diouf, le président marseillais, livre ses réflexions et anecdotes sur le foot, la société française ou encore l'Afrique à Pascal Boniface, directeur de l'Institut des relations internationales et stratégiques. Ce tête-à-tête de 237 pages sort aux éditions Hachette Littérature, mercredi.

→ WERTH PRÉCISE

A la suite d'un « Confidentiel » paru dans notre édition du mardi 3 mars, Jeannot Werth tient à préciser que, contrairement à ce que nous écrivions, il est toujours l'agent du milieu marseillais Karim Ziani. Quant à sa collaboration avec Didier Deschamps, M. Werth précise encore qu'elle a pris fin devant les refus répétés de l'intéressé à toutes les offres proposées. Dont acte.

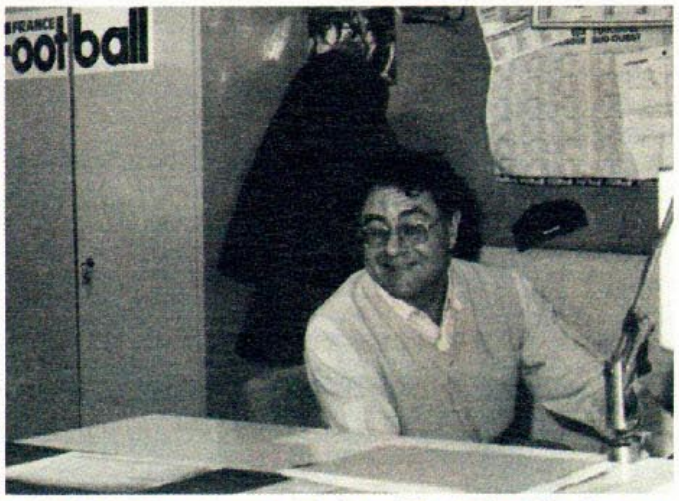
C'est pas de la langue de bois

« Ecoutez, si je regarde quatre matches de foot par an, c'est le bout du monde. Je ne dis pas que je n'aime pas le foot, mais bon... »

CÉDRIC CARRASSO, GARDIEN DE TOULOUSE, DANS *LIBÉRATION*

PASCAL RONDEAU

ADIEU L'AMI JACQUES !



JACQUES LEMAIRE, ex-rédacteur en chef technique à *FF*, ne s'est jamais départi de son sourire et de sa bonne humeur quelles que soient les circonstances.

C'est avec une infinie tristesse que nous avons appris le décès de Jacques Lemaire, qui s'est éteint mercredi dernier dans sa quatre-vingt-quatrième année, des suites d'une longue maladie. Jacques faisait partie de la communauté de nos éminents doyens, puisqu'il intégra les rangs de *L'Equipe* en 1953 en qualité de secrétaire de rédaction, avant de rejoindre ceux de *France Football* au début des années 70 lorsque notre hebdomadaire commença à transformer son approche graphique de l'information footballistique.

A une époque où la direction artistique des journaux n'entrait pas (encore) dans le champ des préoccupations majeures des rédactions, Jacques faisait œuvre de pionnier, pour ne pas dire de révolutionnaire ! La place de la photo dans le corps des reportages, l'utilisation du dessin comme illustration possible, l'agencement original des pages, à tout cela Jacques prêtait une réelle grande attention – et il était souvent bien trop seul à le faire ! Parfois, lorsque la remise des articles avait tendance à prendre du retard, mettant en danger le bouclage du journal, il lançait à la cantonade avec sa bonhomie coutumière : « Donnez-moi une photo, je vous fais la page ! »

Devenu rédacteur en chef technique de *FF* où il affirma son goût du travail ciselé et son esprit convivial, il n'oubliait pas qu'il avait débuté dans la presse comme dessinateur au quotidien *Sports* en 1947, puis pour le compte d'un autre quotidien, *Ce Soir*, où il s'intéressa au Tour de France dont il était un fervent adepte et un redoutable connaisseur. Car, tout autant que le football, et peut-être même davantage, sa grande passion demeurait le cyclisme, un sport sur lequel il faisait donc preuve d'une réelle érudition y compris au plan technique, lui le fils d'un marchand de cycles.

Sous le pseudonyme de Lem, il signa d'ailleurs plusieurs ouvrages consacrés au vélo dont une étonnante histoire du Vel'd'Hiv, ainsi qu'une incroyable fresque de plus de dix mètres de long sur les grands champions de l'histoire du cyclisme. Dans son bureau, chez lui, à Gentilly, il crayonnait toujours et, au fil de son pinceau et de son inspiration, il poursuivait ainsi son œuvre, jamais en panne d'une idée ou à court d'un projet.

On peut dire de notre ami Jacques, sans crainte d'être contredit par quiconque, qu'il était aimé de tous et que, dans une collectivité, il savait rassembler les énergies et apaiser les tensions. Ce qui ne l'empêchait pas de vivre pleinement son métier dans son univers de créatif, un peu décalé, un peu « à côté », parfois perdu dans ses pensées, quoique toujours à l'écoute des autres et prompt à venir en aide.

A sa femme, Ginette, à son fils, Eric, journaliste à *FF*, à ses deux filles, Nicole et Michèle, à ses petits-enfants, *France Football* veut présenter ses condoléances sincères et émues.

Les obsèques de Jacques Lemaire se dérouleront ce mercredi 11 mars, à 15 heures, à l'église de Saint-Saturnin de Gentilly (Val-de-Marne). ● B. C.

PHRASES DE JEU

PAR JEAN-MICHEL BROCHEN
jmbrochen@francefootball.fr

LA PREMIÈRE FOIS

Sept titres de champion, une Coupe de la Ligue, une Coupe de France, des dizaines de matches gagnés, des centaines de buts marqués, des millions de spectateurs ravis... Pourtant, depuis qu'il a conquis le sommet du football français, puis s'y est amarré aussi solidement qu'une bernique à un rocher de Lanildut, « il manque à l'Olympique Lyonnais le grand exploit européen qui le ferait vraiment entrer dans les cœurs ». Une phrase que, peu ou prou, aucun journal sérieux, à commencer par celui que vous lisez, n'a oublié d'écrire chaque fois que Lyon s'est présenté face à un printemps européen.

L'OL a bien déjà battu, voire écrasé le Bayern et le Real (deux fois), mais c'était dans les phases de poules. Il a joué un grand match à Milan, il y a trois ans, mais il a perdu. Et en réalité, quand reviennent les vrais soirs de fièvre, quand il faut vivre ou mourir, il n'a à ce jour éliminé que la Real Sociedad en 2004, le Werder Brême en 2005 (10-2, quand même) et le PSV Eindhoven en 2006. Soit un parcours qu'on peut considérer comme globalement inférieur à celui réalisé en quelques petites semaines bénies en 2004 par l'AS Monaco, qui avait enchaîné les éliminations du Lokomotiv Moscou, du Real Madrid et de Chelsea.

Qu'est-ce donc que cette magie de l'Europe qui avait alors saisi Monaco, presque par surprise, comme elle sut autrefois s'emparer de Bordeaux, de Paris et, bien entendu, de Saint-Etienne puis de Marseille ? Qu'est-ce donc ? Il faut admettre qu'à ce jour personne à Lyon ne peut véritablement répondre, bien que rien de ce qui fut nécessaire à Monaco pour éliminer le Real, un mardi soir irréel où il compta trois buts de retard à une heure de la fin, rien de tout ce talent, de tout ce courage, de toute cette intelligence, de toute cette foi, ne manque à notre club champion, à ses entraîneurs, à ses joueurs. Simplement, pour rencontrer la magie, il faut sortir de soi, comme le Monaco de Deschamps sut le faire il y a cinq ans, il faut accepter de se livrer corps et âme à la déraison, il faut être le même soir le meilleur d'un homme, le meilleur d'un joueur, et être plus encore, et devenir un autre. Quand on a connu cette magie, et le magnifique parcours en C3 de Saint-Etienne après plus d'un quart de siècle de pénitence européenne le démontre bien, les choses changent **pour toujours.** La première fois est sans doute la plus dure, la plus improbable, surtout quand, comme l'OL aujourd'hui, on vit dans le doute. Mais elle reste aussi à jamais la plus belle. ●

CASANOVA : « LE CLUB TO

L'ENTRAÎNEUR DE TOULOUSE N'ÉTAIT, L'ÉTÉ DERNIER, QUE LE COACH INEXPÉRIMENTÉ D'UNE ÉQUIPE PROMISE AU BA

VINCENT VILLA, À TOULOUSE
vvilla@francefootball.fr

Quand un gardien de but raccroche les gants pour intégrer un staff technique, il lui est difficile d'échapper à un destin d'entraîneur des gardiens. Rares sont ceux, en effet, qui parviennent à prendre la tête d'une équipe, à l'image du légendaire Dino Zoff, sélectionneur de l'Italie lors de l'Euro 2000. Côté français, Jean-Louis Garcia (Angers), Philippe Montanier (Boulogne-sur-Mer) ou Philippe Bergeroo (entraîneur national, responsable des moins de 17 ans) appartiennent au cercle restreint qu'a rejoint l'été dernier Alain Casanova, ancien entraîneur des gardiens toulousains, évidemment. Sa première saison est pour l'instant une réussite, sur laquelle il a accepté de s'épancher.

« JE ME SENS PROCHE DE TECHNICIENS COMME BENITEZ OU CAPELLO »

« Alain, des trois entraîneurs qui découvraient la Ligue 1 en début de saison, Yves Bertucci au Mans, Jean-Marc Nobilo au Havre et vous à Toulouse, vous êtes l'unique rescapé. Pourtant, votre nomination a généré du scepticisme…

(Il coupe) Vous pouvez dire beaucoup de scepticisme !

Dans le magazine *le Foot Toulouse*, Jérémy Mathieu a même avoué : " Quand j'ai su que c'était lui, ça m'a fait un peu peur. " Il a fallu commencer par convaincre les joueurs ?

Convaincre, je ne sais pas si c'est le terme adéquat. En tout cas, comme tout le monde, ils voulaient savoir si leur entraîneur avait la compétence nécessaire. Je devais faire très vite mes preuves sur le plan de la tactique, de la préparation physique et du management. Mais si nombre d'entre eux pouvaient légitimement s'interroger à mon sujet, ils avaient eux aussi leurs preuves à faire vis-à-vis de moi !

Du coup, vous êtes-vous senti jugé, attendu au tournant ?

Je n'ai pas trop eu le temps de me retourner, de réfléchir à ce qu'ils pouvaient penser, car d'entrée je me suis mis la tête dans le guidon pour être prêt. J'ai foncé sans états d'âme. Comme j'avais derrière moi des années d'expérience en tant qu'adjoint, j'avais vu ce qu'il était bien et moins bien de faire. En même temps, j'arrivais avec mes propres idées, que je voulais confronter avec ce que j'avais appris.

Quelles sont-elles ?

Il est nécessaire de très, très bien défendre pour espérer gagner des matches. Il faut donc s'appuyer sur une récupération collective importante, puis essayer d'élaborer un jeu offensif en mouvement de qualité, sans oublier d'avoir un état d'esprit et une culture de la gagne.

On a l'impression que cette philosophie s'est mise en place en deux temps…

Pendant un moment, on a eu du mal à mettre en pratique notre animation offensive, car on a beaucoup joué par à-coups, sans être suffisamment collectif. Puis, à partir de novembre et décembre, on a commencé à montrer des choses intéressantes. Mais l'équilibre entre bien défendre et bien attaquer est fragile. A des moments, on a l'impression que certains joueurs sont freinés dans leur projection vers l'avant : c'est un problème mental, lié au traumatisme de la saison dernière, car le fait de s'être sauvé lors de la dernière journée engendre parfois des réflexes de protection, plus que de libération.

Ce n'est donc pas vous qui les bridez ?

Pas du tout ! En plus, maintenant que l'objectif du maintien est atteint, le reste ne peut être que du bonus. Je veux qu'ils aient au maximum confiance en leur potentiel, en leurs moyens, en leur jeu. Qu'ils se lâchent totalement.

Pour qu'on ne vous catalogue plus comme une équipe défensive ?

L'équipe reste cataloguée comme défensive et moi comme un entraîneur défensif. C'est aussi le cas de certains techniciens qui sont en L1 depuis pas mal d'années, à l'image de Claude Puel. Pourtant, quand je regarde Real Madrid-Liverpool *(NDLR : entretien réalisé au lendemain de la victoire des Reds, 0-1, en huitièmes de finale aller de la Ligue des champions)*, je me dis que les formations qui encaissent un, deux ou trois buts par match ne vont pas très loin. Quand on est capable de tenir sans prendre de but ou en en encaissant très peu, on se donne les meilleures chances de gagner la rencontre. Je me sens proche de techniciens comme Benitez ou Capello, qui imposent beaucoup de rigueur à la perte du ballon, une forte pression et un défi physique important.

Puisqu'on parle de vos références, il se dit qu'Erick Mombaerts, qui a entraîné le TFC entre 2001 et 2006, est un peu votre mentor, que l'échange reste important entre vous deux.

En effet. Déjà, nous nous sentons proches. On a longtemps travaillé de concert de huit heures du matin à 8 heures du soir. En plus, il est sélec-

RIGUEUR, pression et défi physique : trois valeurs auxquelles tient Casanova. Trois mots d'ordre qui donnent des résultats puisque

Déjà parmi les meilleurs

Lors des trois dernières saisons, dix entraîneurs ont débuté en Ligue 1 (Casanova, Blanc, Garcia, Gerets, Nobilo, Bertucci, Banide, Der Zakarian, Dréossi et Roussey). Aujourd'hui, seuls les quatre premiers cités exercent encore parmi l'élite, et parmi ceux qui ont débuté cette saison (Casanova, Bertucci et Nobilo), l'entraîneur toulousain est le dernier encore en place. Avec une moyenne de 1,77 point par rencontre, le coach des Violets a déjà dépassé le Lillois Rudy Garcia (1,5 pt/match en deux saisons) et talonne le Marseillais Eric Gerets (1,87 pt/match en une saison et demie) et le Bordelais Laurent Blanc (1,9 pt/match en deux saisons).

** Statistiques arrêtées à la 26e journée.*

Suivez Monaco-Toulouse, samedi à 19 heures, et tous les matches de L1, en direct sur www.francefootball.fr

UT ENTIER A REBONDI »

TABLEAU. IL EST AUJOURD'HUI LE PATRON D'UN DES OUTSIDERS DU CHAMPIONNAT.

PASCAL RONDEAU

Issoko Capou et Congré présentent l'une des meilleurs défenses.

Repères

ALAIN CASANOVA. 47 ans. **Né le :** 18 septembre 1961, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). **PARCOURS DE JOUEUR (gardien) :** INF Vichy, Le Havre (1983-1990), Marseille (1990-1992), Toulouse (1992-1995). **PALMARÈS :** néant. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Toulouse depuis 2008 (adjoint, de 1995 à 2008). **PALMARÈS :** néant. 27 matches dirigés en L1.

tionneur des Espoirs, qui comptent trois joueurs *(M'Bengue, Capoue et Sissoko)* de Toulouse, il vient souvent dans le coin et adore disserter sur le jeu. C'est intéressant, car je me considère comme un entraîneur novice en quête de progrès.

En même temps, on a l'impression que, malgré votre inexpérience, vous étiez prêt, que vous saviez ce que vous vouliez faire.

Prêt, ce serait présomptueux. A aucun moment, je ne me suis fait cette réflexion, car ç'aurait signifié que je m'étais préparé à ça et que je le souhaitais de tout mon cœur. Or, ce n'était pas du tout le cas. Jusqu'au jour où le président *(Olivier Sadran)* m'a fait cette proposition-là, à aucun moment je ne me suis dit : " Pourquoi ne me donne-t-on pas l'équipe ?" Et à aucun moment je n'ai mis des bâtons dans les roues de qui que ce soit. Au contraire, je pense que j'ai été très effacé à mon poste d'adjoint et je ne le regrette pas du tout.

« TOUT LE MONDE AVAIT BEAUCOUP À PROUVER ET À SE FAIRE PARDONNER »

On sent chez vous un besoin spontané d'affirmer que vous n'aviez pas d'ambitions, de vous justifier…

(Il coupe.) Me justifier par rapport à quoi ? Quand un adjoint devient numéro 1, on a l'impression qu'il a manigancé, n'a pas été correct…

On est vite suspect aux yeux du milieu ?

Oui. Et comme l'a dit Elie Baup à un moment, il aurait aimé arriver avec son staff. C'est tout à fait normal. Comme j'avais passé pas mal d'années au club et que j'avais un contrat, le président m'a imposé à lui. Mais j'aurais compris l'inverse. En tout cas, si un des entraîneurs avec lesquels j'ai travaillé dit que je n'ai pas été correct, il ment. Je peux me regarder tranquillement dans une glace.

Pourtant, vos relations se sont dégradées avec Elie Baup à la fin ?

A aucun moment.

N'a-t-il pas essayé de vous rétrograder à la tête de l'équipe réserve en cours de saison passée ?

Lui avec moi, moi avec lui, il n'y a jamais eu un problème. D'ailleurs, la première personne à qui j'ai dit qu'on me proposait l'équipe, c'est lui. A un certain moment, Elie parlait d'aller entraîner en Espagne et, sachant que j'adore ce Championnat, il m'avait proposé dans un futur proche d'aller travailler avec lui. S'il y avait eu des soucis entre nous, ça n'aurait pas été le cas. C'est quelqu'un que j'ai beaucoup apprécié. Je pense que ça a été mutuel.

Vous n'avez pas espéré être nommé à sa place, en 2006 ?

Non, et je vais être paradoxal : à ce moment-là, si on m'avait donné l'équipe, je n'aurais pas été prêt comme il y a huit mois, car il me manquait du vécu, certaines garanties par rapport au jeu et, surtout, au management. Les deux années vécues aux côtés d'Elie Baup ont aussi été importantes pour pas mal de choses.

Le fait que vous lui succédiez a donné l'image d'une famille qui se ressoude…

Oui, c'est ça.

Un ancien joueur du club nous disait, il y a peu : " Maintenant, ça va être compliqué pour un entraîneur qui n'est pas du sérail d'exercer au TFC."

C'est un ancien joueur qui voudrait entraîner ici, non ? C'est une boutade… Dans le foot, il ne faut pas avoir d'idées réductrices comme ça. Je suis du sérail car je travaille pour le club depuis très longtemps, ce qui n'est pas une garantie de succès. De très bons entraîneurs de L1 pourront réussir ici. Peut-être que d'anciens joueurs du club prouveront qu'ils ont le niveau pour entraîner ici.

Vous, comme l'équipe, vous aviez tout à prouver : est-ce une part d'explication du bon parcours du TFC ?

Tout le monde avait beaucoup à prouver et à se faire pardonner. J'ai hérité d'un effectif revanchard, placé tout de suite devant ses responsabilités et qui a su créer une cohésion humaine et une dynamique très importante dès le début. Du coup, quelque chose est né immédiatement. L'autre explication à notre bon parcours est que le club s'est resserré à la fin de la saison passée, si bien que les joueurs ont senti autour d'eux une solidarité très importante. C'est un club tout entier qui a rebondi après ce maintien acquis au soir de la dernière journée.

A la fin du match décisif contre Valenciennes (2-1, le 17 mai 2008), vous vous jetez dans les bras de votre président, qui a avoué avoir songé à vous comme coach à ce moment-là.

Je n'étais pas loin de lui dans la tribune de presse car j'étais suspendu. Et le match a constitué une telle délivrance qu'on s'est spontanément jeté dans les bras l'un de l'autre. Vous savez, peu de personnes ont vécu le début de l'aventure avec Olivier Sadran, lorsqu'on est reparti en National *(en 2001-02)* en étant obligé de monter en Ligue 2 à la fin de la saison. Ces moments-là restent indélébiles. »

PASCAL RONDEAU

QUAND LA FRANCE

LA LIGUE 1 APPARAÎT À BIEN DES ÉGARDS COMME LE PLUS PETIT DES GRANDS CHAMPIONNATS, LORSQU'O

ILLUSTRATION CYRILLE MAILLÉ

SE DISTINGUE

A COMPARE À SES QUATRE RICHES VOISINS (ANGLETERRE, ESPAGNE, ITALIE ET ALLEMAGNE).

Il y a un an, *France Football* titrait : « Le football français, un cas vraiment à part » *(n° 3 229 du 26 février 2008)*. Nous tirions alors les enseignements de l'étude fournie par l'Observatoire des footballeurs professionnels sur le « cinq majeur » du football européen, autrement dit le Championnat de France et ses quatre grands voisins allemand, anglais, espagnol et italien. Comme l'indiquait le titre, la Ligue 1 apparaissait comme un cas particulier, comparée à la Bundesliga, à la Premier League, à la Liga espagnole et à la Serie A transalpine : moins d'internationaux et moins de joueurs étrangers, mais davantage d'éléments sortis des centres de formation et des effectifs à la fois plus jeunes et globalement plus stables.

Douze mois plus tard, le même groupe de recherche a de nouveau passé au scanner les cinq principaux Championnats d'Europe de l'Ouest, soit exactement 98 clubs (20 par pays, sauf en Allemagne puisque la Bundesliga n'en compte que 18), ce qui représente 2 343 joueurs qui ont participé au moins à un match avant le 31 décembre 2008.

La Ligue 1 apparaît toujours à une extrémité ou à une autre du classement. Que remarque-t-on ? Tout d'abord que les grands équilibres ne sont pas bouleversés. En un an, la Premier League anglaise n'a pas perdu sa force d'attraction et demeure donc le Championnat qui compte à la fois la plus forte proportion d'internationaux (environ deux sur trois) et la moyenne la plus élevée de joueurs étrangers (en gros six sur dix). La Ligue 1, elle, conserve sa spécificité : sauf en matière de stabilité où elle est troisième sur cinq, elle apparaît toujours à une extrémité ou à une autre du classement : elle aligne le moins d'internationaux (34,3 %), mais le plus de joueurs formés au club (28,5 %) ; elle possède la moyenne d'âge la moins élevée (25,6 %) et compte le moins d'étrangers (30,2 %). Au sein du club des cinq, la France est, en outre, le gros exportateur de joueurs d'Europe, et de loin, puisque ses seuls bataillons (85 joueurs) dépassent de plus du double la somme des quatre autres pays (39).

Il faut cependant souligner que les écarts ont tendance à diminuer. En matière d'internationaux, par exemple, la fourchette s'est réduite de plus de 5 % en un an entre les deux extrêmes, Angleterre et France. Idem pour les joueurs formés au club : l'écart fond de 5,1 % entre le premier et le dernier, France et Italie. Bref, la Ligue 1 fait, certes, encore figure de cas particulier, mais plutôt moins aujourd'hui qu'hier. ✍ DOMINIQUE COURDIER

Une étude franco-suisse

Toutes les statistiques de ce dossier ont été réalisées par l'Observatoire des footballeurs professionnels (site Internet : www.eurofootplayers.org), un groupe de recherche créé en 2006 sous l'impulsion de la FIFA et rattaché à deux organismes : l'un suisse, le Centre international d'étude du sport (CIES) de l'université de Neuchâtel ; l'autre français, le Centre d'étude et de recherche sur le sport et l'observation des territoires (CERSOT) de l'université de Franche-Comté.

1. MOINS D'INTERNATIONAUX

Lyon, l'arbre qui cache la forêt

Avec 18 internationaux sur un effectif de 26 joueurs (69,2 %), l'Olympique Lyonnais dispose logiquement du plus fort contingent de joueurs capés de France. Avec sa 22e place parmi l'élite des cinq grands Championnats ouest-européens, il est même l'unique représentant de l'Hexagone à figurer parmi les trente premiers (le deuxième, Marseille, n'est que trente-huitième). Ce n'est pas franchement une surprise. Meilleur club français des sept dernières années, **plus gros budget de la Ligue 1 (155 M€), l'Olympique Lyonnais dispose de plus d'attrait que ses concurrents français pour appâter le talent.** Au niveau européen, en revanche, il éprouve davantage de difficultés à rivaliser. Le septuple champion est moins riche que les meilleurs clubs anglais, espagnols ou italiens. Sur la scène continentale, il souffre aussi de son absence de palmarès en Ligue des champions et de la faiblesse relative du Championnat français. Pour un international confirmé, a fortiori pour une star, l'OL ne représente donc pas encore un challenge financier et sportif suffisamment intéressant. Ces dernières saisons, Drogba ou Ribéry ont choisi Marseille puis l'exil à l'étranger plutôt que d'intégrer ses rangs. Depuis le recrutement de Sonny Anderson, en 1999, lequel – soit dit en passant – cirait le banc du Barça, le club rhodanien n'a jamais réussi à attirer un joueur mondialement reconnu capable de l'aider à franchir un nouveau palier. Alors, l'OL abrite 18 internationaux, certes, mais tout est relatif. Moins de la moitié d'entre eux sont actuellement titulaires ou presque dans leurs sélections respectives (Mensah, Grosso, Toulalan, Makoun, Pjanic, Benzema, Keita, Källström). Deux seulement comptent plus de 50 sélections (Mensah et Källström) et cinq affichent moins de dix sélections (Lloris, Piquionne, Pjanic, Réveillère, Fred). Ces chiffres traduisent clairement la politique de recrutement lyonnaise de ces dernières saisons. A quelques exceptions près (Grosso, Mensah), l'OL mise essentiellement aujourd'hui sur de jeunes joueurs fraîchement internationaux ou en passe de le devenir. Jusqu'ici, ça lui suffit pour régner en L1. Pour la Ligue des champions, c'est sans doute encore un peu juste. ✍ LAURENT CAMPISTRON

PIERRE LAHALLE

BENZEMA ET TOULALAN jouent en blanc et en bleu.

Pourcentage d'internationaux

Angleterre	Allemagne	Italie	Espagne	France
65,7 %	54,3 %	41,1 %	36,9 %	34,3 %
Variation sur un an				
- 2 %	+ 3,6 %	- 1,4 %	- 4,3 %	+ 3,2 %

La France progresse. Même si la Ligue 1 demeure le grand Championnat dont le pourcentage d'internationaux est le plus faible (34,3 %), très loin de l'Angleterre où deux joueurs sur trois évoluent également en sélections nationales, il faut relever que ce taux augmente de 3,2 %, ce qui permet à notre pays de se rapprocher de l'Espagne (36,9 %), en fort recul, alors que dix points séparaient les deux pays l'an dernier.

6 Comme le nombre de clubs anglais qui figurent dans le top 10 de ceux qui comptent la plus forte proportion d'internationaux. Fulham et Manchester United occupent même les deux premières places du podium, suivis de près par Arsenal (5e), Blackburn (6e), Chelsea (7e) et Manchester City (10e).

2. PLUS DE JOUEURS FORMÉS AU CLUB

Le Havre mise sur la culture locale

Le paradoxe pourrait prêter à sourire en Normandie. Lanterne rouge de Ligue 1, Le Havre figure pourtant dans le gotha européen au nombre de professionnels formés au club figurant dans l'effectif. Le promu, qui apparaît condamné à redescendre d'un étage à l'intersaison, a récupéré le flambeau du FC Metz, au profil identique, la saison passée… Comme l'an dernier, derrière l'exception politico-culturelle d'un Athletic Bilbao composé exclusivement de joueurs basques, deux représentants de Ligue 1 se hissent sur le podium des clubs faisant confiance aux professionnels maison. Si Nancy présente le meilleur taux d'utilisation de la carte jeunes – avec la moitié de son effectif issu de son propre giron –, le HAC s'offre la palme du plus grand nombre de joueurs formés au club présents dans l'effectif (13 selon l'étude, soit 46,4 % de l'effectif professionnel), mais dans laquelle ne figure pas Amadou Alassane, le buteur déniché en DHR par le HAC après ses vingt et un ans… Mais ce chiffre tient autant aux jeunes qui poussent qu'aux anciens sur le retour, car en Haute-Normandie les frais émoulus du centre de formation entrent dans la carrière quand leurs aînés… y sont toujours, revenus au bercail boucler la boucle, à l'image d'un Christophe Revault, d'un Jean-Michel Lesage ou d'un Jérémy Hénin. Une marque de fabrique en Seine-Maritime, terroir fertile en internationaux qui ne s'appauvrit pas avec les années. Le club doyen ne cesse ainsi de se vivifier en s'appuyant sur ses fondamentaux et son label « made in HAC ».

« C'est une volonté affirmée, **une véritable politique qui a ses bons côtés en permettant la montée des jeunes, mais qui a aussi ses limites au haut niveau,** comme on peut le constater. C'est pourquoi il faut aussi équilibrer avec des éléments d'expérience, réagit Jean-Pierre Louvel, le président du club. Mais la formation restera toujours notre point fort. La difficulté, c'est qu'il faut signer plusieurs joueurs pour éviter qu'ils s'en aillent, comme Charles N'Zogbia, en sachant que la maturité d'un joueur ne se décrète pas, à l'image de Guillaume Hoarau, entré dans le monde pro à 20 ans, ou, à l'inverse, d'un Lassana Diarra, déjà mûr à 18 ans. Il faut démontrer maintenant que cette politique est viable. » Elle ne cesse en tout cas de porter loin ses meilleurs fruits… SYLVAIN LE DUIGOU

JEAN-YVES BONNARLET

ANIN, né au Havre et formé au Havre, joue au Havre.

Joueurs formés au club

France	Espagne	Angleterre	Allemagne	Italie
28,5 %	24,2 %	17,4 %	16,9 %	9,6 %
Variation sur un an				
-4 %	+3,7 %	+1,3 %	-1,3 %	+1,1 %

L'Espagne revient fort. Les écarts se resserrent entre les cinq grands Championnats. C'est particulièrement vrai entre la France, qui reste en tête malgré une diminution de 4 % du nombre de joueurs formés au club (c'est-à-dire ceux qui y ont passé au moins trois saisons entre 15 et 21 ans), et l'Espagne qui, elle, à l'inverse, progresse de 3,7 %. L'Italie conserve toutefois son rôle de vilain petit canard, en dessous de la barre des 10 %.

7 Comme le nombre de clubs français figurant parmi les quinze premiers au classement de ceux qui ont la plus forte proportion de joueurs maison : il s'agit de Nancy (2e), Le Havre (3e), Rennes (5e), Sochaux (10e), Bordeaux (12e), Toulouse (13e) et Monaco (14e).

3. UNE MOYENNE D'ÂGE MOINS ÉLEVÉE

Grenoble, avec ses meilleurs vieux

Même si le Grenoble Foot 38 a réalisé un mercato hivernal aux airs de cure de jouvence en recrutant César (26 ans), Boya (25 ans), mais surtout Grandin (21 ans) et Kucukovic (22 ans), l'effectif isérois n'en reste pas moins le plus vieux de Ligue 1, avec une moyenne d'âge de vingt-huit ans. Sur une petite trentaine d'éléments, douze joueurs du groupe professionnel de Mécha Bazdarevic ont dépassé la barre des trente ans. Dont le doyen Grégory Wimbée, patriarche de toute la L1, qui fêtera ses trente-huit ans en août. En début de saison, Grenoble alignait une défense type qui flirtait avec les trente-trois ans de moyenne, entre Jemmali, Flachez, Vitakic et Robin. Ce chiffre a depuis chuté avec l'arrivée de César et la montée en puissance de Sandy Paillot (21 ans). Côté offensif, Nassim Akrour (34 ans) et Daniel Moreira (31 ans), auteurs d'un gros début de saison avant de s'essouffler, ne sont pas non plus de première jeunesse. **Pour autant, à voir sa vitalité dans le combat pour le maintien, le promu isérois n'a rien d'une maison de retraite.** « En France, on a trop d'idées reçues sur l'âge des joueurs, alors qu'en Angleterre ou encore en Allemagne on s'en fout royalement, tranche Mécha Bazdarevic, qui a fini sa carrière de milieu de terrain à pratiquement trente-huit ans. On a surtout regardé l'expérience de ces joueurs dans notre recrutement et ce qu'ils pouvaient nous apporter en L1. Grenoble est un club jeune à ce niveau et il avait besoin de joueurs aguerris. Quand j'ai pris Laurent Batlles *(33 ans)*, je n'ai pas regardé sa carte d'identité, mais plutôt les quelque 350 matches qu'il avait disputés dans l'élite. Idem pour Daniel Moreira et David Jemmali. Le maintien est souvent une affaire d'expérience. »

S'il compte avec Feghouli (19 ans), Ravet (20 ans) et Paillot (21 ans) quelques jeunes pousses pleines d'avenir, Grenoble possède aussi ce profil d'effectif pour deux autres raisons. Avec seulement 25 M€ de budget, le club a dû se rabattre, à l'intersaison, sur des joueurs peu courtisés justement en raison de leur âge. L'autre explication tient à la parole donnée par Mécha Bazdarevic, qui a voulu poursuivre l'aventure en L1 avec les éléments qui avaient participé à cette montée. C'est ainsi que, pour leur plus grand bonheur, Akrour, Flachez, Vitakic, Wimbée et autres Regragui en ont pris pour un an de plus ! FRANÇOIS VERDENET

PIERRE LAHALLE

WIMBÉE, trente-sept ans, doyen de Grenoble et de la L1.

Age moyen

Italie	Espagne	Angleterre	Allemagne	France
27,2	26,6	26,4	26,2	25,6
Variation sur un an				
+0,1	+0,2	+0,1	+0,1	+0,4

Un vieillissement général. L'âge moyen (relevé en début de saison) a augmenté dans les cinq grands Championnats, mais la France conserve la moyenne la moins élevée. A cet égard, Grenoble apparaît comme un cas particulier, puisqu'il est le seul club de l'Hexagone à figurer parmi les vingt-cinq les plus âgés. Sa moyenne d'âge (28 ans) est supérieure de quatre années à celle du club de Ligue 1 le plus jeune, Monaco (24 ans).

3 Comme les trois places du podium trustées par des clubs italiens : l'AC Milan (avec le quadragénaire Paolo Maldini), Bologne et l'Inter. La moyenne d'âge y dépasse les 29 ans. Quant au club le plus jeune, il s'agit d'Arsenal (23,1 ans).

4. MOINS D'ÉTRANGERS

Lorient pêche dans les eaux territoriales

Port ouvert sur un océan baignant le Nouveau Monde, Lorient ne succombe pourtant pas vraiment aux charmes de l'exotisme. Les Merlus ne comptent en effet dans leurs filets que deux joueurs ayant débuté leur carrière à l'étranger : Rafik Saïfi, l'artiste algérien qui a commencé au MC Alger, et Bakary Soro, le défenseur ivoirien passé par l'ASEC Abidjan. Sur un effectif de vingt-cinq joueurs, c'est la portion la plus congrue de L1 et même à l'échelle des cinq grands Championnats d'Europe occidentale, seuls trois clubs espagnols figurant au classement derrière le club du Morbihan. « A Lorient, l'ossature de l'effectif est composée en grande partie de joueurs issus de Ligue 2, car le recrutement des étrangers est très aléatoire, explique l'entraîneur Christian Gourcuff. **C'est difficile, d'un point de vue économique, pour un club comme Lorient de trouver des joueurs dans les Championnats étrangers.** Financièrement, on ne peut pas les atteindre. Mais ce qui freine aussi nos recherches à l'étranger, c'est que je me méfie des problèmes d'adaptation tactique. Le milieu américain Andrew Jacobson *(aucun match)*, ce n'était pas un recrutement majeur, mais le prêt de l'attaquant brésilien Rafael Moura *(douze minutes de jeu la saison dernière)* a, lui, été un échec cuisant. »
Des exemples d'intégration manquée qui ont sérieusement refroidi le technicien, qui préfère puiser dans le réservoir « assez important » des joueurs français. Breton échaudé craint l'offre lointaine. « Cette réserve tactique à l'égard des joueurs étrangers nous conduit à axer notre recrutement sur la Ligue 2, poursuit Christian Gourcuff. On prospecte tout de même, mais c'est vrai qu'on peine à conclure. »
Au fond, qu'importe, lorsque le bon filon des pépites tamisées dans les échelons inférieurs a permis aux Lorientais de se maintenir deux saisons de suite dans l'élite. Plus généralement, l'entraîneur du FCL veut voir dans cette faible propension à l'importation une chance pour la France du ballon rond : « Le football d'un pays a tout intérêt à avoir un minimum de joueurs étrangers dans son Championnat. Ça lui permet de préserver son identité de jeu. On le voit avec l'Angleterre, où ça part dans tous les sens… » S. L. B.

Joueurs étrangers

Angleterre	Allemagne	Italie	Espagne	France
58,3 %	51,4 %	40,1 %	35,8 %	30,2 %
Variation sur un an				
-1,2 %	+3,3 %	+3,3 %	-2,8 %	-3 %

Moins d'un tiers en France. Sont considérés ici comme « étrangers » les joueurs qui évoluent en dehors du pays où ils ont grandi et qu'ils ont quitté à la suite du recrutement effectué par un club. D'énormes disparités apparaissent selon les pays : l'Angleterre et l'Allemagne franchissent la barre des 50 %, alors que la proportion de joueurs étrangers diminue sensiblement en Espagne (- 2,8 %) et surtout en France (- 3 %).

0 Comme le nombre de clubs français apparaissant parmi les vingt clubs qui comptent le plus fort taux de joueurs étrangers. Le premier, Le Mans (54,2 %), n'est que vingt-cinquième. A noter que les trois clubs qui occupent le podium (Liverpool, Arsenal et l'Inter) sont encore en course en Ligue des champions…

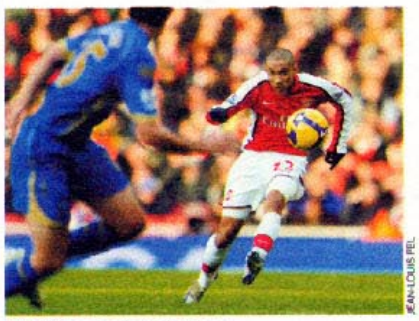
RICHARD MARTIN

MARCHAL, MOREL, GENTON, AUDARD. Lorient joue la carte française.

5. PLUS D'EXPATRIÉS

Le Français conserve une cote d'enfer

La France exporte des footballeurs, ce n'est ni une nouveauté, ni une révélation. Mais aujourd'hui, près de quinze ans après le début du phénomène, son ampleur reste surprenante. En 2008-09, quand on recense les joueurs étrangers des cinq Championnats majeurs, on se rend compte que c'est la France qui en fournit le plus (85), très loin devant des pays pourtant réputés à l'export, tels les Pays-Bas (36) ou le Portugal (34). A l'échelle du monde, seuls le Brésil (139) et l'Argentine (95) font même mieux (ou pis, c'est selon) que la France dans ce domaine. « La réputation des joueurs français sur les marchés demeure très bonne, explique Christophe Mongai, agent de plusieurs expatriés, dont Bacary Sagna, d'Arsenal. **On sait que ce sont des joueurs bien formés. Techniquement, il n'y a pas de mauvaise surprise.** On sait aussi que, culturellement, il n'y aura pas de choc dans les grands Championnats européens. Ils s'adapteront vite et seront faciles à vivre. Les Français ne sortent pas beaucoup et ils ne boivent pas. Et puis, quand ils partent disputer un match avec l'équipe de France, ils reviennent le lendemain et ne s'égarent pas dans la nature. Le facteur financier est également important : il est évident qu'il est plus facile d'acheter un grand joueur de Ligue 1 que de Liga, par exemple, mais c'est accessoire. Il y a d'autres pays où les joueurs ne sont pas chers. Mais le plus important, c'est que les Français sont faciles à gérer, sur le terrain et en dehors. »
Sur les 85 Français évoluant chez nos quatre grands voisins, près de la moitié évoluent en Angleterre. La tendance n'est pas nouvelle, mais elle ne montre aucun signe d'essoufflement. « Depuis quelques années, il y a simplement eu un petit réajustement, reprend Christophe Mongai. Les clubs anglais ne recrutent plus n'importe quel joueur français, sans vraiment regarder. Ils sont plus exigeants, plus précis. Mais, parallèlement, ils font venir des jeunes qui achèvent leur formation en Angleterre. Aujourd'hui, ces joueurs contribuent à faire grossir le contingent des Français de la Premier League. » Après Gaël Clichy (Arsenal) ou Jérémy Aliadière (Middlesbrough), c'est actuellement le cas d'Armand Traoré (Portsmouth) ou Damien Plessis (Liverpool). Ce devrait être bientôt celui de Gaël Kakuta (Chelsea) ou Dorian Dervite (Tottenham). MARC BEAUGÉ



JEAN-LOUIS FEL

CLICHY, au bonheur d'Arsenal.

Joueurs expatriés dans les 5 grands pays

France	Espagne	Italie	Allemagne	Angleterre
85	15	14	9	1
Variation sur un an				
+7	0	-2	-1	+1

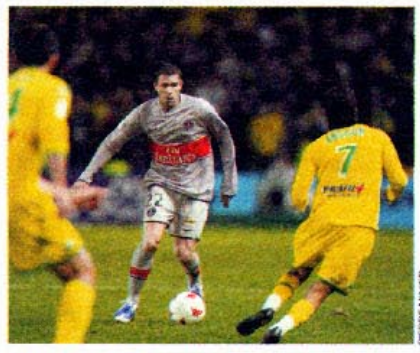
Les Français s'échappent. Le Brésil (139) et l'Argentine (95) sont les seuls pays à fournir davantage de joueurs que la France, dont le contingent (85) a augmenté de près de 10 % depuis un an. A la moyenne par pays, l'Hexagone (21,25) dépasse même l'Argentine (19), puisque pour les Français, bien sûr, ne sont prises en considération que quatre destinations (il n'y a pas d'expatriés français en France).

2 Comme le nombre de pays africains dans le top 10 des fournisseurs des cinq grands Championnats : le Nigeria (9e) compte 22 représentants et la Côte d'Ivoire (10e) 20. Derrière le trio Brésil-Argentine-France apparaissent les Pays-Bas (36), l'Uruguay et le Portugal (34), la Suisse (29), et la Serbie (26).

6. À PEINE PLUS DE STABILITÉ

Paris, le brassage permanent

A une époque où l'on parle beaucoup de durée du travail, Paris oublie, lui, le travail sur la durée. Depuis une dizaine d'années, en effet, le PSG manque cruellement de stabilité : cela vaut pour ses dirigeants, ses entraîneurs et, évidemment, ses joueurs, qui passent plus qu'ils ne restent, comme l'illustre son classement parmi l'élite des cinq grands Championnats ouest-européens : dernier français et avec seulement cinq clubs étrangers derrière lui. Mais, par-delà les considérations générales liées à la difficulté de mener une politique à long terme dans la capitale, ce bonnet d'âne s'explique également par les difficultés sportives des dernières saisons. Neuvième en 2006, quinzième en 2007 et seizième l'an passé, Paris est un club qui court après les bons résultats et son lustre de plus en plus ancien. Alors, dans ces cas-là, il est difficile d'échapper aux retouches régulières de l'effectif, une tentation aggravée par le défilé des techniciens, soucieux de bâtir leur propre équipe. Du coup, en partant du postulat parfois trompeur que des changements améliorent la situation, le PSG reste un animateur de la période des transferts, même si son enveloppe de recrutement n'est plus vraiment extensive. **L'inventaire des marchés estivaux et hivernaux depuis 2006 atteste que les dirigeants parisiens ont effectué soixante-quinze mouvements de joueurs,** en incluant prêts et retours de prêt. On dénombre exactement quarante-huit départs et vingt-sept arrivées, un brassage incessant qui charrie son lot d'erreurs de casting, à l'image des Brésiliens Everton et Souza, inutiles acquisitions effectuées en janvier 2008. Une autre caractéristique de ces flux est d'impliquer pas mal d'éléments formés à Paris, mais la plupart du temps prêtés, car ils ne parviennent pas à s'immiscer durablement en équipe première. Alors qu'il est régulièrement question, dans les discours, de s'appuyer sur le vivier du club pour construire une équipe, la réalité montre que, Mamadou Sakho et Clément Chantôme exceptés, aucun jeune lancé ces dernières années par Guy Lacombe ou Paul Le Guen n'a joué un rôle important. En allégeant l'effectif de Sankharé, Ngoyi et Mulumbu en janvier, le coach breton a confirmé cette difficulté à laisser du temps à ceux qui ont vingt ans. © VINCENT VILLA


PIERRE MINIER

SYLVAIN ARMAND, cinq ans de Paris-Saint-Germain.

Joueurs au club depuis trois ans au moins

Espagne	Allemagne	France	Angleterre	Italie
42,9 %	40,7 %	36,4 %	36 %	32,7 %
Variation sur un an				
+ 8,8 %	+ 1,7 %	+ 0,2 %	+ 1,4 %	+ 1,7 %

Une sagesse générale. Est-ce un effet de la crise ? En tout cas, la proportion de joueurs présents au club depuis trois ans ou plus augmente dans les cinq grands Championnats. Mais la palme revient à l'Espagne, où ce taux grimpe de 8,8 % ! Du coup, la Liga détrône l'Allemagne. De nombreux grands clubs sont bien classés : Inter (1er), AC Milan (5e), Chelsea (6e) ou Manchester United (8e).

2 Comme le nombre de clubs français qui apparaissent dans le top 20 des clubs les plus stables : il s'agit du FC Lorient (7e) et de l'AS Nancy Lorraine (9e). Ce sont les seuls en Ligue 1 dont plus de la moitié des joueurs sont au club depuis trois ans ou plus.

L'avis d'un spécialiste

Pierre Dréossi

«La France forme pour les autres»

LE DIRECTEUR DÉLÉGUÉ DU STADE RENNAIS CONSTATE QUE LES CENTRES DE FORMATION FRANÇAIS SONT DEVENUS LE « SUPERMARKET » FAVORI DES CLUBS ANGLAIS.

«Pierre Dréossi, la Ligue 1 est le grand Championnat qui compte la plus faible proportion d'internationaux, à peine plus d'un tiers. Que cela vous inspire-t-il ?

J'imaginais une autre proportion, car on dépend des accords de Cotonou pour l'Afrique et de l'arrêt Malaja pour les pays de l'Est. Les ressortissants de ces pays ne peuvent sortir de chez eux que s'ils sont internationaux. Comme nous tablons sur la qualité athlétique, physique et de plus en plus technique des Africains, nous en comptons un grand nombre. Et nous prospectons maintenant en Europe du Nord *(Norvège, Suède, Danemark)* et bientôt en Amsud *(Colombie, Venezuela)*.

En revanche, 28 % des effectifs en France sont formés au club!

Le problème, c'est qu'un club comme le Stade Rennais, qui doit former mais aussi avoir de l'ambition, se retrouve au confluent de deux idées un peu paradoxales. Car souvent, vous le savez, un club formateur ne peut plus être concurrentiel au plus haut niveau, c'est l'image qui en ressort, en tout cas. A l'étranger, la formation n'est pas le premier souci des clubs qui ont de l'argent, sauf peut-être Manchester United, où c'est une tradition.

Nos clubs affichent aussi la moyenne d'âge la moins élevée...

C'est logique et ce n'est pas nouveau. Cela correspond à deux paramètres : 1. La volonté de nos clubs de bien faire tourner les centres de formation, dans lesquels ils ont beaucoup investi. La France est en Europe le pays formateur par excellence et, donc, les jeunes viennent de plus en plus tôt à la compétition. 2. C'est aussi et surtout un problème économique. C'est moins cher. Mais combien de temps cela va-t-il durer ? De plus en plus, les étrangers viennent carrément piller nos 15, 16 ou 17 ans. Les recruteurs s'intéressent d'ailleurs surtout à nos équipes réserves.

«UN CHAMPIONNAT QUI DÉPASSE LES 50 % D'ÉTRANGERS SE TROMPE. LE PUBLIC S'Y RECONNAÎT-IL ? À LONG TERME, NON.»

Par ailleurs, notre moyenne de joueurs étrangers n'atteint pas un tiers, contre près de 60 % en Angleterre !

Un Championnat qui dépasse les 50 % d'étrangers se trompe. Le public s'y reconnaît-il ? A long terme, non. C'est la Ligue des champions qui provoque ce phénomène, avec tout l'argent qui l'accompagne. Récemment, je regardais Real Madrid-Liverpool : il y avait plus d'Espagnols chez les Anglais qu'à Madrid ! Cinq contre trois... C'est l'ouverture, soit, et il faut l'accepter, mais il s'agit d'un changement culturel important auquel la France ne me semble pas prête.

Notre pays demeure en tout cas un bon exportateur de joueurs, puisque c'est lui qui, après le Brésil et l'Argentine, en fournit le plus !

C'est encore logique. On forme pour les autres car on n'a pas les finances pour assurer au plus haut niveau. Notre pays est devenu une sorte de "supermarket". Sans parler de toutes les clauses qui permettent à nos joueurs de limiter leur temps de passage dans nos clubs. La clause de stabilité, par exemple, que j'appelle clause d'instabilité, offre à un joueur de moins de vingt-huit ans la possibilité de ne pas rester plus de trois ans dans le même club et au-dessus de vingt-huit ans pas plus de deux ans. Cela devient difficile de construire un effectif.

A propos de stabilité, enfin, la France est troisième sur cinq en la matière...

La stabilité est un des éléments de réussite d'un club. Mais c'est aussi un luxe, ça coûte cher. En début de saison, Rennes a été attaqué de toutes parts. Il a fallu être vigilant. Maintenant, pour être attaquable, il faut être enviable et, même si c'est parfois difficile, ça reste agréable. » © PATRICK DESSABLE, À RENNES

REPONDS "SKYROCK" ET GAGNE 1500€ !

6H00 6H30 7H00 7H30 8H00 8H30 9H00

6H10 7H10 8H10
ECOUTE LES CONSEILS PAS CHER ! DE ROMANO

6H15 7H15 8H15
DECOUVRE L'INVITE-MYSTERE ET CHOPE TON i-PHONE 3G

6H50 7H50 8H50
RETROUVE L'HOROSCOPE SEXE !

6H-9H
LE MORNING DE
DIFOOL

SKYROCK
PREMIER SUR LE RAP
skyrock.com

nitch

JEUX GRATUITS SANS OBLIGATION D'ACHAT UNIQUEMENT EN FRANCE METROPOLITAINE. LA SOCIETE ORGANISATRICE SE RESERVE LE DROIT DE SUSPENDRE CES JEUX A SA CONVENANCE, SI LES CIRSCONSTANCES L'EXIGENT. TOUTE PARTICIPATION AUX IMPLIQUE L'ACCEPTATION DE LEUR REGLEMENT, SANS AUCUNE RESERVE. NI CONDITION PREALABLE. REGLEMENTS COMPLETS DISPONIBLES GRATUITEMENT SUR SIMPLE DEMANDE ECRITE A MAITRE LOUVEAU, HUISSIER DE JUSTICE, 139 BD DE STRASB 76600 LE HAVRE (REMBOURSEMENT DU TIMBRE AU TARIF LENT EN VIGUEUR SUR DEMANDE DANS LA LIMITE D'UN SEUL ENVOI PAR FOYER, MEME NOM, MEME ADRESSE).CONFORMEMENT AUX DISPOSITIONS DE LA LOI « INFORMATIQUE ET LIBERTES » N°78- 6 JANVIER 1978, MODIFIEE PAR LA LOI DU 6 AOUT 2004, VOUS DISPOSEZ D'UN DROIT D'ACCES, DE RECTIFICATION ET D'OPPOSITION AUX DONNEES NOMINATIVES VOUS CONCERNANT EN ECRIVANT A SKYROCK / JEUX - 37 BIS RUE GRENETA 75002 PARIS.

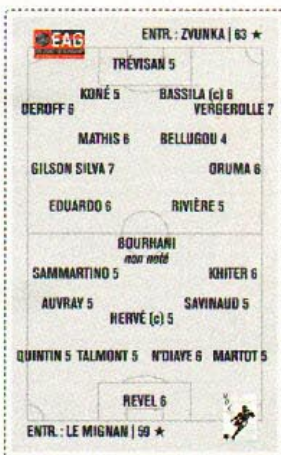
26e JOURNÉE GUINGAMP-VANNES : 1-1 (1-0)

Coup de fatigue des Guingampais

PHOTOPQR/LE TELEGRAMME/PATRICK TELLIER

ORUMA, le Guingampais (maillot rouge), écarte le Vannetais Hervé. Au final, ce derby ne connaîtra pas de vainqueur et l'En Avant perd une occasion de se rapprocher du podium.

Guingamp trébuche lors de sa valse à trois temps. Même s'il n'est pas féru de statistiques, Victor Zvunka craignait l'accumulation des matches (trois en une semaine) et, surtout, la fatigue qu'elle génère. Malgré l'élan donné par les succès à Dijon et contre Le Mans en Coupe de France, l'En Avant a justifié les craintes de son coach. Dans ce derby haletant disputé sur un terrain détestable, il a manqué un peu d'essence et de lucidité aux Guingampais pour réaliser la passe de trois. Ils ont donc joué une valse à trois temps qui s'est mal achevée. Pendant les vingt premières minutes, l'équipe de Zvunka, organisée en 4-4-2, s'est montrée nettement dominatrice, aussi bien techniquement que collectivement. Un sentiment d'autant plus légitime que Guingamp avait ouvert le score dès la 5e minute. Mais, incapables de maintenir ce rythme effréné, les Guingampais ont d'abord laissé revenir le VOC dans la danse, avant d'encaisser un but à l'heure de jeu, synonyme de deux points qui s'échappent.



VENDREDI 6 MARS. Buts : Gilson Silva (5e) pour Guingamp ; Khiter (61e) pour Vannes. **Stade :** du Roudourou. **Spectateurs :** 9 009. **Arbitre :** M. Castro (2★). **Remplacements :** Rivière (Soumah, 63e), Gilson Silva (Haquin, 79e), Bellugou (Colleau, 79e) pour Guingamp ; Bourhani (Avezac, 41e, 6 ★), Savinaud (Lebouc, 63e), Auvray (Ekobo, 83e) pour Vannes. **Avertissements :** Eduardo (45e) pour Guingamp ; Hervé (45e + 1) pour Vannes. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 5e :** Eduardo se joue de Talmont et centre pour Oruma. Ce dernier temporise et sert Gilson Silva, qui arrive lancé et trompe Revel de près (1-1). **61e :** Sammaritano récupère, dans son camp, une passe mal assurée de Mathis. Il sert immédiatement en profondeur Khiter, parti à la limite du hors-jeu, qui s'avance et bat Trévisan d'un joli tir piqué (1-1).

Le mental « made in Vannes ». Etouffés dans tous les compartiments du jeu lors des vingt premières minutes, les Vannetais ont évité le pire en s'appuyant sur leur courage et leur mental. Leur marque de fabrique depuis le début de la saison. Après la tempête initiale, les hommes de Stéphane Le Mignan, auteurs de leur premier nul à l'extérieur, montraient enfin leur vrai visage en ressortant proprement le ballon. Un sursaut rendu possible par la disponibilité au milieu du terrain d'Hervé, Savinaud, Auvray, Khiter et Sammaritano. Le replacement en attaque de Khiter, après la sortie sur blessure de Bourhani, s'est même révélé déterminant. Lancé par Sammaritano, il a égalisé d'un tir piqué au-dessus de Trévisan, copie conforme du but inscrit par ce joueur prêté par Valenciennes une semaine plus tôt contre Strasbourg.

Histoire de penalties. Malgré l'apport de sang neuf (Soumah, Haquin, Colleau) et le replacement d'Oruma en soutien d'Eduardo, Guingamp a manqué d'énergie et de lucidité en fin de rencontre pour arracher la décision. Mais le débat s'est vite déplacé sur la question des penalties refusés aux Guingampais par M. Castro à des moments déterminants.

Une excuse ? Pas seulement. Le premier, à la 45e minute, quand Eduardo, au terme d'une action remarquable, se faisait déséquilibrer par Revel. « Il a reconnu m'avoir touché. Je ne comprends pas que l'arbitre n'en ait pas tenu compte », pestait l'attaquant brésilien. L'arbitre a eu l'occasion de se rattraper dans le temps additionnel de la seconde période, mais n'a alors pas osé prendre la décision qui s'imposait lorsque Laurent Hervé smashait le ballon de la main en pleine surface de réparation. Deux décisions qui auraient pu (auraient dû ?) changer l'issue de ce derby breton. ● CORRESPONDANCE CHRISTOPHE GAUTIER

Roudourou, SOS pelouse

Complètement refaite il y a trois ans, la pelouse du Roudourou est dans un état lamentable depuis le début de l'année. Déjà mise en cause lors du match de Coupe de France entre Concarneau et Lyon, reporté début janvier, l'aire de jeu guingampaise n'a pas plus supporté les intempéries (gel, neige et pluie) que la succession de matches (sept en un mois et demi). Et les dirigeants bretons ne savent plus comment améliorer l'état de cette pelouse indigne d'un club pro. Un gazon importé des Pays-Bas, qui offre la particularité de germer l'hiver, a bien été semé il y a déjà trois semaines, mais sans résultat. « Il n'y a pas grand-chose à faire si ce n'est d'attendre que l'herbe pousse et que les conditions climatiques s'améliorent », se désole le président Le Graët. Le vice-président de la Fédération assure que tout sera rentré dans l'ordre pour le match éliminatoire du Mondial 2010 (France-Féroé) qui se déroulera au Roudourou à… l'automne. « On va se réunir avec les services techniques pour étudier le problème, mais je peux déjà vous dire que d'importants travaux seront entrepris afin que l'aire de jeu soit parfaite pour la venue de l'équipe de France. » ● C. G.

METZ-DIJON : 2-0 (1-0)

Le rebond messin. Metz retrouve le goût de la victoire. Après deux matches cruels (une défaite contre Lens et un nul à Reims), les hommes d'Yvon Pouliquen ont renoué avec le succès et se sont replacés dans la course à la montée. En ouvrant la marque juste avant la pause par Victor Mendy, avant d'assommer les Dijonnais en fin de match par Papiss Cissé. Mais le succès ne s'est pas révélé aussi aisé à cueillir que le score (2-0) pourrait le laisser penser. Le milieu Cédric Barbosa confirme : « Nous avons moins bien joué que contre Lens ou à Reims, mais nous avons pris trois points qui pourraient être importants en fin de saison ». Mais, d'ici là, douze obstacles restent à franchir. ⊕ CORRESPONDANCE MARLYSE TURRINI

VENDREDI 6 MARS. Buts : Mendy (45e), Cissé (86e). **Stade :** Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 8 061. **Arbitre :** M. Husset (5★). **Remplacements :** Renouard (Johansen, 83e), Barbosa (Bessat, 89e), Cissé (Jestrovic, 90e + 1) pour Metz ; M. Robail (Mangione, 61e), Linarès (P.-E. Aubameyang, 61e), Morisot (Boateng (83e) pour Dijon. **Avertissements :** C. Gueye (42e), Cissé (53e), Agouazi (78e) pour Metz ; M. Robail (59e), Goulard (71e) pour Dijon. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORTS. 45e :** corner brossé de Barbosa pour Mendy, qui coupe la trajectoire (1-0). **86e :** après une action confuse dans la surface dijonnaise, Perraud sort aventureusement vers Mendy, qui redresse le ballon pour Cissé, lequel marque dans le but vide (2-0).

STRASBOURG-CLERMONT : 2-0 (1-0)

La Meinau libérée. Il a fallu attendre le début du mois de mars pour voir le Racing signer son premier succès de 2009 à la Meinau. Une éternité. Face à de faibles Clermontois, les hommes de Furlan ont toutefois confirmé le renouveau entrevu la semaine précédente du côté de Vannes (2-2). En maintenant sa confiance à son équipe de départ – Paisley, forfait en Bretagne, a pris place sur le banc –, le coach strasbourgeois a apparemment trouvé la bonne formule. Surtout, il a retrouvé en James Fanchone un buteur et un passeur providentiel. Auteur d'un doublé à Vannes, l'attaquant a signé sa douzième réalisation, avant de provoquer le penalty libérateur. ⊕ CORRESPONDANCE SÉBASTIEN KELLER

VENDREDI 6 MARS. Buts : J. Fanchone (19e), Cohade (72e s.p.). **Stade :** de la Meinau. **Spectateurs :** 13 702. **Arbitre :** M. Moreira (5★). **Remplacements :** Marcos (Dja Djedje, 68e), Gargorov (K. Traoré, 78e), J. Fanchone (Bah, 88e) pour Strasbourg ; Coué (Bru 46e, 4 ★) Abdoulaye (Bockhorni 63e), Grougi (Yatabaré 63e) pour Clermont. **Avertissements :** Szelesi (35e), Shereni (56e) pour Strasbourg ; Coué (27e), Bru (66e), Potè (90e) pour Clermont. **Expulsion :** Bezzaz (54e) pour Strasbourg. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 19e :** Jean-Alain Fanchone décale sur le côté droit James Fanchone, qui élimine Coué d'un crochet et enchaîne d'un tir du gauche à ras de terre. Avec l'aide du poteau droit, la balle termine sa course au fond des filets (1-0). **72e :** James Fanchone, lancé par Cohade, s'infiltre dans la surface, côté droit. Ngoyi le déséquilibre et concède un penalty. Cohade le transforme d'un plat du pied plein axe (2-0).

TOURS-TROYES : 4-3 (3-1)

N'Diaye signe son retour. Un attaquant peut en cacher un autre à Tours. Olivier Giroud absent, Tenema N'Diaye est sorti de l'ombre et de la naphtaline, après quatre mois sans but, réalisant un doublé magistral. Son entente avec Claudiu Keserü a été parfaite, l'international roumain étant une plus-value depuis son arrivée au mercato (3 buts, 1 passe en 5 matches). Le tandem a porté Tours aux nues et au 4-1 jusqu'à un quart d'heure de la fin. Le match a failli basculer contre toute attente. Roi de l'inconstance, Troyes s'est soudainement réveillé, n'étant pas loin d'égaliser. La saison des regrets pour Troyes et du spectacle à domicile pour Tours (9 victoires, 2 nuls, 2 défaites). ⊕ CORRESPONDANCE JEAN-ÉRIC ZABROCKY

VENDREDI 6 MARS. Buts : Diarra (26e), N'Diaye (36e, 62e), Keserü (45e + 2 s.p.) pour Tours ; Lafourcade (38e), Kébé (75e), Faye (82e) pour Troyes. **Stade :** de la Vallée-du-Cher. **Spectateurs :** 4 345. Arbitre : M. Djouzi (5★). **Remplacements :** Atik (Robic, 71e), N'Diaye (Faye, 74e), Keserü (François, 82e) pour Tours ; Drouin (Sissoko, 31e, 4 ★), Marester (Sarr 45e, 5 ★), Lafourcade (Beauvue, 64e) pour Troyes. **Avertissements :** Keserü (50e), Koscielny (55e) pour Tours ; Lafourcade (44e), Marester (45e + 3), Sissoko (79e), Faye (82e) pour Troyes. **Temps additionnel :** 7 min (3 + 4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 26e :** raid de Diarra qui s'y reprend à deux fois pour battre Merville (1-0). 36e : Atik alerte Keserü, dont la déviation met N'Diaye sur orbite (2-0). **38e :** tir à mi-hauteur de Lafourcade, qui surprend Salin (2-1). **45e + 2 :** Keserü obtient un penalty et se fait justice (3-1). **62e :** Keserü démarque Atik, dont le centre est repris par N'Diaye (4-1). **75e :** centre-tir de Baudry ; Kébé surgit au second poteau (4-2). **82e :** coup franc de Fall aux 16 m, qui trouve la lucarne (4-3).

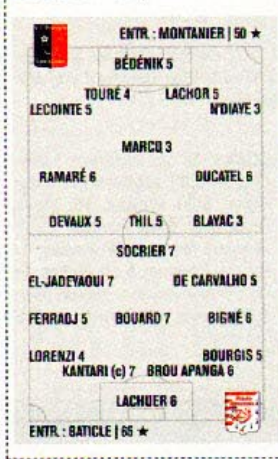
MONTPELLIER-CHÂTEAUROUX : 3-0 (1-0)

Jeu renaissant. Joris Marveaux latéral droit, un milieu plus compact, une association Ouadah - Aït-Fana : Rolland Courbis a remporté son pari offensif face à Châteauroux (3-0). Le premier but résume le jeu renaissant de Montpellier après l'hibernation qui a suivi la trêve. Longue ouverture de Ouadah, enchaînement dans la course de Montano et conclusion d'Aït-Fana : un but révélateur d'un collectif retrouvé. Pour la première fois depuis l'automne, le club héraultais n'a pas eu recours aux coups de pied arrêtés de Tino Costa pour surprendre un club du bas de tableau. Après la victoire devant Dijon (4-1), le nul à Sedan (1-1), ce succès confirme un nouvel élan. ⊕ CORRESPONDANCE JEAN-MARC CHAMSEN

VENDREDI 6 MARS. Buts : Aït-Fana (22e), Montano (46e), Costa (90e). **Stade :** de la Mosson. **Spectateurs :** 7 014. **Arbitre :** M. Kalt (6★). **Remplacements :** Ozodic (Collin 59e), Montano (Deruda 65e), Ouadah (Sabo 75e) pour Montpellier ; Constant (N'Diaye 80e), Haddad (Scarpelli, 70e) pour Châteauroux. **Avertissement :** Cordonnier (58e) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 22e :** ouverture de Ouadah pour Montano, qui, d'un contrôle orienté, pénètre dans la surface et centre devant le but. Aït-Fana marque d'une reprise (1-0). **46e :** sur une ouverture de Ouadah pour Aït-Fana, Deneuve sort loin de sa surface et manque son dégagement. Montano récupère le ballon et conclut dans le but vide (2-0). **90e :** Aït-Fana décale à l'entrée de la surface Costa, dont la frappe se loge dans la lucarne droite de Deneuve (3-0).

BOULOGNE/MER - BREST : 0-1 (0-1)

Boulogne « maraboutè » à domicile ? Un point pris sur douze possibles, c'est le maigre bilan du club nordiste au stade de la Libération depuis son succès contre Lens (3-1), le 8 janvier. Depuis, les hommes de Montanier ont enchaîné les déconvenues : défaites contre Montpellier (0-3), Reims (0-3) et Brest (0-1), dernière en date, ou encore nul contre Metz (1-1). L'entraîneur boulonnais a déclaré que son équipe avait été « maraboutée à domicile ». Ses joueurs ont successivement buté sur le poteau puis la transversale. Ils souffrent surtout d'un manque de réalisme offensif et d'une fragilité défensive. La course à la montée commence à prendre forme sans Boulogne… ⊕ CORRESPONDANCE MATTHIEU DELCROIX



VENDREDI 6 MARS. But : Socrier (15e). **Stade :** de la Libération. **Spectateurs :** 4 817. **Arbitre :** M. Chaoui (6★). **Remplacements :** Marcq (Vandenbossche, 52e), Ducatel (N'Kong, 74e), Ramaré (Andriatsima, 81e) pour Boulogne-sur-Mer ; El-Jadeyaoui (Fabien, 83e), De Carvalho (Sitruk, 85e) pour Brest. **Avertissements :** Ducatel (69e) pour Boulogne-sur-Mer ; Bouard (47e), El-Jadeyaoui (76e), Socrier (88e) pour Brest. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 15e :** sur une longue touche de Ferradj, Socrier récupère le ballon dans la surface et le passe à El-Jadeyaoui, dont la frappe à ras du poteau est repoussée par Bédénik. Mais Socrier a suivi et pousse le ballon dans le but vide (0-1).

AMIENS-SEDAN : 0-0

Un bon point à la Licorne. Face à une équipe sedanaise émoussée (elle disputait son troisième match en neuf jours), Amiens s'est présenté dans la même configuration que lors de sa dernière victoire à Brest, fin février, en 4-5-1, avec Foued Kadir en meneur et en soutien d'une pointe, Abdoulaye Baldé. Ouverte, la rencontre s'est soldée par un bon nul (0-0), tant sur le fond que sur la forme, avec deux équipes joueuses et des occasions. Un tir de Buron sur le poteau et une tête d'Haaby sur la transversale côté amiénois, alors que les Ardennais se sont procuré trois occasions par Gueye, Mokaké et Karaboué. Résultat : les Picards restent dans le milieu du tableau. ⊕ CORRESPONDANCE RACHID TOUAZI

SAMEDI 7 MARS. Stade : de la Licorne. **Spectateurs :** 9 471. **Arbitre :** M. Auroux (3★). **Remplacements :** B. Traoré (Brillault, 65e), Giresse (Heitzmann, 81e), Baldé (Contout, 70e) pour Amiens ; Eudeline (Allart, 74e), Gueye (Scaramozzino, 81e), Mokaké (Suarez, 87e) pour Sedan. **Avertissements :** Traore (6e), Haaby (90e + 4) pour Amiens ; Eudeline (8e), Oliveira (76e) pour Sedan. **Temps additionnel :** 5 min (0 + 5). **Note du match :** 8/20.

REIMS-BASTIA : 2-0 (2-0)

Un nouveau souffle. Malicieusement, Luis Fernandez s'est rendu hommage : « Avec ce succès contre Bastia, nous comptons 24 points. Quand je suis arrivé, nous en avions 12. » Le successeur de Tholot s'attribue légitimement une part de responsabilités dans le rétablissement de son équipe. C'est une évidence, Reims va mieux. La formation champenoise reste sur trois matches sans défaite, alors qu'elle vient de croiser le fer avec Boulogne (0-3), Metz (1-1) et, donc, Bastia (2-0). Voilà les Rémois dix-huitièmes, même si l'écart avec le premier non-relégable, Ajaccio, est resté le même (5 points). « Il faut continuer sur ce rythme », a encore déclaré Fernandez. ⚽ CORRESPONDANCE GÉRARD KANCEL

VENDREDI 6 MARS. Buts : Gragnic (1re), Kermorgant (11e). **Stade :** Auguste-Delaune. **Spectateurs :** 10 787. **Arbitre :** M. Remy (5 ★). **Remplacements :** Fontaine (Barbier, 12e, 5 ★), Gragnic (N'Diaye, 52e), Fauré (Fortes, 73e) pour Reims ; Benest (Mbango, 53e), Barthélemy (Mendy, 60e), Camara (Cherrad, 79e) pour Bastia. **Avertissements :** Gamiette (45e), Martinez (65e), Barbier (72e) pour Reims ; Gomez (67e) pour Bastia. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 1re :** centre de Tacalfred sur Gragnic, qui smashe sa reprise de la tête (1-0). **11e :** numéro de Kermorgant qui résiste à Cubilier, efface Ben Zekri et Maire dans la surface, avant de tromper Novaes du plat du pied gauche (2-0).

AC AJACCIO-NÎMES : 2-1 (1-0)

Une victoire pour la survie. En apnée depuis quelque temps, l'AC Ajaccio a réussi à éviter l'asphyxie et à remonter à la surface pour respirer un bol d'air vivifiant. Il pointe à cinq points du premier relégable, Reims. Julien Viale, à la fin de la première mi-temps, et Stéphane Darbion, à l'entame de la seconde, soit les deux meilleurs acteurs, ont réussi à forcer la mâchoire de Crocodiles édentés. Ils ont ménagé un peu de répit à une équipe ajaccienne « qui a pris quelques distances avec le premier relégable sans assurer pour autant son sauvetage », relève son entraîneur, Olivier Pantaloni, qui ajoute : « Ce qui exige de notre part une constance dans l'effort jusqu'au bout. » ⚽ CORRESPONDANCE DOMINIQUE FIGARELLA

SAMEDI 7 MARS. Buts : Viale (41e), Darbion (46e) pour l'AC Ajaccio ; Colloredo (90e + 4) pour Nîmes. **Stade :** François-Coty. **Spectateurs :** 1 653. **Arbitre :** M. Gautier (7 ★). **Remplacements :** Kristic (André, 82e), Darbion (Lesueur, 87e) pour l'AC Ajaccio ; Roumegous (Malm, 50e), Maisonneuve (Besnard, 50e), Sidibé (Bayod, 73e) pour Nîmes. **Avertissements :** N'Diaye (52e), Guerriero (72e) pour l'AC Ajaccio ; Roumegous (21e), Mostefa (27e), Zarabi (54e) pour Nîmes. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 41e :** sur un dégagement lointain de Medjani, Viale, alerté en profondeur côté gauche dans le dos de la défense nîmoise, se rabat et marque d'un tir croisé (1-0). **46e :** Kristic sert Viale, qui alerte Darbion, ce dernier s'avance et marque le deuxième but du droit (2-0). **90e + 4 :** Ayité déborde côté droit, donne en retrait pour Collorédo, qui réduit la marque (2-1).

EXPRESS

Angers	joué lundi	**Lens**
Metz	2-0	**Dijon**
Mendy (45e), Cisse (86e)		
Montpellier	3-0	**Châteauroux**
Aït-Fana (22e)		
Montano (46e)		
Costa (90e)		
Strasbourg	2-0	**Clermont**
J. Fanchone (19e)		
Cohade (72e s.p.)		
Boulogne/Mer	0-1	**Brest**
		Socrier (15e)
Guingamp	1-1	**Vannes OC**
Gilson Silva (5e)		Khiter (61e)
Tours	4-3	**Troyes**
Diarra (26e)		Lafourcade (38e)
N'Diaye (36e, 62e)		Kébé (75e)
Keserü (45e+2 s.p.)		Faye (82e)
Amiens	0-0	**Sedan**
Reims	2-0	**Bastia**
Gragnic (1re)		
Kermorgant (11e)		
AC Ajaccio	2-1	**Nîmes**
Viale (41e)		Colloredo (90e+4)
Darbion (46e)		

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Lens	51	25	16	3	6	35	24	+11	13	9	1	3	19	10	12	7	2	3	16	14
→	2. Metz	46	26	13	7	6	36	24	+12	13	8	2	3	20	11	13	5	5	3	16	13
↗	3. Montpellier	44	26	12	8	6	47	25	+22	13	7	5	1	25	11	13	5	3	5	22	14
↗	4. Strasbourg	43	26	11	10	5	39	30	+9	14	8	4	2	22	10	12	3	6	3	17	20
↘	5. Angers	42	25	11	9	5	35	23	+12	13	8	3	2	26	11	12	3	6	3	9	12
→	6. Boulogne	39	26	11	6	9	30	28	+2	13	6	2	5	19	18	13	5	4	4	11	10
→	7. Vannes OC	37	26	10	7	9	21	25	-4	13	6	6	1	12	6	13	4	1	8	9	19
↗	8. Tours FC	36	26	10	6	10	36	37	-1	13	9	2	2	26	14	13	1	4	8	10	23
↘	9. Sedan	36	26	9	9	8	27	28	-1	12	5	5	2	13	10	14	4	4	6	14	18
↘	10. Guingamp	35	26	8	11	7	29	24	+5	13	6	5	2	18	10	13	2	6	5	11	14
↗	11. Brest	34	26	10	4	12	30	31	-1	13	5	2	6	19	16	13	5	2	6	11	15
↘	12. Bastia	33	26	9	6	11	27	33	-6	12	5	5	2	20	13	14	4	1	9	7	20
→	13. Amiens	32	26	7	11	8	25	24	+1	13	4	7	2	13	9	13	3	4	6	12	15
↘	14. Dijon	32	26	8	8	10	28	35	-7	12	7	1	4	17	14	14	1	7	6	11	21
→	15. Troyes	31	26	8	7	11	29	32	-3	13	7	2	4	19	12	13	1	5	7	10	20
→	16. Clermont Foot	30	26	7	9	10	30	37	-7	13	5	5	3	17	14	13	2	4	7	13	23
→	17. AC Ajaccio	29	26	7	8	11	35	43	-8	14	5	4	5	19	17	12	2	4	6	16	26
↗	18. Reims	24	26	5	9	12	32	42	-10	13	3	4	6	17	24	13	2	5	6	15	18
↘	19. Châteauroux	24	26	5	9	12	23	33	-10	13	3	7	3	9	8	13	2	2	9	14	25
→	20. Nîmes	21	26	4	9	13	21	37	-16	13	3	6	4	13	14	13	1	3	9	8	23

Ce classement tient compte de Reims-Brest (0-1, 11e j.), qui devrait être rejoué. Brest ayant fait appel auprès du CNOSF, cette décision est suspensive. Le CNOSF a donné raison au club breton. La commission supérieure d'appel de la FFF a un mois pour infirmer ou confirmer. La LFP attend la fin de la procédure pour modifier le classement.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Auriac (Angers), **6,33 étoiles. 2.** Koscielny (Tours), **6,23 étoiles. 3.** Costa (Montpellier), **6,21 étoiles. 4.** C. Diabaté (AC Ajaccio), Lachor (Boulogne-sur-Mer), Oruma (Guingamp), Marveaux (Montpellier), **6 étoiles. 8.** Ca (Tours), **5,95 étoiles. 9.** Socrier (Brest), Eudeline (Sedan), **5,94 étoiles. 11.** Carrière (Dijon), **5,91 étoiles. 12.** Soumah (Guingamp), **5,89 étoiles. 13.** El-Jadeyaoui (Brest), **5,88 étoiles. 14.** Hamdani (Clermont), **5,85 étoiles. 15.** Alo'o Efoulou (Angers), Zywiecki (Dijon), **5,82 étoiles. 17.** Giroud (Tours), **5,81 étoiles. 18.** Sitruk (Brest), **5,8 étoiles. 19.** Ecuélé Manga (Angers), Faussurier (Troyes), **5,77 étoiles. 21.** Vosahlo (Dijon), **5,75 étoiles. 22.** Chaussidière (Clermont), **5,71 étoiles. 23.** Boukari, **5,67 étoiles. 24.** Demont (Lens), **5,63 étoiles. 25.** Suarez (Sedan), **5,62 étoiles. 26.** Grougi (Clermont), Marcos (Strasbourg), **5,61 étoiles. 28.** Bassila (Guingamp), **5,58 étoiles. 29.** Chelle (Lens), **5,57 étoiles. 30.** Rabuel, Thil (Boulogne-sur-Mer), Doumeng (Lens), **5,56 étoiles. 33.** Kadir (Amiens), Brunel (Angers), Yatabaré (Clermont), **5,55 étoiles. 36.** Bru (Clermont), Morisot (Dijon), **5,54 étoiles.**

GARDIENS

1. Novaes (Bastia), **6,08 étoiles. 2.** Trévisan (Guingamp), Runje (Lens). **6 étoiles. 4.** Benvegnu (Amiens), **5,96 étoiles. 5.** Padovani (Angers), **5,88 étoiles. 6.** Merville (Troyes), **5,85 étoiles. 7.** Bédénik (Boulogne-sur-Mer), **5,71 étoiles. 8.** Cassard (Strasbourg), **5,65 étoiles. 9.** Fernandez (Châteauroux), **5,63 étoiles. 10.** Fabre (Clermont), **5,62 étoiles. 11.** Jehle (Tours), **5,6 étoiles. 12.** Debès (AC Ajaccio), **5,55 étoiles. 13.** Liébus (Reims), **5,5 étoiles.**

ÉQUIPE TYPE DE LA 26e JOURNÉE

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE

VENDREDI 13 MARS, 20 HEURES
Bastia-Montpellier
Châteauroux-Boulogne
Vannes OC-Amiens
Brest-Tours
Clermont-Guingamp
Dijon-Reims
20 H 30
Lens-AC Ajaccio
Sedan-Metz
Troyes-Angers
LUNDI 16 MARS, 20 H 30
Nîmes-Strasbourg

28e JOURNÉE

VENDREDI 20 MARS, 20 HEURES
Montpellier-Brest
Boulogne-Vannes OC
Tours-Clermont
Dijon-Bastia
Amiens-Nîmes
AC Ajaccio-Troyes
20 H 30
Guingamp-Lens
Metz-Châteauroux
Reims-Sedan
LUNDI 23 MARS, 20 H 30
Strasbourg-Angers

BUTEURS

1. Montano (Montpellier), **13 buts. 2.** J. Fanchone (Strasbourg), **12 buts. 3.** Maoulida (Lens), P. Cissé (Metz), **11 buts. 5.** Buengo (Troyes), **10 buts. 6.** C. Diabaté (AC Ajaccio), Alo'o Efoulou (Angers), André (Bastia), Blayac, Thil (Boulogne-sur-Mer), Socrier (Brest), **9 buts. 12.** Darbion (AC Ajaccio), Rivière (Guingamp), Kermorgant (Reims), T. N'Diaye (Tours), **8 buts. 16.** Viale (AC Ajaccio), Yatabaré (Clermont), Ribas (Dijon), Monnet-Paquet (Lens), Mokaké (Sedan), Giroud (Tours), **7 buts. 22.** Mulenga (Châteauroux), Poté (Clermont), Aubameyang (Dijon), Mandanne (Reims), Allart (Sedan), K. Traoré (Strasbourg), Gimbert (Vannes OC), **6 buts. 29.** Baldé, Contout (Amiens), Diers (Angers), Badiane (Clermont), Eduardo (Guingamp), V. Mendy (Metz), Aït-Fana, S. Camara, Costa (Montpellier), Kébé (Nîmes), Marcos (Strasbourg), Atik (Tours), Kébé (Troyes), Sammaritano (Vannes OC), **5 buts.**

ATTAQUES

1. Montpellier, **47 buts. 2.** Strasbourg, **39 buts. 3.** Metz, Tours, **36 buts. 5.** AC Ajaccio, Angers, Lens, **35 buts. 8.** Reims, **32 buts. 9.** Boulogne-sur-Mer, Brest, Clermont, **30 buts. 12.** Guingamp, Troyes, **29 buts. 14.** Dijon, **28 buts. 15.** Bastia, Sedan, **27 buts. 17.** Amiens, **25 buts. 18.** Châteauroux, **23 buts. 19.** Nîmes, Vannes, **21 buts.**

DÉFENSES

1. Angers, **23 buts. 2.** Amiens, Guingamp, Lens, Metz, **24 buts. 6.** Montpellier, Vannes, **25 buts. 8.** Boulogne-sur-Mer, Sedan, **28 buts. 10.** Strasbourg, **30 buts. 11.** Brest, **31 buts. 12.** Troyes, **32 buts. 13.** Bastia, Châteauroux, **33 buts. 15.** Dijon, **35 buts. 16.** Clermont, Nîmes, Tours, **37 buts. 19.** Reims, **42 buts. 20.** Ajaccio, **43 buts.**

PASSEURS

1. Alo'o Efoulou (Angers), Costa (Montpellier), **9 passes. 3.** Kermorgant (Reims), **7 passes. 4.** Ramaré (Boulogne-sur-Mer), Gilson Silva (Guingamp), Gargorov (Strasbourg) **6 passes. 7.** Darbion (AC Ajaccio), Genest (Bastia), Dermont (Lens), Montano (Montpellier), **5 passes. 11.** N'Zonzi (Amiens), Blayac, Devaux (Boulogne-sur-Mer), Ferradj (Brest), Constant (Châteauroux), Boukari (Lens), Mendy (Metz), Ouadah (Montpellier), Gragnic (Reims), J. Fanchone (Strasbourg), Atik, N'Diaye (Tours), **4 passes.**

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme : Levrat (Amiens), **Camara** (Bastia), **Kantari** (Brest), **Hermach** (Lens), **Bayod** (Nîmes), **Martinez** (Reims), **Baudry** (Troyes).

STAT

2 Seuls deux joueurs de champ ont disputé l'intégralité des 26 premières journées. Il s'agit du Strasbourgeois Lacour et du Tourangeau Englebert. Onze autres joueurs, Fournier, Darbion et Guerriero (Ajaccio), Morisot et Aubameyang (Dijon), Gamiette (Reims) Rocchi (Metz), Giresse (Amiens), Scarpelli (Châteauroux), Malm (Nîmes), Barthélemy (Bastia), ont eux aussi participé aux 26 premières rencontres, mais sans en disputer l'intégralité. Par ailleurs, la première apparition cette saison du défenseur bastiais Mbango porte à 527 le nombre de joueurs ayant foulé cette saison un gazon de L2. Et près de 70 % d'entre eux (362) ont reçu au moins un carton jaune.

FORUM

↓ PAISLEY, PREMIÈRE SUR LE... BANC

BERNARD PAPON

Sous les ordres de Jean-Marc Furlan, que ce soit à Troyes ou à Strasbourg aujourd'hui, Grégory Paisley n'avait jamais pris place sur le banc. Trois ans et demi de confiance quasi absolue. Mais il y a un début à tout : le défenseur central a fait les frais de la bonne entente entre Pelé et Shereni dans l'axe pour disparaître de l'équipe type contre Clermont (2-0), vendredi. Et comme la défense alsacienne n'a pas pris de but, sa présence sur le banc pourrait se prolonger...

Gragnic plus vite que son ombre

Vincent Gragnic détient un nouveau record. Le milieu offensif de Reims a marqué contre Bastia (2-0), vendredi soir, le but le plus rapide du Championnat, après seulement 28 secondes de jeu ! Le milieu de Reims a fait mieux qu'Eduardo, l'attaquant brésilien de Guingamp, qui détenait le score pour l'En Avant, à Châteauroux, après 47 secondes de jeu, lors de la 6e journée.

→ HEITZMANN SUR LE DÉPART ?

Sébastien Heitzmann ne sera sans doute plus amiénois la saison prochaine. Confiné au rôle de remplaçant et en fin de contrat, l'attaquant devrait rebondir dans des clubs de Ligue 2 qui l'ont approché durant le mercato. A moins que les dirigeants amiénois, qui ne l'ont pas encore reçu, ne se décident à lui proposer une prolongation.

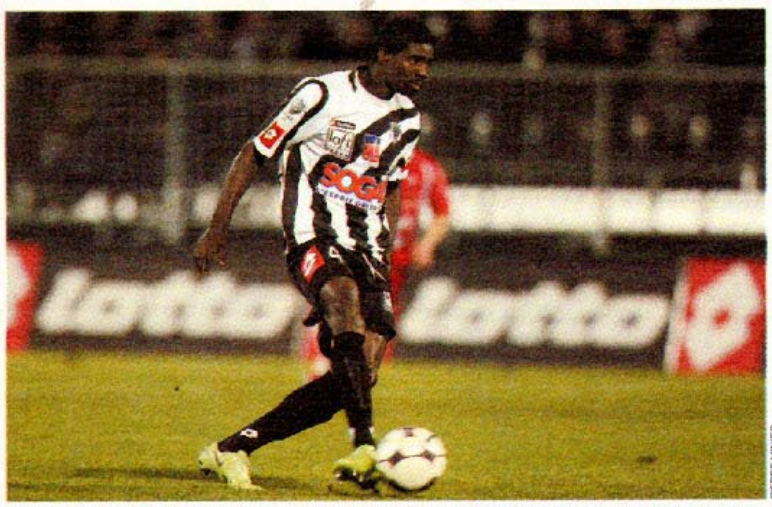
→ LENS N'AIDERA PAS MOUSCRON

Le RC Lens dément toute initiative de rapprochement avec l'Excelsior Mouscron, que ce soit sur un plan financier ou sportif (prêts de joueurs, rapprochement des centres de formation). Le club de L1 belge, présent dans l'élite depuis 1996, accuse un déficit de 9 M€. Les dirigeants de l'Excelsior ont jusqu'au 17 mars, et la tenue d'une assemblée générale extraordinaire, pour éponger les dettes et éviter la liquidation.

→ AMIENS-LENS À GUICHETS FERMÉS ?

A chaque déplacement, Lens remplit les stades de L2. Pour sa venue à Amiens, le vendredi 3 avril à 20 heures, le club de l'Artois a d'ores et déjà provoqué une vague de réservations sans précédent. Alors que 1 000 places seulement sont encore en vente, le match devrait donc se disputer à guichets fermés.

ECUÉLÉ MANGA : « À ANGERS, JE ME SENS BIEN »


PIERRE MINIER

MÊME TRÈS COURTISÉ, BRUNO ECUÉLÉ MANGA ne se prend pas pour quelqu'un d'autre. « J'ai encore plein de choses à prouver », confesse le défenseur angevin.

« Bruno, vous avez enfin signé votre prolongation de contrat à Angers d'une saison supplémentaire (jusqu'en juin 2012), après plusieurs semaines de discussions. Vous hésitiez ?

Non, non. C'est vrai que les négociations traînaient depuis deux mois, mais c'était normal. Je ne m'inquiétais pas. J'avais fait mon choix, c'était de signer un an de plus ici. Je laissais simplement les dirigeants et mes agents voir les détails entre eux.

Vous allez donc rester au SCO Angers l'année prochaine ?

A priori, oui.

A priori ? Si Angers échouait dans la lutte pour la montée, resteriez-vous vraiment ?

Pourquoi pas. Je ne peux pas deviner maintenant ce qui va se passer demain. Pour l'instant je viens de prolonger, je ne vais pas parler de ce qui pourrait arriver dans trois mois.

Comme votre coéquipier Paul Alo'o Efoulou, qui a été transféré à Nancy cet hiver avant d'être prêté au SCO, ne pourriez-vous pas être transféré à votre tour et être prêté ici ?

Ça ne me dérangerait pas du tout. Ça peut être une solution de rester une saison de plus ici. Mais c'est surtout le club qui va décider. Si une autre équipe vient avec beaucoup d'argent, peut-être décidera-t-il de me vendre ?

Vous êtes régulièrement suivi par des émissaires des plus grands d'Europe, comme le Real Madrid ou Liverpool. Ces visites ne vous font-elles pas tourner la tête ?

Non. Je suis tranquille, je suis encore jeune (20 ans), c'est ma première saison en Ligue 2. Mais c'est un signe, ça veut dire qu'ils pensent que j'ai une belle marge de progression. Ça m'encourage à bosser encore plus pour arriver tout en haut. Mais je ne me prends pas pour quelqu'un d'autre. J'ai plein de choses à prouver encore, à vivre encore ici. Je me sens bien à Angers.

Vous êtes l'une des révélations de la saison en Ligue 2. Cette prolongation, cet intérêt de l'étranger, ce sont de jolies revanches sur Bordeaux, qui n'a pas cru en vous, non ?

Je ne peux pas dire ça. C'est vrai que les Girondins ne m'ont pas proposé de contrat cet été, mais je ne leur en veux pas. J'ai connu de très beaux moments là-bas, et qui sait, si j'étais resté, je n'aurais peut-être pas joué.

Vous semblez serein. Mais pensez-vous à la Ligue 1 ?

(Il rigole.) Mais bien sûr ! Seulement, j'y pense d'abord avec Angers. On est toujours dans la course pour finir dans les trois premières places à la fin de la saison. On va se battre jusqu'au bout. »

BAPTISTE CHAUMIER

C'est joliment dit

« La finale, on la met de côté 90 minutes par semaine. »

SEÏD KHITER, ATTAQUANT DE VANNES, À PROPOS DE LA FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE CONTRE BORDEAUX, DANS *OUEST-FRANCE*.

JEAN-YVES BONVARLET

Confidentiel

● LE MILIEU OFFENSIF DE CHÂTEAUROUX ET INTERNATIONAL ESPOIRS BAKARY **SAKO** AURAIT ÉTÉ APPROCHÉ PAR DES CLUBS DE L1 ET DES ÉCURIES ÉTRANGÈRES, DONT CHARLTON (L2 ANGLAISE). ● SUPERVISEUR POUR LORIENT, CHRISTOPHE **LE ROUX** A ASSISTÉ AU DERBY ENTRE GUINGAMP ET VANNES, VENDREDI, ET SUPERVISÉ FRANÇOIS BELLUGOU (EN AVANT) NOTAMMENT.

→ LA DOUBLE CASQUETTE D'HERVÉ

Laurent Hervé était en pays de connaissance à Guingamp, vendredi soir. Le capitaine de Vannes revenait en effet dans une ville voisine où il possède un bar. Pour le milieu vannetais, qui a porté le maillot de l'En Avant de treize à vingt-six ans, le derby (1-1) était aussi l'occasion de rejouer pour la première fois au Roudourou depuis son départ des Côtes-d'Armor, en 2003.

→ HÉCATOMBE À LENS

Pour son déplacement à Angers, lundi, le RC Lens était privé de sept joueurs (blessés et suspendus). Jean-Guy Wallemme avait donc été contraint de largement rajeunir son groupe. Ainsi, Samba Sow (milieu de terrain, une apparition en L2) et deux garçons qui n'avaient jamais intégré l'effectif artésien en compétition officielle, Frédéric Gaillard (défenseur) et Abdelakim Omrani (milieu offensif), étaient du déplacement en Anjou.

→ LA LICORNE, LES ANCIENS À L'HONNEUR

A l'image du stade Auguste-Delaune de Reims, l'idée d'attribuer aux différentes tribunes le nom d'anciens joueurs de l'Amiens SC est entre les mains de la municipalité amiénoise, propriétaire du stade de la Licorne. Ainsi, rebaptiser la tribune est au nom de Paul Nicolas a été envisagée. Décédé à soixante ans, il fut le meilleur avant-centre national de l'entre-deux-guerres, avec 35 sélections en équipe de France A (20 buts), entre 1920 et 1931.

→ PAPIN DE RETOUR À LENS

JPP est revenu à Lens, samedi. Limogé de son poste d'entraîneur l'été dernier, Jean-Pierre Papin a effectué un passage dans le Nord pour recevoir un... chèque de 20 000 € du Crédit Agricole pour son association « 9 de cœur », qui vient en aide aux familles dont les enfants sont victimes de lésions cérébrales.

↓ SEDAN PRIVÉ DE SON PORTE-BONHEUR

Depuis son entrée dans le onze de départ ardennais, **Ante Rozic** n'a pas connu la moindre défaite, toutes compétitions confondues. Son bilan est même éloquent : cinq titularisations d'affilée pour trois victoires et un nul en Championnat, ainsi qu'une qualification en quarts de finale de la Coupe de France. Mais le défenseur central croate s'est blessé aux ischio-jambiers. Absent à Amiens vendredi dernier, il devrait être indisponible pour plusieurs jours encore. Le début des difficultés pour les Sangliers ?

BERNARD PAPON

RODEZ, UN HÉRO

BRILLANT TOMBEUR DU PSG EN COUPE DE FRANCE, LE CLUB DE L'AVEYRON NE SE PREND PAS POUR AUTA

ARNAUD TULIPIER, À RODEZ
atulipier@francefootball.fr

ATTERRISSAGE EN DOUCEUR sur le sol National pour Rodez et Kévin Dupuis (en jaune), après leur exploit en Coupe. Et Libourne-Saint-Seurin a craqué (2-0), comme P

Les bouquets attendent sagement leurs récipiendaires, tassés dans un seau d'eau. Quelques mômes patientent à côté, disciplinés comme dans un pensionnat du siècle dernier, la mine réjouie de ceux qui ont gagné le gros lot de l'Euro Millions. Gamins du club, ils ont été choisis pour constituer la haie d'honneur et remettre à chacun des joueurs de Rodez ces quelques pétales de reconnaissance et de gratitude. Mais, au fur et à mesure que la trotteuse avance sans jamais se retourner, ils ne peuvent contenir leur agitation. Leurs idoles vont arriver. En sourdine, on entend déjà sur le sol les crampons des tombeurs de Paris, hilares. Dehors, une banderole confectionnée en urgence a été déployée. On peut y lire, écrit en rouge et jaune, aux couleurs du club : « Merci d'avoir gagné votre Paris ». Des tribunes partent les chants fredonnés depuis le 4 mars, jour de l'exploit, jour de gloire. Rodez est sorti de chez lui, ce soir de samedi, pour fêter ses héros, redescendus de leur Olympe pour accueillir Libourne, retour au quotidien en douceur, prière de ne pas déranger. Ici, on rêve éveillé.

Ne croyez rien de tout cela. Délire de journaliste, fantasme de plume. Rodez était comme d'habitude, ce samedi soir de Championnat. Comme si de rien n'était. Comme si rien ne s'était passé. Pas de cérémonie d'avant-match, pas de bouquet, pas de banderole. Les deux ou trois qui sont accrochées aux grillages ou à même la tribune ont leur abonnement à l'année. Ni chants, ni fleurs, ni couronnes. Paris est enterré, le match est digéré, seul compte le prochain combat, celui face à Libourne. Et c'est justement cela qui étonne. Qui questionne.

Internet devient dingue. D'ordinaire, chez les héros de la Coupe, petits poucets devenus ogres, les flonflons résonnent encore des jours après l'événement. A Calais, Carquefou, Bourg-Péronnas, Bayonne ou Libourne, jadis, c'était open bar et cotillons, autographes et tournées du patron. On profitait du Championnat pour rendre gloire aux héros de la Coupe, la patrie reconnaissante. Là, rien.

Nulle étoile dans leurs yeux. Nulle parole tirée d'un de ces récits de conte de fées. Il y a un match face à Libourne à gagner. « Le plus important de la semaine », répètent-ils en chœur, maraboutés par leur entraîneur, le placide Franck Rizzetto, artiste à la technique veloutée devenu technicien analytique et doué. Ses joueurs sont à son image : réservés, concernés, concentrés. Professionnels. Sur cette terre qui en a formé tant (Olivier Monterrubio, Sylvain N'Diaye, David Suarez...), dévolue au football plutôt qu'au rugby, on sait redescendre des nuages et regarder la réalité en face. Les gens d'ici savent quand s'amuser et quand travailler. Cette équipe aussi. « Mercredi soir, la ville a explosé, raconte le milieu offensif Gaëtan Belaud. Elle a fêté l'exploit jusqu'à jeudi matin et, ensuite, tout le monde est passé à autre chose. J'ai l'impression qu'on en parle plus au niveau national qu'ici. J'ai même vu un sondage sur *lequipe.fr* où, parmi les gagnants potentiels de la Coupe de France, on arrivait devant Sedan, Guingamp et Grenoble. C'est dingue ! »

« Paris, c'est du passé ! » Et cela ne ressemble pas au club, à la ville, à la région. Ici, il faut raison garder. « Les gens d'ici sont très terre à terre, dans le bon sens du terme, remarque l'attaquant Miguel Pacios. Ils vivent à fond les bons moments et redescendent aussitôt ensuite. Pour nous, c'est pareil. Paris, c'était chouette, mais maintenant c'est du passé ! » Outre les mots de leur entraîneur et des dirigeants, les Ruthénois avaient de toute manière, à l'heure d'affronter Paris, un excellent pense-bête en forme d'épée de Damoclès pour prévenir toute ivresse, au sens propre comme au figuré : le

« ON EN A TELLEMENT CH... POUR SE SORTIR DE LÀ QU'ON N'A AUCUNE INTENTION D'Y RETOURNER »
MIGUEL PACIOS

S SI DISCRET

UR UN AUTRE. IL L'A PROUVÉ CONTRE LIBOURNE-SAINT-SEURIN.

ROBERT AGNAC

classement de National. Sorti des marécages très récemment, Rodez n'avait qu'à regarder cette 12e place pour se convaincre de la priorité des batailles à mener. « On en a tellement ch… pour se sortir de là qu'on n'a aucune intention d'y retourner », poursuit Pacios. Le gardien Jérémy Sopalski le dit avec d'autres mots, mais avec la même conviction : « L'équipe est suffisamment intelligente pour savoir que la vérité d'aujourd'hui n'est pas celle de demain. Il ne faut pas vivre sur ses souvenirs. Contre Paris, on a été très, très fort. C'était formidable, mais il faut avant tout s'en nourrir pour le Championnat. » Tout cela dit avec une sérénité presque glaçante, fruit d'un « travail mental » particulièrement poussé. Si Sopalski avoue « travailler seul cet aspect », certains de ses coéquipiers ont recours aux services d'Alex Garcia, préparateur autant des corps que des esprits. « Le foot français a longtemps dénigré le mental, regrette le président du directoire Alain Plet. On est les derniers à s'y mettre, alors que cela existe depuis longtemps dans les autres grands Championnats. C'est pourquoi, à Rodez, on a pris Alex, qui s'est occupé par le passé de la préparation mentale des meilleurs skieurs français, notamment des descendeurs. Il a eu Dénériaz, Grange… » Sous sa houlette, conditionnés par les mises en garde du staff technique et des dirigeants, les joueurs de Rodez ont « franchi un pas », comme le pense Rizzetto. Depuis une rouste face à Cassis-Carnoux (0-2, 23e j.) le mois dernier. Ce soir de Saint-Valentin, les fidèles de Paul-Lignon, compatissants d'ordinaire, avaient hurlé leur désamour et réclamé le bannissement du coach.

Le flacon plutôt que l'ivresse. Forcément, un mois plus tard, le renversement est cocasse, mais a laissé des traces… positives. Après Cassis, l'équipe a pris « une sacrée remontée de bretelles », rigole Pacios. Cet électrochoc leur a mis à tous du plomb dans la cervelle. Du coup, si l'exploit contre Paris et surtout la manière avec laquelle Rodez l'a provoqué ont étonné le coach, et même certains au sein de l'effectif (« Moi, je n'ai pas été surpris, on avait quand même battu Toulouse en préparation », fait remarquer Belaud), la réaction saine et posée des siens n'a pas dérouté Rizzetto. « Les joueurs présentent un visage différent depuis un mois. Je n'ai pas attendu le début de l'année qu'on soit dix-huitième pour tenter de faire passer des messages dans ce domaine, mais c'est arrivé après Cassis. Paris, c'était extra, mais ils savent que leur carrière, c'est l'ordinaire du Championnat. S'ils voulaient se brûler les ailes, ils pouvaient faire n'importe quoi après le match… Mercredi, ils ont donc été raisonnables. »

La nuit d'ivresse, orgiaque et tentatrice, les a attendus vainement. Un tour en ville pour saluer les supporters, un resto entre potes, « deux ou trois verres » (Pacios), et au lit ! « On savait qu'il fallait être pro », commente ce dernier. Ils l'ont été. Autant dans la nuit de mercredi que dans la soirée de samedi, devant Libourne (2-0). Alain Plet : « Mercredi, après le match et le repas avec les partenaires, on est sorti boire une bière vers 1 heure du matin. On a croisé le dernier joueur qui allait se coucher. »

Dimanche, à l'aube, pas sûr que Plet et ses amis étaient debout lorsque le dernier de leurs joueurs a rejoint sa couette. Au sortir de huit jours enchantés (3 victoires, 9 buts marqués, 1 seul encaissé) assortis d'une qualification pour les quarts de finale de la Coupe de France, les joueurs ruthénois avaient quartier libre pour fêter la victoire face à Paris. « Je leur ai donné rendez-vous mardi après-midi », confiait Rizzetto. Rendez-vous pour de nouvelles aventures. Rendez-vous pour vivre une fin de saison trépidante. Rendez-vous encore avec l'histoire, qui sait… ●

Objectif lune

Le coup d'envoi du huitième de finale de Coupe de France Rodez-Paris, le 4 mars, a été donné par Michel Poisson, architecte au siècle dernier de l'ultime passage de Rodez dans le monde professionnel. Sous sa conduite, le club s'était installé en Deuxième Division et avait atteint les demi-finales de cette même Coupe en 1991, sèchement éliminé par Marseille (1-4) après avoir écarté deux clubs de l'élite (Metz et Sochaux). Après la qualification contre Paris, Michel Poisson eut cette réflexion : « Eh bien, voilà ! C'est fini, Marseille. Maintenant, la référence, c'est Paris. Une page est tournée. » Sur la page suivante, le Rodez Aveyron Football (RAF) veut écrire une nouvelle histoire. Tombé pour des soucis financiers dans les années 90, le club a somnolé, avant d'être redynamisé par l'ancien président Joël Pilon, disparu depuis, puis par le propriétaire du club, Max Marty, par ailleurs manager général du Tours FC, en Ligue 2 ! Ancien directeur sportif de Grenoble, Marty est un pur Aveyronnais, ancien joueur du RAF, désireux de « rendre à Rodez et au football ce qu'ils [lui] ont donné ». Arrivé pour épauler son ami Pilon, Marty s'est retrouvé grand patron au décès de celui-ci, il y a deux ans, lors de la montée en National. Depuis, même s'il passe le plus clair de son temps à Tours, Max Marty essaie de structurer le club pour lui permettre d'accéder rapidement à l'étage supérieur. « On vise la Ligue 2 dans les deux ans, explique le président du directoire, Alain Plet, fraîchement mis en place par Marty. Nous essayons de nous structurer au fur et à mesure. C'est pour cela que le match de Coupe a été intéressant, car il m'a permis de tester les capacités du club dans tous les domaines ! » « Désossé » au moment de sa chute, à entendre Plet, Rodez réapprend le football de haut niveau, conscient de ses atouts et de ses faiblesses. Isolé en matière de foot et de sport (le rugby n'est pas pro et il faut faire deux heures de route pour voir du foot de haut niveau, à Toulouse ou Montpellier), Rodez peut accueillir un bon club de L2 s'il travaille bien et reste raisonnable. « Il ne faut pas se tromper, Rodez, c'est 25 000 habitants, 50 000 avec l'agglomération, poursuit Plet. C'est pourquoi on vise la L2, avec un stade de 10 000 ou 12 000 places. Ici, il y a du potentiel, c'est un petit OM. » ● A. T.

Et maintenant Rennes

Rodez espérait disputer le quart de finale dans son stade, mais c'est en Bretagne que les tombeurs du Paris-SG se rendront la semaine prochaine (17 ou 18 mars). Le sort a voulu que les Aveyronnais soient opposés au Stade Rennais entraîné par Guy Lacombe, aveyronnais lui-même. Eliminer les Rennais serait d'autant plus un exploit qu'ils sont invaincus sur leur pelouse du stade de la Route-de-Lorient cette saison. Mais l'entraîneur du RAF, Franck Rizzetto, s'est montré positif : « On a fait quelque chose d'extra contre Paris. Cette fois, ça va permettre à mes joueurs de connaître l'ambiance d'un club de Ligue 1 à l'extérieur. » ●

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Laval	55	26	16	7	3	35	16	+19	12	9	3	0	18	7	14	7	4	3	17	9
→	2. Istres	54	25	15	9	1	39	16	+23	13	7	5	1	21	11	12	8	4	0	18	5
→	3. Arles	45	26	13	6	7	34	24	+10	14	5	6	3	16	13	12	8	0	4	18	11
↗	4. Cassis-Carnoux	39	25	10	9	6	26	27	-1	12	6	1	5	12	15	13	4	8	1	14	12
→	5. Cannes	39	26	10	9	7	26	21	+5	13	9	2	2	18	7	13	1	7	5	8	14
↘	6. Louhans-Cuis.	38	26	10	11	5	26	25	+1	12	6	5	1	15	10	14	4	6	4	11	15
↘	7. Sète	37	26	10	10	6	24	17	+7	14	5	5	4	13	10	12	5	5	2	11	7
→	8. Pacy-sur-Eure	37	26	10	7	9	32	31	+1	13	6	4	3	19	13	13	4	3	6	13	18
→	9. Paris FC	35	24	10	5	9	29	26	+3	12	7	4	1	21	10	12	3	1	8	8	16
→	10. Croix-de-Savoie	33	25	9	6	10	28	31	-3	11	5	3	3	15	12	14	4	3	7	13	19
↗	11. Rodez	32	25	9	5	11	27	24	+3	13	8	2	3	20	9	12	1	3	8	7	15
↘	12. Créteil	31	25	5	16	4	25	20	+5	14	4	9	1	16	8	11	1	7	3	9	12
→	13. Niort	28	26	6	10	10	20	24	-4	14	5	6	3	13	10	12	1	4	7	7	14
→	14. Gueugnon	26	26	5	11	10	23	25	-2	14	4	6	4	12	9	12	1	5	6	11	16
→	15. Calais	26	24	6	8	10	22	27	-5	12	4	3	5	14	16	12	2	5	5	8	11
→	16. Beauvais	25	26	6	7	13	28	36	-8	13	4	4	5	14	15	13	2	3	8	14	21
↗	17. Cherbourg	24	25	4	12	9	20	30	-10	12	3	5	4	12	12	13	1	7	5	8	18
↘	18. Lib.-St-Seurin	23	25	6	5	14	22	38	-16	13	5	3	5	13	13	12	1	2	9	9	25
↗	19. Entente SSG	22	24	6	4	14	17	34	-17	11	2	2	7	6	16	13	4	2	7	11	18
↘	20. Bayonne	22	25	5	7	13	12	23	-11	11	4	4	3	6	5	14	1	3	10	6	18

En cas d'égalité de points, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs ex aequo, puis de la différence de buts particulière. Ce classement tient compte du match de la 3e journée perdu sur tapis vert par Cassis-Carnoux face à Calais (0-3). En revanche, il ne tient pas compte du match de la 5e journée entre le Paris FC et Istres (2-0), en attente d'homologation par la FFF. La commission d'appel de la DNCG a retiré 3 points à Sète et à Louhans-Cuiseaux.

RÉSULTATS

26e JOURNÉE

VENDREDI 6 ET SAMEDI 7 MARS

Cassis-Carnoux - Laval	1-0
Gueugnon-Istres	0-1
Arles-Beauvais	0-0
Niort-Cannes	0-0
Pacy-sur-Eure - Louhans-Cuiseaux	3-1
Sète-Paris FC	0-2
Calais-Croix-de-Savoie	1-1
Rodez - Libourne-Saint-Seurin	2-0
Créteil-Cherbourg	0-0
Entente SSG-Bayonne	1-0

● **Cassis-Carnoux - Laval : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 350. **Arbitre :** M. Varela. **But :** Nouri (21e). **Avertissements :** Nadji (54e), Cazarelly (73e) pour Cassis-Carnoux ; Buzaré (31e), Nouar (44e) pour Laval.

Cassis-Carnoux : Ruiz - Canet, Savry, Nicodème, Belloumou - De La Loma, Nouri, **Cazarelly**, Himmes (Diop, 89e) - Nadji, Pastorelli (Simeoni, 77e). **Entr. :** Galli et Camizuli.

Laval : Balijon - Buzaré, Rodriguez, **Chapuis**, Neumann - Gonçalves, Puig (Boutadjine, 72e), Tamla, Haguy - Nouar (Garot, 62e), Raddas (Vauvy, 62e). **Entr. :** Hinschberger.

21e : Nouri tente sa chance des 30 m ; sa frappe trouve la lucarne adverse (1-0).

● **Gueugnon-Istres : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 1 586. **Arbitre :** M. Cotrel. **But :** Mesloub (79e). **Avertissement :** Avinel (48e) pour Gueugnon.

Gueugnon : Mouko - Lecacheur (Le Bescond, 74e), N'Da, Mendy, Elie (N'Late, 54e) - Bennemra, **Avinel**, Alessandrini, Akouzar - Pollet (Genghini, 46e), Taulemesse. **Entr. :** Le Lamer.

Istres : Ménétrier - Scotto, **Doumbia**, Dielna, Oumoulin - Coulibaly, Mesloub, Chedli (A. Kehiha, 37e), Palmieri - Feindouno (Arbaud, 30e), El-Bahri (Ciaravino, 85e). **Entr. :** Usai.

79e : situation confuse dans la surface ; El-Bahri récupère et tente sa chance, mais le ballon est repoussé sur Mesloub, qui marque de près (0-1).

● **Arles-Beauvais : 0-0. Spectateurs :** 582. **Arbitre :** M. Biton. **Avertissements :** Poirier (90e + 4) pour Arles ; Graton (57e), Dikaba (61e), Cuffaut (64e), Keita (82e), N'Zif (90e) pour Beauvais.

Arles : Moulin - Nyom, Cirilli, Clément, Aliaoui - Poirier, Coulibaly (Jamaï, 81e), Hislen (Boutaleb, 69e) - **Houri**, Henaini, Gormond (Baléguhé, 53e). **Entr. :** Estevan.

Beauvais : **Gouget** - Cuffaut, Ponroy, Die, Menessou - Dikaba, Keita, N'Zif, Milambo (Ouédrango, 63e), Graton (Perchet, 59e) - N'Goma. **Entr. :** Clément.

● **Niort-Cannes : 0-0. Spectateurs :** 2 821. **Arbitre :** M. Gasquet. **Avertissements :** Tsoumou (24e), Bernard (62e) pour Niort ; Gimenez (56e) pour Cannes.

Niort : Pontdemé - Rivierez, **Da Silva**, Fischer, Bernard - Tsoumou - Jacuzzi (Perez Garcia, 68e), Gonzalez (Jamin, 80e), Biger - Glombard (Kibundu, 86e), Dabo. **Entr. :** Troch.

Cannes : Hiaumet - Marie, **Paulle**, Zarour, Gimenez - Ayasse, Haderbache, Chatila (Baldé, 61e), Bauthéac - Kharbouchi (Vincent, 61e), Fouret. **Entr. :** Carteron.

● **Pacy-sur-Eure - Louhans-Cuiseaux : 3-1 (0-1). Spectateurs :** 580. **Arbitre :** M. Lavis. **Buts :** Coplo (76e s.p.), Guindo (82e), Fofana (83e) pour Pacy-sur-Eure ; Prévitali (17e s.p.) pour Louhans-Cuiseaux. **Avertissements :** Dos Santos (16e), Coplo (78e), Fofana (83e) pour Pacy-sur-Eure ; Moulin (19e), Alphant (33e), Sophie (79e) pour Louhans-Cuiseaux. **Expulsion :** Alphonse (39e) pour Louhans-Cuiseaux.

Pacy-sur-Eure : Dos Santos - Rouchon, Sylva, Cvitkovic, Sambagué (Thomas, 8e ; Guindo, 55e) - **Angoula** (Bezzou, 86e), Gueye, Coplo, Touati - Fofana, M'Bessa. **Entr. :** Hatton.

Louhans-Cuiseaux : Robinet - Moulin, **Diabaté**, Leduby, Genot - Sophie, Alphant, Zobiri (Carvigan, 77e), Roufosse (Arsène, 63e) - Alphonse, Prévitali. **Entr. :** Crucet.

17e : Dos Santos commet une faute sur Roufosse dans la surface de réparation ; Prévitali transforme le penalty (0-1). **76e :** faute de **Moulin** ; en force, Coplo égalise sur penalty (1-1). **82e :** sur un coup franc de Guindo aux 40 m, le ballon traverse une forêt de jambes et finit sa course au fond des filets (2-1). **83e :** sur une contre-attaque, M'Bessa sert Fofana, qui ajuste alors sans peine Robinet (3-1).

● **Sète-Paris : 0-2 (0-0). Spectateurs :** 800. **Arbitre :** M. Jochem. **Buts :** Weber (47e, 63e). **Avertissements :** Scaffa (21e), Dufrennes (32e), Canales (45e) pour Sète ; Macalou (21e), Bennaï (52e) pour le Paris FC.

Sète : Yattara - Dors, Rambier, Priet, Burdin (Alves, 78e) - Canales, Scaffa - **Goaziou** (Traoré, 66e), El-Hajaoui, Dufrennes - Chavériat (Valéro, 66e). **Entr. :** Remola.

Paris FC : Lucas - Bennaï, **Weber**, Akabla, Diawara - Losilla - Macalou, Durand - Kharbouch (Cioni, 70e) - Yenga, Kébé (Kaku, 73e). **Entr. :** Pilorget.

47e : sur un coup franc tiré par Kharbouch, Weber envoie le ballon au fond des filets (0-1). **63e :** Kharbouch, cette fois sur corner, sert Weber, qui marque d'une reprise de la tête (0-2).

● **Calais - Croix-de-Savoie : 1-1 (1-0). Spectateurs :** 3 099. **Arbitre :** M. Lamarre. **Buts :** Letzelter (10e) pour Calais ; Leblanc (54e) pour Croix-de-Savoie. **Avertissements :** Hoguet (86e) pour Calais ; Meirsman (31e), Potier (40e) pour Croix-de-Savoie. **Expulsion :** Bikoyoi (65e) pour Croix-de-Savoie.

Calais : Schille - **Letzelter**, Marque, Sborgni, Rollet - Millien, Hoguet, Ribéry - Danset (Congio, 58e), Roye, Ben Saada. **Entr. :** Jore.

Croix-de-Savoie : Durand - Sanchirico (Pouye, 28e), Leblanc, Bikoyoi, Bouby - Lafon (Meirsman, 26e), Cambon, Potier, **Bugnet** - Goussé (Coelho, 83e), Berigaud. **Entr. :** P. Dupraz.

10e : sur un corner frappé par Ribéry, Letzelter surprend tout le monde d'un puissant coup de tête qui finit sa course au fond des filets (1-0). **54e :** lourde frappe de loin de Bugnet sur coup franc ; Schille ne peut que repousser le ballon dans les pieds de Leblanc en embuscade (1-1).

● **Rodez - Libourne-Saint-Seurin : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 3 000. **Arbitre :** M. Billong. **Buts :** Dupuis (33e), Lorthioir (65e). **Avertissements :** Lisembart (22e) pour Rodez ; Chemin (3e), Berkouch (10e) pour Libourne-Saint-Seurin.

Rodez : Sopalski - Lisembart, Gas, Lescure, Ramond - Ursule, Choplin - Belaud (Cassan, 67e), Alet (Castanier, 75e), **Lorthioir** - Dupuis (Pacios, 61e). **Entr. :** Rizzetto.

Libourne-Saint-Seurin : Daguet - Didion, Joinville, Reynaud, Berkouch (Descamp, 59e) - Chemin, **Ba** - Castant, Dupuy, Martin (Delchié, 71e) - Mouithys (Djaballah, 71e). **Entr. :** Oleksiak.

33e : centre de la droite de Lisembart ; Dupuis se jette au second poteau et marque du revers du pied droit (1-0). **65e :** Ursule lance parfaitement Lorthioir, qui glisse le ballon de l'extérieur du droit sous Daguet (2-0).

● **Créteil-Cherbourg : 0-0. Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Schneider. **Avertissements :** Gambillon (58e), Aubriot (59e) pour Cherbourg.

Créteil : Trivino - Zanoni, Bong, Di Bartolméo, Loja - **Paul**, Betsch (Maïga, 85e), Abwo (Ondama, 70e), Gohiri - Bouabdallah (Boulebda, 76e), Vareilles. **Entr. :** Frapolli.

Cherbourg : **Catherine** - Bleusez, Herauville, Kimbembé, Heurtaux, Aubriot (Germann, 61e) - Gambillon, Tanguy, Binet (Kambou, 46e) - Durand (Sylla, 76e), Mangara. **Entr. :** Tosi.

● **Entente SSG-Bayonne : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 743. **Arbitre :** M. Wilmes. **But :** Ribadeira (35e). **Avertissements :** Ondjola (88e) pour l'Entente SSG ; Flégeau (42e), Diop (90e + 4) pour Bayonne.

Entente SSG : Lapeyre - Arroub (Nakka, 89e), Blanchard, Celina, Negi - Maïa (Ondjola, 80e), Outrebon, Keita, Ribadeira (Oroque, 69e), Miloudi - **Boutadjine. Entr. :** Djabour.

Bayonne : Duhour - Estrade, Laporte, **Roland**, Flégeau - Perali (Diop, 47e), Lestage, Lalanne, Bidegain (Heckly, 40e), Escudé - Laurent (Elissalt, 67e). **Entr. :** Pochat.

35e : une-deux Miloudi-Boutadjine sur le flanc droit ; ce dernier alerte au point de penalty Ribadeira, qui reprend du plat du pied (1-0).

BUTEURS

1. Henaini (Arles), **13 buts.** 2. Feindouno (Istres), Yenga (Paris FC), **10 buts.** 4. Prévitali (Louhans-Cuiseaux), **9 buts.** 5. Pastorelli (Cassis-Carnoux), **8 buts.** 6. Fouret (Cannes), Nadji (Cassis-Carnoux), Bouabdellah (Créteil), Arbaud (Istres), Jacuzzi (Niort), M'Bessa (Pacy-sur-Eure), **7 buts.** 12. Psaume (Arles), Tshibumbu (Cannes), Durand (Cherbourg), Pouye (Croix-de-Savoie), Boutadjine (Entente SSG), David (Gueugnon), Mesloub (Istres), Nouar (Laval), Dufrennes (Sète), **6 buts.** 21. Bauthéac (Cannes), Akouzar (Gueugnon), Duhamel, Vauvy (Laval), Fofana (Pacy-sur-Eure), **5 buts.** 26. Fabien (Beauvais), Hoguet (Calais), Himmes (Cassis-Carnoux), Lugier, Miranda (Cherbourg), Bouby, Goussé (Croix-de-Savoie), Vareilles (Créteil), Taulemesse (Gueugnon), Ciaravino (Istres), Mauricio (Laval), Roufosse (Louhans-Cuiseaux), Mirza (Pacy-sur-Eure), Cassan, Dupuis, Lorthioir (Rodez), Schulzendorf (Sète), **4 buts.**

ÉTOILES

1. Yenga (Paris FC), **9 étoiles.** 2. Pouye (Croix-de-Savoie), **8 étoiles.** 3. Perez-Garcia (Niort), **7 étoiles.** 4. Tanguy (Cherbourg), Bugnet (Croix-de-Savoie), Akouzar (Gueugnon), Feindouno (Istres), M'Bessa (Pacy-sur-Eure), **6 étoiles.** 9. Gouget (Beauvais), Schille (Calais), Bauthéac, Fouret (Cannes), Pastorelli (Cassis-Carnoux), Boutadjine (Entente SSG), Palmieri (Istres), Daguet (Libourne-St-Seurin), Prévitali (Louhans-Cuiseaux), Angoula (Pacy-sur-Eure), **5 étoiles.** 19. Heckly (Bayonne), Keita, N'Zif (Beauvais), Nadji (Cassis-Carnoux), Betsch, Paul (Créteil), Blanchard (Entente SSG), David (Gueugnon), Mesloub, Ménétrier (Istres), Chapuis, Raddas (Laval), Delchié (Libourne-Saint-Seurin), Diabaté (Louhans-Cuiseaux), Gueye (Pacy-sur-Eure), Cassan (Rodez), Goaziou (Sète), **4 étoiles.** 36. Houri, Psaume (Arles), Diop, Estrade (Bayonne), Ramdani, Rouag (Beauvais), Ben Saada, Roye (Calais), Cazarelly, De La Loma (Cassis-Carnoux), Bleusez, Catherine (Cherbourg), Boulebda, Mokdad (Créteil), N'Da (Gueugnon), Balijon, Haguy, Nouar (Laval), Robinet, Roufosse (Louhans-Cuiseaux), Glombard, Jacuzzi (Niort), Sylva (Pacy-sur-Eure), Mayuma (Paris FC), Castanier, Dupuis, Lorthioir, Pacios (Rodez), Scaffa (Sète), **3 étoiles.**

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD

MARDI 10 MARS, 19 HEURES

Bayonne-Cherbourg

20 HEURES

Croix-de-Savoie - Paris FC

Entente SSG-Calais

27e JOURNÉE

VENDREDI 13 MARS, 20 HEURES

Istres-Niort

Cannes-Créteil

Libourne-Saint-Seurin - Sète

SAMEDI 14 MARS, 17 HEURES

Paris FC-Arles

18 HEURES

Louhans-Cuiseaux - Rodez

Croix-de-Savoie - Pacy-sur-Eure

18 H 30

Bayonne - Cassis-Carnoux

20 HEURES

Laval-Calais

Beauvais-Gueugnon

Cherbourg-Entente SSG

Télex

● **Silas Billong,** ancien joueur pro devenu arbitre, officiait lors de la rencontre Rodez – Libourne-Saint-Seurin (2-0), samedi. Un match particulier pour l'homme en noir puisqu'il a porté le maillot de… Rodez dans sa précédente carrière.

● Actuellement dix-neuvième du Championnat, **l'Entente Sannois-Saint-Gratien** envisage de réclamer une place en… Ligue 2, la saison prochaine. Le club du Val-d'Oise demande toujours réparation de la saison 2004-05, lors de laquelle la Fédération et la Ligue avaient décidé de maintenir Valence, alors deuxième et en dépôt de bilan, en National, tout en refusant la montée en L2 de l'Entente, quatrième, contre leurs propres règlements. La cour administrative de Versailles a d'ores et déjà condamné la LFP et la FFF à verser 500 000 € de réparation au club francilien dans cette affaire.

● **Pacy-sur-Eure** est-il devenu une terre de recrutement ? Samedi soir, dans les tribunes normandes, des observateurs venus de Caen, Auxerre, Brest et Amiens étaient présents pour assister au match Pacy-sur-Eure - Louhans-Cuiseaux (3-1).

● **Benjamin Psaume,** de nouveau arrêté, a finalement été opéré d'une hernie inguinale et sera absent deux mois. Arles a perdu beaucoup de temps pour une vulgaire erreur de diagnostic. L'indisponibilité de son attaquant s'ajoute surtout aux blessures de longue durée d'Oliveras et Germany, ainsi qu'aux suspensions de Correze et Sans. Des absences qui ont freiné le club des Bouches-du-Rhône, tenu en échec par Beauvais (0-0), samedi.

● Chagriné par des problèmes récurrents au genou, le capitaine de Pacy-sur-Eure, **Jean-Charles Denoyers,** a probablement tiré un trait sur sa saison. Le défenseur normand envisage en effet de se faire opérer de nouveau du ménisque.

● Touché au front lors d'un contact rugueux avec le défenseur de Cannes Steven Paulle, l'attaquant niortais **Romain Jaccuzi** a dû se faire poser quatre points de suture et deux agrafes.

● Depuis la déroute de ses troupes à Rodez (4-0), l'entraîneur pacéen, **Laurent Hatton,** a procédé à quelques réajustements, rappelant notamment dans le but William Dos Santos en lieu et place de Sébastien Robert.

● L'expérimenté **Christophe Cazarelly** (34 ans) a retrouvé son club formateur, Laval, samedi soir. Si le milieu de terrain de Cassis-Carnoux a recroisé un seul de ses anciens coéquipiers (Mikaël Buzaré), il a au moins eu la satisfaction d'engranger les trois points de la victoire (1-0).

● **Arles** est toujours en course pour la montée, malgré son nul à Beauvais. « Je ne renonce à rien, dit le président Jean-Marc Conrad. Je crois à la Ligue 2, et je reste debout. Si le chef s'assoit, les soldats se couchent… » Une réflexion, comme il le dit, « conradienne ».

● La malchance s'abat sur **Nicolas Mirza.** A peine remis de sa blessure au quadriceps, le milieu de terrain de Pacy-sur-Eure souffre désormais d'une douleur au mollet. Son retour dans le groupe est donc différé d'une semaine au moins.

● Dans des conditions dantesques (rafales de vent à 100 km/h, pluie…), le match **Beauvais-Arles** s'est soldé par un résultat nul (0-0). Un point qui permet au club de l'Oise de rester (de justesse) la tête hors de l'eau… à un point du premier relégable, Cherbourg.

FRANCE football MARDI 10 MARS 2009 | N° 3 283

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Editions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Denis Chaumier.

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES. Tél. : 01-40-93-20-05 (dépositaires-diffuseurs uniquement). **PRIX À L'ÉTRANGER :** Allemagne : 3,90 €. Andorre : 2,00 €. Autriche : 2,70 €. Belgique : 2,20 €. Canada : 4,75 CAD. Danemark : 29 DKK. Eire : 3,40 €. Espagne : 3,00 €. Grèce : 3,60 €. Italie : 3,00 €. Luxembourg : 2,20 €. Maroc : 25 DH. Pays-Bas : 3,00 €. Portugal (cont.) : 3,60 €. Royaume-Uni : 2,50 £. Suisse : 4,80 FS. Tunisie : 3,60 DT. **Zone CFA :** 2 300 CFA. **DOM :** 3,20 €. **TOM :** 690 XPF.

ABONNEMENTS : 22, rue René-Boulanger, 75472 Paris Cedex 10. Tél. : 01-55-56-70-54. France métropolitaine : 48 € (6 mois) ; 96 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 80 € (6 mois) ; 160 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Manchette Sports. Tél. : 01-40-93-24-99.

Le n° 3 282 de *France Football*, daté du 3 mars 2009, a été tiré à 197 384 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** NMPP. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

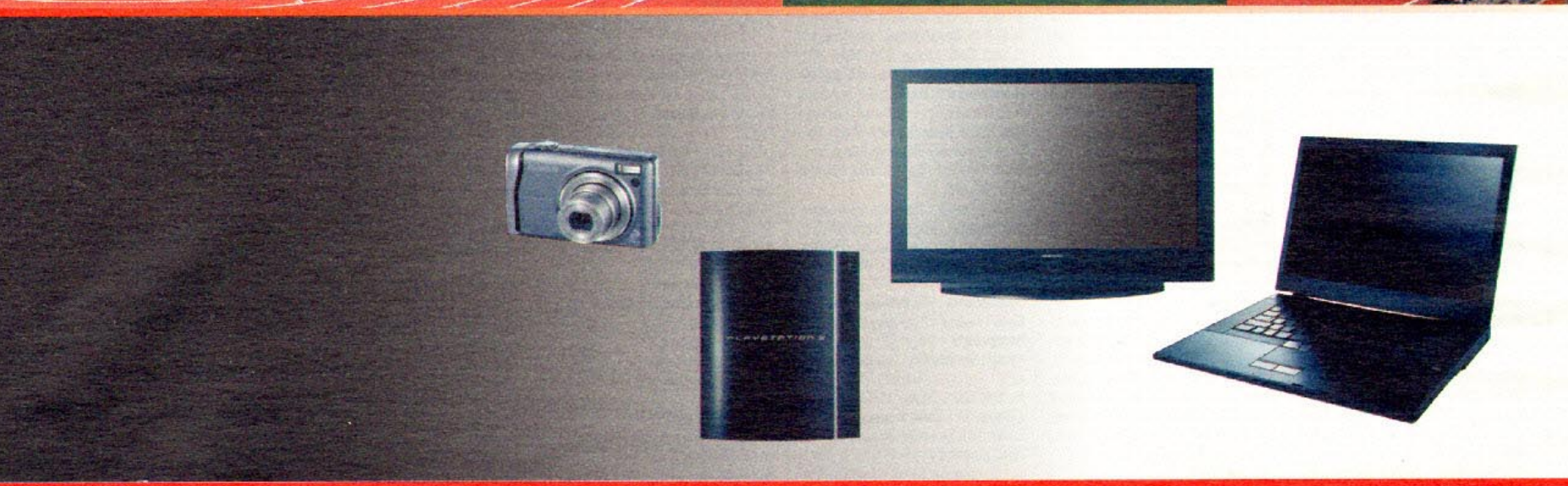
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2008

L'ÉQUIPE.FR

Le Quiz

Testez vos connaissances sportives, défiez vos amis et gagnez un séjour à Sainte-Maxime ou l'un de ces nombreux cadeaux.



Pour jouer, rendez-vous dès maintenant sur **www.lequipe.fr**

LE SPORT EN CONTINU L'ÉQUIPE.FR

Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.lequipe.fr du 2 au 31 mars 2009 minuit inclus, réservé à toute personne physique âgée de 18 (dix-huit) ans minimum pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine - 92200, et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - « L'Équipe.fr : Le Quiz », 145, rue Jean Jaoques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux cedex. Dotations : se référer au règlement du Jeu « L'Équipe.fr : Le Quiz » sur le site www.lequipe.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », toute information demandée est transmise à notre prestataire technique aux fins de traitement des participations aux jeux-concours

Le Racing s'offre le derby

22e JOURNÉE
VEN. 6, SAM. 7 ET DIM. 8 MARS

GROUPE A

EXPRESS

Montceau-Besançon	2-1
Compiègne - Noisy-le-Sec	3-0
Colmar-Auxerre B	1-0
Mulhouse-Metz B	1-0
Dunkerque - Ste-Geneviève-des-Bois	1-3
Sochaux B-Strasbourg B	remis
Lille B-Nancy B	3-1
Lens B-Vesoul	2-1
Sénart-Moissy - Raon-l'Etape	2-0

● **Montceau-Besançon : 2-1 (2-1).** **Spectateurs** : 3 400. **Arbitre** : M. Henck. **Buts** : Ben Hassine (8e), El-Azzouzi (25e) pour Montceau ; Loukhiar (13e) pour Besançon. **Avertissements** : Berger (39e) pour Montceau ; Lamy (31e) pour Besançon.

Montceau : Si Mohamed - Brugniaud (Correia, 82e), Berger, N'Goma, Beaucaire - Cortambert, Bon (Serpry, 67e), Ben Hassine, Abda - El-Azzouzi, Boudaud (Ducloux, 85e). **Entr.** : Chandioux et Large.

Besançon : Bouchard - Gamondes, Goyon (Obriot, 54e), Boillon, Lamy - Golliard, Hamouma, Bourillon (Rangdet, 54e), Perrin - Hakkar (Ahamadi, 75e), Loukhiar. **Entr.** : Genet.

● **Compiègne - Noisy-le-Sec : 3-0 (2-0).** **Spectateurs** : 628. **Arbitre** : M. Richard. **Buts** : Boulanger (32e, 65e), Gamboa (29e). **Avertissements** : Zandona (49e), Karlamoff (74e), Stanger (88e) pour Compiègne ; Farouk (20e), Zelmati (88e), Mendy (90e) pour Noisy-le-Sec.

Compiègne : Vincent - Niquet, Chrétien, Lautoa (Lybohy, 74e), Zandona - Masiala - Stanger, Karlamoff, Aulon (Bamba, 66e), Gamboa (Coquin, 85e) - Boulanger. **Entr.** : Roux.

Noisy-le-Sec : Rhoufr - Sclbé, Farouk, Dieye (P. Mendy, 65e), O. Mendy - Brenner, Ngole - Chahechouhe, Diakité (Hamour, 65e), Noël (Zelmati, 65e) - Boulila. **Entr.** : N. Sandjak.

● **Colmar-Auxerre : 1-0 (0-0).** **Spectateurs** : 600. **Arbitre** : M. Lopez. **But** : Dieye (78e). **Avertissements** : Zerbini (71e) pour Colmar ; Kalle (30e) pour Auxerre.

Colmar : Aupic - Tritz, Meyer, Meslien, Fortuna - Mezriche, Grimm, Wagner - M'Tir (Stralka, 67e), Zerbini, Balogou (Dieye, 67e). **Entr.** : Ott.

Auxerre : Petric - Fachan, Kalle (Filanckembo, 87e), Malaga, Berthod - Dufour, Auras (Cissokho, 68e), Gnakpa - Puyo, Langil, Mendes. **Entr.** : David.

● **Mulhouse-Metz : 1-0 (0-0).** **Spectateurs** : 400. **Arbitre** : M. Fevrier. **But** : Milazzo (90e + 4). **Avertissements** : Frossard (40e) pour Mulhouse ; Gueye (53e), Bourgeois (86e) pour Metz.

Mulhouse : Potel - Astier, Frossard, Milazzo, Kerssane - Bourouina, Amzine - Bantsimba (Benlaredj, 78e), Mastroianni, Mayala (Crequit, 70e) - Régnier (Bantiti, 88e). **Entr.** : Falette.

Metz : Delle - Zimmer, Diagne (N'Diaye, 80e), Schmisser (Reydel, 56e), Siebert - Patin, Fostier, Bourgeois, Haddadji - Sakho (Bouzba, 43e), Gueye. **Entr.** : Pinot.

● **Dunkerque - Sainte-Geneviève-des-Bois : 1-3 (0-1).** **Spectateurs** : 300. **Arbitre** : M. Mombert. **Buts** : Heloise (77e) pour Dunkerque ; Diagouraga (42e), Kemas (82e), A. R'Kiki (90e + 2) pour Sainte-Geneviève.

Dunkerque : Allibert - Tessier (Czerniak, 70e), Denz, Lefranc, Saint-Louis - Lesage (Gomis, 46e), Clapson, Heloise, Tainmont - Dufrennes (J. Damman, 80e), Lecocq. **Entr.** : Huysman.

Sainte-Geneviève-des-Bois : Caleiras - El-Othmani (K. R'Kiki, 73e), Homand, Mazarin, Laifa - Colonnette, Janvier (A. R'Kiki, 65e), Guettou, Diagouraga - Racon, Kemas (Daoudi, 85e). **Entr.** : Dorado.

● **Lille-Nancy : 3-1 (2-0).** **Spectateurs** : 126. **Arbitre** : M. Afonso. **Buts** : Baseya (33e, 37e s.p.), Nini (90e) pour Lille ; Pontes Alves (49e s.p.) pour Nancy. **Avertissements** : Souquet (45e), Baherlé (88e), Nini (90e) pour Lille ; Touré (54e), Taubira (56e) pour Nancy.

Lille : Oukidja - Vandam, Sauvage, Lebbihi, Souare - Lyng (Depré, 83e), Baherlé, Souquet, Salibur - Baseya (Nini, 65e), Sofiane (Gueye, 65e). **Entr.** : Plancque.

Nancy : Pillot - Kelsch, Keita, Kébé, Moukori - Pontes Alves, Touré, Taubira (Focki, 58e), M'Passi - Pastel (Brat, 75e), Tighazaoui (Dumas, 81e). **Entr.** : Maatar.

● **Lens-Vesoul : 2-1 (0-0).** **Spectateurs** : 226. **Arbitre** : M. Charrier. **Buts** : Diakité (48e), Fofana (78e) pour Lens ; Faivre (90e) pour Vesoul. **Avertissements** : Rémy (17e), Guezoui (88e) pour Lens ; Diedhiou (80e) pour Vesoul.

Lens : Brocard - Blanc, Camille, Rémy, Dzierzynski - Joseph-Monrose (Berney, 90e), Deledeuil, Nakache, Leclerc - Roux (Guezoui, 69e), Diakité (Fofana, 68e). **Entr.** : Mariot.

Vesoul : Dutoit - Ju. Lux, Pelletey, Maire, Pierre - Hacquard, Faivre, El-Alaoui, Ghili (Etondé-Ebellé, 59e ; Jeanney, 69e) - José (Diedhiou, 75e), Jé. Lux. **Entr.** : Poinsel.

● **Sénart-Moissy - Raon-l'Etape : 2-0 (2-0).** **Spectateurs** : 450. **Arbitre** : M. Meyer. **Buts** : Guillerme (26e), Jovial (45e + 1). **Avertissements** : Oubbana (43e) pour Sénart-Moissy ; Dillain (77e), Crillon (86e) pour Raon-l'Etape.

Sénart-Moissy : Casagrande - Busquet, Bonelli, Giboyau, Akono - Oubbana, Ragaven (Keita, 84e), Vigier (Camara, 65e), Afaki - Guillerme, Jovial (Sedikki, 73e). **Entr.** : Abreu.

Raon-l'Etape : Scalon - Voinson (Ferreira, 62e), Wingerter, Da Rocha, Djemé - Marcilly (Blanc, 54e), Crillon, Dillain, Chouleur - Benkajjane, Bottelin. **Entr.** : Dezire.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montceau	63	22	11	8	3	31	18
2. Compiègne	60	21	11	6	4	33	23
3. Besançon	57	19	12	2	5	38	22
4. Colmar	56	20	10	6	4	18	12
5. Mulhouse	53	19	10	5	4	26	19
6. Dunkerque	49	21	7	7	7	23	21
7. Sochaux B	49	18	9	4	5	29	18
8. Auxerre B	48	21	8	3	10	22	21
9. Lille B	47	21	8	2	11	28	33
10. Strasbourg B	47	18	7	8	3	18	15
11. Lens B	46	20	7	5	8	28	24
12. Metz B	45	20	6	7	7	15	19
13. Sénart-Moissy	41	20	5	6	9	10	17
14. Vesoul	38	20	4	6	10	23	32
15. Nancy B	38	18	5	5	8	15	21
16. Raon-l'Etape	37	19	5	3	11	19	32
17. Ste-Geneviève	37	20	4	5	11	20	32
18. Noisy-le-Sec	36	21	3	6	12	13	30

BUTEURS

1. El-Azzouzi (Montceau), Régnier (Mulhouse), **12 buts.** 3. Boulanger (Compiègne), **10 buts.** 4. Hamouma (Besançon), Gamboa (Compiègne), Dufrennes (Dunkerque), **7 buts.** 7. Rangdet (Besançon), Balogou (Colmar), Roux (Lens B), Sofiane (Lille B), Privat (Sochaux B), Guillerme (Sénart-Moissy), **6 buts.** 13. Langil (Auxerre B), Louhkiar (Besançon), Joseph-Monrose (Lens B), Baseya (Lille B), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD

MERC. 11 MARS, 15 HEURES

Sochaux B-Besançon

23e JOURNÉE

SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Metz B-Montceau
Auxerre B-Compiègne
Besançon-Lens B
Vesoul-Colmar
Strasbourg B-Mulhouse
Noisy-le-Sec - Dunkerque
Nancy B-Sochaux B
Raon-l'Etape - Lille B
Ste-Geneviève-des-Bois - Sénart-Moissy

GROUPE B

EXPRESS

Marignane-Hyères	0-0
Jura Sud-Toulon	remis
Montpellier B-Monaco B	2-1
Andrézieux-Fréjus	0-1
Villefranche/Saône - Agde	0-2
GFCO Ajaccio-Gap	2-0
Saint-Etienne B-Lyon B	0-3
Martigues-Lyon Duchère	3-0
CA Bastia - Saint-Priest	4-1

● **Marignane-Hyères : 0-0.** **Spectateurs** : 250. **Arbitre** : M. Palhies. **Avertissements** : Rabah (35e), Wilwert (79e) pour Marignane.

Marignane : Rastello - Fadel, Wilwert, Martinez - Abdallah, Mazadou, Rabah, Fondi - Remadnia (Mondoha, 66e) - Raspentino (Ali Said, 82e), Boinahéri. **Entr.** : Macca.

Hyères : Feraud - Blanc (Smaini, 46e), Istace, Pontal, Decugis - Mendy, Dragon (Chaouane, 82e), Migliore, Oudjedi - Maraninchi (Arlaud, 50e), Do Pilar Patrao. **Entr.** : Bruzzichessi.

● **Montpellier-Monaco : 2-1 (1-0).** **Spectateurs** : 100. **Arbitre** : M. Escaich. **Buts** : Delaye (5e), Armand (68e) pour Montpellier ; Sagbo (78e) pour Monaco. **Avertissements** : Delaye (21e), Sabo (90e + 5) pour Montpellier ; Sagbo (57e) pour Monaco.

Montpellier : Jourdren - Benhamida, Colombo, Carotti, Lippini - Sahnoun (Koita, 71e), Deruda (Henry, 62e) - Delaye, Lacombe (Cabella, 62e), Sabo - Armand. **Entr.** : Printant.

Monaco : Guimera - Erichot, Schwechlen (Landaas, 46e), Gigliotti, Dazzan, Dufau (Ravelorijaona, 79e) - Zola, Padovani, Bulot, Ramael (Mendès, 65e) - Sagbo. **Entr.** : Barilaro.

● **Andrézieux-Fréjus : 0-1 (0-1).** **Spectateurs** : 400. **Arbitre** : M. Junqua. **But** : Dutil (6e s.p.). **Avertissements** : Causevic (42e), Pignatelli (45e), Maras (89e) pour Andrézieux ; Malfleury (38e), Bossy (87e) pour Fréjus.

Andrézieux : Guillaud - Causevic, Pignatelli, Maras, Courand - Gourgaud, Basson, Bastou, Plassard - Vilas-Boas (El-Atmani, 76e), Plassard (Degache, 63e). **Entr.** : Santini.

Fréjus : Gnanhouan - Faure, Barrau, Fernandez, Bossy - Malfleury, Ramos, Noyer, Orinel (Fajr, 76e) - Delaplace (Lubasa, 89e), Dutil (Guemdane, 84e). **Entr.** : Bandini.

● **Villefranche-sur-Saône - Agde : 0-2 (0-0).** **Spectateurs** : 200. **Arbitre** : M. Batta. **Buts** : Aabiza (84e), Delclos (86e). **Avertissements** : Barbosa (60e) pour Villefranche/s/Saône ; Belgacem (37e) pour Agde.

Villefranche-sur-Saône : Laurent - Diop, Antoinat, Nyaba, Bouteiller - Coelho (Berrut, 45e), Barbosa, Ratignier (Lopez, 58e), Amari - Durand (Comert, 77e), Barreto. **Entr.** : Picollet.

Agde : Cerrato - Oukassou, Abral, Giacopelli, Lamache - Villalonga, Belgacem, Gervais, Aabiza - Kouremba (Strippoli, 58e), Delclos (Carbonne, 87e). **Entr.** : Villa.

● **GFCO Ajaccio-Gap : 2-0 (1-0).** **Spectateurs** : 300. **Arbitre** : M. Deprez. **Buts** : Kahlaoui (7e), El-Hany (77e). **Avertissements** : Colinet (2e) pour le GFCO Ajaccio ; Seymand (54e) pour Gap.

GFCO Ajaccio : Labruna - Poggi, Blanc-Martini, Ettori, Biaye - El-Hany, Colinet (Sakande, 81e), Diallo, Kahlaoui - Théophile (Genin, 73e), Kerrouche (Abou Deraa, 65e). **Entr.** : Leonetti.

Gap : Figuière - Sarfati (Machado, 38e), Trouche, Carrez, Turpin - El-Mourabit, Seymand (Gache, 58e), Tabet, Gadiaga - Thibaud (Cholet, 75e), Théréau. **Entr.** : Priou.

● **Saint-Etienne - Lyon : 0-3 (0-1).** **Spectateurs** : 400. **Arbitre** : M. More. **Buts** : Abenzoar (35e), Gonalons (71e), Kolodziejczak (73e). **Avertissements** : Garric (39e), Sagna (75e) pour Saint-Etienne ; Seguin (40e), Mehamha (59e), Valdivia (61e) pour Lyon.

Saint-Etienne : Coulibaly (Cassara, 46e) - Lery, Ghoulam, Messaoudi, Lanseur - Garric, Sagna, Guilavogui - Boumal (Didi, 74e), Dos Reis (Jouve, 83e), Grax. **Entr.** : Primard.

Lyon : Hartock - Réveillère, Abenzoar, Seguin, Kolodziejczak - Gonalons, Pied, Grenier, Lacazette (Dedola, 78e) - Valdivia (Heyninck, 80e), Mehamha (Barlet, 86e). **Entr.** : Valette.

● **Martigues-Lyon Duchère : 3-0 (1-0).** **Spectateurs** : 350. **Arbitre** : M. Clair. **Buts** : Laviolette (41e c.s.c.), Sangare (61e), Djellilahine (66e). **Avertissement** : Obatton (90e) pour Lyon Duchère.

Martigues : Pansier - Palun, Gibert, Erceau, Coulibaly - Sangare (Gomis, 77e), M'Ramboini, François (Laurent, 77e), Djellilahine - Biakolo, Prospa. **Entr.** : Calabuig.

Lyon Duchère : Jacquard - Tchetgna, Jacmot, Tissot Laviolette - Duarte (Damiani, 24e), Elbachiri (Obatton, 65e), Nanou, Camara - Cerveau (Chapdaniel, 3e), Merazti. **Entr.** : Bounouara.

● **CA Bastia - Saint-Priest : 4-1 (3-1).** **Spectateurs** : 300. **Arbitre** : M. Mezouar. **Buts** : Chiari (7e), Arnoux (18e), Beneforti (44e), Eboki-Poh (66e) pour le CA Bastia ; Simon (37e) pour Saint Priest. **Avertissements** : Chiari (13e), Lamberti (46e) pour le CA Basta. **Expulsions** : Chiari (39e) pour le CA Bastia ; Gbaguidi (39e) pour Saint-Priest.

CA Bastia : Evangelista (Marazzi, 13e) - Richier, Tafanelli, Chiari, Lamberti - Cristofari, Arnoux, Cioni, Ajiboye (Eboki-Poh, 60e) - Beneforti (Nicolai, 69e), Ouédrango. **Entr.** : Rossi.

Saint-Priest : Martin - Eleka, Velut, Zovak, M'Baye - Simon, Yahiani, Varsovie, Gbaguidi - Definod (Ertez, 69e), Esparza (Tomajevic, 46e). **Entr.** : Guichard.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	63	21	11	9	1	21	7
2. Toulon	57	21	9	9	3	28	26
3. Montpellier B	53	21	9	5	7	45	25
4. Fréjus	53	20	9	6	5	30	19
5. Agde	52	22	8	6	8	26	31
6. Andrézieux	52	20	8	8	4	23	13
7. Villefranche/S.	52	22	8	6	8	27	30
8. GFCO Ajaccio	51	21	8	7	6	21	20
9. Lyon B	49	20	7	8	5	28	19
10. Lyon Duchère	49	22	8	3	11	26	35
11. Gap	47	20	7	6	7	27	27
12. Marignane	47	21	6	8	7	18	18
13. CA Bastia	46	22	5	9	8	34	46
14. Martigues	45	20	6	7	7	28	25
15. Saint-Etienne B	45	22	5	8	9	25	28
16. Monaco B	45	22	6	5	11	25	35
17. Jura Sud	42	20	6	4	10	22	31
18. Saint-Priest	37	21	4	4	13	21	40

BUTEURS

1. Armand (Montpellier B), **17 buts.** 2. Dutil (Fréjus), **12 buts.** 3. Barreto (Villefranche/Saône), **10 buts.** 4. Dubreuil (Andrézieux), **9 buts.** 5. Eboki-Poh (CA Bastia), Essombé (Jura Sud), Boinaheri (Marignane), Firquet, Zaaboub (Toulon), **8 buts.** 10. Delclos (Agde), Cabella (Montpellier B), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD

MERC. 11 MARS, 15 HEURES

Lyon B-Fréjus

23e JOURNÉE

SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Hyères-CA Bastia
Toulon - Saint-Etienne B
Saint-Priest - Montpellier B
Fréjus-GFCO Ajaccio
Agde-Jura Sud
Lyon Duchère - Andrézieux
Monaco B - Villefranche/Saône
Lyon B-Martigues
Gap-Marignane

GROUPE C

EXPRESS

Pau-Montluçon	3-0
Moulins-Luzenac	1-2
Fontenay-le-Comte - Yzeure	1-0
Bordeaux B-Albi	3-0
Aurillac-Romorantin	1-1
Luçon-Bergerac	1-0
Balma-Le Mans B	2-3
Anglet Genêts-Colomiers	2-0
Stade Bordelais-Châtellerault	5-2

● **Pau-Montluçon : 3-0 (2-0).** **Spectateurs** : 500. **Arbitre** : M. Dany. **Buts** : Aristouy (11e, 42e), Hazem (80e). **Avertissements** : Oyaga (45e), Ricaud (48e), Belbachir (72e) pour Pau ; Kuzmic (63e), Gaudier (69e), Caceres (79e) pour Montluçon.

Pau : Leglib - Labat, Vigier, Nounkeu, Guyot - Ricaud, Dyaga, Hazem (Camara, 85e), Belbachir - Moreno (Bigné, 63e), Aristouy (Lema, 85e). **Entr.** : Vignes.

Montluçon : Bourgeois - Kuzmic (Sall, 67e), Vernier, Gaudier, De Oliveira - Ouattara (Bessaque, 72e), Pérot, Ollier, Laasri (Bagnost, 53e) - Caceres, Komenan. **Entr.** : Le Bellec.

● **Moulins-Luzenac : 1-2 (0-1).** **Spectateurs** : 1 154. **Arbitre** : M. Kilicoglu. **Buts** : Le Pivert (69e) pour Moulins ; Dona Ndoh (32e), Mbongo (58e) pour Luzenac. **Avertissements** : Guillou (41e), Sikorski (42e), Duhamel (59e) pour Moulins ; Mbongo (53e), Texier (72e), Peres (82e) pour Luzenac. **Expulsion** : Fargues (54e) pour Luzenac.

Moulins : Royer - Guillou (Darbelet, 81e), Chalier, Sikorski, Dimitriou - Barralon (Desitter, 49e), Diaby (Moukila, 58e), Le Pivert, Duhamel - Elouaari, Hissein. **Entr.** : Moulin.

Luzenac : Grégori - Texier, Mignotte, Lacoste, Karabouali - Mbongo (Mouro, 68e), Fargues, Akaza, Hergault - Peres (Lacoste, 89e) - Dona Ndoh (Benameur, 77e). **Entr.** : Pelissier.

● **Fontenay-le-Comte - Yzeure : 1-0 (0-0).** **Spectateurs** : 609. **Arbitre** : M. Lesage. **But** : Mornet (81e). **Avertissements** : Darcy (33e), Lescaille (45e), Gandrillon (65e), Zomenio (70e) pour Fontenay-le-Comte ; Chavrondier (28e), Sylla (60e), Colard (89e) pour Yzeure.

Fontenay-le-Comte : Pauvert - Le Touzé, Piveteau, Zomenio, Darcy - Gandrillon (Ducoumeau, 75e), Queiros, Lescaille (Duhai, 62e), Rodriguez - Konaté, Mornet (Joubert, 84e). **Entr.** : Nicol.

Yzeure : Colard - Chavrondier, Chevrier, Maronne, Mekadim - Sylla (Denquin, 84e), Trolliet, Ce Dugna, Joyon - Alvarez, Dief. **Entr.** : Dupuis.

● **Bordeaux-Albi : 3-0 (1-0).** **Spectateurs** : 110. **Arbitre** : M. Praud. **Buts** : Candelon (20e c.s.c.), Gueye (56e s.p.), Sertic (68e). **Avertissements** : Sane (60e) pour Bordeaux ; Lingani (55e), Nduwayo (87e) pour Albi. **Expulsion** : Ryah (75e) pour Albi.

Bordeaux : Olimpa - Dulom, Esor, Kryschowiak (Gaston, 76e), Glombard - Sane, Sertic, Lasne, Bouscarrat - Gueye (Seck, 83e), Insou (Clemence, 69e). **Entr.** : Battiston.

Albi : Guiraud - Cros (Andreatta, 45e), Calbou, Lingani, Candelon - Daublain (Nduwayo, 83e), Abdulsalam, Arca, Nicot (Martinez, 64e) - Ryah, Dilmi. **Entr.** : Gougginsperg.

● **Aurillac-Romorantin : 1-1 (0-0).** **Spectateurs** : 400. **Arbitre** : M. Miguelgorry. **Buts** : Berjali (82e) pour Aurillac ; Girard (90e) pour Romorantin. **Avertissements** : Capredon (20e), Le Hongre (22e), De Freitas (41e) pour Aurillac ; Leroy (36e) pour Romorantin.

Aurillac : Ferreira - Leybros, De Freitas, Sagna, Diompy - Dugand, Capredon (Berjali, 73e), Yves (Maronne, 9e) Fenkar - Khabat, Le Hongre (N'Diaye, 73e). **Entr.** : Droin.

Romorantin : Ardeois - Tuison, Leroy, Durpes, Mbani - Espartero, Dudoit (Girard, 87e), Claudio (Girardin, 76e), Michelini (Courgnaud, 60e) - Vieira, Koffi. **Entr.** : Acedo.

● **Luçon-Bergerac : 1-0 (0-0).** **Spectateurs** : 500. **Arbitre** : M. Dujardin. **But** : Seck (86e). **Avertissements** : Charrier (77e) pour Luçon ; Keles (73e), Dias (77e), El-Alagui (78e) pour Bergerac.

Luçon : Leclère - Zitouni, Bertheux, Binet, Cartron - Gatefin (Dargenton, 83e), Charrier, Masala, Mingou (Beignon, 66e) - Seck, Feindouno. **Entr.** : Reculeau.

Bergerac : Garnier - Dutruch (Hugot, 68e), Ravaux, Nomède, Tambouret - Keles, Pascouau, Pinazo (Pradines, 80e), Badu (Dias, 55e) - Soumaré, El-Alagui. **Entr.** : Maso.

● **Balma-Le Mans : 2-3 (2-1).** **Spectateurs** : 200. **Arbitre** : M. Majek. **Buts** : Magdalena (10e), Dupuy (45e) pour Balma ; Sanaia (43e), El-Hajam (76e), Dieye (81e) pour Le Mans. **Avertissements** : Baldé (14e), Lopez (83e) pour Balma ; Wague (39e) pour Le Mans.

Balma : Goryl - Messaoudi (Collet, 84e), Badet, Kalenga, Lincetto - Baldé, Van den Bruwaene (Aversa, 82e), Lopez, Dupuy - Gayrard, Magdalena (De Sousa, 71e). **Entr.** : Filiol et Debu.

Le Mans : Van den Eynde - Sanaia, Domrane, Gibaud, Baal - Wague, Dossevi (El-Hajam, 71e), Gomes, De Jésus - Dieye, Cissé (Guenet, 64e). **Entr.** : Zanko.

● **Anglet Genêts-Colomiers : 2-0 (1-0).** **Spectateurs** : 150. **Arbitre** : M. Bianciotto. **Buts** : Laborde (35e), Barsacq (67e). **Avertissements** : Aithad (82e), Bellayena (85e), Sow (90e) pour Colomiers.

Anglet Genêts : Cherreau - Dubroca, Van Reusel, Laborde, Grégori - Lefetvre, Delavier, Louit (Berhondo, 68e), Barsacq - Sabathier, Trentin (Gourio, 85e). **Entr.** : Cazes.

Colomiers : Ait-Ali - Ait-Had, Abgrall, Sow, Prasitharath - Mary, Attrait, Donne (Cavaniol, 46e), Latrille (Maurel, 65e) - Seck, Bouchahda (Bellavena, 75e). **Entr.** : Pons.

● **Stade Bordelais-Châtellerault : 5-2 (1-0).** **Spectateurs** : 100. **Arbitre** : M. Mrozek. **Buts** : Comberton (14e, 65e, 74e), Moisan (90e + 1), Oner (90e + 2) pour le Stade Bordelais ; Kibuey (52e s.p., 66e) pour Châtellerault. **Avertissements** : Ligoule (57e), Comberton (60e), Faras (82e) pour le Stade Bordelais ; Cahale (45e + 1), Champaux (81e) pour Châtellerault. **Expulsion** : Douence (29e) pour le Stade Bordelais.

Stade Bordelais : Valverde - Dia, Douence, Ritas, Moisan - Sohier, Chakir, Ligoule (Loumandet, 67e), Faras - Comberton (Oner, 76e), Benwadih (Diallo, 71e). **Entr.** : Aubouin.

Châtellerault : Schmitt - Jaques, Vespuce, Champaux, Chevalier - Poletti, Bailly, Kibuey, Villeret de La Motte (Tshimpi, 73e) - Vergerolle, Cabale. **Entr.** : Croze.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	62	21	12	5	4	30	15
2. Moulins	59	21	11	5	5	30	19
3. Luzenac	58	20	10	8	2	28	13
4. Fontenay-le-C.	57	21	10	6	5	21	17
5. Bordeaux B	56	22	10	4	8	29	25
6. Romorantin	55	21	10	4	7	34	27
7. Luçon	53	22	8	7	7	21	21
8. Le Mans B	53	22	8	7	7	21	22
9. Montluçon	50	22	7	7	8	31	35
10. Aurillac	49	22	6	9	7	27	26
11. Balma	49	22	7	6	9	32	31
12. Colomiers	46	21	6	7	8	17	17
13. Stade Bordelais	45	22	6	5	11	20	32
14. Albi	45	21	7	3	11	17	26
15. Yzeure	45	20	6	7	7	31	28
16. Anglet Genêts	45	22	6	5	11	23	31
17. Bergerac	41	21	3	11	7	18	23
18. Châtellerault	36	21	3	6	12	22	44

BUTEURS

1. Komenan (Montluçon), **13 buts.** 2. M'Bongo (Luzenac), **10 buts.** 3. Bouscarrat (Bordeaux B), Caceres (Montluçon), Aristouy (Pau), Koffi (Romorantin), **9 buts.** 7. Seck (Luçon), **8 buts.** 8. Diallo (Balma), El-Allagui (Bergerac), Kibuey (Châtellerault), Ce Dugna (Yzeure), **7 buts.** 12. Lehongre (Aurillac), Dupuy (Balma), Le Pivert (Moulins), Hazem (Pau), Claudio (Romorantin), Denquin (Yzeure), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE

SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Luzenac-Pau
Bergerac-Moulins
Albi - Fontenay-le-Comte
Châtellerault-Bordeaux B
Romorantin-Anglet Genêts
Colomiers-Luçon
Le Mans B-Stade Bordelais
Montluçon-Balma
Yzeure-Aurillac

GROUPE D

EXPRESS

Plabennec-Le Havre B	1-1
Viry-Châtillon - Paris-SG B	1-0

Rouen-Villemomble 2-0
Orléans-Quevilly 2-0
Rennes B-Quimper 3-0
Caen B-La Vitréenne 1-5
Vitré-UJA Alfortville 0-0
Guingamp B-Pontivy 1-1
Racing CFF 92-Red Star 93 2-0

● **Plabennec-Le Havre : 1-1 (0-1).** **Spectateurs :** 590. **Arbitre :** Mme Bonnin. **Buts :** S. Abiven (90e + 1) pour Plabennec ; Chalali (18e) pour Le Havre. **Avertissements :** Police (60e), Hanin (69e) pour Le Havre.
Plabennec : Mottier - S. Abiven, Palut, A. Fofana, Mombris - Arguilhé (Quéré, 76e), Kerbrat, Coat, David - Boulain (Amisador, 82e), J.-M. Abiven. **Entr :** Kerdilès.
Le Havre : Van Hamel - Mendy, Diakité, Police, Hanin - Nabouhane (Lagarrigue, 87e), Fontaine, G. Fofana, Fettouhi, Youssouf (Lebourg, 90e + 2) - Chalali (El-Baillal, 78e). **Entr. :** Lipka.

● **Viry-Châtillon - Paris-SG : 1-0 (0-0).** **Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Wadoux. **But :** Agasson (64e).
Viry-Châtillon : Petchy - Bézème (Basukisa, 83e), Marcilla, Kangulungu, Lours - Dilu-Diop, Costa (Roca, 48e), Lourdelet, Diallo - Aïchour, Agasson (Blede, 75e). **Entr. :** Cabrelli.
Paris-SG : Véron - Rangoly (Qasmi, 81e), Salvador, K. Reuzeau, Mavinga - Afougou (Paupin, 39e) - Buon, Bachirou, Makhedjouf - Nkoum (Bolongo, 66e), Charbonnier. **Entr. :** B. Reuzeau.

● **Rouen-Villemomble : 2-0 (1-0).** **Spectateurs :** 1 961. **Arbitre :** M. Trépagne. **Buts :** Louiron (21e), Farsanne (77e). **Avertissements :** Kassaï (24e), Louiron (39e), Eveno (78e), Prieur (88e) pour Rouen ; Dembélé (21e), Bamba (43e), Beauvue (72e) pour Villemomble.
Rouen : Verger (Lacaille, 46e) - Louiron, Kassai, Béhary, Vignaud - Farsanne, Badra, Prieur, Mendy (Lalaoui, 62e) - Eveno, Da Costa (Burel, 73e). **Entr. :** Garcin.
Villemomble : Germain - Bamba (Ekobo, 62e), Kébé, A. Dembelé, Diompy - Nkaké Gnahoré, Cafournelle (Achour, 53e) Nemouthé, Scotte (Tandia, 68e) - Beauvue. **Entr. :** M'Boma.

● **Orléans-Quevilly : 2-0 (1-0).** **Spectateurs :** 1 000. **Arbitre :** M. Grelot. **Buts :** Douniama (42e), Lachuer (55e). **Avertissements :** Mougeot (72e) pour Orléans ; Colinet (33e), Beaugrard (49e), Coquio (75e), Girard (82e), Blanchard (85e) pour Quevilly. **Expulsion :** Traoré (79e) pour Quevilly.
Orléans : Renault - Mougeot, Soubieux, Michelot - Camara, Franchi, Reigner (Pessoa, 86e), Mengouchi (Mahon de Monaghan, 71e), Lachuer - Douniama, Doumbouya (Peslier, 73e). **Entr. :** Grégoire.
Quevilly : Sauvage - Fidelin, Weis, Beaugrard, Girard - Jouan, Traoré, Laup - Colinet, Coquio, Ouahbi (Blanchard, 64e). **Entr. :** Brouard.

● **Rennes-Quimper : 3-0 (2-0).** **Spectateurs :** 162. **Arbitre :** Mme Robin. **Buts :** Lasimant (12e, 90e + 4), Brahimi (40e). **Avertissements :** Arquin (59e), Ouehi (60e), Lepage (67e) pour Quimper.
Rennes : Luzi - Le Marchand (Février, 87e), Boye, Dembelé, Souprayen - Louhoungou, Leroy, M'Vila, Brahimi (M'Laab, 77e) - Camara (Julienne, 89e), Lasimant. **Entr. :** Huard.
Quimper : Seznec - Péron, Lenclume, Ouehi, Moustapha - Lepage, Calidjalo, Le Bihan, M. Salaün (Le Droff, 74e) - Arquin, Le Hacaut (Autret, 74e). **Entr. :** R. Salaün.

● **Caen-La Vitréenne : 1-5 (0-1).** **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Bastien. **Buts :** Eluchans (69e) pour Caen ; Barré (40e), Barru (83e, 90e), Bertin (85e), Fall (90e + 4) pour La Vitréenne. **Avertissements :** Van La Parra (13e) pour Caen ; Barré (66e) pour La Vitréenne.
Caen : Théhaux - Vardin (Bonnard, 60e), Pivard, N'Diaye, Traoré - El-Arabi (Ravenel, 60e), Van La Parra (Guyonnet, 46e), Eluchans, Nabab - Ben Khalfallah, Florentin. **Entr. :** Bannier.
La Vitréenne : Le Vacher - Gnaleko, Keita, Bertin, Bonamy - Barré (Barru, 80e), Etiemblé, Reux, Le Mat - Diaw, Trideau (Fall, 88e). **Entr. :** Tanchot.

● **Vitré-UJA Alfortville : 0-0. Spectateurs :** 450. **Arbitre :** M. Denis. **Avertissements :** Doulin (27e) pour Vitré ; C. Moreira (32e) pour l'UJA Alfortville.
Vitré : Chevrollier - Jouvrot, Gardan, Le Moal, Brard - Doulin, Mbenda, Courteille, Lefaix (Okiélé, 74e) - Thomas (Massouké, 59e), Mendy. **Entr. :** Cloarec.
UJA Alfortville : Raphose - Doumbia, Bagayoko, Dos Santos, Amirèche - W. Moreira, Diedhiou, C. Moreira, Da Veiga (Pancrate, 82e) - Louisy-Daniel (M. Pereira, 80e), Boudjemaa. **Entr. :** A. Moreira.

● **Guingamp-Pontivy : 1-1 (0-0).** **Spectateurs :** 193. **Arbitre :** M. Blanchet. **Buts :** Béhé (58e) pour Guingamp ; Christophe (76e) pour Pontivy. **Avertissements :** Sène (74e) pour Guingamp ; Péru (90e + 4) pour Pontivy.
Guingamp : Gauclin - Vandendriessche, Gomis, Le Ho, Bodin - Bazile, Pinto-Borges, Sène, Liabeuf, Helegbé - Béhé (Solly, 63e). **Entr. :** Cadran.
Pontivy : Obilale - Blocus, Le Guennec (Le Guerroué, 29e), Gomba, Sidibé, Le Guével (Tsiarovana, 84e) - Da Costa, Péru, Touliou (Havart, 70e), Christophe - Videira. **Entr. :** Le Dour.

● **Racing CFF 92 - Red Star 93 : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 700. **Arbitre :** M. Willems. **Buts :** Daboussi (39e), Malcuit (68e). **Avertissements :** Raboteur (43e), Pinto (48e), Afkir (81e) pour le Racing CFF 92 ; Matingou (45e), Pinoteau (57e, du banc), Robert (87e) pour le Red Star 93. **Expulsion :** Dahmani (70e) pour le Red Star 93.
Racing CFF 92 : Anastase - Afkir, Liri, Roselia, Macalou - Raboteur (Saïdi, 79e), Pinto, Badaoui (Barthelme, 85e), Mavua - Daboussi (Malcuit, 65e), Diallo. **Entr. :** Tabti.
Red Star 93 : Djidonou - Donzelot, Mete, Fourneuf, Essaka - Dahmani, Matingou, Zahiri - Yosri (Robert, 65e), Ojong, Ongmakon. **Entr. :** Ciccolini.

CFA2

GROUPE A

22e JOURNÉE

EXPRESS

Entente SSG B-Oissel	0-1
Marck-Mantes	2-0
Pacy-sur-Eure B-Amiens AC	3-3
Amiens B-Hazebrouck	0-1
Ifs-Dreux	0-1
Armentières-Dieppe	2-1
Gravelines-Créteil B	1-0
Wasquehal-Deauville	3-2

Exempt : Poissy.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oissel	57	19	11	5	3	27	18
2. Marck	56	19	11	4	4	27	15
3. Amiens AC	55	21	10	4	7	34	26
4. Hazebrouck	52	19	9	6	4	26	18
5. Dreux	50	20	8	6	6	17	19
6. Dieppe	50	20	10	0	10	28	28
7. Poissy	49	18	9	5	4	25	14
8. Mantes	48	19	7	8	4	25	20
9. Entente SSG B	45	19	6	8	5	17	14
10. Créteil B	44	19	6	7	6	23	21
11. Amiens B	43	19	6	6	7	30	26
12. Wasquehal	43	19	5	9	5	22	21
13. Gravelines	41	18	6	5	7	16	22
14. Deauville	39	19	5	5	9	30	29
15. Pacy-sur-Eure B	38	19	4	7	8	18	26
16. Armentières	33	20	2	7	11	13	28
17. Ifs	23	19	0	4	15	20	53

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE

SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Oissel-Wasquehal
Deauville-Marck
Amiens AC-Armentières
Hazebrouck-Gravelines
Dreux-Poissy
Dieppe-Amiens B
Mantes - Pacy-sur-Eure B
Créteil B-Ifs

Exempt : Entente SSG B.

GROUPE B

20e JOURNÉE

EXPRESS

Drancy-Avion	1-0
Ivry-Reims B	3-1
Feignies-Arras	3-1
Troyes B-Roye	0-1
Levallois-Sedan B	3-3
Valenciennes B-Sens	1-1
Reims Ste-Anne - Chauny	3-2
Les Lilas-Lesquin	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drancy	59	20	11	7	3	36	18
2. Reims B	57	20	10	7	3	36	18
3. Feignies	55	20	10	5	5	37	23
4. Troyes B	55	20	10	5	5	35	21
5. Ivry	48	19	7	8	4	17	11
6. Sedan B	46	19	7	6	6	31	29
7. Arras	46	19	7	6	6	18	17
8. Avion	46	20	7	5	8	28	32
9. Levallois	46	20	6	8	6	26	27
10. Sens	45	20	6	7	7	18	21
11. Valenciennes B	43	20	6	5	9	25	30
12. Reims Ste-A.	43	19	6	6	7	22	27
13. Les Lilas	41	20	6	3	11	19	28
14. Lesquin	39	20	4	7	9	13	25
15. Roye	36	19	4	5	10	17	30
16. Chauny	35	19	5	1	13	19	33

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE

SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Arras-Drancy
Reims B-Valenciennes B
Lesquin-Feignies
Chauny-Troyes B
Sedan B-Ivry
Avion-Levallois
Sens-Reims Ste-Anne
Roye-Les Lilas

GROUPE C

20e JOURNÉE

EXPRESS

Chaumont-Belfort	1-1
Amnéville-Algrange	4-0
Illzach Modern-Haguenau	1-1
Selongey-Epinal	2-3
St-Louis-Neuweg - Besançon B	1-1
Vesoul B-Vauban Strasbourg	0-1
Thaon - Saint-Dizier	0-1
Saint-Dié - Jarville	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	51	18	10	3	5	22	19
2. Amnéville	51	17	10	4	3	31	13
3. Illzach Modern	47	17	9	3	5	31	17
4. Epinal	46	16	8	6	2	28	19
5. Neuweg	45	17	8	4	5	27	17
6. Selongey	45	17	8	4	5	27	25
7. Jarville	44	17	7	6	4	35	21
8. Vauban Strasb.	43	18	7	4	7	24	29
9. Besançon B	41	18	5	8	5	16	19
10. Belfort	36	16	4	8	4	23	22
11. Saint-Dizier	34	16	4	6	6	15	17
12. Vesoul B	34	18	3	7	8	16	20
13. Haguenau	34	17	3	8	6	11	17
14. Thaon	33	16	4	5	7	14	16
15. Saint-Dié	27	14	3	4	7	11	18
16. Algrange	19	16	1	0	15	6	48

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE

SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Jarville-Chaumont
Belfort-Amnéville
Epinal-Illzach Modern
Algrange - St-Louis-Neuweg
Saint-Dizier - Selongey
Vauban Strasbourg-Saint-Dié
Besançon B-Thaon
Haguenau-Vesoul B

GROUPE D

20e JOURNÉE

EXPRESS

Grenoble B-Montceau B	1-1
Chalon/Saône - Bourg-Péronnas	0-0
Chambéry-Thiers	1-3
Andrézieux B-Echirolles	0-0
Chasselay-Clermont B	2-1
Dijon B-AC Ajaccio B	1-1
Imphy-Decize - Pontarlier	1-0
Vénissieux M.-Gueugnon B	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble B	58	20	11	5	4	27	17
2. Bourg-Péronnas	54	19	10	5	4	32	22
3. Chambéry	48	18	9	3	6	22	19
4. Echirolles	48	18	8	6	4	27	17
5. Clermont B	47	19	8	4	7	24	19
6. Chalon/Saône	46	20	6	8	6	21	28
7. Thiers	45	18	8	3	7	31	19
8. Andrézieux B	45	20	6	7	7	18	22
9. AC Ajaccio B	44	19	6	7	6	17	20
10. Chasselay	43	20	6	5	9	21	30
11. Imphy-Decize	40	19	4	9	6	16	19
12. Vénissieux M.	39	17	4	10	3	18	19
13. Gueugnon B	38	19	4	8	7	22	25
14. Pontarlier	37	15	6	4	5	15	12
15. Dijon B	35	18	3	8	7	17	16
16. Montceau B	28	19	1	6	12	8	32

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE

SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Bourg-Péronnas- Grenoble B
Clermont B-Chambéry
Echirolles - Chalon/Saône
Thiers-Dijon B
Pontarlier-Andrézieux B
AC Ajaccio B-Vénissieux M.
Montceau B-Chasselay
Gueugnon B - Imphy-Decize

GROUPE E

20e JOURNÉE

EXPRESS

Nîmes B-Le Pontet	1-1
Saint-Raphaël-Nice B	1-0
Marseille B-Uzès-Pt-du Gard	0-1
La Valette-Menton	0-0
Gardanne-Endoume Marseille	1-1
Le Cannet-Rocheville-Marseille Consolat	1-2
Trinité Sport-Bastia B	2-1
Manosque-Corte	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Pontet	60	20	11	7	2	31	18
2. Saint-Raphaël	56	20	9	9	2	27	16
3. Marseille B	54	20	10	4	6	33	26
4. Nice B	52	20	8	8	4	28	21
5. Menton	52	20	8	8	4	32	21
6. Uzès	51	19	10	2	7	30	22
7. Gardanne	47	20	7	6	7	25	24
8. Marseille Cons.	47	20	7	6	7	26	23
9. La Valette	44	20	6	6	8	22	27
10. End. Marseille	43	20	5	8	7	16	17
11. Nîmes B	43	20	5	8	7	23	26
12. Le Cannet	42	20	6	4	10	29	33
13. Bastia B	40	20	6	2	12	15	25
14. Corte	39	20	4	7	9	20	35
15. Manosque	39	20	4	7	9	17	29
16. Trinité Sport	37	19	4	6	9	16	27

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE

SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Le Pontet-Trinité Sport
Bastia B-Saint-Raphaël
Corte-Marseille B
Nice B-Manosque
Menton-Le Cannet-Rocheville
Uzès-Pt-du Gard-La Valette
Marseille Consolat-Gardanne
Endoume Marseille-Nîmes B

GROUPE F

20e JOURNÉE

EXPRESS

Toulouse B - Bayonne B	3-0
Sète B-Toulouse Fontaines	0-0
Blagnac-Trélissac	1-0
Tarbes-Toulouse Rodéo	0-1
Agen - Mont-de-Marsan	3-0
Saint-Alban - Aurillac B	0-0
Brive - Libourne-St-Seurin B	3-1
Bassin d'Arcachon-Sète Pte Courte	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse B	60	19	12	5	2	33	13
2. Toulouse Font.	58	19	10	9	0	24	13
3. Trélissac	55	20	10	5	5	25	12
4. Toulouse Rod.	54	19	9	8	2	22	10
5. Blagnac	47	20	7	6	7	22	20
6. Tarbes	46	19	8	3	8	20	17
7. Sète B	45	20	7	4	9	25	25
8. Agen	44	19	6	7	6	28	23
9. Saint-Alban	43	20	5	8	7	11	15
10. Mt-de-Marsan	43	19	6	6	7	23	23
11. Lib.-St-Seurin B	43	20	6	5	9	13	24
12. B. d'Arcachon	40	19	5	6	8	11	22
13. Bayonne B	37	17	5	5	7	14	18
14. Brive	37	19	3	9	7	21	26
15. Sète P. Courte	36	19	4	5	10	18	34
16. Aurillac B	29	18	2	5	11	12	27

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE

SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Toulouse Fontaines-Brive
Aurillac B-Toulouse B
Trélissac-Tarbes
Toulouse Rodéo-Agen
Sète Pte Courte-Blagnac
Bayonne B-Sète B
Mont-de-Marsan - Saint-Alban
Libourne-St-Seurin B - Bassin d'Arcachon

GROUPE G

22e JOURNÉE

EXPRESS

Niort B-Malesherbes	6-1
Choisy-le-Roi - Tours B	0-2
Châteauroux B-Cognac	2-0
Alençon-Auxerre C	1-1
Issy Ararat-Saumur	1-3
Le Poiré/Vie - St-Pryvé-St-Hilaire	2-2
Buxerolles-Blois	0-0
Chartres-Les Herbiers	1-4

Exempt : Thouars.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort B	62	21	11	8	2	39	20
2. Tours B	58	18	12	4	2	41	14
3. Cognac	51	19	9	5	5	28	23
4. Alençon	51	20	9	4	7	32	24
5. Saumur	50	20	8	6	6	32	24
6. Le Poiré/Vie	49	21	7	7	7	20	17
7. Auxerre C	48	20	6	10	4	26	22
8. Blois	46	21	5	10	6	18	21
9. Les Herbiers	46	18	7	7	4	24	20
10. Thouars	46	20	6	8	6	19	20
11. St-Pryvé-St-H.	46	20	6	8	6	34	30
12. Choisy-le-Roi	45	20	7	4	9	22	32
13. Issy Ararat	44	20	6	6	8	22	23
14. Châteauroux B	43	18	7	5	6	26	22
15. Malesherbes	35	19	4	4	11	26	38
16. Chartres	35	21	4	2	15	16	48
17. Buxerolles	33	20	3	4	13	22	49

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE

SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Tours B-Thouars
Cognac-Buxerolles
Malesherbes-Alençon
Saumur - Le Poiré/Vie
Auxerre C-Châteauroux B
Blois-Issy Ararat
Les Herbiers - Choisy-le-Roi
St-Pryvé-St-Hilaire - Chartres

Exempt : Niort B.

GROUPE H

20e JOURNÉE

EXPRESS

Carquefou-US Montagnarde	1-0
Nantes B-Angers B	1-1
Lorient B-Brest B	1-1
Laval B-Rennes TA	1-1
Concarneau-Avranches	2-0
Bonchamp-Vertou	0-0
Dives-Changé	0-2
La Flèche-Mondeville	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carquefou	60	20	12	4	4	25	14
2. Nantes B	59	20	11	6	3	33	14
3. Brest B	57	20	11	4	5	41	20
4. Laval B	54	20	9	7	4	28	18
5. Avranches	53	20	9	6	5	27	22
6. Montagnarde	53	20	10	3	7	30	22
7. Lorient B	51	20	8	7	5	26	23
8. Angers B	49	20	8	5	7	26	22
9. Concarneau	48	20	7	7	6	19	18
10. Vertou	47	20	6	9	5	21	16
11. Changé	46	20	7	5	8	28	26
12. Mondeville	42	19	5	8	6	26	26
13. Dives	40	20	5	5	10	25	42
14. Bonchamp	31	20	3	2	15	20	47
15. Rennes TA	30	19	1	8	10	17	39
16. La Flèche	30	20	2	4	14	10	33

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE

SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Changé-Carquefou
Mondeville-Nantes B
Brest B-Bonchamp
Vertou-Laval B
Avranches-La Flèche
US Montagnarde-Concarneau
Angers B-Lorient B
Rennes TA-Dives

BUTEURS

1. Da Costa (Rouen), Lefaix (Vitré), **12 buts.** 3. Colinet (Quevilly), **11 buts.** 4. El-Arabi (Caen B), Agasson (Viry-Châtillon), **10 buts.** 6. Charbonnier (Paris-SG B), Aïchour (Viry-Châtillon), **9 buts.** 8. Haquin (Guingamp B), Douniama (Orléans), J.-M. Abiven (Plabennec), Arquin (Quimper), **8 buts.** 12. Le Mat (La Vitréenne), Kharbouchi (Le Havre B), Farssane (Rouen), Beauvue (Villemomble), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE

SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Quevilly-Plabennec
Pontivy - Viry-Châtillon
Red Star 93-Rouen
Villemomble-Guingamp B
Paris-SG B - Rennes B
UJA Alfortville-Orléans
Quimper-Caen B
La Vitréenne-Vitré
Le Havre B-Racing CFF 92

ALSACE
15e JOURNÉE
Brunstatt - Sarre-Union 2-1
Reipertswiller-Obernai 1-1
Colmar B-Schiltigheim 6-3
Steinseltz-Mars Bischheim 1-0
Bartenheim-Kœtzingue 2-4
Mulhouse B-Haguenau B remis
Bischheim Soleil-Biesheim remis
CLASSEMENT
1. Sarre-Union, **48 pts.** 2. Reipertswiller, **45.** 3. Schiltigheim, **39.** 4. Colmar B, **39.** 5. Obernai, **37.** 6. Mulhouse B, **35.** 7. Mars Bischheim, **33.** 8. Biesheim, **33.** 9. Steinseltz, **33.** 10. Bischheim Soleil, **33.** 11. Kœtzingue, **31.** 12. Haguenau B, **30.** 13. Bartenheim, **28.** 14. Brunstatt, **28.**

AQUITAINE
17e JOURNÉE
SA Mérignac - Mont-de-Marsan B 4-0
Mérignac Arlac - Sarlat-Marcillac 0-0
Langon-Castets - Lormont 2-3
Dax-Marmande 0-1
Biscarrosse-Villenave 1-3
Blanquefort-Orthez 2-0
Biarritz - Saint-Médard-en-Jalles 2-1
CLASSEMENT
1. SA Mérignac, **43 pts.** 2. Sarlat-Marcillac, **42.** 3. Langon-Castets, **41.** 4. Marmande, **41.** 5. Biscarrosse, **41.** 6. Villenave, **38.** 7. Lormont, **36.** 8. Blanquefort, **35.** 9. Saint-Médard-en-Jalles, **32.** 10. Biarritz, **32.** 11. Dax, **32.** 12. Orthez, **31.** 13. Mérignac-Arlac, **29.** 14. Mont-de-Marsan B, **28.**

ATLANTIQUE
18e JOURNÉE
Cholet - St-Sébastien/Loire 4-1
La Châtaigneraie - Le Poiré-sur-Vie B 1-1
Rezé - Les Sables-d'Olonne 2-1
Segré - La Baule-Le Pouliguen 2-0
La Roche Vendée-Challans 1-0
La Tranche Côte Lum.-Châteaubriant 2-2
Aizenay - La Roche/Yon ESOF 0-0
CLASSEMENT
1. Cholet, **56 pts.** 2. Chap.-Marais, **55.** 3. Les Sables-d'Olonne, **50.** 4. Segré, **50.** 5. La Roche Vendée, **48.** 6. Le Poiré-sur-Vie B, **47.** 7. Châteaubriant, **46.** 8. La Châtaigneraie, **44.** 9. Aizenay, **41.** 10. Challans, **40.** 11. St-Sébastien/Loire, **40.** 12. La Roche/Yon ESOF, **38.** 13. Reze, **32.** 14. La Baule-Le Pouliguen, **26.** 15. La Tranche Côte Lumière, **20.**

AUVERGNE
19e JOURNÉE
Moulins B - Saint-Flour 0-0
Cournon-Montluçon B 4-0
Aurillac C-Commentry 2-0
Riom - St-Georges-Les-Ancizes 1-2
Vichy-Clermont C 1-1
Domerat-Le Puy 1-1
Ent. Nord Lozère-Mozac 3-3
CLASSEMENT
1. Moulins B, **50 pts.** 2. Cournon, **47.** 3. Commentry, **44.** 4. Saint-Georges-Ancizes, **40.** 5. Vichy, **39.** 6. Montluçon B, **37.** 7. Le Puy, **36.** 8. Riom, **35.** 9. Mozac, **34.** 10. Clermont C, **34.** 11. Saint-Flour, **32.** 12. Domerat, **30.** 13. Aurillac C, **29.** 14. Entente Nord Lozère, **21.**

BOURGOGNE
17e JOURNÉE
Le Creusot-Nevers Foot 0-1
Migennes-Beaune 1-3
Mâconnais-Dijon C 1-1
Chalon/Saône B - Auxerre D 0-2
Montbard-Venarey - Saint-Marcel 2-0
Avallon-Longvic 0-1
Chenôve - Louhans-Cuiseaux B 1-2
CLASSEMENT
1. Nevers Foot, **56 pts.** 2. Beaune, **52.** 3. Dijon C, **46.** 4. Auxerre D, **45.** 5. Le Creusot, **45.** 6. Montbard-Venarey, **44.** 7. Saint-Marcel, **43.** 8. Chalon/Saône B, **37.** 9. Migennes, **33.** 10. Longvic, **33.** 11. Chenôve, **31.** 12. Louhans-Cuiseaux B, **30.** 13. Avallon, **30.** 14. Mâconnais, **24.**

BRETAGNE
20e JOURNÉE
Vannes B - Dinan-Léhon 0-1
Rennes C - Saint-Malo 0-0
Locminé-Plouvorn 1-0
Paimpol-Lannion 0-1
La Vitréenne B-Vitré B 2-0
Saint-Brieuc - Montgermont 2-2
Cesson-US Montagnarde B 0-1
CLASSEMENT
1. Vannes B, **54 pts.** 2. St-Malo, **50.** 3. Locminé, **48.** 4. Dinan-L., **48.** 5. Paimpol, **45.** 6. Lannion, **43.** 7. La Vitréenne B, **42.** 8. St-Brieuc, **41.** 9. Plouvorn, **41.** 10. Cesson, **39.** 11. Montagnarde B, **39.** 12. Rennes C, **38.** 13. Montgermont, **35.** 14. Vitré B, **33.**

CENTRE
26e JOURNÉE
Déols-Bourges 1-1
Blois B-Saran 3-0
Sully-sur-Loire - Amboise 1-0
Vierzon - Joué-lès-Tours 2-2
Avoine-Beaumont - Montargis 0-3
St-Jean-de-la-Ruelle - Orléans B 2-1
Vineuil-Lucé 1-2
CLASSEMENT
1. Bourges, **43 pts.** 2. Saran, **41.** 3. Amboise, **41.** 4. Vierzon, **41.** 5. Joué-T., **40.** 6. Déols, **39.** 7. Avoine-Beaumont, **39.** 8. Blois B, **38.** 9. St-Jean-R, **38.** 10. Orléans B, **38.** 11. Lucé, **32.** 12. Sully/Loire, **32.** 13. Montargis, Vineuil, **31.**

CENTRE-OUEST
18e JOURNÉE
Isle-Poitiers 1-2
Châtellerault-Angoulême 1-3
Cozes-Chauvigny 2-1
Chauray-Limoges 1-3
Feytiat-Royan 0-0
Niort St-Florent - Laleu-La Rochelle 1-3
Lubersac-Montmorillon 0-1
CLASSEMENT
1. Poitiers, **57 pts.** 2. Angoulême, **50.** 3. Chauvigny, **47.** 4. Limoges, **45.** 5. Feytiat, **44.** 6. Laleu-R., **39.** 7. Châtellerault, **39.** 8. Cozes, **38.** 9. Chauray, **36.** 10. Lubersac, **36.** 11. Royan, **34.** 12. Isle, **33.** 13. Montmorillon, **30.** 14. Niort St-Florent, **23.**

CHAMPAGNE
16e JOURNÉE
Marnaval-Cormontreuil 4-2
Epernay-Tinqueux 4-0
La Chapelle-Troyes Municipaux 1-4
Rethel-Charleville 0-2
Troyes C-Sézanne 0-3
Eclaron-Taissy 4-0
Bogny - Prix-lès-Mézières 4-0
CLASSEMENT
1. Marnaval, **44 pts.** 2. Epernay, **44.** 3. Troyes Mun., **40.** 4. Tinqueux, **38.** 5. Charleville, **37.** 6. Cormontreuil, **37.** 7. Sézanne, **37.** 8. Taissy, **32.** 9. Troyes C, **31.** 10. Eclaron, **30.** 11. Bogny, **30.** 12. Prix-M., **29.** 13. Chapelle, **28.** 14. Rethel, **27.**

CORSE
18e JOURNÉE
Bastia CA B-Bastelicaccia 2-2
Furiani Agliani-Propriano 4-2
Borgo-Neb. Conca d'Oru 3-1
Bastia EF-Afa 1-1
GFCO Ajaccio B-Costa Verde 2-2
Sud FC-Biguglia 1-0
Bocognano-Bonifacio 1-0
CLASSEMENT
1. Calvi, **54 pts.** 2. Bastelicaccia, Furiani Agliani, **51.** 4. Borgo, **49.** 5. Bastia EF, **46.** 6. Afa, **43.** 7. GFCO Ajaccio B, **41.** 8. Propriano, **37.** 9. Costa Verde, **36.** 10. Bastia CA B, Sud FC, **35.** 12. Bonifacio, **33.** 13. Neb. Conca d'Oru, **30.** 14. Bocognano, **25.** 15. Biguglia, **23.**

GUYANE
13e JOURNÉE
Agouado-Le Geldar 2-2
Sinnamary-Cosma Foot 3-1
Macouria - Saint-Georges 1-0
Matoury-Oyapock 0-0
CSC Cayenne-Remire 4-0
EF Iracoubo-Balata Abriba 1-0

MATCH EN RETARD
CSC Cayenne-Oyapock 5-0
CLASSEMENT
1. Le Geldar, **41 pts.** 2. CSC Cayenne, **36.** 3. Agouado, Macouria, Sinnamary, **34.** 6. Matoury, **33.** 7. Balata Abriba, **30.** 8. EF Iracoubo, **29.** 9. Remire, **27.** 10. Saint-Georges, **26.** 11. Cosma Foot, **23.** 12. Oyapock, **19.**

LANGUEDOC-ROUS.
18e JOURNÉE
AS Béziers B - Perpignan-Méd. 0-0
Bagnols-Pont-St-Esprit - Carcassonne 1-1
Lattes-Mende 3-0
Clermontaise - Port-La-Nouvelle 1-0
Alès-Narbonne 0-0
Perpignan-Canet - Agde B 1-1
Montpellier Petit-Bard - Canet 3-4
CLASSEMENT
1. AS Béziers B, **55 pts.** 2. Bagnols-Pont-Saint-Esprit, **54.** 3. Lattes, **52.** 4. Clermontaise, **49.** 5. Alès, **47.** 6. Perpignan-Canet, **46.** 7. Canet, **43.** 8. Carcassonne, **40.** 9. Port-La-Nouvelle, **39.** 10. Narbonne, **35.** 11. Perpignan-Méditerranée, **31.** 12. Agde B, **29.** 13. Montpellier Petit-Bard, **25.** 14. Mende, **25.**

LORRAINE
18e JOURNÉE
Lunéville-Thionville 0-1
Boulay-Blénod 0-2
Magny-Eloyes 6-0
Audunoise-Epinal B 0-0
Toul-Forbach 0-2
Neuves-Maisons - Sarreguemines remis
Marienau Forbach-Amnéville B remis
CLASSEMENT
1. Thionville, **34 pts.** 2. Blénod, **24.** 3. Magny, **23.** 4. Amnéville B, Neuves-Maisons, **21.** 6. Audunoise, Lunéville, **20.** 8. Forbach, **19.** 9. Sarreguemines, **17.** 10. Epinal B, **16.** 11. Toul, **13.** 12. Marienau Forbach, **11.** 13. Boulay, **10.** 14. Eloyes, **6.**

MÉDITERRANÉE
18e JOURNÉE
Saint-Tropez - Grasse 1-0
Avignon-ASCJ Félix Pyat 1-0
Aix - Roq.-Cap-Martin 3-0
Marseille 1re Canton-Le Las Toulon 0-2
Martigues B-Dracénie 1-1
Orange-Sarrians remis
CLASSEMENT
1. Grasse, **52 pts.** 2. Avignon, **51.** 3. Aix, **46.** 4. Le Las Toulon, **44.** 5. Orange, **41.** 6. Martigues B, **41.** 7. Fos, **36.** 8. Sarrians, **33.** 9. Saint-Tropez, **32.** 10. Roq.-Cap-Martin, **32.** 11. Marseille 1re Canton, **32.** 12. Dracénie, **28.** 13. ASCJ Félix Pyat, **28.** 14. Saint-Cyr, **0.**

MIDI-PYRÉNÉES
MATCHES EN RETARD
Tournefeuille-Rodez B 1-0
Onet-le-Chât. - Auch 2-1
Toulouse St-Jo - Castres 1-0
CLASSEMENT
1. Cugnaux, **62 pts.** 2. Muret, **54.** 3. Tournefeuille, **49.** 4. Toulouse Font. B, **45.** 5. Revel, **44.** 6. Toulouse St-Jo, **43.** 7. Auch, **43.** 8. Montauban, **41.** 9. Castanet, **39.** 10. Onet-le-Chât., **39.** 11. Castres, **37.** 12. Lourdes, **36.** 13. Rodez B, **36.** 14. Colomiers B, **28.**

NORD
14e JOURNÉE
Saint-Omer - Grande-Synthe 5-0
Saint-Amand - Boulogne-sur-Mer B 2-4
Templeuve-Dunkerque B 2-3
Le Touquet-Douai 2-1
Maubeuge-Wasquehal B 1-1
Loon-Plage - Béthune 0-2
Cambrai-Aire 2-1
CLASSEMENT
1. St-Omer, **48 pts.** 2. Saint-Amand, **46.** 3. Boulogne/Mer B, **44.** 4. Gde-Synthe, **44.** 5. Templeuve, **41.** 6. Dunkerque B, **39.** 7. Le Touquet, **36.** 8. Béthune, **33.** 9. Loon-Plage, **31.** 10. Maubeuge, **31.** 11. Douai, **29.** 12. Aire, **29.** 13. Cambrai, **27.** 14. Wasquehal B, **23.**

NORMANDIE
16e JOURNÉE
Gonfreville - Petit-Couronne 2-2
Dieppe B-Evreux ALM 1-2
Evreux ACF - Pont-de-l'Arche 0-1
Luneray-Rouen B 1-6
Le Havre Mun. - Romilly-Pt-St-Pierre 1-1
Montivilliers-Quevilly B 0-5
Bihorel - Bois-Guillaume 4-1
CLASSEMENT
1. Gonfreville, **55 pts.** 2. Petit-Couronne, **53.** 3. Rouen B, **45.** 4. Evreux ALM, **43.** 5. Evreux ACF, **39.** 6. Pont-de-l'Arche, **39.** 7. Quevilly B, **36.** 8. Dieppe B, **36.** 9. Romilly-Pont-Saint-Pierre, **35.** 10. Montivilliers, **35.** 11. Le Havre Municipaux, **30.** 12. Luneray, **29.** 13. Bihorel, **29.** 14. Bois-Guillaume, **29.**

BASSE-NORMANDIE
17e JOURNÉE
Equeurdreville-Argentan 3-3
Granville-Courseulles 0-1
Cherbourg B-Maladrerie 0-1
Flers-Ouistreham 1-0
Alençon B-Lisieux 3-1
Avranches B-Bayeux 0-0
Pointe Hague - St-Lô Manche arrêté
CLASSEMENT
1. Argentan, **46 pts.** 2. Granville, **46.** 3. St-Lô Manche, **41.** 4. Cherbourg B, **37.** 5. Ouistreham, **37.** 6. Equeurdreville, **35.** 7. Alençon B, **34.** 8. Flers, **33.** 9. Avranches B, **32.** 10. Lisieux, **32.** 11. Maladrerie, **32.** 12. Bayeux, **31.** 13. Courseulles, **29.** 14. Pointe Hague, **24.**

PARIS
19e JOURNÉE
St-Maur Lusitanos - Aubervilliers 2-0
Le Mée - Fleury-Mérogis 1-3
Saint-Denis - St-Ouen-l'Aumone 1-1
Le Blanc-Mesnil - Orly 1-0
Issy-les-Moulineaux - Racing CFF 92 B 1-0
Evry Essonne-Poissy B 3-0
Yerres-Palaiseau 2-1
CLASSEMENT
1. Aubervilliers, **52 pts.** 2. Fleury-Mérogis, **49.** 3. Saint-Ouen-l'Aumone, **46.** 4. Le Mée, **44.** 5. Orly, **43.** 6. Saint-Denis, **42.** 7. Issy-les-Moulineaux, **42.** 8. Evry Essonne, **40.** 9. Saint-Maur Lusitanos, **40.** 10. Yerres, **39.** 11. Le Blanc-Mesnil, **37.** 12. Racing CFF 92 B, **33.** 13. Palaiseau, **31.** 14. Poissy B, **27.**

PICARDIE
17e JOURNÉE
Abbeville-Nesle 2-0
Chambly-Chantilly 0-1
Saint-Quentin - Ailly/Somme 3-2
Camon-Gauchy 2-0
Beauvais B - St-Just-en-Chaussée 5-1
Senlis-Albert 1-2
Allonne-Laon 1-0
CLASSEMENT
1. Abbeville, **46 pts.** 2. Chantilly, **44.** 3. Saint-Quentin, **43.** 4. Camon, **43.** 5. Beauvais B, **42.** 6. Ailly-sur-Somme, **41.** 7. Chambly, **34.** 8. Albert, **34.** 9. St-Just-en-Chaussée, **30.** 10. Laon, **30.** 11. Senlis, **28.** 12. Nesle, **26.** 13. Gauchy, **26.** 14. Allonne, **17.**

RHÔNES-ALPES
17e JOURNÉE
Bourg-Pér. B - Villefranche/Saône B 2-2
Feurs - Vaulx-en-Velin 1-1
Saint-Priest B - Limonest 0-0
Rhône Vallée-Firminy 2-1
La Tour-St-Clair - Montélimar 0-0
Rumilly-Valence 0-0
Millery-Vourles - Croix-de-Savoie B 2-2
CLASSEMENT
1. Villefranche-sur-Saône B, **48 pts.** 2. Feurs, **47.** 3. Limonest, **46.** 4. Rhône Vallée, **44.** 5. Montélimar, **43.** 6. Saint-Priest B, **42.** 7. Valence, **39.** 8. Croix-de-Savoie B, **37.** 9. Firminy, **34.** 10. Millery-Vourles, **34.** 11. Rumilly, **32.** 12. La Tour-Saint-Clair, **31.** 13. Vaulx-en-Velin, **31.** 14. Bourg-Péronnas B, **31.**

Féminines
MATCH EN RETARD
Toulouse-Vendenheim 2-1
CLASSEMENT
1. Lyon, **58 pts.** 2. Juvisy, **51.** 3. Montpellier, **50.** 4. Toulouse, **37.** 5. Nord Allier, **34.** 6. Hénin-B, **32.** 7. PSG, **32.** 8. Soyaux, **31.** 9. St-Etienne, **29.** 10. St-Brieuc, **26.** 11. Condé, **24.** 12. Vendenheim, **17.**

18 ans
19e JOURNÉE
GROUPE A
Lens-Le Mans 1-0
Amiens-Angers 2-1
Laval-Rennes 0-2
Pacy-Vallée - Le Havre 2-1
Lesquin-Lille 1-1
Wasquehal-Caen 3-2
Rouen-Valenciennes 0-1
CLASSEMENT
1. Lens, **56 pts.** 2. Amiens, **53.** 3. Rennes, **53.** 4. Le Havre, **50.** 5. Lille, **48.** 6. Angers, **47.** 7. Le Mans, **43.** 8. Wasquehal, **41.** 9. Caen, **40.** 10. Lesquin, **39.** 11. Valenciennes, **37.** 12. Rouen, **35.** 13. Pacy-Vallée, **30.** 14. Laval, **26.**

GROUPE B
Sedan-Metz 1-2
Auxerre-Sochaux 0-0
Noisy-le-Sec - Troyes 1-1
Amnéville - Paris-SG 0-1
Racing CFF 92-Strasbourg 0-2
Taissy-Gueugnon 1-0
Louhans-Cuiseaux - Nancy remis
CLASSEMENT
1. Metz, **57 pts.** 2. Nancy, **56.** 3. Auxerre, **55.** 4. Sochaux, **50.** 5. Troyes, **46.** 6. PSG, **44.** 7. Strasbourg, **43.** 8. Amnéville, **39.** 9. Sedan, **33.** 10. Racing CFF 92, **33.** 11. Gueugnon, **33.** 12. Taissy, **33.** 13. Noisy-le-Sec, **29.** 14. Louhans-C., **29.**

GROUPE C
La Roche Vendée-Nantes 2-2
SA Mérignac-Guingamp 0-2
Libourne-St-Seurin - Toulouse 0-0
Bordeaux-Tarbes 2-0
Châteauroux-Niort 1-2
Lorient-Châtellerault 1-1
Saint-Brieuc-Orléans 0-3
MATCH EN RETARD
Guingamp-Châteauroux 3-1
CLASSEMENT
1. Nantes, **52 pts.** 2. Guingamp, **49.** 3. Lib.-St-Seur., **49.** 4. Bordeaux, **48.** 5. Toulouse, **48.** 6. Châteauroux, **47.** 7. Lorient, **42.** 8. Tarbes, **40.** 9. Châtellerault, **38.** 10. Mérignac, **38.** 11. Niort, **37.** 12. Orléans, **37.** 13. La Roche V., **35.** 14. St-Brieuc, **25.**

GROUPE D
Montpellier-Aurillac 2-1
Lyon-Grenoble 2-2
Rodez - Saint-Etienne 0-0
Clermont-Nice 0-2
Bastia-Cannes 0-1
Marseille-Monaco 2-1
Echirolles-Ajaccio 0-1
MATCH EN RETARD
Grenoble-Marseille 0-0
CLASSEMENT
1. Montpellier, **55 pts.** 2. Lyon, **54.** 3. Grenoble, **51.** 4. Saint-Etienne, **50.** 5. Nice, **49.** 6. Cannes, **49.** 7. Marseille, **49.** 8. Clermont, **43.** 9. Ajaccio, **43.** 10. Bastia, **41.** 11. Echirolles, **31.** 12. Monaco, **30.** 13. Aurillac, **29.** 14. Rodez, **27.**

16 ans
19e JOURNÉE
GROUPE A
Lens-Amiens 5-0
Saint-Leu - Wasquehal 2-1
Racing CFF 92-Le Havre 0-2
Boulogne/Mer - Caen 0-0
Chauny-Lille 2-3
Evreux ALM-Beauvais 3-1
Lisieux-Avion 2-1

MATCH EN RETARD
Avion-Lens 1-2
CLASSEMENT
1. Lens, **63 pts.** 2. Wasquehal, **59.** 3. Le Havre, **58.** 4. Caen, **45.** 5. Lille, **45.** 6. St-Leu, **45.** 7. Amiens, **44.** 8. Boulogne/M., **40.** 9. Beauvais, **39.** 10. Chauny, **36.** 11. Evreux ALM, **34.** 12. Lisieux, **33.** 13. Racing CFF 92, **31.** 14. Avion, **30.**

GROUPE B
Troyes-Florange 5-3
Nancy-Torcy 1-0
Amnéville-Strasbourg 0-1
Metz-Sedan 1-3
Vincennes-Reims 1-1
Reims Ste-Anne - Paris CdF 1-2
Schiltigheim-Illzach 1-0
CLASSEMENT
1. Troyes, **63 pts.** 2. Nancy, **61.** 3. Strasbourg, **55.** 4. Metz, **55.** 5. Amnéville, **47.** 6. Sedan, **47.** 7. Florange, **45.** 8. Torcy, **45.** 9. Vincennes, **41.** 10. Reims, **41.** 11. Paris CdF, **37.** 12. Schiltigheim, **33.** 13. Illzach, **27.** 14. Reims Ste-Anne, **26.**

GROUPE C
Besançon-Auxerre 2-5
Bourgoin-Jallieu - Lyon 0-3
Clermont-Sochaux 0-1
Saint-Etienne - Montferrand 1-1
Dijon - Annecy-le-Vieux 1-0
Louhans-Cuiseaux -Saint-Priest remis
Jura Sud-Vesoul remis
MATCH EN RETARD
Sochaux-Besançon 9-0
CLASSEMENT
1. Auxerre, **63 pts.** 2. Lyon, **62.** 3. Sochaux, **58.** 4. St-Etienne, **56.** 5. St-Priest, **50.** 6. Clermont, **46.** 7. Dijon, **42.** 8. Bourgoin-J., **38.** 9. Montferrand, **35.** 10. Jura Sud, **31.** 11. Vesoul, **31.** 12. Besançon, **30.** 13. Annecy-V., **29.** 14. Louhans-C., **23.**

GROUPE D
Montpellier-Cavigal 4-0
Ajaccio-Marseille 0-4
Sète-Grenoble 0-0
Rodez-Cannes 4-3
Perpignan-Canet - Monaco 0-2
Bastia-Nice 3-0
Nimes-Aurillac 0-2
CLASSEMENT
1. Montpellier, **67 pts.** 2. Marseille, **62.** 3. Grenoble, **56.** 4. Cannes, **54.** 5. Monaco, **53.** 6. Nice, **45.** 7. Rodez, **44.** 8. Cavigal, **43.** 9. Aurillac, **41.** 10. Bastia, **38.** 11. Sète, **35.** 12. Nimes, **31.** 13. Perpignan-Canet, **30.** 14. Ajaccio, **30.**

GROUPE E
La Roche Vendée-Bordeaux 2-2
Châteauroux-Nantes 2-1
Pau-Colomiers 1-3
Angers-Toulouse 4-1
Bayonne-Angoulême 0-1
Toulouse Fontaines-Niort 0-1
Orléans-Villenave 1-4
CLASSEMENT
1. Bordeaux, **59 pts.** 2. Nantes, **55.** 3. Colomiers, **53.** 4. Angers, **52.** 5. Bayonne, **49.** 6. La Roche Vendée, **49.** 7. Toulouse, **49.** 8. Niort, **48.** 9. Orléans, **46.** 10. Châteauroux, **44.** 11. Villenave, **43.** 12. Angoulême, **38.** 13. Pau, **29.** 14. Toulouse Fontaines, **24.**

GROUPE F
Paris-SG - Rennes 0-0
Boulogne-Billancourt - Brétigny 1-2
Rennes CPB-Le Mans 3-4
Guingamp-INF Clairefontaine 0-1
Mayenne Stade-Laval 2-3
Lorient-Vertou 2-0
Brest-Changé 1-1
CLASSEMENT
1. Paris-SG, **72 pts.** 2. Rennes, **54.** 3. Brétigny, **53.** 4. Rennes CPB, **52.** 5. INF Clairefontaine, **50.** 6. Laval, **49.** 7. Guingamp, **46.** 8. Le Mans, **45.** 9. Boulogne-Bil., **42.** 10. Lorient, **38.** 11. Brest, **36.** 12. Mayenne Stade, **30.** 13. Vertou, **29.** 14. Changé, **28.**

Devenez meilleur entraîneur du championnat de France !

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

AVEC FIFA09

Le Championnat des Étoiles

France Football vous plonge au cœur du football français.

Analysez les statistiques des joueurs et des clubs, sélectionnez votre équipe, détectez les futures révélations, sachez écouter vos intuitions. En jouant sur **francefootball.fr** et en lisant France Football chaque mardi et vendredi, réveillez vos instincts et devenez le meilleur entraîneur de France !

Résultats

LES RÉSULTATS DE LA 27e JOURNÉE

Grenoble	2-1	Caen
Le Havre	2-1	Sochaux
Lille	2-0	Lyon
Lorient	0-1	Paris-SG
Marseille	0-0	Valenciennes
Nancy	2-2	Le Mans
Nice	0-0	Monaco
Rennes	2-0	Auxerre
Saint-Etienne	2-1	Nantes
Toulouse	3-0	Bordeaux

Conseil de la rédaction

Cher entraîneur,

Les formations jouant à domicile se sont illustrées ce week-end comme lors de la précédente journée. Six d'entre elles se sont imposées et une seule équipe, le Paris-SG, a réussi vaincre à l'extérieur. Les joueurs de la capitale profitent du faux pas des Lyonnais pour réduire l'écart séparant les deux clubs à un seul point et relancer la lutte pour le titre. Mais la 27e journée s'est surtout distinguée par le grand nombre d'expulsions (5 en comptant l'entraîneur caennais Dumas). Or, si un avertissement vous coûte un point, le carton rouge direct est sanctionné de cinq points. Par contre, le Stéphanois Ilan est le seul joueur ayant inscrit un doublé et pourra vous rapporter quelques précieux points tandis que le Toulousain Gignac a repris seul la tête du classement des buteurs.

Meilleurs joueurs de la journée

Meilleur gardien

Mickaël Landreau

Paris-SG / **16 Pts**

Le portier parisien a réalisé un sans faute et assuré aux siens la seule victoire de la journée à l'extérieur.

Meilleur défenseur

Sandy Paillot

Grenoble / **12 Pts**

Buteur la semaine dernière, le défenseur Isérois a récidivé contre Caen.

Meilleur latéral

Carlos Bocanegra

Rennes / **18 Pts**

L'Américain a ouvert le score face à Auxerre et marqué son premier but en championnat. Intraitable dans les duels.

Meilleur milieu défensif

François Sirieix

Toulouse / **12 Pts**

Sa réalisation a ouvert le festival toulousain dans le derby de la Garonne. Il a rayonné dans le jeu vers l'avant.

Meilleur milieu offensif

Ludovic Giuly

Paris-SG / **14 Pts**

Le lutin parisien a été dans tous les bons coups et marqué une volée magnifique. Percutant et accrocheur, il a fait la loi dans son couloir.

Meilleur attaquant

Araujo Ilan

Saint-Etienne / **15 Pts**

Le Brésilien a inscrit un doublé, son deuxième, qui sort les Verts de la zone de relégation. De nouveau titulaire, il est désormais indispensable.

Classements

LE CLASSEMENT DE LA 27E JOURNÉE

PSEUDO	POINTS
1. neyman59	119
2. fab42100	117
3. Rouli	116
4. fredtos	115
5. stargate sg1	114
6. dc569	114
7. dg62217	112
8. TeamInTime	111
9. twixcaramel	111
10. djodjo30	110
11. BRIBRIBROBROSSE	110
12. amal45	109
13. ugoal	109
14. fc khelaf	108
15. henry93	108
16. Spoliens	108
17. sergio14	107
18. bad972	107
19. pharaon54	107
20. perceval74	107

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

PSEUDO	POINTS	PROGRESSION	CLASS. J-
1. willow	1678		2
2. bruno_egv24	1653	▼	1
3. asmalex	1638		8
4. kcnarf	1635	▼	3
4. Vinny31	1635		7
6. Maoro13	1631	▼	5
6. telepe	1631		13
8. angelo.max	1626	▲	12
8. diego du 35	1626		6
10. dodo21	1622	▲	16

LE CLASSEMENT DES COMMUNAUTÉS

COMMUNAUTÉS	POINTS	PROGRESSION	CLASS. J-
1. DJ FLA FLA	1,601		1
2. STAPS Nantes	1,592	▶	2
3. Pam et Fabio	1,574		5
4. chouchou sirod	1,560	▲	9
4. cristol	1,560		4
6. beaumont le retour	1,558	▲	12
7. axelou	1,552		3
8. fcmaing	1,546	▲	11
9. Alain C pique du nez	1,545		15
10. The Sud Est boys	1,542	▲	14

Comment jouer ?

1. Inscrivez-vous sur **francefootball.fr** dans la rubrique Le Championnat des Etoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
2. Une fois enregistré, vous disposez de **120 Étoiles** pour composer votre effectif.
3. Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
4. Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans France Football et France Football Week-end, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER CHAQUE JOURNÉE* !

- **PACK CONSOLE PS3 OU PSP +JEU EA SPORTS FIFA 09** (VALEUR MINIMALE 190 €)

- **JEUX EA SPORTS FIFA 09** (VALEUR 70 €)

- **LIVRES « CE SOIR ON LA MET AU FOND »** (VALEUR 11,50 €)

*Photos non contractuelles

© 2008 Electronic Arts Inc. Electronic Arts, EA SPORTS et le logo EA SPORTS sont des marques commerciales ou des marques déposées d'Electronic Arts Inc. aux États-Unis, et/ou dans d'autres pays. Tous droits réservés. Produit officiel sous licence de la FIFA. Toutes les autres marques commerciales appartiennent à leurs propriétaires respectifs.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligati d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr 24 juillet 2008 au 30 mai 2009 inclus, réservé à toute personne physiq âgée de treize ans minimum pénalement responsable et résidant France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a é déposé chez maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine - 9220 et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demand à L'EQUIPE 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jea Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : référer à la rubrique "dotations" du Jeu Championnat des Étoiles sur le si www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tou information demandée est transmise à notre prestataire technique a fins de traitement des participations aux jeux-concours. Tout participa dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer aupr de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soie cédées ultérieurement à des tiers.

GROSSE ENVIE POUR

AVEC TROIS QUALIFIÉS, COMME L'UKRAINE, LA FRANCE POSSÈDE LE PLUS GROS CONTINGENT DE RESCAPÉS AVANT LES HUITIÈMES DE FIN

WERDER BRÊME-SAINT-ÉTIENNE Jeudi 12 mars 20 h 30 | Weserstadion | En direct sur Direct 8

La Coupe des joueurs

«La Coupe de l'UEFA passe au second plan dans nos préoccupations du mois de mars… » Damien Comolli, directeur sportif de l'AS Saint-Etienne, a envoyé un message clair à ses joueurs la semaine dernière, préférant investir dans la lutte pour le maintien plutôt que dans les fastes européens, relayé par Alain Perrin : « La priorité de la semaine n'est pas ce match face au Werder Brême, mais le déplacement de dimanche à Grenoble. » Mais l'entraîneur a parfaitement compris que ses joueurs ne l'entendaient pas forcément de cette oreille. Aussi nuance-t-il ses propos : « Il faut respecter le maillot, même si l'objectif prioritaire est le Championnat… »

Faute de briller dans l'Hexagone, les Stéphanois s'éclatent sur les terrains européens et la Coupe de l'UEFA est devenue leur jouet, dont personne ne pourra les priver : « C'est nous qui sommes sur le terrain et ce ne sont pas les dirigeants qui décident si nous devons ne pas jouer tel ou tel match », assurait ainsi Mustapha Bayal en fin de semaine dernière, à la veille de recevoir Nantes. Et le défenseur international sénégalais d'ajouter : « D'une part, il y a le Championnat, d'autre part, la Coupe de l'UEFA. Ce n'est pas parce que nous sommes mal classés en Ligue 1 que nous n'allons pas nous concentrer sur l'Europe. »

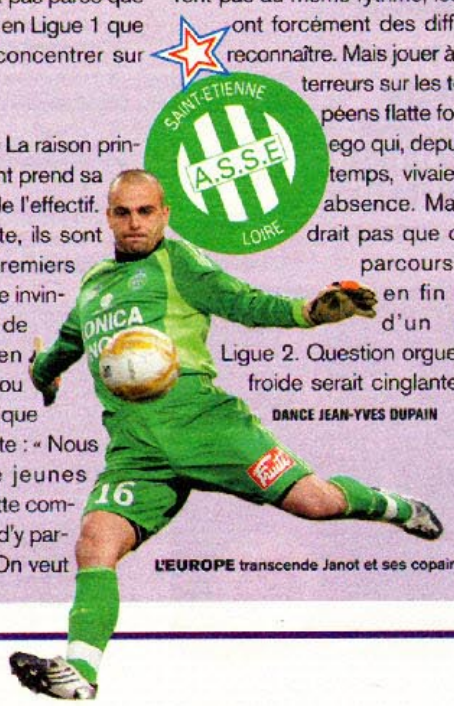
« C'est un honneur… » La raison principale de cet investissement prend sa source dans la jeunesse de l'effectif. Au sein de la maison verte, ils sont nombreux à faire leurs premiers pas en UEFA et, forts d'une invincibilité qui s'est confirmée de Tel-Aviv à Olympiakos en passant par Copenhague ou Bruges, ils ne veulent pas que ce baptême s'arrête trop vite : « Nous sommes beaucoup de jeunes joueurs qui découvrons cette compétition. C'est un honneur d'y participer. C'est prestigieux. On veut faire honneur à Saint-Etienne, à notre public », expliquait ainsi Blaise Matuidi lors du tour précédent.

Dans cette Coupe de l'UEFA, le plaisir prend le pas sur la pression. Alors qu'ils ont une obligation de résultats en Ligue 1 pour assurer le maintien, les Stéphanois peuvent s'éclater sans retenue dès qu'ils franchissent les frontières. Sur la pelouse du Werder Brême, jeudi, ils se dépenseront une fois de plus sans compter, même si l'expérimenté Tavlaridis tempère l'enthousiasme de ses jeunes partenaires : « Notre priorité reste le Championnat. Nous avons beaucoup d'efforts à fournir pour assurer le maintien… ce qui n'empêche pas que nous avons des ambitions en Coupe d'Europe. Nous jouons sans complexe et surtout sans la pression du résultat. »

Dans ces compétitions disputées en parallèle et dans lesquelles les Verts ne courent pas au même rythme, les supporters ont forcément des difficultés à s'y reconnaître. Mais jouer à nouveau les terreurs sur les terrains européens flatte forcément des ego qui, depuis trop longtemps, vivaient mal cette absence. Mais il ne faudrait pas que cet excellent parcours se double, en fin de saison, d'un retour en Ligue 2. Question orgueil, la douche froide serait cinglante. ● CORRESPONDANCE JEAN-YVES DUPAIN

28

Pour trouver trace d'une rencontre entre Saint-Etienne et un club allemand en Coupe d'Europe, il faut remonter à la saison 1981-82, soit vingt-huit ans. Les Verts s'étaient inclinés en tour préliminaire de C1 face au Dynamo Berlin (1-1, 0-2), alors meilleur club d'Allemagne de l'Est (RDA).



L'EUROPE transcende Janot et ses copains.

PASCAL RONDEAU

Avec le Werder, tout est possible

Habitué à jouer le titre de champion depuis 2003 (il a réalisé le doublé Coupe-Championnat en 2004), le Werder Brême serait-il rentré dans le rang ? Dans le ventre mou de la Bundesliga aux deux tiers de la saison, le club entraîné depuis quasiment dix ans (mai 1999) par Thomas Schaaf vient de vivre un début d'année 2009 très difficile, même s'il s'est brillamment qualifié la semaine dernière pour les demi-finales de la Coupe d'Allemagne – un de ses objectifs prioritaires et qui permet d'obtenir un ticket européen – en écrasant Wolfsburg (2-5) sur son terrain.

En revanche, à l'image de son futur adversaire stéphanois, son visage est bien plus convaincant sur la scène européenne. S'il n'a terminé que troisième de son groupe en Ligue des champions (derrière le Panathinaïkos et l'Inter), Brême a sorti le Milan AC en seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA. «Avec nous, tout est possible. Nous sommes imprévisibles», explique Klaus Allofs, manager général du club. Car il y a du talent dans cette équipe, comme en témoigne la colonne vertébrale du Werder.

TIM WIESE
Le gardien qui monte

Sous contrat au Werder depuis trois ans et demi, Wiese n'est plus seulement « Monsieur Muscle », une étiquette qui lui a longtemps collé à la peau. Habitué à sortir de ses gonds dès que la moindre chose le gênait, il a évolué depuis deux graves blessures à un genou. Plus calme et surtout plus mûr, il a gagné en régularité. Certes, il encaisse beaucoup de buts, mais il ne commet plus de bourdes. Solide sur sa ligne et excellent dans ses anticipations, ainsi que dans le jeu au pied, il a logiquement été convoqué en équipe nationale, fêtant sa première sélection le 15 novembre dernier, en amical, face à l'Angleterre (1-2). S'il parvient à maintenir son niveau actuel, il pourrait même se retrouver titulaire lors de la prochaine Coupe du monde.

PER MERTESACKER
La tour de contrôle

Titulaire indiscutable en défense centrale depuis son arrivée en provenance d'Hanovre, au lendemain de la Coupe du monde 2006, « Merte » est probablement le futur capitaine du Werder. Excellent dans le placement, il possède un très bon sens de l'anticipation et est également redoutable dans le jeu aérien compte tenu de sa taille (1,98 m). Seul véritable point faible : son manque de vitesse. Longtemps blessé après l'Euro 2008, il a mis du temps avant de retrouver la plénitude de ses moyens. A vingt-quatre ans, il compte déjà 52 sélections et fait partie des cadres dans les rangs du vice-champion d'Europe. Son calme et son autorité naturelle en font un coéquipier apprécié de tous. Plus le temps passe, plus il prend ses responsabilités. Et il a tout à fait le profil pour devenir le patron de l'Allemagne d'ici quelques années.

TORSTEN FRINGS
Le métronome

A trente-deux ans, l'international allemand se rapproche du terme de sa carrière. Remis en question au sein de la Nationalmannschaft lors du dernier Championnat d'Europe par le sélectionneur, Joachim Löw, l'ancien joueur du Bayern Munich effectue, à l'image de son club, un exercice 2008-09 bien en deçà des années précédentes.

Suivez Werder Brême - Saint-Etienne, PSG-Braga et OM-Ajax, jeudi, en direct sur www.francefootball.fr

LA PETITE EUROPE

LA COUPE UEFA. ET SI, CETTE FOIS, C'ÉTAIT ENFIN LA BONNE ANNÉE DANS CETTE COMPÉTITION JAMAIS REMPORTÉE PAR NOS CLUBS ?

Frings semble emprunté. Connu jusque-là pour taper du poing sur la table dès que nécessaire, il se fait de plus en plus discret. Usure ? Lassitude ? Toujours est-il que Schaaf compte beaucoup sur lui. Depuis que Frank Baumann est remplaçant, Frings porte même le brassard de capitaine. Malgré un manque de constance dans ses prestations depuis plusieurs mois, son expérience des grands rendez-vous sera un précieux atout.

DIEGO
Le maître à jouer

C'est une saison très contrastée que traverse le Brésilien. Déçu de constater la chute de son équipe en Championnat, il a connu beaucoup de problèmes ces derniers mois. Sur le terrain, il s'est montré particulièrement tendu à plusieurs reprises. Il a ainsi écopé de quatre matches de suspension après avoir pris un adversaire à la gorge, à Karlsruhe, juste avant la trêve hivernale. Il est aussi arrivé plusieurs fois en retard à l'entraînement, a été arrêté par la police pour excès de vitesse puis, une autre fois, en raison d'un taux d'alcoolémie trop élevé. Du coup, son comportement divise l'équipe. Mais, au plan purement sportif, il reste indispensable. Avec lui, le Werder a pris 1,7 point par match, mais plafonne à 0,9 lorsqu'il est absent. L'ancien meneur de jeu du FC Porto ne s'en cache pas : il aimerait rejoindre un grand club européen afin de disputer la Ligue des champions et se mêler aux meilleurs du continent, même si les responsables de Brême feront tout leur possible pour le conserver.

PRESSE SPORTS

LE CINQ MAJEUR DU WERDER (dans le sens contraire des aiguilles d'une montre) : Wiese, Mertesacker, Frings, Diego et Pizarro sont des vieux routiers des compétitions continentales.

CLAUDIO PIZARRO
Le danger permanent

Prêté par Chelsea jusqu'à la fin de la saison, l'attaquant péruvien a largement répondu aux attentes. En tout cas sur la pelouse. Auteur de onze buts en Bundesliga, il a qualifié pratiquement à lui seul le Werder face au Milan AC en seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA, inscrivant les deux buts allemands en Lombardie au match retour. En revanche, il a trébuché en coulisses, manquant récemment un entraînement à cause du retard d'un avion. Dans la foulée, Schaaf l'a exclu du groupe pour un match de Championnat. Une sanction qui intervenait seize mois après celle prise par la Fédération péruvienne, qui l'avait suspendu dix-huit mois après qu'il eut participé à une soirée arrosée avec des coéquipiers dans une chambre d'hôtel lors d'un rassemblement du Pérou avant une rencontre face au Brésil. Le joueur n'a ensuite jamais cessé de clamer son innocence, saisissant même le Tribunal arbitral du sport (TAS). Las de son statut de remplaçant chez les Blues, il brille de nouveau dans un club qui l'a révélé entre 1999 et 2001. Mais, à deux mois de la fin de la saison, son avenir est très incertain. Le Werder aimerait lever l'option d'achat, mais Pizarro veut disputer la Ligue des champions, une compétition à laquelle Brême ne prendra pas part la saison prochaine. S'il exclut un retour à Chelsea, il aimerait tenter l'aventure en Espagne ou en Italie. ● CORRESPONDANCE ALEXIS MENUGE

PARIS-SG - SPORTING BRAGA

Jeudi 12 mars 20 h 15 | Parc des Princes | En direct sur Canal+ Sport

Chantôme : « On a fait du bon travail »

Contrairement à l'exercice précédent, le temps de jeu de Clément Chantôme est compté cette saison. Mais le milieu de terrain du PSG peut surtout s'exprimer sur la scène européenne avec l'UEFA. Chantôme reconnaît que les ambitions du PSG, qui reçoit Braga jeudi, ont évolué dans cette compétition, même si la qualification pour la Ligue des champions reste aussi dans le viseur des joueurs.

« Clément, quel regard portez-vous sur cette Coupe UEFA ?

C'est une compétition où on voit que le coach fait tourner l'effectif, ce qui nous a servis. On a pu le voir contre Twente notamment (4-0). Contre Schalke, on l'a payé cher *(NDLR : défaite 3-1, Camara, Hoarau, Ceará, Sessègnon, Makelele étaient restés à Paris)*, mais on s'est bien repris par la suite. Je trouve que notre parcours est cohérent dans cette compétition. C'est une compétition où le PSG est exposé sur le plan européen, c'est toujours intéressant pour soi et pour l'équipe, et puis on s'est battu pour la jouer quand même !

Vous avez été éliminés des Coupes nationales, est-ce que cela renforce, selon vous, votre motivation de très bien figurer sur le plan européen ?

C'est vrai qu'on a toujours dit que le Championnat était la priorité, mais on a l'ambition d'aller le plus loin possible partout cette saison, de jouer tous les coups à fond. Maintenant, Paris a été éliminé de la Coupe de France et de la Coupe de la Ligue, c'est vrai qu'il faut aller le plus loin possible en UEFA. Je ne sais pas si ça renforce la motivation, mais pourquoi pas aller au bout ?

Votre entraîneur a fait le choix d'une équipe "bis" dans cette compétition. Comment vivez-vous cela ?

Disons que chaque joueur a toujours envie de plus de temps de jeu, mais nous n'avons pas l'effectif pour jouer toutes les compétitions, c'est clair. On voit bien que, quand il y a des suspendus, des blessés, c'est plus difficile, notre marge est plus réduite. Le banc est de qualité mais quand ça se complique, c'est moins évident pour nous, on l'a vu contre Rodez.

Sur un plan personnel, que vous apporte cette compétition où vous êtes titulaire ?

Mes deux matches contre Wolfsburg m'ont vraiment fait du bien. J'ai mal commencé la saison avec des pépins physiques, je joue quand même un peu en Championnat, mais on voit bien que le choix de faire jouer des joueurs qui n'ont pas beaucoup de temps de jeu est une nécessité. Le groupe vit bien cela. Cette saison, on se dit les choses. Avant, on n'osait pas.

Justement, le PSG a frappé un grand coup contre Wolfsburg.

Oui, disons qu'on avait fait une bonne partie du travail au match aller. On a vraiment fait une partie solide au match retour avec quand même des moments chauds en début de match. Personne n'avait battu Wolfsburg sur sa pelouse, ils restaient sur douze victoires de suite, je crois. On a eu un peu de chance aussi car ils ont eu des occases. Leur gardien au match aller a fait des erreurs, on a su en profiter, ce qui nous a facilité le travail ensuite. Quand on voit qu'ils sont allés battre Hambourg (3-1), on se dit qu'on a fait du bon travail.

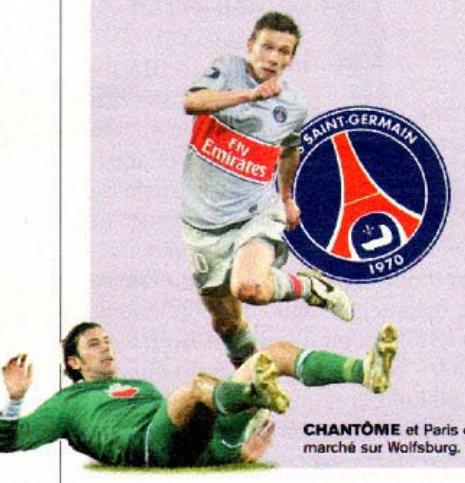
Vous allez rencontrer Braga jeudi au Parc des Princes, pour les huitièmes de finale. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

Je ne les connais pas beaucoup. Je sais seulement que le foot portugais est rugueux alors je m'attends à ce que ce soit plus physique que contre les Allemands !

On reste sur le plan européen, la Ligue des champions est-elle devenue clairement un objectif pour le PSG ?

C'est vrai que ce n'était pas la priorité du club en début de saison, mais maintenant, oui. Nos ambitions ont changé. Quand on a goûté à la deuxième place, on a envie d'y rester le plus longtemps possible. »

CORRESPONDANCE CHRISTOPHE MICHEL



CHANTÔME et Paris ont marché sur Wolfsburg.

3

Le nombre de rencontres disputées en Coupes d'Europe par le Paris-SG, au Parc des Princes, face à des équipes portugaises. Le club de la capitale s'est imposé à chaque fois, aussi bien en Coupe de l'UEFA qu'en Ligue des champions (2002-03 : Boavista, 2-1 en C3 ; 2004-05 : FC Porto, 2-0 en C1 ; 2006-07 : Benfica, 2-1 en C3).

DÉJÀ SIX BUTS dans cette Coupe de l'UEFA pour Luis Aguiar (n° 22).

PHALUT-CROCHET-BOLOGNA/PHOTONEWS/DPPI

Braga, enthousiaste et percutant

L'envie et l'enthousiasme sont les armes à double détente de Braga. Et les adversaires de l'équipe de Luis Aguiar, meneur de jeu, ont du mal à survivre à cet esprit combatif. Laszlo Bölöni, l'ancien entraîneur de Rennes et de Monaco, aujourd'hui aux commandes du Standard de Liège, sait de quoi il parle, après l'élimination de son équipe en seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA (3-0, 1-1) : « Braga, c'est un collectif agressif sur le terrain, qui occupe bien les espaces, fait tourner le ballon, met beaucoup de pression sur le porteur et empêche ses adversaires de construire dès leur surface de réparation. » Le PSG devra se souvenir de ce descriptif… L'armada mise en place par le technicien Jorge Jésus, actuellement cinquième du Championnat, n'a pas abdiqué toute ambition de se mêler à la course aux premières places. Et, au niveau continental, l'équipe a réussi un joli parcours, démarré en Intertoto. Sous l'impulsion de Luis Aguiar, ce milieu uruguayen devenu incontestable patron, après un court passage au FC Porto et deux saisons à Estrela da Amadora et Academica de Coimbra. « Il est effectivement très présent sur le terrain. C'est lui qui sert les attaquants, qui tire les coups francs et les corners. Mais c'est aussi l'âme de l'équipe et celui qui assure une grande partie de l'animation », souligne Bölöni. Les défenseurs parisiens auront à suivre ce joueur de « flair », se mouvant bien dans la surface, comme ses six buts inscrits en Coupe de l'UEFA le prouvent.

Le meilleur buteur blessé. Braga peut aussi compter sur l'expérience de plusieurs joueurs habitués à la scène européenne. Outre Luis Aguiar, Alan, César Peixoto, Jorginho et Renteria (strasbourgeois la saison dernière) sont tous passés par le FC Porto. Quant à Joao Pereira, prêté par Benfica, il apporte sa maturité alors que le portier Edouardo, fraîchement appelé par Carlos Queiroz en sélection, est vu comme le futur grand gardien portugais. « L'effectif est très riche », souligne Bölöni, qui a été marqué par un secteur en particulier : « Braga a un milieu de terrain vraiment très fort et beaucoup de solutions sur les ailes. Alan, sur le côté droit, César Peixoto, sur la gauche, sont deux joueurs percutants et rapides, dangereux en contre. » Mais Braga ne pourra compter sur son international camerounais Meyong, meilleur buteur (8 buts en Championnat) de l'équipe, blessé contre Guimaraes le week-end dernier (fracture du pied gauche). Bonne nouvelle pour le PSG.

CORRESPONDANCE ANTONIO SOARES

MARSEILLE-AJAX AMSTERDAM

Jeudi 12 mars 20 h 45 | Stade-Vélodrome | En direct sur M6

Bonnart : « Le potentiel pour aller au bout »

« Laurent Bonnart, cette qualification à Twente a-t-elle donné à l'OM un nouvel élan ?

Cela a effectivement donné un élan. Après la qualification à Twente, on a vécu quatre jours ensemble jusqu'au match à Caen. Ce n'était pas évident de repartir sur un match de Championnat. On avait vécu une victoire très forte en émotions, avec une belle débauche d'énergie. En termes d'émotion, il n'y a d'ailleurs pas eu plus beau et plus fort cette année.

Vous n'aviez rien vécu de semblable en Coupe d'Europe ?

Non, parce que l'année dernière on avait battu le Spartak chez nous 3-0 mais perdu 2-0 là-bas, au terme d'un match très moyen. Nous étions qualifiés, mais nous n'avions pas ressenti cette grosse émotion. Cette fois, les conditions étaient réunies pour qu'on vive quelque chose de fort, et c'est ce qui s'est passé. On a livré une grosse bataille pendant cent vingt minutes et on n'a pas lâché pendant les tirs au but. C'était vraiment super sur le plan de l'état d'esprit.

Est-ce que, du coup, vous vous êtes pris au jeu ? Une victoire en Coupe de l'UEFA est-elle désormais clairement définie comme un objectif du club ?

Ça ne l'était pas clairement avec ce match-là. Nous pensions simplement gagner pour laver l'affront du match aller. Aujourd'hui, on ne se dit pas qu'on va aller au bout. Mais on veut évidemment gagner des titres à l'OM. Nous avons le potentiel pour le faire, mais le chemin est long. On avance petit à petit : d'abord le quart de finale, après on verra.

José Anigo, votre directeur sportif, est allé en finale en 2004. Il vous en a parlé ?

Il n'a pas besoin de nous en parler pour savoir qu'aller au bout serait forcément extraordinaire. Quand on dispute une Coupe d'Europe, on doit se mettre par terre. Alors, on doit s'impliquer à 200 %, point final.

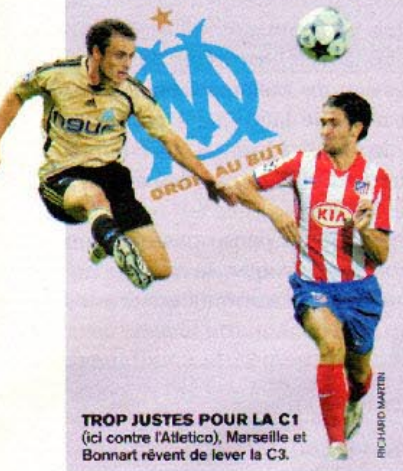
Vous tombez une nouvelle fois contre une équipe hollandaise. Vous êtes déçu ?

Non, cela m'est égal. On jouerait au fin fond de la Roumanie ou de la Lituanie, sans manquer de respect à ces équipes, j'éprouverais la même envie. l'Ajax ou un autre, peu importe. Les Hollandais, on le sait, ont une culture tactique très forte, de très bons joueurs. Même si ce n'est plus l'Ajax du passé, cela reste prestigieux.

Comment voyez-vous cette confrontation ?

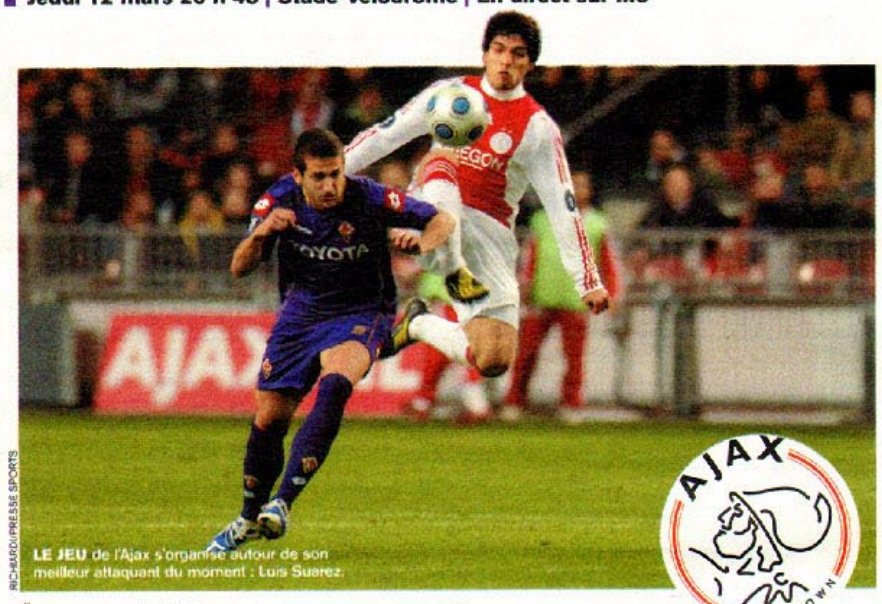
Le premier match étant chez nous, l'objectif sera de le gagner, de ne pas prendre de but. Il faudra être intelligent, ne pas être surpris, ne pas s'exposer et tout faire pour trouver la faille de cette équipe. On a des résultats parce qu'on a retrouvé un bloc depuis quelque temps. C'est sur cet état d'esprit qu'on doit s'appuyer tout le temps.

© CORRESPONDANCE HÉLÈNE FOXONET



TROP JUSTES POUR LA C1 (ici contre l'Atletico), Marseille et Bonnart rêvent de lever la C3.

RICHARD MARTIN



LE JEU de l'Ajax s'organise autour de son meilleur attaquant du moment : Luis Suarez.

RICHARD/PRESSE SPORTS

Les tâtonnements de l'Ajax

Quand la saison s'est ouverte, l'objectif de l'Ajax était clair : gagner l'Eredivisie. Il existait, au minimum, un impératif : une qualification pour la Ligue des champions. Aujourd'hui, aucun de ces deux objectifs n'est possible à atteindre. En Championnat, l'AZ Alkmaar est loin devant. Eliminés de la Coupe nationale par Volendaam (1-0), les Ajaxiens n'ont plus que la Coupe de l'UEFA pour sauver les apparences, leur bilan sportif mais aussi économique. Le Serbe Miralem Sulejmani, acheté 16 M€, n'a ainsi pas produit les effets escomptés au sein d'une équipe privée depuis l'an dernier de Huntelaar. Le transfert de l'international au Real Madrid a évidemment rapporté de l'argent, mais, aujourd'hui, celui qui était le leader et le meilleur buteur de l'Ajax manque cruellement. Les supporters sont mécontents… Ils regrettent les Stam, les Davids et les Van Gaal, synonymes de talent et de trophées. Marco van Basten, en place depuis cet été, a beau s'être débarrassé de Johan Cruyff, il n'arrive à imposer ni style, ni stabilité. Seule véritable recrue pertinente : Eyong Enoh, milieu récupérateur camerounais de vingt-trois printemps, très souvent utilisé.

Suarez, meilleure arme de l'Ajax.

L'Ajax ayant connu un début d'année 2009 difficile, Marco van Basten a fait évoluer l'organisation de son équipe, passant de trois à deux attaquants. En Championnat, cela fut une catastrophe face à Vitesse Arnhem, notamment avec une lourde défaite 4-1 à la clé. Mais la modification tactique a porté ses fruits en Coupe de l'UEFA, face à la Fiorentina, en seizièmes de finale (victoire 1-0 à Florence, le 19 février). Face à un adversaire qui tâtonne, les Marseillais seraient bien inspirés de suivre de près le numéro 16 des Rouge et Blanc. Son nom : Luis Suarez. Cet attaquant né en Uruguay (1,81 m et 81 kg) est percutant, bouge beaucoup et profite des espaces. En Championnat, il a déjà marqué 13 buts et délivré 12 passes décisives. S'il est influent sur le terrain, Suarez peut aussi se montrer nerveux, un défaut qu'Eric Gerets a forcément remarqué. Egoïste, provocateur et se laissant volontiers tomber dans la surface adverse, Suarez a déjà pris sept avertissements en Championnat, car il aime un peu trop parler aux arbitres. Marco van Basten se veut confiant : « Il faut battre Marseille comme on a battu la Fiorentina. » En langage décrypté, cela signifie en jouant le contre et en utilisant Suarez. © FRANS VAN DEN NIEUWENHOF ET XAVIER RIVOIRE

2

L'Olympique de Marseille a rencontré l'Ajax à deux reprises en Coupes d'Europe. En 1971-72, en Coupe des clubs champions, les Phocéens s'étaient inclinés en huitièmes de finale (1-2, 1-4). Ils ont également été éliminés en demi-finales de la défunte Coupe des Coupes en 1987-88 (0-3, 2-1).

EXPRESS

JEUDI 12 MARS
HUITIÈMES DE FINALE ALLER
Werder Brême (ALL) - Saint-Etienne (FRA)
Paris-SG (FRA) - Sporting Braga (POR)
Marseille (FRA)-Ajax Amsterdam (HOL)
CSKA Moscou (RUS)-Chakht. Donetsk (UKR)
Udinese (ITA) - Zénith St-Pétersbourg (RUS)
Dynamo Kiev (UKR)-Metalist Kharkov (UKR)
Manchester City (ANG)-AaB Aalborg (DAN)
Hambourg SV (ALL)-Galatasaray (TUR)

CALENDRIER

MERCREDI 18 ET JEUDI 19 MARS
HUITIÈMES DE FINALE RETOUR
VENDREDI 20 MARS
TIRAGE AU SORT DES QUARTS ET DEMI-FINALES
JEUDI 9 AVRIL
QUARTS DE FINALE ALLER
JEUDI 16 AVRIL
QUARTS DE FINALE RETOUR
JEUDI 30 AVRIL
DEMI-FINALES ALLER
JEUDI 7 MAI
DEMI-FINALES RETOUR
MERCREDI 20 MAI, À ISTANBUL
FINALE

VAGNER LOVE, l'homme-buts du CSKA.

CWM

BUTEURS

1. Vagner Love (CSKA Moscou), **10 buts.** **2.** Luis Aguiar (Sporting Braga), Olic (Hambourg SV), Luyindula (Paris-SG), Gomez (VfB Stuttgart), **6 buts.** **6.** Meyong (Sporting Braga), Petric (Hambourg SV), Santo (Olympiakos Le Pirée),Rengifo (Lech Poznan), Ilan (Saint-Etienne), **5 buts.** **11.** Suarez (Ajax Amsterdam), Bonazzoli (Sampdoria Gênes), Baros (Galatasaray Istanbul), Crouch (Portsmouth), Gomis (Saint-Etienne), D. Bent (Tottenham Hotspur), Dzeko, Misimovic (Wolfsburg), **4 buts.** **19.** Renteria (Sporting Braga), Santin (FC Copenhague), Elyounoussi, Sibon (SC Heerenveen), Kewell (Galatasaray Istanbul), Jaja (Metalist Kharkov), Mbokani (Standard de Liège), Pato (Milan AC), Dzagoev (CSKA Moscou), Zerka (Nancy), Van Beukering (NEC Nimègue), Kezman (Paris-SG), Payet (Saint-Etienne), Quagliarella (Udinese), Morientes (Valence CF), Grafite (Wolfsburg), **3 buts.**

DISCIPLINE

Sont suspendus : Baros (Galatasaray Istanbul), **El-Kaddouri**, Nesmachny (Dynamo Kiev), **Zubar** (Marseille), **Tavlaridis** (Saint-Etienne), 1 match.

RÈGLEMENT

En cas d'égalité sur l'ensemble des deux matches (aller et retour), la formation qui a marqué le plus de buts à l'extérieur est qualifiée. En cas d'égalité parfaite à la fin du match retour, deux périodes de quinze minutes sont alors jouées. Si l'une des deux équipes marque un plus grand nombre de buts que l'autre, elle est qualifiée pour le tour suivant. En cas d'égalité, les buts marqués à l'extérieur comptent double. Si aucun but n'est marqué pendant la prolongation, le vainqueur sera alors déterminé par une séance de tirs au but.

SACCHI-ZOFF : « L'ANGLE

AU CHEVET D'UN CALCIO MAL EN POINT, LES DEUX ANCIENS SÉLECTIONNEURS ITALIENS ENVIENT CE QUI SE PASSE OUTRE-MANCH

Sans appel. Le verdict s'est révélé impitoyable, fin février, pour les clubs italiens dans leurs chocs de Ligue des champions avec les pensionnaires de Premier League : les trois représentants de Serie A y ont laissé des plumes, avec un nul chanceux à domicile pour l'Inter (0-0 face à Manchester United) et les défaites londoniennes de la Roma (0-1 sur le terrain d'Arsenal) et de la Juventus (0-1 dans l'antre de Chelsea). Oui, pas le moindre but marqué par les clubs transalpins, malgré des attaquants du calibre d'Ibrahimovic, Adriano, Vucinic, Julio Baptista, Amauri et Del Piero !

Et cela ne se limite pas à la Ligue des champions. Le Milan AC, qui avait fait de la Coupe UEFA une priorité, a été sorti par les Allemands de Brême. Même sort funeste pour la Sampdoria et la Fiorentina. Seule l'Udinese a échappé à l'élimination… Qu'arrive-t-il au Calcio ? S'agit-il d'un épiphénomène, d'un simple coup de mou comme cela lui arrive de temps en temps ? Aucun club italien, par exemple, n'avait atteint les demi-finales de la Ligue des champions ou de la Coupe UEFA en 2003-04. Ou bien le mal est-il plus profond ? De fait, en dehors du Milan AC, vainqueur de la Ligue des champions en 2003 et 2007, aucun autre club de la Botte n'a brandi la moindre coupe d'Europe depuis la Coupe de l'UEFA remportée par Parme en 1999 (aux dépens de l'OM, battu 3-0 en finale)…

Deux experts d'exception ont accepté de débattre de ce vaste sujet, deux personnages qui ont, entre autres, marqué l'histoire des Coupes d'Europe : Dino Zoff, gardien mythique, puis entraîneur de la Juve, de la Lazio et de l'équipe d'Italie, mais qui fut aussi président de cette même Lazio ; et Arrigo Sacchi, coach révolutionnaire du Milan dans les années 80 et patron de la Nazionale finaliste du Mondial 1994. Alors, c'est grave, docteurs ? ● ROBERTO NOTARIANNI

Combien de clubs italiens en quarts ?

Entre Ligue des champions (Roma, Inter, Juventus) et Coupe de l'UEFA (Udinese), quatre écuries transalpines sont encore en lice en huitièmes. Si elles passent toutes, l'Italie reviendrait à son niveau de 2004-05 *(cf. tableau ci-dessous des clubs transalpins qualifiés en quarts de Coupe d'Europe)*. En cas d'élimination en série, le Calcio risque de connaître son plus faible bilan depuis six ans…

Quart-finalistes	C1	C3
2003-04	1	1
2004-05	3	1
2005-06	3	0
2006-07	2	0
2007-08	1	1

KAVIER RIVOIRE ET ANTONIO FELICI

« Messieurs, comment expliquez-vous les difficultés traversées par les clubs italiens sur la scène européenne ?

Dino Zoff : Cela fait quelques années, en effet, que l'on constate que nos clubs ont quelques problèmes à aller très loin dans les joutes continentales, en dehors du Milan AC. Mais je ne parlerais pas pour autant de véritable crise. Aucun de nos représentants en Ligue des champions n'a par exemple été complètement dépassé. Tous peuvent encore espérer passer en quarts.

Arrigo Sacchi : D'entrée, je vois une raison qui explique les résultats moyens des dernières années : la mentalité. Je veux dire par là que nos clubs n'ont plus cet état d'esprit qui faisait notre football. Les formations ne vivent plus l'Europe comme il se doit, ne l'appréhendent plus avec cette volonté de jouer juste…

« PLUS QU'UN QUELCONQUE RETARD DU FOOTBALL ITALIEN, JE CROIS QUE CE SONT LES ANGLAIS QUI AUJOURD'HUI ONT DE L'AVANCE SUR TOUT LE MONDE. » ***DINO ZOFF***

Pourquoi ? Les causes sont-elles structurelles ou conjoncturelles ? Est-ce la faute du public, d'infrastructures déficientes, d'une fragilité financière ?

Zoff : On peut toujours trouver des choses à redire. Mais plus qu'un quelconque retard du football italien, je crois que ce sont les Anglais qui aujourd'hui ont de l'avance sur tout le monde. Et ce n'est pas nouveau. Lorsque je disputais les Coupes d'Europe avec la Juve, voilà une trentaine d'années, ils dominaient déjà largement, s'adaptant mieux que nous à la formule des Coupes. Bon, il est vrai aussi qu'aujourd'hui ils bénéficient d'une masse d'argent que nous n'arrivons pas, et les Espagnols non plus, à égaler. Il est possible de miser sur les jeunes, mais la route du succès devient alors plus longue…

Sacchi : Moi, je vous le dis franchement, aucun de ces facteurs ne me semble crédible. Le problème principal n'est pas l'argent. En Italie, les gens veulent croire, ou faire croire, que le nœud du problème vient de là, de l'absence de fonds. Mais c'est un leurre : les clubs italiens ne sont pas moins riches que les autres. Ce ne sont en tout cas pas les plus pauvres ! Non, la vraie raison de ces déficiences relève du domaine tactique.

Que voulez-vous dire précisément ?

Sacchi : Aujourd'hui, les prises de risque font défaut, la mainmise sur le jeu a été abandonnée, la défense et la contre-attaque priment… Or, si je me réfère au Milan que je connais très bien, notre force n'était surtout pas le contre. Notre arme absolue, c'était la possession du ballon ! C'était notre prérogative et nous ne laissions à personne d'autre le soin de prendre le jeu à son compte. Ce n'est décidément plus le cas des équipes italiennes.

Zoff : Pour ma part, je ne pense pas que l'on souffre d'un problème tactique. Je reste même persuadé que nous sommes encore les

BRUNO FABLET/PENNY/RICHARD/PRESSE SPORTS

Repères

ARRIGO SACCHI. 62 ans. **Né le :** 1er avril 1946 à Fusignano (Italie). **Parcours d'entraîneur :** Rimini (1984-85), Parme (1985-1987), Milan AC (1987-1991), Italie (nov. 1991-nov. 1996), Milan AC (déc. 1996-juin 1997), Atletico Madrid (juillet 1998-févr. 1999), Parme (janv.-févr. 2001). **Palmarès européen :** vainqueur de la C1 1989, 1990 ; vainqueur de la Supercoupe d'Europe 1989, 1990.

DINO ZOFF. 67 ans. **Né le :** 28 février 1942 à Mariano del Friuli (Italie). **Parcours de joueur :** Marianese (1955-1957), Udinese (1957-1963), Mantova (1963-1967), Naples (1967-1972), Juventus (1972-1983). **Parcours d'entraîneur :** Juventus (1984-1986, entraîneur des gardiens), Italie olympique (1986-1988), Juventus (1988-1990), Lazio (1990-1994, puis janvier-juin 1997), Italie (1998-2000), Lazio (janvier-sept. 2001), Fiorentina (janv.-juin 2005). **Palmarès européen :** vainqueur C3 1977 et 1990, finaliste C1 1973 et 1983.

TERRE, UN MODÈLE »

L'HEURE OÙ L'INTER, LA ROMA ET LA JUVE RETROUVENT TROIS ADVERSAIRES ANGLAIS EN HUITIÈMES DE FINALE RETOUR.

CHRISTIAN LIEWIG

ADRIANO S'EST BATTU, mais cela n'a pas suffi à destabiliser Carrick et Manchester: l'Inter devra réaliser un exploit à Old Trafford mercredi.

numéros 1 dans ce domaine. Ce qui est sûr, en revanche, c'est que nos adversaires se sont mis à la page. Ces dernières années, les Anglais ont particulièrement travaillé cet aspect-là. Il suffit de regarder jouer le Liverpool de Benitez pour s'en convaincre. Et puis, regardez Manchester United : il évolue souvent avec un seul attaquant, signe que Ferguson cherche avant tout à présenter une équipe équilibrée.

Quels sont les remèdes que, personnellement, vous préconiseriez pour améliorer le compétitivité du Calcio ?

Sacchi : Mais le jeu ! Encore et toujours le jeu ! Aujourd'hui, toutes nos équipes, comme la Roma, fondent beaucoup plus leur football sur les individualités que sur le collectif. Il faudrait revenir à cette valeur cardinale du sens et du jeu collectifs et opter pour la modernité, c'est-à-dire l'attaque et la possession de balle.

Zoff : Pour moi, il s'agit uniquement d'une question de joueurs. Dans les années 80, nous dominions parce que nous prenions les meilleurs sur le marché !

« IL FAUDRAIT REVENIR À CETTE VALEUR CARDINALE DU SENS ET DU JEU COLLECTIFS ET OPTER POUR LA MODERNITÉ, C'EST-À-DIRE L'ATTAQUE ET LA POSSESSION DE BALLE. »
ARRIGO SACCHI

Cette fébrilité des clubs italiens en Europe risque-t-elle de perdurer ?

Sacchi : Je souhaite qu'elle s'achève bientôt, mais, pour ce faire, il faudrait que les clubs opèrent un changement en profondeur, de la Sampdoria au Milan. Depuis le scandale Moggi, il me semble que nous avançons. Nous vivons certes une période confuse et toutes les polémiques n'aident pas à y voir plus clair. Mais une prise de conscience mènera à la rénovation. Notre histoire footballistique et le travail effectué plaident en notre faveur.

Zoff : Tout dépend aussi de l'aspect économique. Mais, vu la crise que traverse notre pays, il est difficile d'imaginer à court terme un afflux d'argent massif…

Souvent, les entraîneurs italiens paraissent snober la Coupe de l'UEFA. Est-ce une erreur ?

Sacchi : Je ne suis pas d'accord avec vous. Les équipes transalpines respectent cette compétition. Seule la Samp *(NDLR : qualifiée pour la Coupe de l'UEFA cette saison, éliminée en seizièmes et désormais en bas de tableau de la Serie A)* a dû lâcher totalement prise pour assurer son maintien en Championnat.

Zoff : Moi, je suis d'accord avec vous ! A de rares exceptions *(le Milan, cette saison),* les dirigeants italiens snobent la Coupe de l'UEFA parce qu'elle n'assure que de faibles recettes, surtout par rapport à la Ligue des champions. Nos présidents donnent comme objectif à leurs joueurs une qualification pour la Coupe de l'UEFA uniquement pour présenter un bilan positif en fin de saison. Mais conquérir ensuite le trophée ne les intéresse pas.

Quels sont les exemples européens à suivre : l'Angleterre et ses investisseurs étrangers, l'Espagne et ses clubs déficitaires ?

Sacchi : L'Espagne, non. Il est indispensable que les clubs présentent aujourd'hui des bilans économiques équilibrés et limitent au maximum les déficits. A ce sujet, j'aimerais que l'UEFA et Platini interviennent plus encore. A l'avenir, pour que le foot soit crédible, il se doit d'être économiquement sain et épuré, sans compromis ni compromissions. Le véritable investissement, c'est ça : l'assainissement. Dépenser ce que l'on a et pas davantage, c'est ce que dit Wenger, et c'est pour cela que je l'estime. Pour nous, Italiens, l'Angleterre est devenue un modèle car elle a su allier ses valeurs propres et importer le meilleur de l'étranger : des joueurs, mais aussi des entraîneurs comme Wenger, Houllier, Gullit, Mourinho et maintenant Zola. Ils ont imposé une organisation et un jeu collectif qui intègrent la technique des uns et des autres. Et puis, la grande culture du sport des Anglais est une force, on le voit avec leur public. En Italie, il nous faut trouver cette ambiance positive, qui n'existe plus ici, et des joueurs qui se donnent à fond, dès l'entraînement, où ils devraient être à 100 %, comme en Angleterre…

Zoff : Je le répète, l'Italie n'a, selon moi, perdu du terrain que sur l'Angleterre. Le modèle espagnol ? Vous savez, la Liga ne recèle que deux clubs vraiment très puissants sur le plan économique, le Real et le Barça. Les autres disposent de moyens bien inférieurs à la plupart de nos clubs. On devrait surtout conseiller à nos pensionnaires de Serie A de mieux investir leur argent, plutôt que de gonfler inutilement les effectifs.

Pourquoi le Milan a-t-il été une exception ? Ses spécificités sont-elles encore valables aujourd'hui ?

Sacchi : Oui, parce que Milan a un type de jeu plus proche des schémas continentaux que du modèle italien d'aujourd'hui. L'initiative et la possession de balle sont des qualités que le Milan a conservées. Le jeu collectif y prime toujours sur les individualités. L'entraîneur œuvre dans une relative tranquillité. Mais il faut aussi reconnaître que l'équipe souffre ces derniers temps, car la politique du Milan a un peu évolué. La volonté d'innover des dirigeants historiques, »»»

Ligue des champions

PIERRE LAHALLE

EN 2007 À ATHÈNES le Milan AC prend sa revanche sur Liverpool (2-1), deux ans après sa désillusion d'Istanbul. Depuis l'Angleterre a repris le dessus.

>>> Berlusconi et Galliani, s'est un peu perdue. Il faut qu'elle revienne, à Milan et dans toute l'Italie !

Zoff : Le Milan AC a toujours eu une culture, un type de jeu et une mentalité tournés vers les Coupes d'Europe. Malgré tout, aujourd'hui, cela ne suffit plus. Son élimination précoce de la Coupe de l'UEFA démontre que, pour construire le futur, il faudra rebâtir complètement l'équipe. Surtout en défense, où la moyenne d'âge est très élevée. Si le Milan se contente de miser sur son blason et sa tradition européenne, il risque d'entrer dans une phase de grande souffrance.

La Juve, qui mise plutôt sur des jeunes et des joueurs formés au club, prend-elle le bon chemin ?

Sacchi : Oui, absolument ! C'est la voie à suivre. Un chiffre : notre Milan, sans doute la plus grande formation de club qui ait jamais existé, avait seulement vingt-cinq ans de moyenne d'âge. Tout est dit.

Zoff : Ce que fait la Juve est très intéressant et, à terme, portera ses fruits. Mais, dans l'immédiat, cela semble insuffisant pour gagner. Les Bianconeri vont devoir se lancer sur le marché des transferts pour étoffer leur équipe avec des éléments de premier plan. Surtout qu'en juin ils perdront une pièce maîtresse avec l'arrêt de Nedved.

« CE QUE FAIT LA JUVE EST TRÈS INTÉRESSANT ET, À TERME, PORTERA SES FRUITS. MAIS, DANS L'IMMÉDIAT, CELA SEMBLE INSUFFISANT POUR GAGNER. »
DINO ZOFF

Les instances du football italien font-elles le nécessaire pour combler le retard ?

Sacchi : Je ne veux pas parler des décisions prises par la Ligue et le "Palazzo" *("le Palais", surnom des lieux de pouvoir).* Sinon je serais homme politique moi-même ! Je laisse ça aux autres…

Zoff : La Lega et la FederCalcio peuvent se démener comme elles veulent, l'unique aspect qui compte vraiment est l'argent. Sans moyens à la hauteur, nos clubs ne peuvent s'attacher les services des champions qui font basculer les matches.

Pourtant, de nombreux dirigeants de club soutiennent que seule la construction de stades modernes et multifonctionnels permettra d'assurer des budgets importants. Dans cette optique, la candidature italienne à l'organisation de l'Euro 2016 est-elle positive ?

Zoff : Attention ! Nous ne devons pas attendre ce genre de rendez-vous pour bouger. Regardez ce qui s'est passé avec la Coupe du monde 1990 en Italie : des sommes énormes ont été dépensées pour des stades nés déjà vieux ! Une grosse occasion manquée… Je crois que la construction des stades doit être d'abord l'affaire des clubs. L'enceinte doit leur appartenir pour qu'ils puissent la gérer au mieux.

Pour terminer, comment va finir cette triple confrontation italo-anglaise, cette semaine, en Ligue des champions ?

Zoff : Je suis confiant. La Roma peut dominer Arsenal. Elle a eu la chance de ne perdre que 1-0 à Londres et peut du coup parfaitement renverser la vapeur à l'Olimpico. Même si les Giallorossi sont étranges : en Championnat, ils peuvent s'incliner face à la lanterne rouge, mais aussi s'imposer contre n'importe qui. Le 1er mars, à Milan, ils ont par exemple donné une leçon à l'Inter. La Roma peut aller jusqu'au bout et disputer la finale de la Ligue des champions à domicile, en mai. Cela dépend de l'état de santé de Totti. En forme, il peut devenir irrésistible. Quant aux deux autres clubs italiens, je dirais que la Juve n'est pas inférieure à Chelsea. L'Inter ? Sa mission est plus compliquée. Je pense que deux italiens sur trois vont passer.

Sacchi : Les résultats de l'aller ne mettent pas nos formations dans les meilleures conditions. Mais si les clubs italiens retrouvent les valeurs cardinales dont j'ai parlé, alors, ils passeront. » ⊛ K. R. ET A. F.

Seul le Bayern est déjà en quarts

8es retour mardi 10 mars		8es retour mercredi 11 mars	
Liverpool FC 1		FC Porto 2	
Real Madrid 0		Atletico Madrid 2	
Juventus Turin 0		FC Barcelone 1	
Chelsea 1		Lyon 1	
Panathinaïkos 1		AS Roma 0	
Villarreal 1		Arsenal 1	
Bayern Munich 5		Manchester United 0	
Sporting Portugal 0		Inter Milan 0	

CALENDRIER

QUARTS DE FINALE

(Tirage au sort des quarts et des demi-finales le vendredi 20 mars)

Aller : mardi 7 et mercredi 8 avril
Retour : mardi 14 et mercredi 15 avril

DEMI-FINALES

Aller : mardi 28 et mercredi 29 avril
Retour : mardi 5 et mercredi 6 mai

FINALE Mercredi 27 mai, à Rome

RÈGLEMENT

Les huitièmes de finale se disputent par élimination directe sur matches aller et retour. Quarts et demi-finales se dérouleront selon le même principe, la finale se jouant sur un seul match. Des huitièmes aux demi-finales s'appliquera, en cas d'égalité de buts sur l'ensemble des deux rencontres, la règle qualifiant l'équipe qui a inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur. En cas de nouvelle égalité, les équipes seront départagées par une prolongation classique et, le cas échéant, par une séance de tirs au but. Il en sera de même pour la finale, disputée sur un match, en cas d'égalité à la fin du temps réglementaire.

DISCIPLINE

Sont suspendus : Goumas (Panathinaïkos Athènes), Riera (Liverpool), De Rossi (AS Roma), 1 match.

BUTEURS

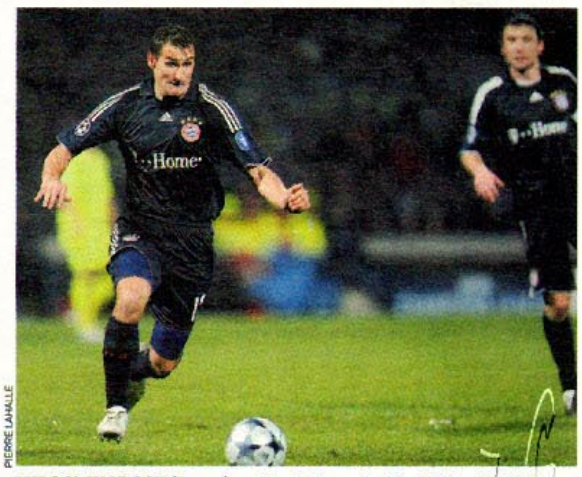
1. Klose (Bayern Munich), Lisandro Lopez (FC Porto), **6 buts. 3.** Messi (FC Barcelone), Gerrard (Liverpool FC), Benzema (Lyon), **5 buts. 6.** Jadson (Chakhtior Donetsk), Koevermans (PSV Eindhoven), Gilardino (Fiorentina), Berbatov (Manchester Utd), Del Piero (Juventus Turin), **4 buts. 11.** Adebayor, Van Persie (Arsenal), Karagounis, Mantzios (Panathinaïkos Athènes), Bojan (FC Barcelone), Agüero, Maxi Rodriguez (Atletico Madrid), Raul, Van Nistelrooy (Real Madrid), Rooney (Manchester Utd), Niang (Marseille), Ribery, Toni (Bayern Munich), Brighi, Vucinic (AS Roma), Llorente, Rossi (Villarreal), **3 buts.**

PASSEURS

1. Ribéry (Bayern Munich), **6 passes. 2.** Due (AaB Aalborg), Lampard (Chelsea), Savio (Anorthosis Famagouste), Raul Meireles (FC Porto), **4 passes.**

PALMARÈS

1956 : Real Madrid (ESP).
1957 : Real Madrid (ESP).
1958 : Real Madrid (ESP).
1959 : Real Madrid (ESP).
1960 : Real Madrid (ESP).
1961 : Benfica Lisbonne (POR).
1962 : Benfica Lisbonne (POR).
1963 : Milan AC (ITA).
1964 : Inter Milan (ITA).
1965 : Inter Milan (ITA).
1966 : Real Madrid (ESP).
1967 : Celtic Glasgow (ECO).
1968 : Manchester United (ANG).
1969 : Milan AC (ITA).
1970 : Feyenoord Rotterdam (HOL).
1971 : Ajax Amsterdam (HOL).
1972 : Ajax Amsterdam (HOL).
1973 : Ajax Amsterdam (HOL).
1974 : Bayern Munich (ALL).
1975 : Bayern Munich (ALL).
1976 : Bayern Munich (ALL).
1977 : Liverpool (ANG).
1978 : Liverpool (ANG).
1979 : Nottingham Forest (ANG).
1980 : Nottingham Forest (ANG).
1981 : Liverpool (ANG).
1982 : Aston Villa (ANG).
1983 : Hambourg (ALL).
1984 : Liverpool (ANG).
1985 : Juventus Turin (ITA).
1986 : Steaua Bucarest (ROU).
1987 : FC Porto (POR).
1988 : PSV Eindhoven (HOL).
1989 : Milan AC (ITA).
1990 : Milan AC (ITA).
1991 : Etoile Rouge Belgrade (YOU).
1992 : FC Barcelone (ESP).
1993 : Marseille (FRA).
1994 : Milan AC (ITA).
1995 : Ajax Amsterdam (HOL).
1996 : Juventus Turin (ITA).
1997 : Dortmund (ALL).
1998 : Real Madrid (ESP).
1999 : Manchester United (ANG).
2000 : Real Madrid (ESP).
2001 : Bayern Munich (ALL).
2002 : Real Madrid (ESP).
2003 : Milan AC (ITA).
2004 : FC Porto (POR).
2005 : Liverpool (ANG).
2006 : FC Barcelone (ESP).
2007 : Milan AC (ITA).
2008 : Manchester United (ANG).



PIERRE LAHALLE

MIROSLAV KLOSE (Bayern), meilleur buteur actuel de l'édition 2008-09.

ITALIE 27e JOURNÉE

La Lazio reprend sa quête

UN DOUBLÉ POUR ROCCHI à Naples et la Lazio se reprend à rêver d'un destin européen.

Pour la Lazio, la crise n'est plus qu'un lointain souvenir. En l'emportant 2-0 sur le terrain d'un Napoli toujours plus dans la mélasse, les Biancocelesti ont enregistré leur troisième succès d'affilée – quatrième même si l'on tient compte de la victoire 2-1 sur la Juve en Coupe d'Italie, mardi dernier – et peuvent oublier cette mauvaise passe qui, entre fin janvier et mi-février, les avait vus concéder quatre revers de rang. Sur les ondes des radios romaines, certains n'ont pas hésité à parler de renaissance, d'ambition retrouvée. Et c'est vrai que les neuf points pris coup sur coup permettent à la Lazio de penser à nouveau à l'Europe : l'équipe de la capitale n'est plus qu'à quatre points de la Coupe UEFA, wagon accroché pour l'instant par la Roma et le Genoa, mais aussi à cinq longueurs de la Fiorentina, quatrième au terme de la 27e journée et donc candidate au troisième tour préliminaire de Ligue des champions. Et la C1, c'était le rêve manifeste des Romains dans la première partie du Championnat avant de tomber en panne sèche. Comment donc cette Lazio, qui jouait à un moment donné le meilleur football de la péninsule, a-t-elle pu connaître une nette baisse de régime ? Il y a d'un côté les explications d'ordre collectif : un problème de condition physique général très préjudiciable pour les schémas de jeu éprouvants de Delio Rossi. Et de l'autre les manquements à des postes clés. Comme celui du gardien, où l'Argentin Carrizo a accumulé les bourdes au point de se faire piquer la place par l'Uruguayen Muslera.

Zarate mis en balance. Mais le plus handicapant aura probablement été le surplace de Mauro Zarate. La petite merveille argentine avait réalisé un début de Championnat extraordinaire, portant tout le poids de l'attaque. Sa traversée du désert de près de deux mois a coïncidé à peu de chose près à celle de la Lazio.

Pour le booster, l'entraîneur biancocelesto a décidé de le mettre en danger. Comment ? En faisant jouer la concurrence avec Tommaso Rocchi (ou parfois Goran Pandev). Delio Rossi a pris l'habitude de le lancer aux alentours de l'heure de jeu, soit au côté de l'Argentin, soit à sa place comme dimanche dernier au San Paolo. Et ça marche : en moins de dix minutes, Rocchi a coulé Naples et relancé les ambitions européennes de l'équipe dont il est le capitaine historique (quand il est titulaire). Delio Rossi espère maintenant que Mauro Zarate, piqué à vif, décidera de se « venger » sur le Chievo Vérone, dimanche prochain, comme il l'avait fait le 28 février dernier en réussissant le doublé contre Bologne (2-0), alors qu'il n'avait plus trouvé le chemin des filets depuis le 14 décembre. Une petite compétition entre coéquipiers qui semble faire le plus grand bien aux Biancocelesti ! **CORRESPONDANCE ANTONIO FELICI**

Inzaghi la foudre

« Pippo » Inzaghi ne cherche pas les compliments, uniquement le chemin des filets. Et, malgré ses 36 ans, il ne l'a manifestement pas perdu ! Dimanche, l'attaquant italien est venu à bout à lui seul de l'Atalanta en réalisant le coup du chapeau, pérennisant ainsi la troisième place du Milan, vitale pour la qualification directe en C1. Inzaghi, c'est un peu la solution miracle pour Ancelotti, qui en a bien besoin : cinq buts en quinze matches de Championnat, dont seulement un tiers joués en intégralité, plus trois buts en six rencontres de Coupe UEFA. Les puristes ont beau faire la grimace, critiquer son style et ses limites techniques, « Pippo » reste d'une efficacité terrifiante – surtout quand il part à la limite du hors-jeu – et devrait bientôt atteindre la barre des 300 buts : avec son triplé de dimanche, il n'en est plus qu'à deux petites unités... **A. F.**

CHAMPIONNAT

27e JOURNÉE

7 ET 8 MARS

EXPRESS

Genoa-Inter Milan	0-2
Torino-Juventus Turin	0-1
Milan AC-Atalanta Bergame	3-0
Fiorentina-Palerme	0-2
AS Roma-Udinese	1-1
Naples-Lazio Rome	0-2
Chievo Vérone-Cagliari	1-1
Catania-Sienne	0-3
FC Bologne-Sampdoria Gênes	3-0
Lecce-Reggina	0-0

•Genoa-Inter Milan : 0-2 (0-1). Spectateurs : 33 000. **Buts** : Ibrahimovic (2e), Balotelli (61e).
Genoa : Rubinho - Biava, Ferrari, Bocchetti (Mesto, 72e) - M. Rossi, T. Motta, Juric, Criscito - Sculli (Olivera, 66e), Milito, Jankovic (Palladino, 56e). **Entr.** : Gasperini.
Inter : Julio César - Maicon, Burdisso (Muntari, 31e), Materazzi (Cordoba, 16e), Santon - J. Zanetti, Cambiasso - Figo (A. Mancini, 72e), Stankovic, Balotelli - Ibrahimovic. **Entr.** : Mourinho.

•Torino-Juventus : 0-1 (0-0). Spectateurs : 25 000. **But** : Chiellini (81e).
Torino : Sereni - Colombo, Natali, Dellafiore, Pisano - Abate, Corini (Saumel, 75e), Dzemaili, Barone (Gasbarroni, 71e) - Rosina (Ventola, 50e), Stellone. **Entr.** : Novellino.
Juventus : Buffon - Zebina (Ariaudo, 60e), Mellberg, Chiellini, Molinaro - Salihamidzic, Poulsen (Sissoko, 84e), Marchisio, Giovinco (Nedved, 68e) - Iaquinta, Amauri. **Entr.** : Ranieri.

•Milan AC-Atalanta Bergame : 3-0 (1-0). Spectateurs : 55 000. **Buts** : F. Inzaghi (7e, 71e, 74e).
Milan : Abbiati - Bonera (Antonini, 84e), Senderos, Maldini, Zambrotta - Flamini, Pirlo, Jankulovski - Beckham (Viudez, 90e) - Pato, F. Inzaghi (Chevtchenko, 80e). **Entr.** : Ancelotti.
Atalanta : Consigli - Garics, Talamonti, Peluso, Bellini - Ferreira Pinto (Defendi, 68e), Guarente (De Ascentis, 60e), Cigarini (Parravicini, 77e), Valdes - Padoin - Plasmati. **Entr.** : Del Neri.

•Fiorentina-Palerme : 0-2 (0-0). Spectateurs : 30 000. **Buts** : Simplicio (48e), Miccoli (56e).
Fiorentina : S. Frey - Comotto, Gamberini, Dainelli, Pasqual - Donadel (Bonazzoli, 57e), Felipe Melo, Montolivo - Jorgensen (Semioli, 53e) - Gilardino, Mutu. **Entr.** : Prandelli.
Palerme : Amelia - Cassani, Carrozzieri, Bovo, Balzaretti - Guana (Gio. Tedesco, 80e), Liverani, Nocerino - Simplicio - Cavani (Succi, 85e), Miccoli (Kjaer, 60e). **Entr.** : Ballardini.

•AS Roma-Udinese : 1-1 (0-0). Spectateurs : 40 000. **Buts** : Vucinic (61e) pour la Roma ; Felipe (54e) pour l'Udinese. **Expulsion** : De Rossi (67e) pour la Roma.
Roma : A. Doni - Motta, Mexès, Panucci, Riise - De Rossi, Pizarro (Montella, 43e) - Taddei, Brighi, Menez (Vucinic, 58e) - Julio Baptista (Cicinho, 73e). **Entr.** : Spalletti.
Udinese : Handanovic - Zapata, Coda, Felipe, Pasquale - Inler, G. D'Agostino, Asamoah - Floro Flores (Quagliarella, 85e), Di Natale (Sanchez, 70e), Pépé. **Entr.** : Marino.

•Naples-Lazio Rome : 0-2 (0-0). Spectateurs : 35 000. **Buts** : Rocchi (57e, 65e).
Naples : Navarro - Santacroce (Maggio, 66e), Cannavaro, Contini, Aronica - Pazienza (Russotto, 73e), Blasi, Bogliacino - Hamsik - Lavezzi, Zalayeta (Denis, 71e). **Entr.** : Reja.
Lazio : Muslera - Lichtsteiner, Siviglia, Cribari, Kolarov - Brocchi, C. Ledesma, Matuzalem (De Silvestri, 71e), Foggia (Mauri, 63e) - Pandev, Zarate (Rocchi, 56e). **Entr.** : D. Rossi.

•Chievo Rome-Cagliari : 1-1 (0-1). Spectateurs : 10 000. **Buts** : Makinwa (56e) pour le Chievo ; Jeda (28e) pour Cagliari.
Chievo : Sorrentino - N. Frey, Morero, Yepes, Scardina - Bentivoglio (Langella, 62e), Pinzi, Marcolini (Italiano, 69e) - G. Colucci - Pellissier, Makinwa (M. Esposito, 80e). **Entr.** : Di Carlo.
Cagliari : Marchetti - Pisano (Bianco, 21e), Lopez, Canini, Agostini - Fini, Conti, Parola - Cossu (Lazzari, 74e) - Matri (Acquafresca, 80e), Jeda. **Entr.** : Allegri.

•Catania-Sienne : 0-3 (0-1). Spectateurs : 17 000. **Buts** : Maccarone (9e), Ghezzal (69e), Jarolim (90e).
Catania : Bizzarri - Potenza, Silvestre, Stovini, Capuano - Carboni (Martinez, 28e) - P. Ledesma (Gia. Tedesco, 73e), Biagianti, Baiocco (Spinesi, 73e) - Paolucci, Mascara. **Entr.** : Zenga.
Sienne : Curci - Zuniga, Portanova, Brandao, Del Grosso - Vergassola, Coppola (Jarolim, 53e), Galloppa - Kharja - Maccarone (Ficagna, 86e), Calaio (Ghezzal, 62e). **Entr.** : Giampaolo.

•Bologne-Sampdoria Gênes : 3-0 (1-0). Spectateurs : 19 000. **Buts** : Di Vaio (45e + 1, 87e, 90e + 1).
Bologne : Antonioli - Zenoni, Terzi, Britos, Lanna - Coelho (Adailton, 60e), Mudingayi, Volpi, Mutarelli (Amoroso, 53e), Bombardini (Valiani, 85e) - Di Vaio. **Entr.** : Mihajlovic.
Sampdoria : Castellazzi - Lucchini (Raggi, 18e), Gastaldello (Bellucci, 64e), Accardi - Stankevicius, Sammarco, Dessena, Ziegler (Mustacchio, 83e), Pieri - Pazzini, Cassano. **Entr.** : Mazzarri.

•Lecce-Reggina : 0-0. Spectateurs : 10 000.
Lecce : Rosati - Schiavi, Fabiano, A. Esposito (Papadopoulos, 81e) - Papa Waigo (Basta, 59e), Munari, Vives (Caserta, 64e), Zanchetta, Giuliatto - Castillo, Tiribocchi. **Entr.** : Beretta.
Reggina : Puggioni - Lanzaro, Valdez, Cirillo (Krajcik, 64e) - Sestu, Carmona, Barilla (Cascione, 77e), Costa - Cozza (Di Gennaro, 85e) - Brienza, Corradi. **Entr.** : Orlandi.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	63	27	19	6	2	49	21
2. Juventus Turin	56	27	17	5	5	43	21
3. Milan AC	51	27	15	6	6	46	27
4. Fiorentina	46	27	14	4	9	38	27
5. Genoa	45	27	12	9	6	36	27
6. AS Roma	45	27	13	6	8	41	35
7. Lazio Rome	41	27	12	5	10	39	37
8. Cagliari	39	27	11	6	10	33	28
9. Palerme	39	27	12	3	12	34	35
10. At. Bergame	36	27	11	3	13	31	31
11. Naples	35	27	10	5	12	32	32
12. Udinese	35	27	9	8	10	37	38
13. Catania	33	27	9	6	12	28	33
14. Samp. Gênes	32	27	8	8	11	26	33
15. Sienne	31	27	8	7	12	22	26
16. FC Bologne	26	27	6	8	13	30	42
17. Torino	24	27	5	9	13	25	40
18. Chievo Vérone	24	27	5	9	13	21	36
19. Lecce	23	27	4	11	12	22	41
20. Reggina	19	27	3	10	14	21	44

BUTEURS

1. Di Vaio (Bologne), **19 buts. 2.** Gilardino (Fiorentina), D. Milito (Genoa), Ibrahimovic (Inter Milan), **15 buts. 5.** Mutu (Fiorentina), Amauri (Juventus Turin), Pato (Milan AC), Di Natale (Udinese), **12 buts. 9.** Kaka (Milan AC), **11 buts. 10.** Floccari (Atalanta Bergame), M. Zarate (Lazio Rome), **10 buts. 12.** Vucinic (AS Roma), Acquafresca, Jeda (Cagliari), Hamsyk (Naples), Miccoli (Palerme), Corradi (Reggina), **9 buts. 18.** Mascara (Catane), Pandev, Rocchi (Lazio Rome), Cavani (Palerme), Quagliarella (Udinese), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE

SAMEDI 14 MARS, 18 HEURES
Cagliari-Genoa
20 H 30
Juventus Turin-FC Bologne
DIM. 15 MARS, 15 HEURES
Sienne-Milan AC
Sampdoria Gênes-AS Roma
Lazio Rome-Chievo Vérone
Palerme-Lecce
Atalanta Bergame-Torino
Reggina-Naples
Udinese-Catania
20 H 30
Inter Milan-Fiorentina

ALLEMAGNE 23e JOURNÉE

Gladbach enfin en mode survie

BROUWERS ET LEVELS EXULTENT. Avec cette victoire, le Borussia abandonne la lanterne rouge.

WITTERS/PRESSE SPORTS

Le Borussia Mönchengladbach s'est longtemps cru condamné à la descente en Deuxième Division, moins d'un an après être remonté en Bundesliga. En infligeant une surprenante correction (4-1) à l'un des prétendants au titre de champion, Hambourg, qui n'avait plus encaissé autant de buts en Championnat depuis quasiment quatre ans, le promu a assuré une seconde victoire d'affilée devant ses supporters pour reprendre espoir. Avec huit points glanés lors des cinq dernières journées, les joueurs de Hans Meyer ont quitté la position de lanterne rouge qu'ils occupaient depuis presque trois mois. Un redressement qui fait le plus grand bien à l'entraîneur, arrivé en octobre dernier, pour sortir le Borussia d'une situation déjà précaire. Cet hiver, il avait fait le ménage en se séparant de six éléments et en recrutant quatre joueurs. Mais son retour au club (il l'avait déjà coaché entre 1999 et 2003) s'était jusqu'à présent moins bien passé qu'il ne l'avait espéré, puisque, avant de renouer avec la victoire face à Hanovre (3-2) il y a deux semaines, son équipe n'avait pris que trois points en huit rencontres entre le 15 novembre et le 15 février.

Tournant à Cologne. Très vite, Meyer était apparu désemparé, voire usé. Lors du stage en Espagne, au cours de la trêve hivernale, ses joueurs ont même rédigé une lettre adressée au président du Borussia, Rolf Königs, pour se plaindre des méthodes trop sévères du nouvel entraîneur et du traitement qu'il infligeait aux joueurs sur lesquels il ne compte plus. Et puis, il lui était reproché de ne pas assez faire jouer le grand espoir du club, Marko Marin. Avant de retrouver le goût de la victoire le 21 février, Meyer aurait même proposé sa démission en cas de nouvelle désillusion.

Désormais relancé dans la course au maintien, Mönchengladbach croit de nouveau en sa bonne étoile et Meyer a retrouvé sa lucidité. « Avec ces six points en trois rencontres, nous reprenons espoir dans la lutte pour notre survie en Bundesliga », explique-t-il, tandis que Marin confie : « Nous avons fait un pas en avant. Nous allons pouvoir aborder les prochains matches avec plus de sérénité. » Nul doute qu'un succès lors du bouillant derby du Rhin, samedi prochain, sur la pelouse de Cologne, serait synonyme de résurrection. CORRESPONDANCE ALEXIS MENUGE

Le Hertha s'échappe

Serait-ce enfin la bonne année pour le Hertha Berlin ? Jamais sacré champion depuis la création de la Bundesliga en 1963, le club entraîné par le Suisse Lucien Favre a creusé l'écart en tête du classement. Pourtant, il était attendu au tournant dans le derby du Brandebourg, à Cottbus (3-1). Mais le Hertha a fait preuve d'un étonnant réalisme et de beaucoup de sang-froid, puisqu'il a marqué ses deux premiers buts sur ses deux premières actions, avec un seul et même homme à la finition : Andreï Voronine, qui aggravait la marque en fin de rencontre pour réaliser son premier triplé depuis cinq ans. Le club de la capitale a profité dans le même temps du nul de Hoffenheim face au Werder (0-0) et de la déroute de Hambourg à Mönchengladbach (1-4) et compte désormais quatre longueurs d'avance sur ses quatre poursuivants immédiats (le Bayern, Hoffenheim, Wolfsburg et Hambourg), tous à 42 points. A noter le réveil du Bayern, qui a assuré sa plus large victoire de la saison en Bundesliga face à Hanovre (5-1), malgré les absences de Franck Ribéry et de Luca Toni. A. M.

CHAMPIONNAT

23e JOURNÉE

6, 7 ET 8 MARS

EXPRESS

Energie Cottbus-Hertha Berlin	1-3
1899 Hoffenheim-Werder Brême	0-0
Bayern Munich-Hanovre 96	5-1
VfL Wolfsburg-Karlsruhe SC	1-0
B. M'gladbach-Hambourg SV	4-1
VfB Stuttgart-Borussia Dortmund	2-1
Bayer Leverkusen-VfL Bochum	1-1
Schalke 04-FC Cologne	1-0
Arminia Bielefeld-Eintracht Francfort	0-0

• Energie Cottbus-Hertha Berlin : 1-3 (1-2). Spectateurs : 22 500. **Buts :** Cagdas (21e) pour Cottbus ; Voronine (34e, 45e, 88e) pour Berlin.
Cottbus : Tremmel - Radeljic (Jelic, 76e), Cagdas, Cvitanovic, Ziebig (Pavicevic, 62e) - T. Rost - S. Angelov, Skela (Rajnoch, 83e), Iliev - Rangelov, Jula. **Entr. :** Prasnikar.
Berlin : Drobny - Stein, A. Friedrich, Simunic, Rodnei - Ebert (Babic, 80e), Dardai, Cicero, Nicu - Raffael (Domovchiyski, 84e), Voronine (Pantelic, 90e). **Entr. :** Favre.

• 1899 Hoffenheim-Werder Brême : 0-0. Spectateurs : 30 150.
Hoffenheim : D. Haas - Beck, Jaissle, Compper, Janker - Vorsah, Ibertsberger - Carlos Eduardo - Obasi (Terrazzino, 70e), Ba, Sanogo (Wellington, 81e). **Entr. :** Rangnick.
Brême : Wiese - Boenisch, Mertesacker, Baumann, Pasanen (Prödl, 57e) - Tziolis, D. Jensen, Hunt (Niemeyer, 61e) - Diego - Hugo Almeida (Rosenberg, 77e), Pizarro. **Entr. :** Schaaf.

• Bayern Munich-Hanovre 96 : 5-1 (3-1). Spectateurs : 69 000. **Buts :** Van Buyten (20e), Klose (25e), Ham. Altintop (34e), Podolski (73e), Demichelis (89e) pour le Bayern ; Stajner (15e) pour Hanovre.
Bayern : Rensing - Oddo, Lucio, Van Buyten (Breno, 76e), Lahm - Demichelis - Ham. Altintop (Ottl, 65e), Zé Roberto, Schweinsteiger - Klose, Podolski (Donovan, 79e). **Entr. :** Klinsmann.
Hanovre : Enke - Cherundolo, Fahrenhorst, C. Schulz, Tarnat (Rausch, 46e) - Stajner, Balitsch, Bruggink (Forssell, 65e), Andreasen, Krzynowek (Rosenthal, 70e) - Schlaudraff. **Entr. :** Hecking.

• VfL Wolfsburg-Karlsruhe SC : 1-0 (1-0). Spectateurs : 24 459. **But :** Dzeko (38e).
Wolfsburg : Benaglio - Pekarik, Simunek, Barzagli, M. Schäfer - Hasebe, Josué, Gentner (Dejagah, 59e) - Misimovic (Josswein, 82e) - Grafite (Madlung, 71e), Dzeko. **Entr. :** Magath.
Karlsruhe : M. Miller (Kornetzky, 30e) - Görlitz, Drpic, Langkamp, Eichner - Timm, Mutzel, Federico, Engelhardt (Saglik, 74e), Da Silva (Stindl, 71e) - Freis. **Entr. :** Becker.

• Borussia M'gladbach-Hambourg SV : 4-1 (2-1). Spectateurs : 50 273. **Buts :** Friend (24e), Levels (42e), Brouwers (53e), Marin (65e s.p.) pour M'gladbach ; Petric (29e) pour Hambourg.
M'gladbach : Bailly - Stalteri, Gohouri (Brouwers, 33e), Daems, Levels - Galasek, Bradley, Baumjohann - Matmour, Marin (Neuville, 68e) - Friend (Colautti, 80e). **Entr. :** Hans Meyer.
Hambourg : F. Rost - J. Boateng (Ndjeng, 85e), Alex Silva, Mathijsen, Aogo - Jarolim (Benjamin, 70e), Tavares, Jansen - Trochowski (Pitroipa, 53e) - Petric, Olic. **Entr. :** Jol.

• VfB Stuttgart-Borussia Dortmund : 2-1 (1-0). Spectateurs : 55 750. **Buts :** Elson (10e), Gomez (62e) pour Stuttgart ; Valdez (52e) pour Dortmund.
Stuttgart : Lehmann - Osorio, Tasci, Niedermeier (Boulahrouz, 63e), Träsch - Hilbert, Khedira, Hitzlsperger, Elson (Simak, 57e) - Marica (Cacau, 46e), Gomez. **Entr. :** Markus Babbel.
Dortmund : Weidenfeller - Y.-P. Lee, Subotic, Felipe Santana, Dédé - Tinga, N. Sahin, Kringe (K.-P. Boateng, 46e) - Hajnal - Zidan (Frei, 68e), Valdez (Kullmann, 78e). **Entr. :** Klopp.

• Bayer Leverkusen-VfL Bochum : 1-1 (0-1). Spectateurs : 26 000. **Buts :** Helmes (66e s.p.) pour Leverkusen ; Dabrowski (32e) pour Bochum. **Expulsion :** Mavraj (65e) pour Bochum.
Leverkusen : R. Adler - Castro, Sinkiewicz, Henrique, Kadlec - Rolfes - Renato Augusto, Vidal (Kroos, 42e), Barnetta (Sukuta-Pasu, 86e) - Helmes, Kiessling (Charisteas, 79e). **Entr. :** Labbadia.
Bochum : Fernandes - Concha, Pfertzel, Mavraj, C. Fuchs - Sestak (Fabian, 68e), Dabrowski, Epallé, Imhof, Azaouagh (Bönig, 85e) - Klimowicz (Sinan Kaloglü, 14e). **Entr. :** Koller.

• Schalke 04-FC Cologne : 1-0 (1-0). Spectateurs : 61 673. **But :** Jones (28e).
Schalke : Neuer - Rafinha, Höwedes, Krstajic, Kobiashvili - Westermann, Rakitic (Bordon, 71e), Jones - Farfan, Sanchez (Asamoah, 81e), Kuranyi. **Entr. :** Rutten.
Cologne : Mondragon - Brecko, Geromel, Mohamad, Matip - Brosinski (Yalcin, 63e), Pezzoni (Ishiaku, 81e), Vucicevic (McKenna, 86e), Petit, Ehret - Novakovic. **Entr. :** Daum.

• Arminia Bielefeld-Eintracht Francfort : 0-0. Spectateurs : 21 500.
Bielefeld : Eilhoff - Kucera, Herzig, Bollmann, Schuler - Kauf, Marx - Kirch (Janjic, 70e), Halfar, Kamper (Sadik, 27e) - Katongo. **Entr. :** Frontzeck.
Francfort : Nikolov - Ochs (Jung, 75e), Chris, Bellaïd, Petkovic - Fink, Inamoto (Korkmaz, 46e) - Steinhöfer, Meier, Köhler - Kweuke. **Entr. :** Funkel.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	46	23	14	4	5	38	27
2. Bayern Munich	42	23	12	6	5	49	31
Hoffenheim	42	23	12	6	5	49	31
4. VfL Wolfsburg	42	23	12	6	5	46	28
5. Hambourg SV	42	23	13	3	7	35	35
6. VfB Stuttgart	39	23	11	6	6	42	32
7. B. Leverkusen	37	23	11	4	8	45	31
8. Schalke 04	37	23	10	7	6	30	21
9. Dortmund	33	23	7	12	4	32	27
10. Werder Brême	29	23	7	8	8	42	34
11. FC Cologne	29	23	8	5	10	25	31
12. Eintr. Francfort	24	23	6	6	11	28	37
13. Hanovre 96	24	23	6	6	11	29	46
14. VfL Bochum	22	23	4	10	9	28	37
15. Bielefeld	21	23	3	12	8	20	33
16. Energie Cottbus	20	23	5	5	13	21	40
17. B. M'gladbach	19	23	5	4	14	28	44
18. Karlsruhe SC	17	23	5	2	16	18	40

BUTEURS

1. Ibisevic (Hoffenheim), **18 buts. 2.** Helmes (Bayer Leverkusen), **17 buts. 3.** Gomez (VfB Stuttgart), Grafite (VfL Wolfsburg), **14 buts. 5.** Wichniarek (Arminia Bielefeld), Novakovic (FC Cologne), Dzeko (VfL Wolfsburg), **12 buts. 8.** Ba (Hoffenheim), Pizarro (Werder Brême), **11 buts. 10.** Klose (Bayern Munich), Petric (Hambourg SV), Voronine (Hertha Berlin), **10 buts. 13.** Kiessling (Bayer Leverkusen), Toni (Bayern Munich), **9 buts. 15.** Kuranyi (Schalke 04), Diego (Werder Brême), **8 buts. 17.** Liberopoulos (Eintracht Francfort), Freis (Karlsruhe SC), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE

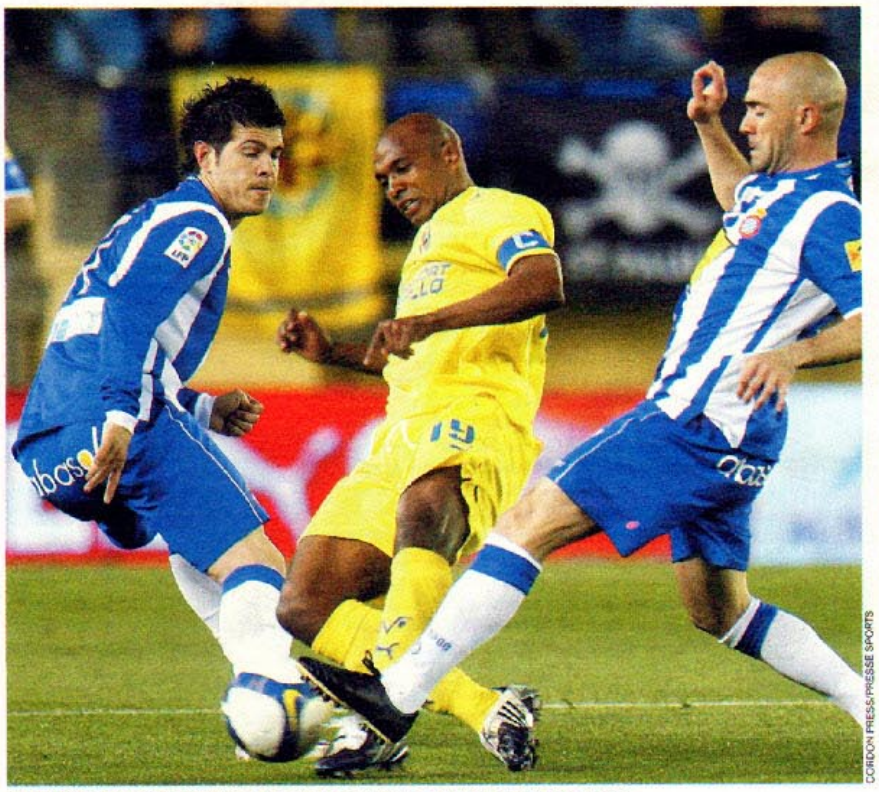
VENDREDI 13 MARS, 20 H 30
VfL Wolfsburg-Schalke 04

SAMEDI 14 MARS, 15 H 30
Hertha Berlin-Bayer Leverkusen
VfL Bochum-Bayern Munich
Eintracht Francfort-1899 Hoffenheim
Hanovre 96-Borussia Dortmund
FC Cologne-B. M'gladbach
Karlsruhe SC-Arminia Bielefeld

DIMANCHE 15 MARS, 17 HEURES
Hambourg SV-Energie Cottbus
Werder Brême-VfB Stuttgart

ESPAGNE 26e JOURNÉE

Et revoilà Villarreal !



QUAND MARCOS SENNA VA, Villarreal va ! Et le Sous-marin jaune de refaire surface.

CORDON PRESS/PRESSE SPORTS

En remportant son troisième succès d'affilée à domicile, cette fois face à l'Espanyol Barcelone (1-0), Villarreal a fait coup double. Le « Sous-marin jaune » a conforté sa quatrième place (qualificative pour la Ligue des champions), creusant l'écart avec l'Atletico Madrid, cinquième, et se rapprochant du FC Séville, troisième, mais s'est aussi rassuré après son passage à vide de fin décembre et début janvier (6 points sur 24 possibles et surtout trois défaites de rang). Les Jaunes ont refait surface au bon moment, avant un déplacement très important ce mardi à Athènes pour rester en vie en C1 après le nul concédé face au Panathinaïkos (2-2, 8es de finale aller), dans un match que Villarreal aurait pourtant largement mérité de remporter…

A l'origine de cette renaissance, le retour en forme de Marcos Senna. L'international espagnol d'origine brésilienne avait en effet subi une baisse de régime liée aux efforts consentis lors de l'Euro où il se couvrit d'or avec l'Espagne. Or, c'est un joueur extrêmement important pour son équipe, car de lui dépendent en grande partie le pressing exercé au milieu du terrain et la distribution du jeu. Très bon samedi, il a complètement étouffé Ivan De La Pena. Pour Manuel Pellegrini, l'entraîneur chilien de Villarreal, dont le grand mérite, dans les semaines de crise, a été de garder son sang-froid, le retour en forme de Senna est une excellente nouvelle. C'est bien Senna qui permet de huiler la machine jaune et, notamment, les performances d'une défense qui, sans lui, encaissait beaucoup trop de buts.

Nihat enfin de retour. Autre atout : le Turc Nihat, longtemps blessé et qui a disputé face à l'Espanyol son premier match complet de la saison. Il offre de nombreuses solutions au sein d'une attaque qui n'était plus aussi performante. Pour preuve, Pellegrini a pu laisser l'Italien Rossi au repos samedi, tout comme Robert Pires, afin qu'ils soient plus frais ce mardi en Ligue des champions. Ajoutons la grande forme de Diego Lopez, qui s'impose de plus en plus comme l'un des meilleurs gardiens espagnols, au point que des clubs comme Barcelone ou Manchester United l'observent de très près… Bref, le grand Villarreal est de retour avec ses qualités habituelles : beau jeu, excellente circulation du ballon et ambition de rester au sommet, en Liga en tout cas… ● CORRESPONDANCE PACO AGUILAR

Real, la bourde de Juande Ramos

Après dix victoires consécutives, et alors qu'il venait en trois journées de reprendre huit points au Barça, se rapprochant à quatre longueurs, le Real a reperdu du terrain samedi en concédant le nul (1-1) face à son voisin de l'Atletico et se retrouve ainsi à six points du leader catalan. La faute à Juande Ramos, qui n'a pas écouté ce vieil adage : « On ne change pas une équipe qui gagne. » Pour suppléer l'absence de Pépé (suspendu), le coach madrilène avait fait basculer Sergio Ramos vers le poste de défenseur central et demandé à Lassana Diarra d'occuper le poste de… latéral droit. Résultat : le milieu merengue a été complètement déstabilisé, alors que « Lass » y était devenu une pièce essentielle. En seconde période, l'entraîneur madrilène a corrigé son erreur et cela a permis au Real d'égaliser (par Huntelaar). Or, le mal était fait. Nul doute que, mardi à Liverpool, en huitièmes de C1 (0-1 à l'aller), Juande Ramos ne fera plus ce genre de « bourdes ». ● F. HE.

CHAMPIONNAT

26e JOURNÉE

7 ET 8 MARS

FC Barcelone-Athletic Bilbao	2-0
Real Madrid-Atletico Madrid	1-1
FC Séville-UD Almeria	2-1
Villarreal-Esp. Barcelone	1-0
Dep. La Corogne-Racing Santander	5-3
Getafe-Malaga	1-2
Numancia Soria-Valence CF	2-1
Recreativo Huelva-Real Valladolid	2-3
Osasuna Pampelune-Sporting Gijon	1-2
Real Majorque-Betis Séville	3-3

● FC Barcelone-Athletic Bilbao : 2-0 (2-0). Spectateurs : 75 074. **Buts :** Busquets (17e), Messi (31e s.p.). **Barcelone :** Valdes - Puyol (V. Sanchez, 90e), Marquez, Piqué, Sylvinho - Xavi, Busquets, Iniesta (Gudjohnsen, 81e) - Messi, Eto'o, Henry. **Entr. :** Guardiola. **Bilbao :** Iraizoz - Iraola, Amorebieta, Gurpegui, Koikili - Susaeta, Orbaiz, Javi Martinez, Yeste - Gabilondo, Llorente. **Entr. :** Caparros.

● Real Madrid-Atletico Madrid : 1-1 (0-1). Spectateurs : 79 500. **Buts :** Huntelaar (57e) pour le Real ; Forlan (38e) pour l'Atletico. **Real :** Casillas - Lass, Ramos, Cannavaro, Heinze (Salgado, 54e) - Robben, Guti (Higuain, 54e), Gago, Marcelo - Huntelaar, Raul (Van der Vaart, 83e). **Entr. :** Juande Ramos. **Atletico :** Leo Franco - Heitinga (Perea, 79e), Pablo, Ujfalusi, Antonio Lopez - Maxi Rodriguez (Sinama-Pongolle, 60e), Camacho (Maniche, 68e), Assunçao, Simao - Forlan, Agüero. **Entr. :** Abel Resino.

● FC Séville-UD Almeria : 2-1 (1-0). Spectateurs : 45 000. **Buts :** Kanouté (5e), Renato (62e) pour Séville ; Negredo (70e s.p.) pour Almeria. **Séville :** Palop - Konko, Squillaci, Escudé, F. Navarro - Duscher, Romaric (Luis Fabiano, 64e) - Jésus Navas (Diego Capel, 60e), Renato, Perotti (Adriano, 75e) - Kanouté. **Entr. :** Jimenez. **Almeria :** Diego Alves - Bruno, Pellerano, Acasiete, Mané - Iriney, Juanito (Ortiz, 67e), Corona (Solari, 82e), Kalu Uche (Piatti, 67e) - Crusat, Negredo. **Entr. :** Hugo Sanchez.

● Villarreal-Espanyol Barcelone : 1-0 (1-0). Spectateurs : 22 000. **But :** Fuentes (20e). **Villarreal :** Diego Lopez - Angel, Fuentes, Godin, Capdevila - Cazorla (Bruno, 46e), Cani, Senna (Eguren, 78e), Ibagaza - Nihat, Llorente (Guille Franco, 62e). **Entr. :** Pellegrini. **Espanyol :** Kameni - Chica, Jarque, Pareja, D. Garcia - Sergio Sanchez, Lola (Rufete, 51e) - L. Garcia (Coro, 90e), De La Pena, Nené - Tamudo (Ivan Alonso, 65e). **Entr. :** Pochettino.

● Deportivo La Corogne-Racing Santander : 5-3 (1-2). Spectateurs : 16 000. **Buts :** Juan Rodriguez (25e), Riki (50e, 59e), Lafita (58e), Verdu (61e) pour La Corogne ; Pereira (1re), Zigic (32e), Berrocal (79e) pour Santander. **La Corogne :** Aranzubia - Laure, Lopo (Colotto, 45e + 1), A. Lopez, F. Luis - Sergio, De Guzman (Riki, 46e) - J. Rodriguez, Lafita, Verdu - Lassad (Valeron, 56e). **Entr. :** Lotina. **Santander :** Tono - Valera, Oriol, Garay, Marcano - Lacen (Canales, 72e), Luccin (Colsa, 62e), Toni Moral, Serrano (Berrocal, 62e) - Pereira, Zigic. **Entr. :** Lopez Muniz.

● Getafe-Malaga CF : 1-2 (0-2). Spectateurs : 10 000. **Buts :** Contra (75e) pour Getafe ; Eliseu (31e), Baha (45e). **Expulsion :** Soldado (90e + 4) pour Getafe ; Weligton (73e) pour Malaga. **Getafe :** Jacobo - Cortés (Contra, 56e), Cata Diaz, Belenguer, Licht (Albin, 56e) - Granero, Casquero (Kepa, 70e), Polanski, Gavilan - Uche, Soldado. **Entr. :** Munoz. **Malaga :** Goitia - Jésus Gamez, Iban Cuadrado, Weligton, Calleja - Eliseu, Apono, Pablo Barros, Duda - Baha (Gaspar, 77e), Salva (Adrian, 70e). **Entr. :** Tapia.

● Numancia Soria-Valence CF : 2-1 (1-1). Spectateurs : 7 500. **Buts :** Aranda (42e), Barkero (51e) pour Numancia ; Vicente (8e) pour Valence. **Numancia :** Juan Pablo - Felipe, Sergio Ortega, Boris, Cisma - Guayre (Mario, 57e), Nagore, Dimas, Barkero - Goiria (Moreno, 82e), Aranda (Brit, 78e). **Entr. :** Kresic. **Valence :** César - Maduro, Albiol, Alexis, Moretti - Joaquin (Pablo, 66e), Marchena (Albelda, 45e), Fernandes (Edu, 70e), Vicente - Michel, Mata. **Entr. :** Emery.

● Recreativo Huelva-Real Valladolid : 2-3 (1-2). Spectateurs : 16 000. **Buts :** Colunga (25e s.p.), Camunas (87e) pour Huelva ; Sesma (7e), Goitom (21e, 48e) pour Valladolid. **Expulsions :** Goitom (64e), Alvaro Rubio (88e) pour Valladolid. **Huelva :** Riesgo - Bouzon, Lamas, Morris, Casado (Guerrero, 66e) - Barber (Akalé, 46e) - Camunas, J. Vazquez, J. Fuego (Maidana, 55e), Aitor - Adrian. **Entr. :** Lucas Alcaraz. **Valladolid :** Villar - Baraja, L. Prieto, Garcia Calvo (Inaki Bea, 46e), Marcos - Borja, Alvaro Rubio, Pedro Leon (Canobbio, 77e), Sesma - Medunjanin (Dorado, 59e), Goitom. **Entr. :** Mendilibar.

● Osasuna Pampelune-Real Sporting Gijon : 1-2 (1-2). Spectateurs : 18 923. **Buts :** Nekounam (28e s.p.) pour Osasuna ; D. Barral (7e), D. Castro (18e) pour Gijon. **Osasuna :** Roberto - J. Flano (Dady, 58e), Cruchaga (Camacho, 71e), M. Flano, Monreal - Punal, Nekounam - Plasil, Juanfran, Masoud (Delporte, 58e) - Pandiani. **Entr. :** José Antonio Camacho. **Gijon :** Lafuente - Sastre, I. Hernandez, Neru, Angel - Matabuena, Michel - L. Moran (Camacho, 68e), D. Castro (Kike Mateo, 77e), Carmelo (Bilic, 84e) - D. Barral. Ent. : Preciado.

● Real Majorque-Betis Séville : 3-3 (0-2). Spectateurs : 18 000. **Buts :** Castro (71e, 81e), Webo (74e) pour Majorque ; Mark Gonzalez (26e), Mehmet Aurelio (29e), Arzu (68e) pour le Betis. **Majorque :** Aoaute - Scaloni, David Navarro, Nunes, Ayoze - Cléber Santana, Marti, Varela, Arango - Jurado - Aduriz. **Entr. :** Manzano. **Betis :** Ricardo - Damia, Juanito, Melli, Fernando Vega - Mark Gonzalez, Mehmet Aurelio, Arzu, Sergio Garcia - Emana - Oliveira. **Entr. :** Chaparro.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	63	26	20	3	3	76	24
2. Real Madrid	57	26	18	3	5	58	29
3. FC Séville	50	26	15	5	6	36	23
4. Villarreal	45	26	12	9	5	41	34
5. Dep. La Corogne	42	26	12	6	8	34	33
6. Malaga	42	26	12	6	8	43	38
7. Atletico Madrid	40	26	11	7	8	53	39
8. Valence CF	39	26	11	6	9	46	39
9. Real Valladolid	36	26	11	3	12	40	42
10. UD Almeria	31	26	8	7	11	33	41
11. Athletic Bilbao	31	26	8	7	11	35	41
12. R. Santander	30	26	7	9	10	29	34
13. Sporting Gijon	30	26	10	0	16	32	55
14. Recr. Huelva	29	26	7	8	11	25	37
15. Getafe	28	26	6	10	10	36	40
16. Betis Séville	28	26	7	7	12	37	43
17. Real Majorque	28	26	7	7	12	28	43
18. Osasuna	25	26	5	10	11	27	33
19. Numancia	23	26	7	2	17	28	50
20. Esp. Barcelone	21	26	4	9	13	22	41

BUTEURS

1. Eto'o (FC Barcelone), **23 buts. 2.** David Villa (Valence CF), **19 buts. 3.** Forlan (Atletico Madrid), Messi (FC Barcelone), **18 buts. 5.** Negredo (Almeria), **16 buts. 6.** Henry (FC Barcelone), Higuain, Raul (Real Madrid), **14 buts. 9.** Agüero (Atletico Madrid), Rossi (Villarreal), **12 buts. 11.** Kanouté (FC Séville), **11 buts. 12.** F. Llorente (Athletic Bilbao), **10 buts. 13.** Baha (Malaga), Barkero Saludes (Numancia), **9 buts. 15.** Lafita (Deportivo La Corogne), Soldado (Getafe), Goitom (Real Valladolid), Bilic (Sporting Gijon), **8 buts. 19.** Emana, Garcia (Betis Séville), Renato (FC Séville), Apono (Malaga), Aduriz (Real Majorque), Camunas, Colunga (Recreativo Huelva), Cazorla, J. Llorente (Villarreal), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE

DIM. 15 MARS, 17 HEURES

UD Almeria-FC Barcelone
Athletic Bilbao-Real Madrid
Malaga-FC Séville
Atletico Madrid-Villarreal
Valence CF-Recreativo Huelva
Sporting Gijon-Dep. La Corogne
Real Valladolid-Getafe
Racing Santander-Numancia Soria
Betis Séville-Osasuna Pampelune
Espanyol Barcelone-Real Majorque

Les matches décalés ne sont pas encore fixés.

FORUM

→ BLATTER ENCENSE LA PREMIER LEAGUE

Interrogé par la BBC, Sepp Blatter, le président de la FIFA, considère que le Championnat d'Angleterre est très au-dessus du lot. « Je suis préoccupé car la Premier League est sans contestation le meilleur Championnat du monde, à tel point que les autres ont du mal à le concurrencer », a-t-il dit. Pour le dirigeant suisse, la domination du Big Four (Manchester United, Liverpool, Chelsea et Arsenal) serait même contreproductive puisque « les deux tiers ou les trois quarts des autres équipes ne jouent pas pour gagner, mais pour ne pas être reléguées. Quelque chose ne va pas. »

↓ PARREIRA AU CHEVET DU FLU

DIDIER FÈVRE

Présenté officiellement en fin de semaine dernière, l'ex-Lyonnais Fred a débarqué à Fluminense la veille de la nomination de Carlos Alberto Parreira. Rentré l'an dernier au Brésil en raison des problèmes de santé de son épouse, après avoir coaché l'Afrique du Sud, Parreira (66 ans) remplace sur le banc René Simoes, l'ancien coach de la Jamaïque au Mondial 1998. Ce dernier avait pourtant évité la relégation au club carioca, mais ne sera resté que cinq mois en poste. Parreira, qui a offert son seul titre au Flu, en 1984, est le douzième coach engagé depuis 2005.

Italie, l'hécatombe

Mauvaises nouvelles en série pour les clubs italiens engagés en Ligue des champions cette semaine. La Juventus sera privée, contre Chelsea, de son milieu de terrain malien Mohamed Sissoko, qui s'est fracturé le pied gauche lors du derby contre le Torino (1-0) et risque deux mois d'absence. L'Inter, qui jouera Manchester Utd, n'est pas en reste, avec les blessures de son Argentin Nicolas Burdisso (lésion aux ligaments du genou gauche), out un mois et demi, et de Marco Materazzi (cuisse droite), absent pour un mois. Enfin, la Roma sera privée, contre Arsenal, de son latéral Cicinho, qui risque une intervention en raison d'une distorsion du genou droit…

BECKHAM, UN PRINTEMPS MILANAIS

CHRISTIAN LIEWIG

BECKHAM terminera bien sa saison au Milan AC, où il donne toute satisfaction.

Terminé le suspense, fini les longues semaines de négociations intercontinentales. C'est bien à Milan que David Beckham terminera la saison. Arrivé en décembre en provenance du Los Angeles Galaxy (MLS) dans le cadre d'un prêt qui se terminait ce lundi, le « Spice Boy » devait en ce début de semaine prolonger officiellement son séjour en Lombardie. Beckham, qui va manquer dix-sept matches de saison régulière en MLS américaine, ne retournera en Californie qu'en juillet. « Je suis reconnaissant envers les deux clubs qui ont permis à ce rêve de devenir réalité », a expliqué l'international anglais. Depuis ses premiers pas au sein du Milan AC, « Becks » a très vite convaincu les dirigeants milanais grâce à des performances régulières et à un comportement irréprochable.

Libre en novembre prochain ? Il sera donc milanais jusqu'au terme de la saison, le 30 juin, et pourra donc très probablement participer aux deux matches éliminatoires de Coupe du monde 2010 que l'Angleterre doit disputer le 6 juin contre le Kazakhstan, puis le 10 face à Andorre.

A trente-trois ans, l'ancien capitaine de Manchester United puis « Galactico » au Real Madrid, qui compte désormais 108 capes, a réussi son pari en se relançant en Europe, ce qui lui a ouvert de nouveau les portes de la sélection nationale entraînée par l'Italien Fabio Capello. Arrivé en 2007 à Los Angeles pour cinq ans, et moyennant 250 M$ (197,6 M€), Beckham possède toujours une clause dans son contrat pour reprendre sa liberté en novembre prochain. Avis aux amateurs… ● FRANK SIMON

Il ne s'en réjouit pas

« Je suis depuis si longtemps dans le train que, lorsque je vais en descendre, j'ai peur que tout mon organisme ne s'effondre. »

SIR ALEX FERGUSON, ENTRAÎNEUR DE MANCHESTER UNITED, ÉVOQUANT SA RETRAITE DANS *L'ÉQUIPE MAGAZINE*

CHRISTIAN LIEWIG

↓ ROMERO FRAPPE FORT

Un gardien de but qui pète les plombs, ça arrive. Dernier venu en date dans cette catégorie des sanguins, l'Argentin Sergio Romero, qui évolue à AZ Alkmaar, le leader du Championnat néerlandais. Vexé d'avoir perdu son premier match en compétition depuis septembre – contre le NAC Breda, jeudi, en Coupe (1-2) –, le bouillant Sud-Américain s'en est pris au mur du vestiaire, et s'est fracturé la main. Bilan : six semaines d'arrêt ! Du coup, Diego Maradona, qui l'avait convoqué en sélection albiceleste, va devoir se trouver un autre gardien réserviste…

PIERRE LAHALLE

→ UN STADE CHAVEZ EN LIBYE !

Organisatrice de la Coupe d'Afrique des nations en 2014, la Libye a déjà débuté son plan de modernisation des infrastructures. A cet effet, elle vient d'inaugurer un nouveau stade à Benghazi baptisé du nom du président… vénézuélien, Hugo Chavez. L'enceinte a été présentée par Mohamed Kadhafi, le fils aîné du numéro un libyen, Mouammar Kadhafi, et a coûté 12,5 M€. Hugo Chavez entretient des relations étroites avec le numéro un libyen, et avait même reçu le « prix Kadhafi des droits de l'homme » en 2005 !

→ ZIDANE SE VOIT BIEN CONSEILLER LE REAL

Il suffit d'une déclaration parfois… Présent au SdF à l'occasion du match Lille-Lyon (2-0), samedi dernier, Zinédine Zidane n'a pas caché qu'il restait proche du Real Madrid, et notamment de son ancien président. « J'ai gardé un lien très fort avec Florentino Pérez, qui m'avait fait venir au Real. C'est une possibilité qu'il puisse revenir. On verra bien. » Mieux, il a avoué qu'il se verrait bien donner un coup de main aux Merengue. « Oui, cela me botterait d'être conseiller », a-t-il lâché…

→ PENEV APRÈS PENEV

Pour remplacer son entraîneur sexagénaire Dimitar Penev, après une défaite en Coupe contre le Pirin Blagoevgrad, le CSKA Sofia, champion en titre, n'a rien trouvé de mieux que de faire appel à son neveu Luboslav (42 ans). Dimitar Penev, qui avait conduit la Bulgarie en demi-finales du Mondial 94, cède donc sa place à celui qu'il avait associé avec bonheur à Hristo Stoitchkov en sélection. Pour justifier le changement alors que le club est deuxième au classement derrière le Levski, le CSKA a élégamment expliqué qu'il « libérait Dimitar de ses fonctions parce qu'il voulait remporter le titre… »

SANS FRONTIÈRES

PAR ROBERTO NOTARIANNI
rnotarianni@francefootball.fr

MOURINHO SHOW

L'action litigieuse était somme toute banale : un joueur, Mario Balotelli, qui tente de se frayer un chemin entre deux adversaires en pleine surface puis, à cause du manque d'espace et du contact des corps, se retrouve à terre. Un penalty très généreux, qui aurait mérité de la part du bénéficiaire – l'Inter, confortable leader de la Serie A – un profil franchement bas en attendant que passe la tempête des critiques. Ce n'est pourtant pas la tactique adoptée par José Mourinho les jours suivant Inter-Roma (3-3, dimanche 1er mars). Alors que les médias relayaient le courroux des Romains sur le comportement peu fair-play de Balotelli, le coach nerazzurro y a répondu avec une virulence qui a stupéfié l'Italie entière : « Je constate un grandissime travail pour manipuler l'opinion publique, c'est de la prostitution intellectuelle. On ferait mieux de penser à tous ces clubs qui vont finir la saison sans un titre en poche ! » Cette tirade a secoué tous les acteurs du football italien, Fédération comprise. Le « Special One » aurait-il « pété un fusible » ? Nous ne le pensons pas. Bien au contraire : l'action de Mourinho a permis d'éluder les considérations technico-tactiques. Pendant pratiquement une semaine, il a bien moins été question du « rendu » de l'Inter que de la personnalité et de la dialectique de son entraîneur. Ce qu'a très bien compris Zdenek Zeman, le technicien italien d'origine tchèque : « Mourinho est d'une grande franchise et parvient à attirer la presse sur la moindre de ses paroles. Moi, je m'intéresserais d'avantage à la qualité du jeu de l'Inter, dont j'attendais un peu plus. »

L'art du contre. On aurait en effet beaucoup à redire sur ces Milanais largement dominés par la Roma et qui n'ont dû leur salut qu'à leur impact physique en fin de rencontre, voire cet Inter humilié mercredi par la Sampdoria en Coupe d'Italie (0-3). Et, pourquoi pas, cette équipe capable de battre 2-0 samedi soir un Genoa jusque-là invaincu à domicile en plantant deux contres tout en résistant au siège génois. Beaucoup de talent (surtout celui d'Ibrahimovic) au service d'un collectif rigoureux mais pas génial, qui rappelle étrangement le rigide Chelsea de Mourinho. L'art du contre ? L'éloquence verbale ? José Mourinho plaît à Massimo Moratti, qui voit en lui un nouvel Helenio Herrera. Mais pour prolonger le charme et éviter tout retour de bâton, le Portugais serait bien avisé d'éliminer Manchester ce mercredi en Ligue des champions, car le patron de l'Inter le couvre d'or uniquement pour remporter la C1. Comme HH dans les années 60… ●

ALGÉRIE

CHAMPIONNAT

20e JOURNÉE

JS Kabylie-CR Belouizdad	2-1
MC Alger - NA Hussein-Dey	2-2
MC Saida-AS Khroub	3-0
MSP Batna-USM Alger	2-1
RC Kouba-ASO Chlef	0-0
USM Blida-USM Annaba	2-0
USM Harrach-JSM Bejaia	1-2
ES Sétif-CABB Arreridj	reporté

Exempt : MC El-Eulma

21e JOURNÉE

USM Alger-ES Sétif	1-0
AS Khroub-MC Alger	0-0
CABB Arreridj-USM Blida	1-0
CR Belouizdad-MSP Batna	3-0
JSM Bejaia-MC Saida	1-0
MC El-Eulma-USM Harrach	2-2
NA Hussein-Dey-ASO Chlef	1-0
USM Annaba-JS Kabylie	0-1

Exempt : RC Kouba

CLASSEMENT

1. ES Sétif, **38 pts.** 2. JSM Béjaïa, **38.** 3. CABB Arreridj, **35.** 4. JS Kabylie, **34.** 5. ASO Chlef, **29.** 6. USM Alger, **29.** 7. NA Hussein Dey, **29.** 8. CR Belouizdad, **27.** 9. USM Annaba, **27.** 10. MC Alger, **27.** 11. MC El Eulma, **26.** 12. AS Khroub, **26.** 13. MSP Batna, **24.** 14. MC Saïda, **23.** 15. USM El Harrach, **23.** 16. USM Blida, **20.** 17. RC Kouba, **19.**

ALLEMAGNE

COUPE

QUARTS DE FINALE

3 ET 4 MARS

• LEVERKUSEN-Bayern Munich : 4-2 (0-0). Spectateurs : 50 500. **Buts :** Barnetta (54e), Vidal (61e), Helmes (70e), Kiessling (90e + 2) pour Leverkusen ; Lucio (72e), Klose (74e) pour le Bayern.

Leverkusen : R. Adler - Castro, Sinkiewicz, Henrique, Kadlec - Rolfes - Renato Augusto, Vidal (Haggui, 90e + 1), Barnetta (Kroos, 73e) - Helmes (Charisteas, 89e), Kiessling. **Entr. :** Labbadia.

Bayern : Rensing - Oddo (Van Buyten, 83e), Lucio, Demichelis, Zé Roberto - Van Bommel, Ottl (Schweinsteiger, 63e) - Ham. Altintop, Borowski (Podolski, 63e), Ribéry - Klose. **Entr. :** Klinsmann.

• VfL Wolfsburg-WERDER BRÊME : 2-5 (2-2). Spectateurs : 24 115. **Buts :** Dzeko (10e, 42e) pour Wolfsburg ; Diego (3e, 55e s.p.), Ozil (7e), Pizarro (71e, 89e) pour Brême.

Wolfsburg : Benaglio - Pekarik, Simunek, Barzagli, M. Schäfer - Misimovic (Okubo, 74e), Schindzielorz (Dejagah, 57e), Josué, Gentner - Grafite, Dzeko. **Entr. :** Magath.

Brême : Pellatz - Fritz (Boenisch, 34e), Mertesacker, Naldo, Pasanen - Frings - D. Jensen, Ozil (Tziolis, 86e) - Diego - Pizarro, Rosenberg (Hugo Almeida, 68e). **Entr. :** Schaaf.

• HAMBOURG SV-SV Wehen Wiesbaden (D2) : 2-1 (2-0). Spectateurs : 35 378. **Buts :** Kopilas (17e c.s.c.), Petric (37e) pour Hambourg ; Schwarz (85e) pour Wehen Wiesbaden.

Hambourg : F. Rost - Benjamin, J. Boateng, Mathijsen, Aogo - Tavares - Pitroipa, Jarolim (Rincon, 62e), Jansen (Ndjeng, 73e) - Petric, Guerrero (Olic, 46e). **Entr. :** Jol.

Wehen Wiesbaden : Walke - Simac, Kopilas, Glibo (Barg, 46e), Kokot - Hollmann (Amstätter, 50e), Schwarz, Panandetiguiri, Schönheim (Diakité, 70e) - König, Ziemer. **Entr. :** Frank.

• FSV MAYENCE 05 (D2)-Schalke 04 : 1-0 (0-0). Spectateurs : 20 100. **But :** Bancé (88e).

Mayence : Wache - Hoogland, Bungert, Noveski, F. Heller - Karhan, Pekovic - Baljak (Svensson, 90e + 1), Feulner (Neustädter, 76e), Buckley (Soto, 66e) - Bancé. **Entr. :** Andersen.

Schalke : Neuer - Rafinha, Bordon, Krstajic, Kobiachvili - Westermann, Jones, Engelaar (Rakitic, 64e) - Farfan, Sanchez - Kuranyi (Hal. Altintop, 46e). **Entr. :** Rutten.

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

MARDI 21 AVRIL

Hambourg SV-Werder Brême

Bayer Leverkusen-FSV Mayence 05 (D2)

ANGLETERRE

CHAMPIONNAT

28e JOURNÉE

3 ET 4 MARS

EXPRESS

Newcastle Utd-Manchester Utd	1-2
Portsmouth-Chelsea	0-1
Liverpool FC-Sunderland	2-0
Manchester City-Aston Villa	2-0
West B. Albion-Arsenal	1-3
Blackburn Rovers-Everton	0-0
Wigan Athletic-West Ham Utd	0-1
Fulham-Hull City	0-1
Stoke City-Bolton Wanderers	2-0
Tottenham Hotspur-Middlesbrough	4-0

• Newcastle Utd-Manchester Utd : 1-2 (1-1). Spectateurs : 51 636. **Buts :** Lovenkrands (9e) pour Newcastle ; Rooney (20e), Berbatov (56e) pour Manchester.

Newcastle : Harper - S. Taylor, Coloccini, Bassong, José Enrique - Smith (LuaLua, 82e), Lovenkrands, R. Taylor (Carroll, 77e), Geremi, Gutierrez - Martins. **Entr. :** Hughton.

Manchester Utd : Van der Sar - O'Shea, Rio Ferdinand, Vidic, Evra - Cristiano Ronaldo, Fletcher, Carrick, Park - Berbatov (Giggs, 90e), Rooney. **Entr. :** Ferguson.

• Portsmouth-Chelsea : 0-1 (0-0). Spectateurs : 20 326. **But :** Drogba (79e).

Portsmouth : James - Johnson, Campbell, Distin, Hreidarsson - Mullins, Davis - Pennant (Utaka, 70e), Kranjcar, Nugent - Crouch. **Entr. :** T. Adams.

Chelsea : Cech - Bosingwa, Alex, Terry, As. Cole - Ballack (Mancienne, 90e), Mikel (Belletti, 56e), Lampard - Kalou (Quaresma, 60e), Drogba, Malouda. **Entr. :** Gus Hiddink.

• Liverpool FC-Sunderland : 2-0 (0-0). Spectateurs : 41 587. **Buts :** N'Gog (52e), Benayoun (65e).

Liverpool : Reina - Mascherano, Skrtel, Carragher, Insua - Benayoun (El-Zhar, 90e), Gerrard (Babel, 82e), Xabi Alonso, Riera - Kuyt, N'Gog (Lucas, 70e). **Entr. :** Benitez.

Sunderland : Fulop - Ben-Haim, Ferdinand, Collins, McCartney - Malbranque (Edwards, 81e), Whitehead, Leadbitter (Cissé, 62e), Reid - Richardson - Jones (Murphy, 76e). **Entr. :** Sbragia.

• Manchester City-Aston Villa : 2-0 (1-0). Spectateurs : 40 137. **Buts :** Elano (24e s.p.), Wright-Phillips (89e).

Manchester City : Given - Zabaleta, Onuoha, Dunne, Bridge - Kompany, De Jong (Fernandes, 47e) - Wright-Phillips, Ireland, Elano (Bojinov, 83e) - Caicedo (Evans, 74e). **Entr. :** Hughes.

Aston Villa : Friedel - Cuellar (Gardner, 88e), Davies (Carew, 46e), Knight, L. Young - Milner, Petrov, Barry, A. Young - Agbonlahor, Heskey. **Entr. :** O'Neill.

• West Bromwich Albion-Arsenal : 1-3 (1-3). Spectateurs : 26 244. **Buts :** Brunt (7e) pour West Bromwich ; Bendtner (4e, 44e), Touré (38e) pour Arsenal.

West Bromwich Albion : Carson - Zuiverloon, Meïté, Donk, Robinson - Morrison (Menseguez, 72e), Greening, Koren, Brunt (Filipe Teixeira, 72e) - Moore, Fortuné. **Entr. :** Mowbray.

Arsenal : Almunia - Sagna, Touré (Diaby, 46e), Djourou, Clichy - Eboué (Ramsey, 67e), Song Billong, Denilson, Nasri (Merida, 83e) - Bendtner, Archavine. **Entr. :** Wenger.

• Blackburn Rovers-Everton : 0-0. Spectateurs : 21 445.

Blackburn : Brown - Ooijer, Samba, Nelsen, Givet (Mokoena, 64e) - Andrews, Grella (Kerimoglu, 46e), Warnock - Santa Cruz, Roberts - Diouf (Treacy, 88e). **Entr. :** Ince.

Everton : Howard - Jagielka, Yobo, Lescott, Baines - Osman, P. Neville, Rodwell (Saha, 71e), Pienaar - Cahill - Jo (Fellaini, 78e). **Entr. :** Moyes.

• Wigan Athletic-West Ham Utd : 0-1 (0-1). Spectateurs : 14 169. **But :** C. Cole (34e). **Expulsions :** Cattermole (52e) pour Wigan ; C. Cole (37e) pour West Ham.

Wigan : Kirkland - Melchiot, Boyce, Bramble (Watson, 78e), Figueroa - Valencia, Brown (Scharner, 64e), Cattermole, N'Zogbia - Mido, Zaki (Rodallega, 64e). **Entr. :** Bruce.

West Ham : Green - Neill, Tomkins, Upson, Ilunga - Collison (Spector, 78e), Noble, Parker (Lopez, 88e), Kovac - Di Michele (Nsereko, 75e), C. Cole. **Entr. :** Zola.

• Fulham-Hull City : 0-1 (0-0). Spectateurs : 23 051. **But :** Manucho (90e + 3).

Fulham : Schwarzer - Pantsil, Hughes, Hangeland, Konchesky - S. Davies, Murphy, Etuhu, Dempsey - Johnson, Zamora (Kamara, 89e). **Entr. :** Hodgson.

Hull : Duke - Ricketts, Turner, Gardner, Kilbane - Mendy (Garcia, 89e), Ashbee, Zayatte, Geovanni (Barmby, 90e + 2), Fagan, Cousin (Manucho, 76e). **Entr. :** Brown.

• Stoke City-Bolton Wanderers : 2-0 (1-0). Spectateurs : 26 319. **Buts :** Beattie (14e), Fuller (73e).

Stoke City : Sörensen - Wilkinson (Sonko, 72e), Shawcross, Ab. Faye, Higginbotham - Lawrence, Whelan, Diao (Am. Faye, 66e), Delap - Sidibé (Fuller, 56e), Beattie. **Entr. :** Pullis.

Bolton : Jaaskelainen - Steinsson (Makukula, 80e), Cahill, O'Brien, Samuel - M. Davies, Muamba (Gardner, 64e), McCann, M. Taylor - K. Davies, Elmander. **Entr. :** Megson.

• Tottenham Hotpur-Middlesbrough : 4-0 (3-0). Spectateurs : 35 761. **Buts :** Rob. Keane (9e), Pavlioutchenko (14e), Lennon (40e, 79e).

Tottenham : Gomes - Zokora, Dawson, Woodgate, Assou-Ekotto - Lennon, Palacios, Jenas (Huddlestone, 64e), Modric (O'Hara, 73e), Pavlioutchenko (Bent, 53e), Rob. Keane. **Entr. :** Redknapp.

Middlesbrough : Jones - Hoyte (Johnson, 70e), Wheater, Huth (Taylor, 46e), Pogatetz - O'Neil, Bates, Arca, Downing - Aliadière (King, 53e), Tuncay Sanli. **Entr. :** Southgate.

MATCH DÉCALÉ | 27e JOURNÉE

7 MARS

• Sunderland-Tottenham Hotspur : 1-1 (1-0). Spectateurs : 37 894. **Buts :** Richardson (3e) pour Sunderland ; Rob. Keane (89e) pour Tottenham.

Sunderland : Fulop - Bardsley, Ben-Haim, Collins, McCartney - Malbranque, Whitehead, Richardson (Leadbitter, 83e), Reid (Edwards, 82e) - Jones, Cissé (Murphy, 73e). **Entr. :** Sbragia.

Tottenham : Gomes - Corluka (Pavlioutchenko, 83e), Woodgate, King, Chimbonda - Lennon, Jenas (Huddlestone, 63e), Palacios (Bentley, 72e), Modric - Bent, Rob. Keane. **Entr. :** Redknapp.

Ce match avait été reporté en raison de la participation à la finale de la Coupe de la League de Tottenham face à Manchester Utd, le 1er mars.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	65	27	20	5	2	48	12
2. Chelsea	58	28	17	7	4	48	16
3. Liverpool FC	58	28	16	10	2	45	20
4. Aston Villa	52	28	15	7	6	42	29
5. Arsenal	49	28	13	10	5	41	26
6. Everton	45	28	12	9	7	36	28
7. West Ham Utd	39	28	11	6	11	34	34
8. Manchester City	35	28	10	5	13	45	36
9. Wigan Athletic	35	28	9	8	11	27	27
10. Fulham	34	27	8	10	9	24	23
11. Bolton Wand.	33	28	10	3	15	30	40
12. Tottenham	32	28	8	8	12	33	33
13. Sunderland	32	28	8	8	12	28	36
14. Hull City	32	28	8	8	12	34	50
15. Stoke City	29	28	7	8	13	27	44
16. Newcastle Utd	28	28	6	10	12	34	45
17. Portsmouth	28	27	7	7	13	29	44
18. Blackburn R.	27	27	6	9	12	30	43
19. Middlesbrough	26	28	6	8	14	20	40
20. West B. Albion	22	28	6	4	18	25	54

BUTEURS

1. Anelka (Chelsea), **15 buts.** 2. C. Ronaldo (Manchester United), **12 buts.** 3. Robinho (Manchester City), **11 buts.** 4. Agbonlahor (Aston Villa), K. Davies (Bolton), Lampard (Chelsea), Zaki (Wigan Athletic), **10 buts.** 8. Van Persie (Arsenal), Gerrard (Liverpool FC), Rooney (Manchester United), D. Cissé (Sunderland), Bent (Tottenham Hotspur), Defoe (Tottenham/Portsmouth), Cole (West Ham Utd), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD | 21e JOURNÉE

MERCREDI 11 MARS, 21 HEURES

Fulham-Blackburn Rovers

29e JOURNÉE

SAMEDI 14 MARS, 13 H 45

Manchester United-Liverpool FC

16 HEURES

Arsenal-Blackburn Rovers

Everton-Stoke City

Sunderland-Wigan Athletic

Bolton Wanderers-Fulham

Hull City-Newcastle Utd

Middlesbrough-Portsmouth

DIMANCHE 15 MARS, 14 H 30

Chelsea-Manchester City

17 HEURES

Aston Villa-Tottenham Hotspur

LUNDI 16 MARS, 21 HEURES

West Ham Utd-West B. Albion

FA CUP

HUITIÈMES DE FINALE | MATCH EN RETARD

8 MARS

• ARSENAL-Burnley (D2) : 3-0 (1-0). Buts : Vela (25e), Eduardo (51e), Eboué (84e).

QUARTS DE FINALE

7 ET 8 MARS

EXPRESS

Fulham-Manchester United	0-4
Everton-Middlesbrough	2-1
Coventry City (D2)-Chelsea	0-2

• Fulham-MANCHESTER UTD : 0-4 (0-2). Spectateurs : 24 662. **Buts :** Tevez (20e, 35e), Rooney (50e), Park (81e).

Fulham : Schwarzer - Pantsil, Hangeland, Hughes, Konchesky - Davies, Etuhu, Murphy (Dacourt, 57e), Dempsey - Zamora (Gera, 67e), Johnson (Kamara, 60e). **Entr. :** Hodgson

Manchester Utd : Van der Sar - O'Shea (Eckersley, 52e), Rio Ferdinand (Evans, 46e), Vidic, Evra - Fletcher, Carrick, Anderson, Park - Rooney (Welbeck, 64e), Tevez. **Entr. :** Ferguson.

• EVERTON-Middlesbrough : 2-1 (0-1). Spectateurs : 37 856. **Buts :** Fellaini (50e), Saha (56e) pour Everton ; Wheater (44e) pour Middlesbrough.

Everton : Howard - P. Neville, Yobo, Jagielka, Lescott - Pienaar (Gosling, 89e), Rodwell (Saha, 46e), Osman, Baines - Fellaini, Cahill. **Entr. :** Moyes.

Middlesbrough : Jones - Hoyte, Huth, Wheater, Pogatetz - O'Neil, Arca, Bates (A. Johnson, 72e), Downing - Tuncay Sanli, Aliadière (Emnes, 68e). **Entr. :** Southgate.

• Coventry City (D2)-CHELSEA : 0-2 (0-1). Spectateurs : 31 407. **Buts :** Drogba (15e), Alex (72e).

Coventry : Westwood - Wright, Dann, Turner, Hall - Henderson, Gunnarsson, Doyle (Beuzelin, 59e), Eastwood - Morrison, Best. **Entr. :** Coleman.

Chelsea : Cech - Bosingwa, Alex, Terry, A. Cole - Ballack, Mikel (Essien, 65e), Lampard - Kalou (Quaresma, 46e), Drogba (Di Santo, 80e), Malouda. **Entr. :** Gus Hiddink.

Le dernier quart de finale, Arsenal-Hull City, sera disputé le 17 ou le 18 mars.

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

SAMEDI 18 AVRIL, 16 HEURES

Arsenal ou Hull City-Chelsea

Manchester United-Everton

ARGENTINE

CHAMPIONNAT

4e JOURNÉE

Arsenal Sarandi-Estud. La Plata	3-1

Le sacre de la RD Congo

AFRIQUE. Trente-cinq ans après son dernier titre – une victoire en finale de la CAN 1974 en Egypte – le football congolais renoue enfin avec l'histoire. Dimanche après-midi à Abidjan et sous les yeux du président ivoirien Laurent Gbagbo, les Léopards, qu'entraîne Santos Muntubile Ndiela (ex-Sochaux et Marseille), ont remporté la première édition du Championnat d'Afrique des nations (CHAN) aux dépens du Ghana (2-0). Lors de la phase de poules, la RDC avait pourtant lourdement chuté face à ce même adversaire (0-3) une semaine plus tôt. Elle termine aussi ce tournoi avec le meilleur joueur, Trésor Mputu Mabi, la perle du TP Mazembe. La troisième place est revenue à la Zambie d'Hervé Renard, vainqueur du Sénégal (2-1) grâce à une cinquième réalisation de Given Singuluma, sacré meilleur buteur de l'épreuve. La prochaine édition est déjà programmée pour 2011 au Soudan, et comptera seize qualifiés, au lieu de huit pour ce tournoi inaugural. **F. S.**

Benzarti, la tentation de l'Espérance

TUNISIE. Alors que les Sang et Or de l'Espérance Tunis ont relevé la tête en milieu de semaine en quarts de finale aller de la Ligue arabe – victoire (2-1) sur les Egyptiens d'Ismaili – devant 40 000 spectateurs, la rumeur fait état d'un retour possible de Faouzi Benzarti sur le banc. L'actuel sélectionneur de la Libye serait en pourparlers avec le président Hamdi Meddeb pour revenir dès cette semaine aux affaires du club, après sa terrible défaite contre le Club Africain (0-3) dans le derby tunisois, l'autre semaine. Benzarti pourrait succéder au Brésilien José do Morais, en fonction depuis novembre, qui avait hérité du poste de son compatriote Carlos Cabral. Benzarti a déjà dirigé l'Espérance en 1994-1996 puis en 2003 et en 2007, avant de rejoindre la Libye. **CORRESPONDANCE HAKIM**

La belle série des Pirates

AFRIQUE DU SUD. Après avoir dominé les Mamelodi Sundowns d'Henri Michel en milieu de semaine (2-0), les Orlando Pirates se sont offert samedi le scalp du Supersport Utd en Nedbank Cup, la Coupe nationale. Une victoire de prestige (2-0) face au leader et champion sortant. Ce succès doit encore beaucoup à Teko Modise, le maître à jouer des Pirates et international sud-africain que le club de Soweto aura bien du mal à conserver au-delà de la prochaine Coupe des Confédérations, disputée en Afrique du Sud du 14 au 28 juin. En Championnat, Supersport garde cependant une confortable avance de six points sur les Pirates, à six journées de la fin… **F.S.**

NUMERO 1 EN FRANCE
STAGES LARQUÉ
Major des Entraineurs, Professeur d'EPS
JUILLET - AOÛT 2009
POUR T'ENTRAÎNER ET VIVRE COMME UN PROFESSIONNEL
Présence permanente de J.-M. LARQUÉ
A Cambo les Bains : enfants de 8 à 12 ans
A Saint-Jean-de-Luz : «ados» de 12 à 19 ans
Renseignements au 05 59 43 75 65
Email : stageslarque@wanadoo.fr
www.stageslarque.com
STAGES À PAQUES
DU 3 AU 10 AVRIL 2009
Appeler le 06 70 16 52 65
DU 13 AU 17 AVRIL 2009
Appeler le 06 75 34 14 32
Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
BON À DÉCOUPER
A RETOURNER : STAGES LARQUÉ - BP 120 - 64203 Biarritz
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM : ..... PRÉNOM : ..... (en capitales)
ADRESSE : .....
CODE POSTAL : ..... VILLE : .....
ÂGE AU 1-07-2009 : ..... TÉLÉPHONE : .....
orange Pasquier RMC INFO TALK SPORT Coca-Cola Nesquik adidas

Puyol absent contre Lyon

ESPAGNE. Alors que le match contre l'Athletic Bilbao touchait à sa fin, samedi, le capitaine du FC Barcelone, Carles Puyol, s'est blessé tout seul à la cheville gauche. Immédiatement évacué, le joueur souffre d'une entorse qui devrait lui valoir deux ou trois semaines de repos. Il ne sera pas sur la pelouse du Camp Nou, ce mercredi, contre l'Olympique Lyonnais. Une absence qui obligera encore « Pep » Guardiola à retoucher une défense déjà privée d'Eric Abidal… CORRESPONDANCE PACO AGUILAR

Des demi finales entre poids lourds

ANGLETERRE. Manchester United contre Everton, Chelsea face à Arsenal (ou Hull) : voici connu les demi-finales de la Cup 2009, qui seront jouées à Wembley les 18 et 19 avril prochain. Dans le huitième de finale à rejouer, Arsenal a vaincu Burnely dimanche (3-0). Les réalisations de Vela, Eboué et Eduardo (volée de l'extérieur du gauche) permettent aux Gunners – invaincus depuis 17 matches toutes compétitions confondues – d'affronter désormais Hull pour l'ultime ticket du dernier carré. Samedi, Chelsea, tombeur de Coventry (2-0, Drogba, Alex), mais aussi Manchester United, bourreau de Fulham (4-0, doublé de Tevez, Rooney, Park), s'étaient qualifiés. Le dernier quart de finale, joué dimanche, a permis à Everton de passer en battant Middlesbrough grâce aux buts du Belge Fellaini et de Louis Saha, répondant à une réalisation de Wheater (2-1). Après Aston Villa et Liverpool, les Toffees (sixièmes en Championnat) se sont ainsi offert leur troisième scalp de Premier League… En attendant celui de MU ? X. R.

Ronaldo marque et sauve les Corinthians

ENTRÉ à une demi-heure de la fin du clasico contre Palmeiras en Championnat paulista, Ronaldo a inscrit son premier but depuis plus d'un an.

BRÉSIL. Après avoir fait son retour face à Itumbiara en Coupe du Brésil, mercredi soir, Ronaldo a marqué son premier but sous le maillot des Corinthians à Presidente Prudente, à 565 km de Sao Paulo, lors du superclasico contre le Palmeiras dimanche soir. Dans les arrêts de jeu, alors que les supporters rivaux chantaient victoire, le Fenomeno (entré à la 63e minute) profita d'un corner venu de la droite pour marquer de la tête sous les yeux de 45 000 spectateurs et sauver les Corinthians. « Marquer des buts, c'est ce que je sais faire. Ronaldo, c'est "gol", et j'espère que ça sera toujours comme ça », a-t-il lâché, éreinté, à la fin du match. « L'année est longue encore, je veux continuer à marquer des buts, remporter des titres et retrouver la forme physique pour revenir au top. Les derbys me motivent beaucoup… » Après une troisième rupture du tendon rotulien, Ronaldo prouve qu'il est encore habile balle au pied, mais qu'il a aussi beaucoup de progrès à faire sur le plan physique. Il devrait débuter un match pour la première fois avec les Corinthians ce mercredi soir, face au Sao Caetano, au stade Pacaembu de Sao Paulo. CORRESPONDANCE ARNAUD COURTADON

Le promu Montedio cartonne

JAPON. La J-League a ouvert sur une surprise de taille… La première journée a donné lieu à une incroyable victoire de Montedio Yamagata, équipe promue (et plus petit buget de l'élite avec 8 M€ annuels), sur le terrain de Jubilo Iwata, champion d'Asie 1999 et triple champion japonais (1997, 1999 et 2002). Le résultat (6-2 !) est d'autant plus remarquable que la cage de Jubilo Iwata est tenue par Yoshikatsu Kawagushi, gardien international aux 116 sélections. Montedio Yamagata est une équipe du nord de l'île de Honshu entraînée par Shinji Kobayashi (48 ans). De son côté, Kashima Antlers, champion en titre, s'est imposé sur Urawa Red Diamonds, 2-0. Yokohama Marinos, battu 4-2 à domicile par Sanfrecce Hiroshima, occupe la 14e et dernière place. CORRESPONDANCE SHUICHI TAMURA

St Mirren sort le Celtic

ÉCOSSE. Une semaine après avoir été humilié en Championnat par le Celtic 7-0, Saint Mirren a pris sa revanche en quarts de finale de Coupe d'Ecosse (1-0). Une faute dans la surface de McManus sur Dargo a offert à Mehmet la chance de transformer le penalty. Gordon Strachan, l'entraîneur du Celtic, a admis que ses troupes méritaient cette élimination : « Nous sommes sortis et il est très difficile de nous trouver des excuses. » Il s'agit de la première victoire en Cup de Saint Mirren sur le Celtic en… quarante-sept ans. En 1987, Saint Mirren avait également atteint les demi-finales, avant de finalement remporter la compétition. K. R.

Gimn. Jujuy-Lanus	0-2
Gimnasia La Plata-Independiente	2-0
Newell's-Colon Santa Fe	1-1
Velez Sarsfield-Godoy Cruz	4-0
Banfield-Rosario Central	3-1
San Lorenzo-River Plate	5-1
Boca Juniors-Huracan	3-1
San Martin de Tucuman-CA Tigre	2-2
Racing Club-Argentinos Juniors	1-1

5e JOURNÉE

Lanus-Newell's	2-1
Estud. La Plata-Velez Sarsfield	0-1
Colon Santa Fe-Banfield	2-0
Argentinos Juniors-Gimnasia La Plata	1-1
River Plate-Arsenal Sarandi	3-1
Huracan-Gimn. Jujuy	2-1
CA Tigre-Racing Club	4-1
Godoy Cruz-S. Martin de Tucuman	Arrêté

CLASSEMENT

1. Lanus, **12 pts.** 2. Velez Sarsfield, **11.** 3. Colon Santa Fe, **11.** 4. Gimnasia La Plata, **10.** 5. River Plate, **10.** 6. Arsenal Sarandi, **9.** 7. Huracan, **9.** 8. Newell's, **8.** 9. Banfield, **7.** 10. Godoy Cruz, **7.** 11. San Lorenzo, **6.** 12. Boca Juniors, **6.** 13. San Martin de Tucuman, **5.** 14. CA Tigre, **4.** 15. Argentinos Juniors, **4.** 16. Estud. La Plata, **4.** 17. Independiente, **4.** 18. Gimn. Jujuy, **1.** 19. Rosario Central, **1.** 20. Racing Club, **1.**

Ce classement ne tient pas compte des matches Rosario Central-San Lorenzo et Independiente-Boca Juniors, joués dans la nuit de dimanche à lundi.

BUTEURS

1. Leguizamon (Arsenal), **5 buts.** 2. Sand (Lanus), **4 buts.** 3. Romero (Gimnasia), Falcao Garcia (River Plate), Canio (San Martin), **3 buts.**

BELGIQUE

CHAMPIONNAT

25e JOURNÉE

6, 7 ET 8 MARS

- **RSC Anderlecht - Zulte-Waregem : 2-0 (2-0). Buts :** De Sutter (6e), Wasilewski (26e).
- **AEC Mons-Standard de Liège : 0-1 (0-0). But :** Witsel (89e). **Expulsion :** Jarju (86e) pour Mons.
- **Cercle Bruges-FC Bruges : 1-3 (0-2). Buts :** Gombani (73e) pour le Cercle ; Sonck (23e, 25e), Akpala (51e) pour le FC Bruges.
- **Racing Genk-FCV Dender EH : 4-3 (1-0). Buts :** De Mul (42e, 50e), Vossen (66e), Carlos (87e) pour Genk ; Aganovic (68e), Zukanovic (83e), Destorme (88e) pour Dender.
- **La Gantoise-AFC Tubize : 2-0 (2-0). Buts :** Thompson (2e), Ruiz (35e).
- **Westerlo-FC Malines : 0-1 (0-1). But :** Gorius (32e).
- **KV Courtrai-SC Lokeren : 2-3 (0-0). Buts :** Barbosa (57e, 84e) pour Courtrai ; Janczyk (72e), Yoav Ziv (78e), Mbaye Camara (85e) pour Lokeren.
- **Charleroi SC-Germinal B. Anvers : 0-0.**
- **Roulers-Excelsior Mouscron : 2-0 (1-0). Buts :** Perisic (18e), Dissa (78e).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	57	25	18	3	4	60	26
2. Stand. Liège	55	25	17	4	4	50	23
3. FC Bruges	47	25	14	5	6	44	32
4. Racing Genk	43	25	13	4	8	40	35
5. La Gantoise	39	25	11	6	8	50	35
6. Zulte-Waregem	38	25	11	5	9	40	31
7. SC Lokeren	37	25	9	10	6	31	24
8. Westerlo	37	25	10	7	8	28	27
9. Cercle Bruges	35	25	10	5	10	36	41
10. GB Anvers	33	25	8	9	8	34	29
11. FC Malines	33	25	8	9	8	35	40
12. Exc. Mouscron	32	25	8	8	9	33	33
13. KV Courtrai	30	25	7	9	9	26	38
14. Charleroi SC	27	25	7	6	12	32	40
15. FCV Dender EH	21	25	5	6	14	33	46
16. Roulers	20	25	5	5	15	26	47
17. AFC Tubize	18	25	5	3	17	25	62
18. AEC Mons	17	25	3	8	14	26	40

BUTEURS

1. Mbokani (Standard de Liège), **15 buts.** 2. Maazou (SC Lokeren), **14 buts.** 3. Iachtchouk (Cercle Bruges), **12 buts.** 4. Perbet (AFC Tubize), Sonck (FC Bruges), **11 buts.** 6. Custovic (Excelsior Mouscron), **10 buts.** 7. Akpala (FC Bruges), Vleminckx (FC Malines), Coulibaly (KV Courtrai), Olufade (La Gantoise), Leye (Zulte Waregem), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE

VENDREDI 13 MARS, 20 H 30

FC Malines-RSC Anderlecht

SAMEDI 14 MARS, 20 HEURES

Zulte-Waregem - Roulers

SC Lokeren-Charleroi SC

AFC Tubize-Westerlo

FCV Dender EH-Cercle Bruges

GB Anvers-AEC Mons

Exc. Mouscron-KV Courtrai

DIM. 15 MARS, 18 HEURES

FC Bruges-La Gantoise

20 H 30

Standard-Racing Genk

ÉCOSSE

COUPE

QUARTS DE FINALE

7 ET 8 MARS

EXPRESS

St Mirren-Celtic Glasgow **1-0**

Glasgow Rangers-Hamilton **5-1**

Inverness CT-**Falkirk** **0-1**

D. Athletic (D2)-Aberdeen (à rejouer) **1-1**

- **ST MIRREN-Celtic Glasgow : 1-0 (0-0). But :** Mehmet (55e s.p.).
- **GLASGOW RANGERS-Hamilton : 5-1 (3-1). Buts :** Whittaker (15e), Lafferty (35e), Niguez (45e s.p.), Davis (53e), Lafferty (81e) pour les Rangers ; Quinn (26e) pour Hamilton.
- **Inverness CT-FALKIRK : 0-1 (0-1). But :** Finnigan (31e s.p.). **Expulsion :** Djebi-Zadi (30e) pour Inverness.
- **Dunfermline Athletic (D2)-Aberdeen : 1-1, à rejouer (0-0). Buts :** Phinn (82e) pour Dunfermline ; Aluko (61e) pour Aberdeen.

RENDEZ-VOUS

QUART DE FINALE À REJOUER

MARDI 17 MARS

Aberdeen-Dunfermline Athletic (D2)

DEMI-FINALES

SAMEDI 25 AVRIL, 16 HEURES

Glasgow Rangers-St Mirren

Falkirk-Dunfermline Athl. (D2) ou Aberdeen

COUPE DE LA LEAGUE

RENDEZ-VOUS

FINALE

DIM. 15 MARS, 16 HEURES

Glasgow Rangers- Celtic Glasgow

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

29e JOURNÉE

SAMEDI 14 MARS, 13 H 30

Hibernian-Hearts

16 HEURES

Motherwell-Dundee Utd

Aberdeen-Hamilton

Inverness CT-Kilmarnock

MERCREDI 8 AVRIL, 20 H 45

Celtic-Falkirk

St Mirren-Rangers

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	63	28	19	6	3	62	27
2. Glasg. Rangers	60	28	18	6	4	57	20
3. Heart of Midl.	48	28	14	6	8	31	29
4. Dundee Utd	43	28	11	10	7	37	34
5. Aberdeen	40	28	11	7	10	33	30
6. Hibernian	36	28	9	9	10	32	35
7. Motherwell	36	28	10	6	12	32	37
8. Hamilton	32	28	10	2	16	25	40
9. Kilmarnock	29	28	8	5	15	26	38
10. St Mirren	29	28	7	8	13	23	39
11. Inverness CT	25	28	7	4	17	27	44
12. Falkirk	24	28	5	9	14	28	40

BUTEURS

1. Boyd (Glasgow Rangers), **21 buts.** 2. McDonald, Samaras (Celtic Glasgow), **12 buts.** 4. Miller (Glasgow Rangers), Riordan (Hibernian Edimbourg), Porter (Motherwell), **9 buts.** 7. Miller (Aberdeen), Nakamura (Celtic Glasgow), Lovell (Falkirk), Clarkson (Motherwell), **8 buts.**

GRÈCE

COUPE

QUARTS DE FINALE RETOUR

4 MARS

EXPRESS

Asteras Tripolis-Panionios (1-0) **1-0**

Panathinaïkos-**Panseraïkos** (0-0) **2-3**

Olympiakos-PAOK Salonique (0-1) **2-0**

- **Asteras Tripolis-Panionios Athènes : 1-0 (1-0). But :** Bastia (34e). (1-0.)
- **Panathinaïkos-Panseraïkos FC : 2-3 (0-1). Buts :** Christodoupoulos (75e, 90e) pour le Panathinaïkos ; Baykara (23e), Ceh (55e s.p., 72e) pour Pansseraïkos.
- **Olympiakos-PAOK Salonique : 2-0 a.p. (0-0 ; 1-0). Buts :** Luis (46e), Derbyshire (108e). **Expulsion :** Contreras (74e), Ivic (80e) pour Salonique. (0-1.)

Le match AEK Athènes-Xanthi, 1-0 (à l'aller : 1-2), a été joué le 25 février.

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

MERCREDI 18 MARS

AEK Athènes-Panseraïkos FC

Asteras Tripolis-Olympiakos

CHAMPIONNAT

25e JOURNÉE

PAOK-Olympiakos	0-0
Panathinaïkos-Larissa	3-0
Panseraïkos FC-AEK	1-5
Asteras Tripolis-Aris	4-0
Xanthi-Panthrakikos Komotini	1-0
Thrasyvoulos Fylis-Ergotelis	1-3
Héraklès-Panionios	2-1
OFI Crète-Levadiakos FC	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	59	25	18	5	2	38	10
2. Panathinaïkos	50	25	14	8	3	44	16
3. PAOK	50	25	14	8	3	29	13
4. AEK Athènes	47	25	12	11	2	34	20
5. Larissa	38	25	9	11	5	32	26
6. Aris Salonique	35	25	9	8	8	20	26
7. Xanthi	32	25	7	11	7	19	15
8. Ergotelis	30	25	8	6	11	27	35
9. Asteras Tripolis	29	25	6	11	8	27	22
10. Panionios	29	25	8	5	12	29	32
11. Héraklès S.	29	25	7	8	10	18	25
12. Panthrakikos K.	29	25	8	5	12	14	25
13. Levadiakos FC	28	25	8	4	13	22	28
14. Panseraïkos FC	22	25	5	7	13	14	35
15. OFI Crète	20	25	4	8	13	24	39
16. Thrasyvoulos F.	13	25	3	4	18	19	43

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE

SAMEDI 14 MARS, 15 H 45

Larissa-PAOK

18 HEURES

AEK-OFI Crète

Aris-Xanthi

DIM. 15 MARS, 14 HEURES

Ergotelis-Asteras Tripolis

15 H 45

Levadiakos FC-Panionios

Panthrakikos Komotini-Panseraïkos FC

18 HEURES

Olympiakos-Héraklès

Thrasyvoulos Fylis-Panathinaïkos

JAPON

CHAMPIONNAT 2009

1re JOURNÉE

FC Tokyo-Albirex Niigata	1-4
Yokohama F. Marinos-Sanfr. Hiroshima	2-4
Nagoya Grampus-Oita Trinita	3-2
JEF Utd Chiba-Gamba Osaka	0-3
Kashima Antlers-Urawa Red Diamonds	2-0
Kawasaki Frontale-Kashiwa Reysol	1-1
Jubilo Iwata-Montedio Yamagata	2-6
Omiya Ardija-Shimizu S-Pulse	0-0
Kyoto Sanga FC-Vissel Kobe	1-0

PAYS-BAS

CHAMPIONNAT

26e JOURNÉE

6, 7 ET 8 MARS

- **NEC Nimègue-AZ'67 Alkmaar : 0-1 (0-0). But :** Jaliens (51e).
- **FC Twente-PSV Eindhoven : 1-1 (0-0). Buts :** Nkufo (90e + 4) pour Twente ; Dzsudzsak (64e) pour Eindhoven.
- **ADO La Haye-Ajax Amsterdam : 1-1 (0-0). Buts :** Verhoek (64e) pour La Haye ; Wielaert (60e) pour l'Ajax.
- **SC Heerenveen-FC Groningue : 2-1 (0-0). Buts :** Grindheim (59e), Elm (90e + 3) pour Heerenveen ; Holla (68e) pour Groningue. **Expulsions :** Meerdink (25e), Garcia (75e) pour Groningue.
- **NAC Breda-Feyenoord Rotterdam : 1-2 (1-0). Buts :** Gorter (42e s.p.) pour Breda ; Wijnaldum (50e), Tomasson (82e) pour Feyenoord.
- **Roda JC Kerkrade-FC Utrecht : 0-0.**
- **FC Volendam-Vitesse Arnhem : 1-0 (1-0). But :** Tuyp (33e).
- **Sparta Rotterdam-Willem II : 0-1 (0-0). But :** Mourad (74e).
- **De Graafschap Doetinchem-Heracles Almelo : 1-0 (0-0). But :** De Jong (54e).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AZ'67 Alkmaar	66	26	21	3	2	55	14
2. FC Twente	55	26	16	7	3	49	24
3. Ajax	52	26	16	4	6	55	29
4. SC Heerenveen	51	26	15	6	5	54	45
5. PSV Eindhoven	46	26	13	7	6	53	29
6. FC Groningue	40	26	12	4	10	44	31
7. NAC Breda	39	26	11	6	9	38	40
8. FC Utrecht	38	26	10	8	8	35	30
9. NEC Nimègue	36	26	9	9	8	33	28
10. Feyenoord R.	31	26	8	7	11	39	36
11. Vitesse Arnhem	30	26	7	9	10	28	36
12. Willem II	28	26	8	4	14	29	43
13. Heracles Almelo	26	26	6	8	12	27	41
14. ADO La Haye	24	26	6	6	14	26	41
15. Sparta R.	24	26	6	6	14	37	54
16. Roda JC	22	26	5	7	14	28	45
17. De Graafschap.	20	26	5	5	16	17	50
18. FC Volendam	19	26	5	4	17	29	60

BUTEURS

1. El-Hamdaoui (AZ Alkmaar), **20 buts.** 2. Berg (FC Groningue), N'Kufo (FC Twente), Pranjic (SC Heerenveen), **15 buts.** 5. Suarez (Ajax Amsterdam), Demouge (Willem II), **13 buts.** 7. Amoah (NAC Breda), **12 buts.** 8. Afellay (PSV Eindhoven), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE

VENDREDI 13 MARS, 20 H 45

FC Groningue-Roda JC

SAMEDI 14 MARS, 18 H 45

Vitesse Arnhem-NAC Breda

19 H 45

Willem II-FC Twente

SC Heerenveen-Sparta

20 H 45

Heracles Almelo-FC Volendam

DIMANCHE 15 MARS, 12 H 30

Feyenoord-PSV

14 H 30

FC Utrecht-AZ'67 Alkmaar

Ajax-De Graafschap Doet.

ADO La Haye-NEC Nimègue

COUPE

QUARTS DE FINALE

| MATCHES DÉCALÉS

5 MARS

- **Roda JC Kerkrade-FC Volendam : 2-3 a.p. (0-1 ; 2-2). Buts :** Yulu Matondo (55e), De Fauw (67e) pour Roda ; Bakens (15e), Platje (74e, 96e) pour Volendam.
- **AZ'67 Alkmaar-NAC Breda : 1-2 (1-0). Buts :** Dembélé (13e) pour Alkmaar ; Boukhari (55e), Lurling (77e) pour Breda.

DÉJÀ JOUÉS

FC Twente-De Graafschap **1-0**

SC Heerenveen-NEC Nimègue **3-1**

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

MARDI 21 AVRIL

FC Volendam-SC Heerenveen

FC Twente-NAC Breda

PORTUGAL

CHAMPIONNAT

21e JOURNÉE

6, 7 ET 8 MARS

• **Leixoes-FC Porto : 1-4 (0-1). Buts :** Diogo Valente (89e) pour Leixoes ; Lucho Gonzalez (23e s.p.), Hulk (50e), Raul Meireles (66e), Farias (78e) pour Porto.
• **Naval-Benfica Lisbonne : 1-2 (0-1). Buts :** Marcelinho (53e) pour Naval ; Pablo Aimar (2e), Katsouranis (73e) pour Benfica.
• **Sporting Portugal-Paços Ferreira : 2-0 (2-0). Buts :** Liedson (8e), Derlei (35e).
• **Estrela Amadora-Sporting Braga : 2-2 (1-0). Buts :** Jardel (31e, 57e) pour Amadora ; Paulo César (54e), Orlando (85e) pour Braga. **Expulsion :** Celsinho (90e) pour Amadora.
• **Rio Ave-Maritimo Funchal : 1-1 (0-0). Buts :** Edson (69e) pour Rio Ave ; Djalma (89e) pour Funchal.
• **Vitoria Guimaraes-Belenenses : 3-1 (1-0). Buts :** Gregory (39e), Joao Alves (65e), Desmarets (74e) pour Guimaraes ; Zé Pedro (47e) pour Belenenses.
• **Academica Coimbra-CD Trofense : 1-0 (0-0). But :** Sougou (66e).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	45	21	13	6	2	39	15
2. Benfica	43	21	12	7	2	36	20
3. Sport. Portugal	41	21	12	5	4	28	14
4. SC Braga	36	21	10	6	5	24	14
5. Nac. Madeira	35	20	10	5	5	33	21
6. Leixoes	35	21	9	8	4	24	20
7. Marit. Funchal	33	21	9	6	6	27	21
8. Vit. Guimaraes	27	21	7	6	8	22	24
9. Estr. Amadora	26	21	6	8	7	18	24
10. Acad. Coimbra	24	21	6	6	9	18	23
11. Naval	23	21	6	5	10	20	27
12. Paços Ferreira	19	21	5	4	12	25	36
13. CD Trofense	18	21	4	6	11	17	27
14. Rio Ave	17	21	4	5	12	14	26
15. Belenenses	16	21	3	7	11	19	35
16. Vitoria Setubal	16	20	4	4	12	12	29

Ce classement ne tient pas compte du match Vitoria Setubal-Maritimo Funchal, joué lundi.

BUTEURS

1. Nenê (Nacional Madeira), **14 buts. 2.** Baba (Maritimo), Liedson (Sporting Portugal), **9 buts. 4.** Hulk, Lucho Gonzalez (FC Porto), William (Paços Ferreira), Meyong Zé (SC Braga), **8 buts. 8.** Wesley (Leixoes), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE
VENDREDI 13 MARS, 21 H 30
Paços Ferreira-Leixoes
SAMEDI 14 MARS, 19 H 45
Benfica-Vit. Guimaraes
22 HEURES
Sporting-Rio Ave
DIM. 15 MARS, 16 HEURES
Belenenses-Est. Amadora
CD Trofense-Vit. Setubal
18 HEURES
Braga-Acad. Coimbra
21 H 15
FC Porto-Naval
LUNDI 16 MARS, 20 H 45
Nac. Madeira-Mar. Funchal

SUISSE

CHAMPIONNAT

23e JOURNÉE | 2e PHASE
7 ET 8 MARS
• **FC Lucerne-FC Zurich : 1-3 (1-0). Buts :** Gajic (45e) pour Lucerne ; Nikci (85e, 90e + 2), Abdi (87e s.p.) pour Zurich.
• **FC Bâle-FC Aarau : 3-1 (0-1). Buts :** Huggel (77e s.p.), Rapisarda (82e c.s.c.), Stocker (85e) pour Bâle ; Bengondo (27e) pour Aarau.
• **Young Boys Berne-AC Bellinzone : 3-0 (1-0). Buts :** Häberli (11e), Doumbia (69e, 77e).
• **Grasshopper Zurich-FC Sion : 0-2 (0-0). Buts :** Dominguez (68e s.p.), Adeshina (78e). **Expulsion :** Feltscher (65e) pour Zurich.
• **Neuchâtel Xamax-FC Vaduz : 3-1 (1-1). Buts :** Tarvajärvi (38e), Brown (75e, 84e) pour Neuchâtel ; Rudan (36e) pour Vaduz.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Zurich	50	23	15	5	3	53	21
2. FC Bâle	48	23	15	3	5	45	27
3. Young Boys	47	23	14	5	4	53	27
4. Grasshopper	36	22	9	9	4	33	19
5. Neuchâtel X.	26	23	6	8	9	32	36
6. FC Aarau	26	22	6	8	8	23	33
7. FC Sion	24	23	6	6	11	27	39
8. AC Bellinzone	24	23	6	6	11	21	34
9. FC Vaduz	18	23	4	6	13	14	44
10. FC Lucerne	13	23	3	4	16	24	45

BUTEURS

1. Hassli, **13 buts. 2.** Abdi, Alphonse (FC Zurich), Doumbia (Young Boys Berne), **11 buts. 5.** Brown (Neuchâtel Xamax), **9 buts. 6.** Raimondi, M. Schneuwly (Young Boys Berne), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
| 1re PHASE | 18e JOURNÉE
MERCREDI 11 MARS, 18 H 45
FC Aarau-Grasshopper Zurich
Ce match déjà remis le 13 décembre a été à nouveau reporté, le 18 février, en raison d'un terrain impraticable.
24e JOURNÉE
SAMEDI 14 MARS, 17 H 45
FC Sion-FC Bâle
FC Aarau-FC Lucerne
DIM. 15 MARS, 16 HEURES
FC Zurich-Neuchâtel Xamax
FC Vaduz-Young Boys
AC Bellinzone-Grasshopper

TURQUIE

CHAMPIONNAT

23e JOURNÉE

Sivasspor-Ankaraspor	1-1
Hacettepe-Besiktas	2-3
Trabzonspor-Konyaspor	0-1
Kayserispor-Fenerbahçe	0-2
Galatasaray-Bursaspor	2-1
Gaziantepspor-Antalyaspor	1-1
Genclerbirligi-Ankaragücü	2-0
Kocaelispor-Eskisehirspor	1-0
Istanbul BB-Denizlispor	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sivasspor	46	23	13	7	3	37	18
2. Besiktas	45	23	13	6	4	38	22
3. Trabzonspor	45	23	13	6	4	30	19
4. Fenerbahçe	43	23	13	4	6	45	24
5. Galatasaray	43	23	13	4	6	46	29
6. BB Ankaraspor	35	23	10	5	8	30	22
7. Kayserispor	33	23	8	9	6	21	15
8. Bursaspor	32	23	8	8	7	28	29
9. Gaziantepspor	31	23	8	7	8	29	32
10. Genclerbirligi	28	23	7	7	9	27	28
11. Eskisehirspor	27	23	6	9	8	29	30
12. Denizlispor	27	23	8	3	12	31	37
13. Konyaspor	27	23	7	6	10	22	30
14. Istanbul Büyük.	25	23	7	4	12	24	36
15. MKE Ank.	24	23	6	6	11	22	33
16. Antalyaspor	23	23	5	8	10	21	30
17. Kocaelispor	19	23	5	4	14	31	49
18. Hacettepe	14	23	3	5	15	16	4

BUTEURS

1. Baros (Galatasaray), **15 buts. 2.** Gulleri (Kocaelispor), **14 buts. 3.** Yildiz (Sivasspor), **12 buts. 4.** Tabata (Gaziantepspor), **11 buts. 5.** Nobre (Besiktas), Youla (Eskisehirspor), Alex (Fenerbahce), Bulut (Trabzonspor), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE
VENDREDI 13 MARS, 19 HEURES
Fenerbahçe-Kocaelispor
SAMEDI 14 MARS, 12 H 30
Konyaspor-Gaziantepspor
Antalyaspor-Istanbul BB
14 H 15
Ankaragücü-Sivasspor
18 HEURES
Besiktas-Genclerbirligi
DIMANCHE 15 MARS, 12 H 30
Eskisehirspor-Bursaspor
Denizlispor-Hacettepe
14 H 15
Ankaraspor-Kayserispor
18 HEURES
Trabzonspor-Galatasaray

UKRAINE

CHAMPIONNAT

18e JOURNÉE

Metalist Kharkov-Dynamo Kiev	0-2
Vorskla Poltava-Tavria Simféropol	1-0
Illichivets Mariupol-Chakhtior Donetsk	1-2
Metalurg Donetsk-Kryvbas Krivoï-Rog	1-1
Metalurg Zaporozje-Zarya Lugansk	2-1
Dniepr Dniepropetrovsk-Fk Lviv	1-1
Carpates Lviv-Chernomorets Odessa	3-0
Arsenal Kiev-FC Kharkov	1-0

19e JOURNÉE

Dynamo Kiev-Vorskla Poltava	4-1
Fk Lviv-Metalist Kharkov	1-1
Chakhtior Donetsk- Dniepropetrovsk	1-0
FC Kharkov-Metalurg Donetsk	1-0
Tavria Simféropol-Metalurg Zaporozje	2-0
Illichivets Mariupol-Carpates Lviv	1-5
Kr. Krivoi-Rog-Chernomorets Odessa	0-2
Zarya Lugansk-Arsenal Kiev	0-1

CLASSEMENT

1. Dynamo Kiev, **49 pts. 2.** Metalist Kharkov, **38. 3.** Chakhtior Donetsk, **37. 4.** Vorskla Poltava, **36. 5.** Metalurg Donetsk, **34. 6.** Metalurg Zaporozje, **30. 7.** Carpates Lviv, **25. 8.** Dniepr Dniepropetrovsk, **25. 9.** Chernomorets Odessa, **23. 10.** Zarya Lugansk, **21. 11.** Arsenal Kiev, **20. 12.** Kryvbas Krivoï-Rog, **20. 13.** Tavria Simféropol, **17. 14.** Fk Lviv, **14. 15.** FC Kharkov, **12. 16.** Illichivets Mariupol, **12.**

CHAN 2009*

DU 22 FÉVRIER AU 8 MARS 2009, EN CÔTE D'IVOIRE

** Championnat d'Afrique des nations (CHAN 2009), compétition réservée aux joueurs évoluant dans les Championnats locaux.*

MATCH POUR LA 3e PLACE

• Le 7 mars 2009, à Abidjan (stade Houphouët-Boigny), **Sénégal-ZAMBIE : 1-2 (0-1). Arbitre :** M. Rajindraparsad (MAE). **Buts :** Oumar Sow (23e) pour le Sénégal ; Bwalya (49e), Singuluma (74e) pour la Zambie. **Avertissements :** El-Hadji Sara (14e) pour le Sénégal ; Henry Mulenga (55e), Mubanga (88e), Singuluma (90e) pour la Zambie.
Sénégal : Sy - N'Diour (Coly, 82e), Libasse, Diouf, Djilabodji - Traoré (Guene, 35e), Diallo, Vito, Karamba (El-Hadji Sara, 82e), Diamanka - Oumar Sow. **Entr. :** Joseph Koto.
Zambie : J. Banda - D. Banda, J. Chilufya (Mubanga, 46e), Kasonde, Henry Mulenga, G. Chilufya (Njobvu, 28e) - Kasunga, Sakuwaha, H. Banda (Bwalya, 46e), Mudenda - Singuluma. **Entr. :** Hervé Renard.

FINALE

• Le 8 mars 2009, à Abidjan (stade Houphouët-Boigny), **Ghana-RD CONGO : 0-2 (0-0). Arbitre :** M. Doué (CIV). **Buts :** KaluyituKadioko (46e), Bedi (74e). **Avertissements :** Inkoom (31e) pour le Ghana ; Gladys Bokese (63e), Lofo Bongeli (66e) pour le Congo.
Ghana : McCarthy - Inkoom, Bonsu, O. Appiah, Afful - I. Ayew, Opoku (Manu, 83e), Yeboah, Taylor (Poku, 80e) - Owusu Ansah - Antwi (Coffie, 70e). **Entr. :** Milovan Rajevac.
RD Congo : Kidiaba - Mabele, Bokese, Kimuaki, Kasongo - KaluyituKadioko, Bedi, Mihayo, Salakiaku (Mvete, 88e) - Lofo Bongeli, Mputu M'abi. **Entr. :** Santos Muntubile Ndiela.
La RD Congo remporte le 1er Championnat d'Afrique des nations, son premier titre depuis la Coupe d'Afrique 1974, quand le pays s'appelait encore Zaïre.

BUTEURS

1. Singuluma (Zambie), **5 buts. 2.** KaluyituKadioko (RD Congo), **3 buts. 3.** Lofo Bongeli (RD Congo), Antwi, Owusu-Ansah, Rahim Ayew (Ghana), Oumar Sow (Sénégal), Marufu (Zimbabwe), **2 buts. 9.** Bedi, Mputu Mabi (RD Congo), Taylor (Ghana), Saad (Libye), M.-B. Traoré, Ngassa, Nsajigwa (Tanzanie), D. Banda, Bwalya (Zambie), Karuru (Zimbabwe), **1 but.**

ANNONCES CLASSÉES

DEMANDE

Préparateur physique diplômé cherche club, centre de formation Paris IdF
Contact : 06-98-32-37-15

DIVERS

FM SPORT
ÉTUDES FOOTBALL
Deux centres :
1. Verneuil-sur-Seine (78) région parisienne
2. Ste-Tulle centre Regain (04) région PACA
Détection joueurs
Rentrée 2009-2010
Nés entre 1990 et 1998
Les mardis et jeudis 10 et 12 mars, 28 et 30 avril, 12 et 14 mai, 2 et 4 juin.
De 9 heures à 16 heures.
Infos & inscriptions :
Didier Tondu au 06-59-68-05-40 ou Damien au 01-39-71-54-15
www.fmsport.com

Joueurs de CFA à DH, participez à notre rassemblement du 6 juin 2009
Nombreux entraîneurs présents
places limitées, plus d'info sur mercato-foot.com
06-80-00-08-14

Vends au détail ou année complète tous les numéros de *France Football* 1946-2008. Remises jusqu'à 50 % et frais offerts. Vends *FOOTBALL de Rossini, Football Magazine, Miroir du football, Onze, Mondial, Cahier de L'Equipe* et divers. Vends revues omnisports connues ou rares 1898-1990. Vends quotidiens *L'Auto* 1920-1944 *L'Equipe* 1946-2008 *Sports* 1946-1948 et presse régionale Normandie et Nord 1946-1970. Vends 4 000 livres tous sports 1900-2008. Vends programmes, billets, photos, cartes, autographes, Panini, fanions, vidéos, médailles, objets d'art et divers. Vends, échange, achète tous produits, tous sports, toutes époques. Paiement comptant enlèvement à domicile. Listes gratuites et infos 06-63-20-91-91 04-93-01-22-73 Fax : 04-92-07-92-93 marielasry@hotmail.fr En indiquant vos tél. et adresses.

Pour la 26e année consécutive
STAGES FOOTBALL
Pour les jeunes de 7 à 17 ans
FRANCE
Football ou spécifique gardien de but
FRANCE & ANGLETERRE
Anglais + Football ou spécifique gardien de but
Animés par
plusieurs joueurs professionnels de Ligue 1
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS AU DÉPART DE PARIS, LYON ET CAEN
Possibilité de paiement échelonné
RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS
Je désire recevoir une documentation gratuite :
Nom : .....
Prénom : ..... Age : .....
Adresse : .....
.....
C.P. : ..... Ville : .....
Ecrire à : Evasion 2000
BP 24 - 78480 Verneuil-sur-Seine
Tél. : 01 30 91 30 00 Site : www.evasion2000.com
e mail : ev2000@wanadoo.fr Fax : 01 30 91 30 04

Manchette PUBLICITÉ
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15
Fax. : 01-40-10-52-93
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
..... Tél. : .....
Date de parution : .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 63 € TTC - Pour 10 lignes : 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
DOMICILIATION : supplément de 35 €
(Cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule. Ecrire sous réf. à **Manchette Publicité,** 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier). Les annonces doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Je suis non-voyant et suis le football à la télévision à chaque fois que je le peux. Quelle que soit la chaîne, les commentateurs oublient systématiquement le match pour entamer des discussions de comptoir qui n'ont en général aucun rapport avec le spectacle proposé. Dans ces conditions, il m'est très difficile de suivre une rencontre. Ne serait-il pas souhaitable que les commentaires soient assurés par de véritables journalistes sportifs ?

ALAIN QUEYRANNE (SAINT-GENIÈS-DE-COMOLAS, GARD)

PAS SI MANCHOTS

Il n'y a pas si longtemps, les joueurs de rugby appelaient les joueurs de foot « manchots ». Il est vrai qu'il y a quelques années on ne voyait pas tous ces tirages de maillot, ces prises de lutte gréco-romaine dans les seize mètres lors des corners, ou bien ces coups de coude lorsque les joueurs sautent pour faire une tête ! On gardait les bras le long du corps. Lorsqu'il y a une touche, jamais elle n'est faite au bon endroit, de même pour les coups francs, ils sont rarement exécutés au bon endroit… Vraiment, je crois que le football a changé, ou plutôt que l'arbitrage a été très laxiste ces dernières années. La FIFA, l'UEFA, l'International Board devraient de toute urgence se pencher sur ces problèmes, au lieu de voir si l'on peut allonger la mi-temps de 15 à 20 minutes.

Stephen Skiller (Saint-Gilles, Gard)

Abruti de service

Encore une fois, des propos racistes ont été proférés contre un joueur. Après Ouaddou, Mensah a eu droit à son abruti de service. Et comment ne pas être offusqué par les cris de certains énergumènes, comme le « Ho ! Hisse ! » à l'encontre du gardien adverse ? Que répondre à un fils de huit ans que vous emmener au stade pour lui montrer un spectacle et qui vous demande des explications ? Je croyais que de telles insultes avaient disparu de nos stades. Alors, supporters, stadiers, dirigeants, footballeurs, faites que ces mots disparaissent à jamais.

Jean-François Quelin (Les Ulis, Essone)

Davantage de matches contre les amateurs en Coupe

Pourquoi ne pas opposer jusqu'en quarts de finale de la Coupe de France un groupe avec des amateurs et un autre avec des pros qu'on opposerait ensuite par tirage au sort ? Voilà, à mon avis, qui pourrait augmenter le secret et le charme des Coupes.

Serge Turotowski (Vitrolles, Bouches-du-Rhône)

Joueur de vestiaire

Je suis toujours très surpris de lire que des joueurs qui ne jouent quasiment jamais émargent à des dizaines de milliers d'euros. Je n'ai que soixante-cinq ans et n'ai jamais joué au foot. Mais je serais prêt à signer un contrat pour seulement quelques milliers d'euros afin de « régaler mon entraîneur en dehors du terrain » (l'OM me contactera peut-être). Même pas besoin de figurer sur la feuille de match. Je pense que je serai un très bon animateur de vestiaire. Un survêtement me suffirait !

Claude Jeannette (Rupt-sur-Moselle, Vosges)

BOYCOTTONS LES BLEUS

Après le désastreux Euro 2008, Raymond Domenech n'aurait pas dû rester en poste, mais la Ligue n'était pas de cet avis. Comme nous, les supporters, nous n'avons aucun poids face à cette Ligue frileuse, j'ai décidé de boycotter les matches de l'équipe de France diffusés sur TF1, et ce depuis l'Euro 2008. Si le diffuseur historique des Bleus voit ses audiences baisser (encore 8 414 000 téléspectateurs pour France-Argentine !), peut-être qu'une prise de conscience générale se créera autour du niveau de jeu, des choix tactiques des Bleus… N'oublions pas le poids important des médias en France.

Thierry Delalandre (Gonfreville-l'Orcher, Seine-Maritime)

Deux poids, deux mesures

Beaucoup d'observateurs ou amateurs de football sont très étonnés des différences de traitement de la part du conseil de discipline de la Ligue. Claude Makekele vient d'écoper de deux matches de suspension ferme pour avoir taclé durement un joueur stéphanois, mais heureusement sans provoquer de blessure. Souvenons-nous récemment de Lloris dans la rencontre OL-OM, en Coupe de France, lors de sa sortie spectaculaire et très dangereuse, et qui a heurté violemment avec son genou gauche Koné. Ce dernier a dû observer par la suite plusieurs jours de repos. Qu'en est-il advenu aux yeux de la Ligue ? Rien du tout.

Jean-Michel Pinel (Paris)

EN DESSOUS DE LA MOYENNE

Aligner Jérémy Toulalan et Lassana Diarra au milieu d'un terrain, donc comme pivots du jeu de notre sélection nationale, c'est l'expression même d'un manque de vision, d'analyse et, surtout, de projection et de clarté d'esprit. Toulalan est brouillon quand il n'est pas transparent. Et Diarra est un « fauteur » (à ne pas confondre avec stoppeur). Seul ou ensemble, ils n'ont aucune vision du terrain. Encore moins du jeu, sur lequel ils n'ont aucune influence, hormis néfaste. Pas de recherche de joueur démarqué. Pas de passes en profondeur, ni de transversales. Pas de passes en longueur. Ces deux joueurs ne sont pas des « distributeurs » de bonnes et dangereuses balles aux attaquants pour qu'ils marquent. Selon vos propres statistiques, Toulalan a reçu 65 ballons et n'en a remis « correctement » que 23. Soit seulement 35 %. Largement en dessous de la moyenne. Et Diarra n'a pas fait mieux. Notre sélectionneur ne vit pas sur la planète foot.

Deltha Descard (Boissy-Saint-Léger, Val-de-Marne)

Pourquoi Deschamps n'entraîne-t-il pas ?

Pourquoi personne n'évoque jamais la formidable équipe de Monaco qui enchantait la L1, à tel point que le président de l'OL voulait l'envoyer jouer en Serie A ? Et la réussite imparable de Didier Deschamps à la Juve pour la faire remonter ? Que lui reproche-t-on exactement ? Certainement pas d'avoir démissionné de Monaco sans prendre d'indemnité. Alors ? Il est libre et disponible, cela paraît incompréhensible.

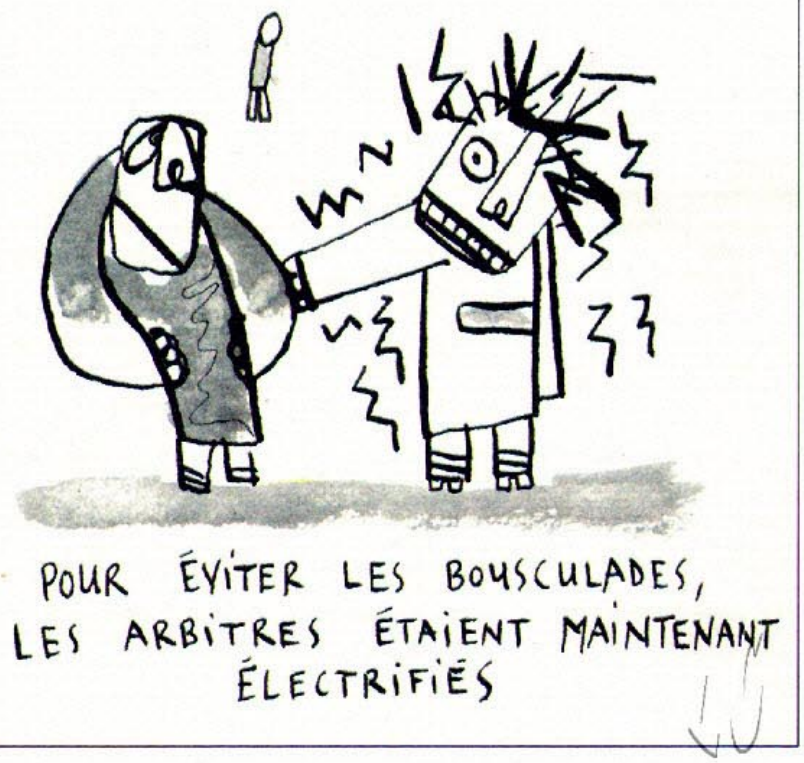
Philippe Roudaut (Paris)

IMPOSONS LE 6 + 5

Le football a créé cent fois plus de millionnaires que toutes les autres disciplines sportives. Pour ne pas le détruire, il faut imposer le 6 + 5. Le libre échange est formidable dans les secteurs économiques traditionnels. Mais le foot a créé des travailleurs hors norme. Le Real des Galactiques a tourné au ridicule, tout en mettant en jeu des sommes phénoménales. Il est urgent de protéger le football de ses propres dérives.

Peter Heusser (Vallauris, Alpes-Maritimes)

L'humeur de Jean



PSG-OM, UN MATCH SI PARTICULIER

PIERRE LAHALLE

DUEL AU SOMMET entre Mandanda, Rodriguez et Camara. Le « clasico » est toujours un spectacle.

C'est, chaque saison, le carton d'audience de Canal+ : 2,5 millions d'abonnés ont regardé, le 26 octobre 2008, OM- PSG (2-4, 10e j.). Combien suivront le match retour, dimanche soir ? Rien d'étonnant, en tout cas, à ce que la chaîne cryptée ait choisi dès le début de la saison, dans ses dix rencontres prioritaires, les rendez-vous entre ces deux clubs. L'autre tradition est le match – amical – entre les deux réalisateurs de la chaîne cryptée : à Jean-Jacques Amsellem le choc au Parc des Princes et à François-Charles Bideaux l'affiche au Vélodrome. « J'ai toujours préféré les matches à Marseille, l'ambiance y est plus sereine. La présence des forces de l'ordre autour du Parc des Princes évoque plutôt une atmosphère d'émeute », tacle d'emblée François-Charles Bideaux. « Je préfère le Parc », réplique Jean-Jacques Amsellem. Les deux coéquipiers sont évidemment d'accord sur l'essentiel : « C'est toujours un grand événement et on doit être à la hauteur de cette attente pour magnifier la rencontre, même si cette excitation accouche parfois d'une souris au niveau du jeu », explique François-Charles Bideaux. « Mais, cette fois, sportivement parlant, c'est une super affiche entre deux prétendants à la Ligue des champions ! » ajoute Jean-Jacques Amsellem.

« Tout le monde est surmotivé. » A événement exceptionnel, dispositif exceptionnel. Le réalisateur sera ainsi aux manettes de vingt caméras, contre dix-sept pour le dispositif habituel, dont neuf ralentis, cinq loupes et même une superloupe grâce à laquelle « on voit les muscles des joueurs se tendre ou se détendre », promet le spécialiste, qui disposera également d'une « spider cam » capable de couvrir tous les coins du terrain, mais aussi des tribunes en 3D. Une caméra spécifique est également réservée à l'extra-sportif, c'est-à-dire à tout ce qui peut se passer en dehors de la pelouse. Côté commentateurs, le duo Grégoire Margotton-Christophe Dugarry sera épaulé par un deuxième homme sur le terrain, en plus de Laurent Paganelli, Dominique Armand.

« J'ai zéro consigne, poursuit Jean-Jacques Amsellem. Cyril Linette *(NLDR : le patron des sports de Canal+)* nous l'a rappelé la semaine dernière : on montre tout, en n'occultant rien, mais en n'aggravant pas les choses non plus. »

« C'est quand on ne voit pas tout ce qui se passe que la boîte à fantasmes démarre », résume François-Charles Bideaux. Et par rapport à l'arbitre ? « C'est l'éternel débat de la vidéo contre l'erreur humaine. Il faut rester sobre et efficace. Si une action est litigieuse, on la montre une fois, deux fois, et ensuite aux abonnés de se faire un avis », explique Jean-Jacques Amsellem. Le réalisateur sent déjà monter l'excitation d'avant-match. « Ce n'est évidemment pas un match comme les autres. Tout le monde est surmotivé pour filmer PSG-OM. Mais il ne faut pas se laisser enflammer par les à-côtés. On va faire des allers-retours avec le plateau du *Canal Football Club* pour orchestrer la montée en puissance ! » résume Jean-Jacques Amsellem, qui ne formule qu'un vœu : « Ne surtout pas revivre le 0-0 pitoyable entre les Parisiens et la réserve de Marseille *(le 5 mars 2006)*. » Son pire souvenir. ● RACHEL PRETTI

MARDI 10 MARS

17.00 **Cameroun-Brésil, JO Sydney 2000.** ESPN Classic.
17.30 **Rock'N beach-soccer 2.** Sport+.
18.45 **Eurogoals flash.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.30 **Panathinaïkos-Villarreal.** Sport+.
20.30 **Grande soirée Ligue des champions, puis, à 20.45, Liverpool-Real Madrid.** Canal+.
20.40 **Juventus Turin-Chelsea.** Canal+ Sport.
20.40 **Bayern Munich-Sporting Portugal** (C201). Foot+.
22.45 **Toulouse-Bordeaux, dans l'intimité des Girondins.** Ma Chaîne Sport.

MERCREDI 11 MARS

13.00 **France - Pays-Bas, 1981.** ESPN Classic.
17.00 **Une décennie de buts exceptionnels (2).** ESPN Classic.
18.00 **Rock'N beach-soccer 3.** Sport+.
18.00 **Eurogoals flash.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.35 **FC Barcelone-Lyon.** TF1.
20.40 **Manchetser United-Inter Milan** (C201), **AS Roma-Arsenal** (C202), **Porto-Athletico** (C203). Foot+.
22.35 **Soirée Ligue des champions.** Canal+.

JEUDI 12 MARS

16.30 **Rock'N beach-soccer 4.** Sport+.
18.00 **Marseille-Valenciennes, au cœur de l'OM.** Ma Chaîne Sport.
19.00 **Eurogoals flash.** Eurosport.
19.00 **Total foot à l'extérieur.** L'Equipe TV.
20.00 **Marseille-Valenciennes, au cœur de l'OM.** Ma Chaîne Sport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.15 **Paris-SG - Braga.** Canal+ Sport.
20.35 **Marseille-Ajax Amsterdam.** M6.
20.35 **Werder Brême - Saint-Etienne.** Direct 8.
22.00 **FC Barcelone-Bilbao. Barça show.** Ma Chaîne Sport.
22.30 **Hambourg-Galatasaray.** Direct 8.

VENDREDI 13 MARS

13.00 **Champions League Weekly.** Sport+.
18.00 **Cagliari-Genoa.** Sport+.
19.00 **Match après match.** L'Equipe TV.
19.45 **Eurogoals week-end.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.15 **Sedan-Metz** (C201), **Troyes-Angers** (C202). Ligue 2 Multicanaux.
20.15 **Lens-Ajaccio.** Ma Chaîne Sport.
20.30 **Francfort-Hoffenheim.** TPS Star.
22.15 **Sedan-Metz.** Ma Chaîne Sport.

SAMEDI 14 MARS

07.00 **Match après match.** L'Equipe TV.
13.30 **Hibernians-Hearts.** Ma Chaîne Sport.
13.35 **Manchester United-Liverpool.** Canal+ Sport.
15.30 **Hertha Berlin-Bayer Leverkusen.** TPS Star.
15.55 **Arsenal-Blackburn.** Canal+.
15.55 **Bochum-Bayern Munich.** Canal+ Sport.
18.30 **Le tour des stades, puis, à 18.45, Caen-Lille** (C201), **Le Mans-Rennes** (C202), **Monaco-Toulouse** (C203), **Nantes-Lorient** (C204), **Sochaux-Nancy** (C205), **Valenciennes-Le Havre** (C206), Foot+.
19.45 **Benfica-Guimaraes.** Ma Chaîne Sport.
20.00 **La Ligue 1 football tour.** Orange Sport.
21.00 **Bordeaux-Nice.** Orange Sport. *Puis l'After.*
22.00 **Sporting-Rio Ave.** Ma Chaîne Sport.
22.05 **Match of the day.** Canal+.
23.00 **Jour de Foot.** Canal+.
00.00 **Bordeaux-Nice** (C201). Foot+.

DIMANCHE 15 MARS

11.00 **Téléfoot.** TF1.
14.20 **Chelsea-Manchester City.** Canal+ Sport.
15.00 **Sienne-Milan AC.** Orange Sport.
15.00 **Lazio Rome-Chievo Verone.** TPS Star.
16.45 **Grenoble - Saint-Etienne** (C201), **Lyon-Auxerre** (C202). Foot+.
16.50 **Aston Villa-Tottenham.** Canal+ Sport.
19.40 **Canal football club.** Canal+.
20.20 **Inter Milan-Fiorentina.** Canal+ Sport.
20.55 **Paris-SG - Marseille.** Canal+.
21.15 **Porto-Naval.** Ma Chaîne Sport.
23.00 **L'Equipe du dimanche.** Canal+.
23.00 **Roustan dimanche.** L'Equipe TV.
00.00 **Paris-SG - Marseille** (C201). Foot+.
00.00 **Résumés des matches de L1.** Orange Foot.
00.05 **100 % foot.** M6.
00.20 **Bordeaux-Nice,** 100 % Girondins.

LUNDI 16 MARS

19.00 **Total foot à domicile.** L'Equipe TV.
19.15 **Eurogoals.** Eurosport.
19.40 **Les Spécialistes foot.** Canal+ Sport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.00 **Avant-match, puis, à 20.30, Nimes-Strasbourg.** Eurosport.
20.50 **West Ham-West Bromwich Albion.** Canal+ Sport.
22.15 **Arsenal-Blackburn, 100 % Gunners.** Ma Chaîne Sport.
22.45 **On refait le match.** L'Equipe TV.

NB : en rouge, les matches en direct.

● **M6 aime l'OM.** Après la qualification arrachée face aux Néerlandais de Twente, en direct sur TMC (groupe TF1-AB), l'OM est de retour sur M6 pour les huitièmes de la Coupe de l'UEFA : OM-Ajax est diffusé jeudi en direct du Vélodrome, à 20 h 35, avec les commentaires de Thierry Roland et Jean-Marc Ferreri. On retrouvera le même duo pour le match retour Ajax-OM le mercredi 18 mars, à 20 h 35.

● **Orange se paie la CAN.** Déjà mieux-disant lors du premier tour de l'appel d'offres lancé par Sportfive, Orange a confirmé son avance sur Eurosport au terme du deuxième. Résultat : l'opérateur décroche les droits des deux prochaines éditions de la CAN, en 2010 en Angola et en 2012 au Gabon et en Guinée équatoriale, moyennant 2,6 M€. Grand perdant, Eurosport, qui retransmettait la compétition depuis 1994 moyennant moins de 1 M€ par édition.

● **Mondial 2010 : la France en force.** Et de trois pour la France. Après François-Charles Bideaux (Canal+) et François Lanaud (TF1), un troisième Français rejoint la dream team des sept réalisateurs qui filmeront la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud. Jean-Jacques Amsellem (Canal+) sera aux manettes pour la cérémonie d'ouverture et officiera dès juin 2009 pour la répétition générale, la Coupe des Confédérations, qui se tient du 14 au 28 juin.

● **Anelka dans « Foot 2 rue » sur France 3.** L'attaquant de Chelsea sera le héros de la troisième saison du dessin animé *Foot 2 rue*, diffusé le samedi matin sur la Trois. « Comme les héros de *F2R*, j'ai commencé à jouer dans la rue. A Trappes, on utilisait nos vêtements en guise de buts, puis on se lançait dans des deux contre deux, ou des cinq contre cinq interminables », explique-t-il dans *Télé 7 Jours*. L'hebdomadaire précise d'ailleurs que Anelka jouera à titre gracieux pour les fans de la série. Ces derniers devront être patients car ils ne pourront découvrir leur nouveau héros qu'en janvier 2010.

50000

C'est le nombre de nouveaux abonnés à Canal+ en 2008, une petite augmentation comparée aux 280 000 téléspectateurs qui avaient rejoint la chaîne cryptée en 2007. La chaîne premium compte désormais 5 265 000 abonnés (– 1 % par rapport à 2007) et CanalSat 5 326 000 (+ 1,9 %). Quant à son concurrent Orange, il a annoncé 300 000 abonnés à ses chaînes Orange Sport et Orange Cinéma.